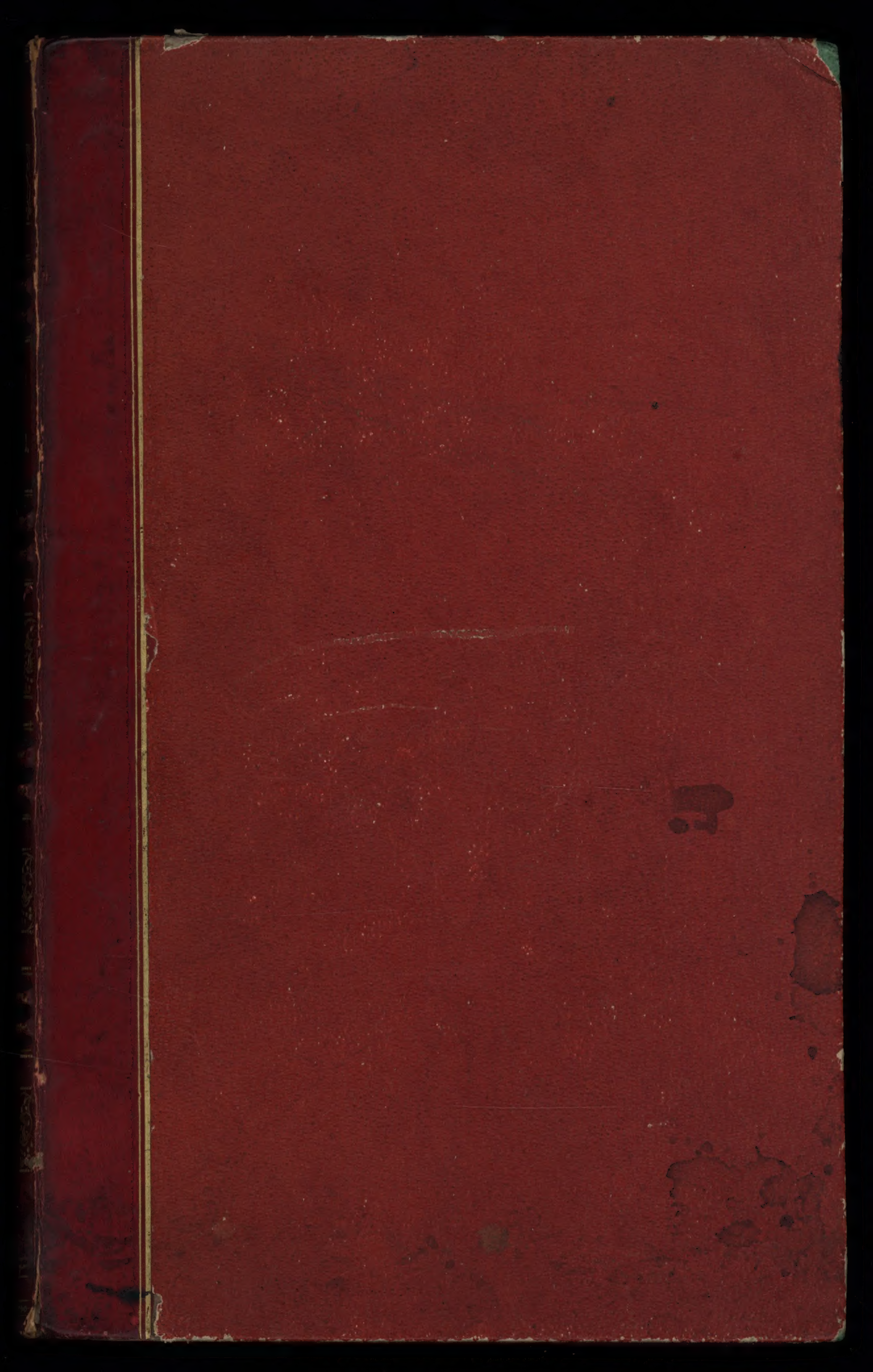
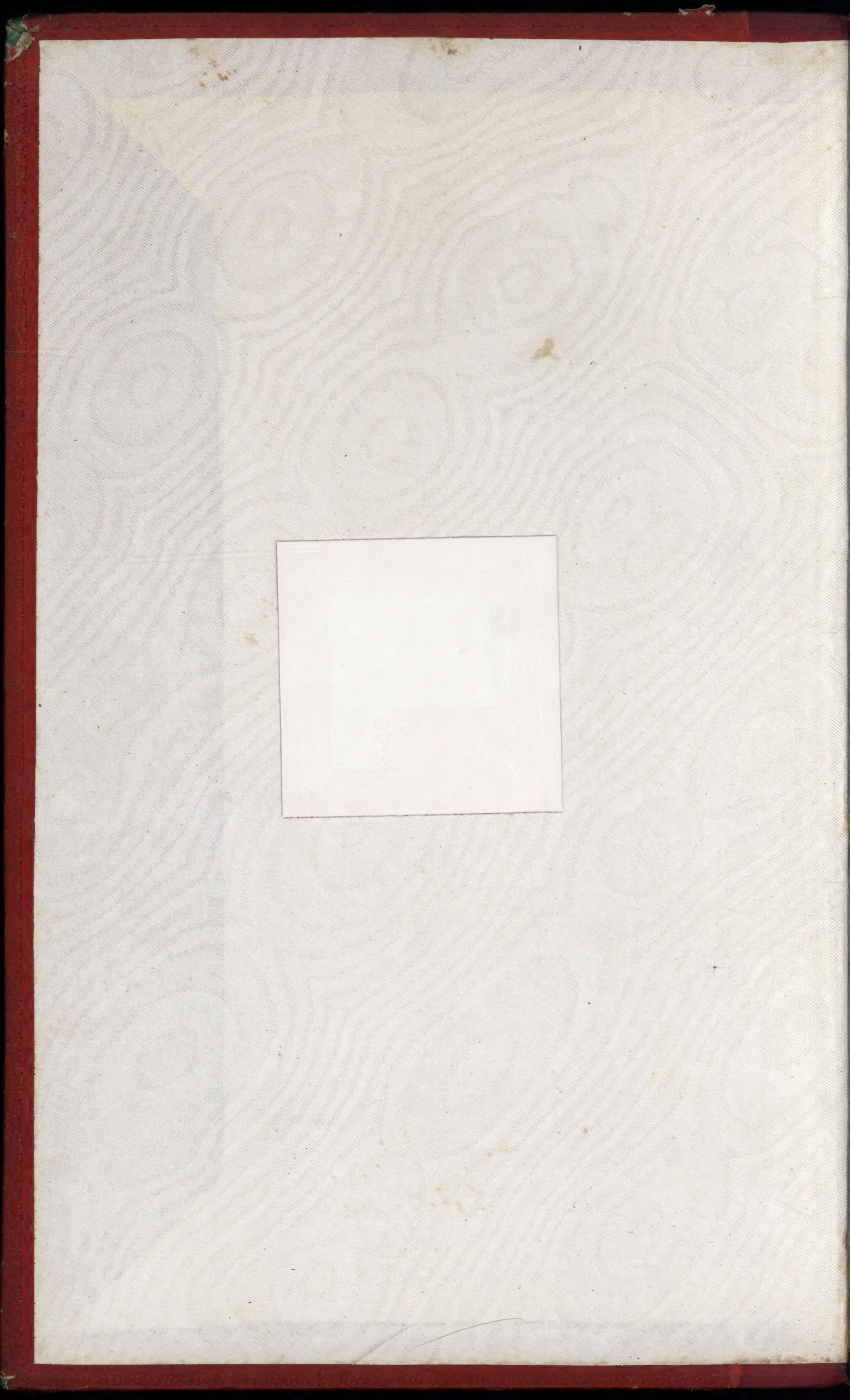
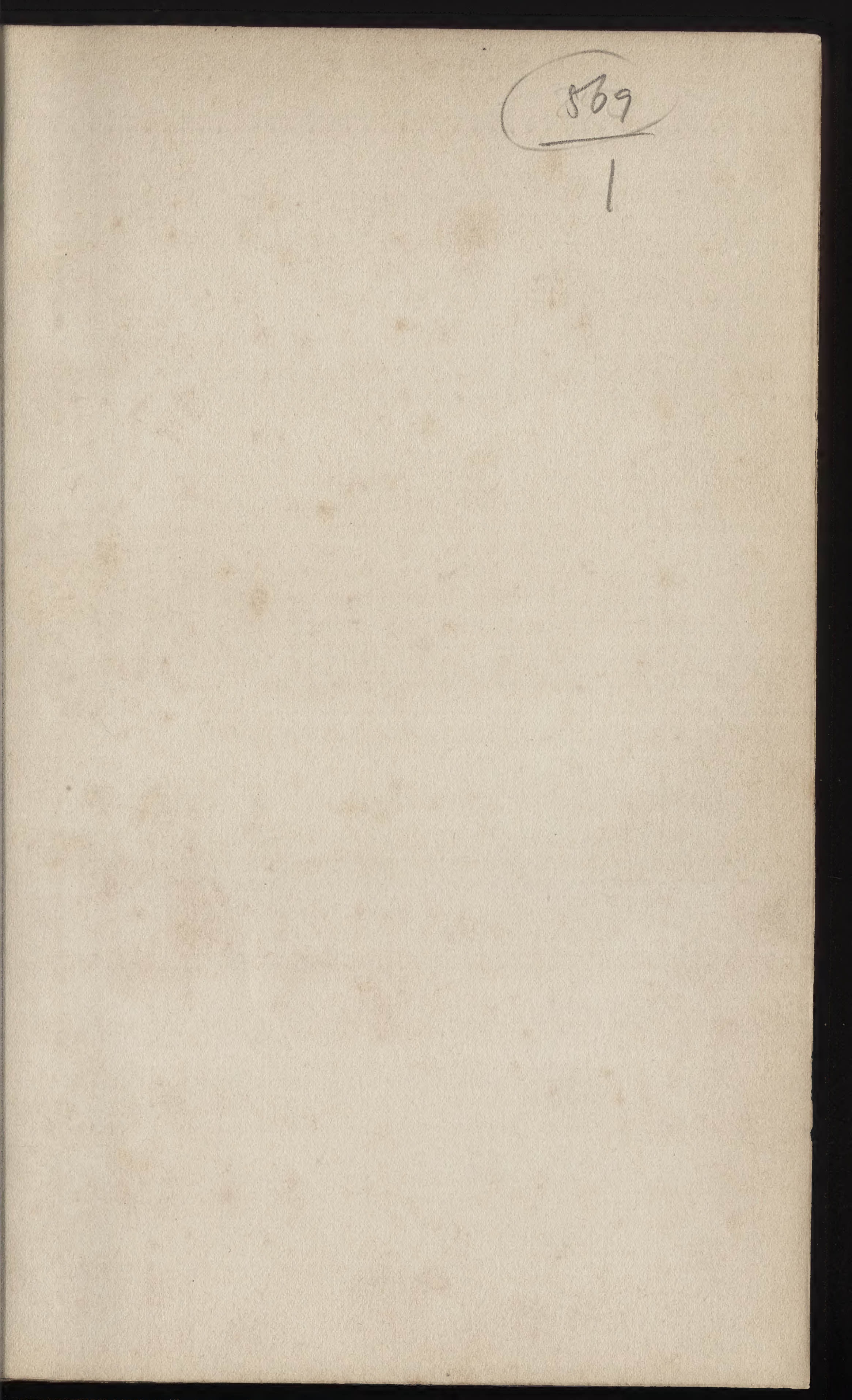





569
1

ANCIENS

PEINTRES GANTOIS.

RECHERCHES

SUR LES

PEINTRES GANTOIS

DES XIVe ET XVe SIÈCLES,

INDICES PRIMORDIAUX,

DE

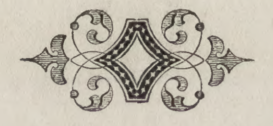
L'EMPLOI DE LA PEINTURE A L'HUILE A GAND,

Par Edmond De Busscher,

Archiviste,

Membre de l'Académie royale de Belgique,

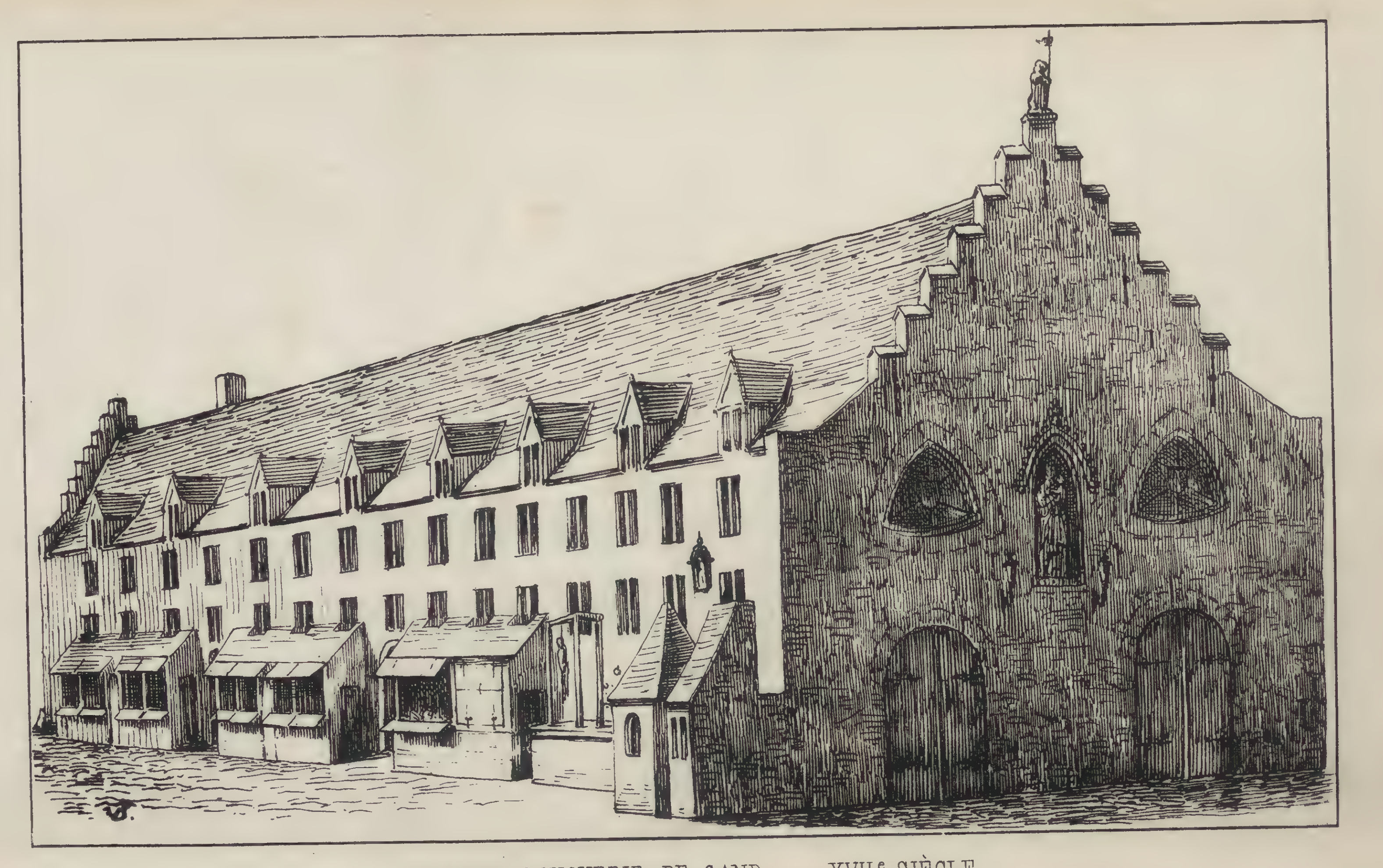
Chevalier de l'Ordre Léopold.



A GAND,

CHEZ L. HEBBELYNCK, IMPRIMEUR DU MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.

1860.



GRANDE BOUCHERIE DE GAND. — XVIIe SIÈCLE.

La découverte faite à Gand d'une *peinture murale à l'huile, datée de* 1448, au fond de la grande boucherie, à l'endroit où s'élevait jadis l'autel de la chapelle des bouchers, a été signalée aux artistes et aux amis de l'art plastique belge par la notice que je lus à la classe des beaux-arts de l'Académie de Belgique, dans la séance du 7 juin 1855 (1). Le tableau mural, si heureusement sauvé sous l'épaisse couche de badigeon qui l'avait dérobé aux regards, a été retrouvé par le sieur Frans Van Melle, concierge de la boucherie, et Mr Félix Devigne, peintre d'histoire nationale, lors de ses investigations sur les corporations de métiers; il nous est conservé aujourd'hui, et a été restauré avec

(1) *Bulletins de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, 1855, t. XXII, 1re part., p. 586; 2e part., p. 265. — La monographie actuelle est le travail complet dont le résumé a été lu à la classe des beaux-arts de l'Académie de Belgique, en séance du 5 août 1858 (*Bulletins*, 28e année, 2me série, t. V, pp. 156-218).

soin. C'est à Mr Félix Devigne que fut confiée cette tâche.

Tandis qu'une judicieuse restauration redonnait à l'œuvre son aspect primitif et la valeur artistique que son ancienneté incontestable lui assure, j'ai cherché à dissiper l'obscurité qui enveloppait l'origine de cet *ex-voto* d'un des membres de la corporation des bouchers gantois.

Je crois avoir atteint le but.

Je suis parvenu à éclaircir et à fixer les points essentiels jusqu'ici problématiques, tels que la date attribuée à la peinture par le millésime de son inscription, l'existence du donateur présumé, le nom de l'artiste qui exécuta ce curieux spécimen de peinture murale à l'huile, et l'époque où le tableau disparut sous le badigeon.

Les investigations auxquelles je me suis livré dans la recherche de l'auteur du tableau de 1448, ont pris plus de développement que je ne m'attendais à leur donner. Je voulais me renfermer exclusivement dans la solution des points qui faisaient l'objet de mon travail : je me suis vu entraîné à une digression subsidiaire sur plusieurs artistes flamands inconnus aux biographes, et même sur *l'emploi primitif de la peinture à l'huile dans les Flandres.* Mais cette digression se lie intimement à mon sujet; les assertions qu'elle contient sont appuyées de données intéressantes, authentiques et le plus souvent inédites.

Prenons d'abord le *millésime* de la peinture murale de la grande boucherie de Gand; voyons si **1448** est réellement l'année de l'exécution de ce monument précieux de l'École flamande.

Dans ma première notice, j'ai constaté les renseignements incomplets que nous possédions sur la bâtisse de la grande boucherie de Gand, et, depuis lors, j'ai pu combler cette lacune de l'histoire monumentale gantoise. J'en ai consigné les détails techniques et d'intérêt local dans les *Annales de la Société royale des Beaux-Arts et de Littéra-*

ture de Gand (1). L'édifice, anciennement en bois, fut abattu en 1407 et rebâti en pierres de 1408 à 1417. Maître Gilles de Suttere, architecte et géomètre de la commune, dressa le plan et le devis des travaux. La reconstruction fut adjugée au maître maçon Wautier Martins, qui de 1411 à 1418 fut *maître ès œuvres communales* de Gand. Les frais en furent supportés par le métier des bouchers et par la caisse municipale. Nous ne connaissons que la seconde part contributive, dont le paiement fut assigné sur les droits prélevés au marché au blé à Gand. Les derniers travaux furent soldés en l'année échevinale de 1418-1419.

A Gand, la *comptabilité communale* correspondait à l'*année échevinale,* qui commençait le 15 août, à l'entrée en fonction des échevins nouvellement élus. L'*année ordinaire,* dite du *vieux style,* observée dans les actes publics, commençait en Flandre dans la nuit de Pâques. L'année échevinale était donc fixe, et l'année ordinaire mobile. Il est essentiel de ne pas perdre de vue la différence qui en résulte pour les dates et les millésimes cités dans cette étude artistique.

En 1416-1417, le peintre Chrétien vande Wincle peignit ou enlumina les statues de la *Vierge-Mère* et de *Saint Jean-Baptiste,* dont on orna la façade de la boucherie reconstruite. Ce peintre est cité dans les comptes échevinaux de Gand; il travailla plusieurs fois pour la commune (2), mais son nom ne figure point sur la liste que

(1) Année 1857, t. VII, pp. 49-91.

(2) 1417-1418. — *Onser Vrouwen feeste van Doornike :* Item, *Christiaen vanden Winkele, schijldere,* van den groeten trompers pingoenen ende van den pipers pingoenen vander stede wapene, vj s. gr. Item, vanden mannekinen te makene, iiij s. gr. Item, vanden roeden te verwene, vj s. gr. Item, van onse Vrouwen cappe te makene, l s. gr., comt iij lib. vj s. gr.

Item, *Christiane den schildere,* vanden iiij pincele ende de vaenkinnen vander groeter tenten te stofferene ende te verguldene, xvj s. gr. (*Scepenen tente ter steecspelen in* 1415).

Item, ghecocht te Phijlipse Buls te Brugghe v ellen ende een alve zwart

nous possédons des francs-maîtres de la corporation gantoise des peintres et sculpteurs. Cette circonstance s'explique assez naturellement, pour lui et pour d'autres artistes encore. Quand Charles-Quint eut dompté la révolte des Gantois en 1539, il supprima les corps de métiers et confisqua leurs propriétés mobilières et immobilières, ainsi que leurs *Livres de corporation* et leurs archives. La majeure partie de ces documents : chartes, priviléges, comptes, a été anéantie, soit à Gand, soit à Lille, où ils furent transportés. Lorsqu'en vertu de l'art. lxix de la Concession Caroline les corps de métiers eurent été rétablis, au nombre de vingt-et-un, au lieu de cinquante-trois, la corporation plastique forma l'un des membres du dixième corps de métier, composé des peintres, sculpteurs, tailleurs de pierres, vitriers, brodeurs, batteurs d'or, mouleurs en cire, ceinturonniers, chapeliers et merciers. L'on plaça en tête du nouveau *Livre de la corporation plastique*, la liste des francs-maîtres, jurés et doyens de 1338 à 1539. Or, cette nomenclature, écrite tout entière de la même main, postérieurement à 1540, n'a pu être transcrite, en l'absence de la matricule primitive, que d'après les annotations ou les traditions particulières. De là les erreurs et les omissions que nous y découvrons. Ce ne fut qu'en 1577, et en exécution de l'art. x de l'acte de la *Pacification de Gand* (Édit perpétuel), que les corporations rentrèrent dans la possession de leurs anciens droits, de leurs priviléges, des documents de leurs archives non détruits ou détournés. La corporation plastique de Gand ne récupéra presque rien;

carmoseit, iiij s. vj d. gr. delle, comt xxiiij s. ix d. gr., daer af twee groete pingoene ghemaect zijn an Pieters Keysers trompet. — Item, Christiane den schildere, van stofferene metten stede wapene, xij s. gr. — Item, Willem Brandins, vanden sidenen frijngen, coerden ende quijspelen, met an te naijene, xj s. vj d. gr. Comt al ij lib. ix s. iij d. gr. — *Comptes MSS. de la ville de Gand.*

ses propriétés confisquées avaient été vendues, et la *maison des peintres,* située dans la paroisse de Saint-Jean, à côté de l'hôtel d'Herssele, avait été acquise par le chapitre de Saint-Bavon. Le métier, que l'on avait tenté de reconstituer dès 1540, ne put l'être réellement que vers 1575. Le nouveau *Livre d'admission,* conservé aux archives communales de Gand, ne recommence sa matricule qu'à cette date.

Chrétien vande Wincle reçut pour l'enluminure (*stofferinghe*) des statues de la Sainte Vierge et de Saint Jean 4 livres 6 escalins ou sols de gros tournois (52 livres parisis) (1). Le taux de cette rémunération, d'après la valeur de l'argent et le coût des choses usuelles au commencement du XV[e] siècle, nous prouve que l'artiste avait du talent, et que la statue de la Vierge-Mère était rehaussée d'or et d'argent, enluminée d'azur et d'écarlate. Soumises à l'examen du doyen et des jurés du métier plastique, comme cela se pratiquait en semblable cas (2), les statues de Chrétien vande Wincle et de ses apprentis furent jugées dignes d'éloges; les apprentis obtinrent même une gratification échevinale (3).

Du statuaire il n'est pas fait mention. Au moyen-âge, ainsi que j'eus l'occasion de l'observer plusieurs fois déjà, le peintre, l'enlumineur des statues et des bas-reliefs se substituait au sculpteur, qu'il effaçait complètement. Peu de sculpteurs furent peintres et enluminèrent leurs œuvres.

(1) 1416-1417. — Item (betaelt), *Kerstiane vanden Wincle,* van *Onser Vrauwen beelde* ende *Sente Janne,* van beede de almarisse (van den groeten vleeschuuse), mits den hueverwercke van den stoffeerne.... iiij lib. vj d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1416-1417. — Item, ghegheven den *deken van den scilders ende zine ghezwoerne,* van dat sy *Onser Vrauwen besaghen* of soe wel gestoffeert was, in hovesscheden, ij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1416-1417. — Item, ghegheven den ghesellen in hovesscheden die de *beelde van Onser Vrauwen ende Sente Janne* stoffeerden die voor tvleeschuus staen, xx d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Dans les documents des époques anciennes, nous voyons les sculpteurs et les architectes de nos plus remarquables monuments gothiques n'être désignés que sous la dénomination donnée aujourd'hui à de simples artisans : « DE WEERCLIEDEN, » *les ouvriers,* disent les comptes contemporains, en parlant des habiles *tailleurs de pierres* de l'hôtel-de-ville de Gand ! — Et les architectes? Eustache Polleyt, METS, *maçon;* Jean Stassins, METS, *maçon;* Dominique de Waghemakere et Rombaut Keldermans, ces maîtres en architectonique (*in de metselrie*), dont on suivit les conceptions et les plans, sont appelés MEESTERS-WEERCLIEDEN, *maîtres-ouvriers* (1). Quels ouvriers! quels maîtres-ouvriers!

(1) Plusieurs des auteurs qui ont écrit sur l'hôtel-de-ville de Gand ont avancé que la partie gothique de notre maison échevinale a été construite d'après le *plan d'Eustache Polleyt,* et que ce sont ses dessins qui se conservent dans le Musée historique de la Commission des monuments à Gand. Ils disent que Polleyt fit abandonner le projet de *Jean Stassins* et détruire les premières constructions, après la mort de ce maître, pour y substituer ses propres conceptions. Les deux assertions sont erronées. Voici ce qui résulte des annotations officielles des comptes communaux de Gand : En 1517, *Eustache Polleyt* et *Jean Stassins,* maîtres maçons ou architectes constructeurs de la ville, dressèrent des plans pour les travaux de construction de la *Nouvelle maison échevinale;* Jean Stassins en exécuta un patron ou modèle en bois (*in berderen ghesneden*). — Maître Pierre vanden Berghe, tailleur de pierre, géomètre-arpenteur de la commune, et Jean Stassins, ainsi que les deux grands doyens, se rendirent à Bruxelles pour y conférer sur le projet de construction avec des architectes de cette ville et de Vilvorde. Peu après, les principaux constructeurs de Gand se livrèrent aussi à l'examen de ce projet (1518). Enfin, le maître-maçon Liévin de Male se rendit à Anvers, pour communiquer les plans à quelques maîtres en architectonique (*meesters in de metselrie*) de cette cité. Dominique de Waghemakere et Rombaut Keldermans (*eersame ende discrete meesters*) conçurent un autre projet, dont ils exécutèrent les *dessins* ou *patrons* et plus tard les *modèles en bois* de diverses parties de la construction. Le PLAN de Dominique de Waghemakere et de Rombaut Keldermans fut *adopté* et *suivi.* Le magistrat communal leur confia la haute direction de la bâtisse, et leur alloua pendant la durée des travaux une pension annuelle de 27 Philippus d'or. Outre ce traitement, ils reçurent environ *vingt livres de gros* (240 liv. parisis) pour *la conception* et *la confection de leur plan,* et lorsqu'ils vinrent à Gand inspecter les travaux, leurs frais de route et de séjour leur furent comptés au taux de quatre escalins par

nous écrierons-nous, en contemplant ce monument du plus riche style gothique; en admirant ces gracieuses dentelles

jour. *Ce sont les dessins originaux de ces maîtres et non ceux d'Eustache Polleyt qui ornent la salle des séances de la Commission des monuments,* à l'hôtel-de-ville de Gand.

Dès 1519, il n'est plus question de *Jean Stassins;* mais nous voyons parmi les maîtres-maçons chargés de la conduite des travaux de construction (*meesters van den nieuwen weercke van den scepenhuuse*) *Amand Claeys* et *Eustache Polleyt.* Ce dernier dirigeait l'architectonique et les travaux exécutés en loge (*meester toeziender van den weercken in de logien*) par les tailleurs de pierre (*steenhauwers*) et les sculpteurs (*cleensiekers*), qui sculptaient les chapitaux, les dais, les clochetons, les pinacles; le principal de ces sculpteurs était *Antoine Pauwels.* Je n'entrerai point dans d'autres détails, je les réserve pour un opuscule spécial.

Preuves.

1516-1517. — Item, betaelt Justaes Polleyt, *mets* [deser stede], de somme van xiij s. iiij d. gr., ter causen van viij daeghen die hij ghevachiert heeft, te xvj d. gr. sdaeghs, omme *zekere concept te nemene* nopende den nieuwen weercke van den scepenhuuse.

Item, betaelt Jan Stassins, *mets deser stede,* ter causen van den moeijten ende occupatie bij hem ghenomen *int bewerpen* vanden nieuwen weercke vanden scepenhuuse, xx s. gr.

Item, betaelt Jan Stassins, *mets,* over zijnen sallaris van *in berderen ghesneden* thebbene den *patroen* vanden nieuwen weercke, ij lib. gr.

Item, betaelt beede de dekenen als bij hemlieden verleijt te Bruussele omme *tneme vander concepte* van den nieuwen weercke van den scepenhuuse, xxv s. gr.

Item, betaelt meester *Pieter vanden Berghe,* eerfsceedere deser stede, over hem ende voorts in den name van *Jan Stassins,* de somme van xxxij s. gr., te wetene xxiiij s. gr. voor hare beede vacatien van vj daeghen die zij uut laste vander collegie te ij s. gr. sdaeghs ghevachiert hebben binnen der stede van Bruussele..... ende viij s. gr. als bij Pieter voorn. verleijt uut laste vanden ghedeputeerden deser stede, als die ten zelven tijde waren binnen Bruussele, int feestieren van diversschen meesters, als van Vilvoorde ende andren.

Item, betaelt *Amandt Claeys,* over sijn pensioen van dat hij als *meester van den nieuwen weercken vanden scepenhuuse* tselve weerck besurght, den weercklieden betaelt heeft ende anderssins, viij lib. gr.

1517-1518. — Item, betaelt *Lievin van Male, Gillis van Waesberghe, Justaes Polleyt, Pieter vanden Berghe, Lievin Hebscap, Pieter Baete, Joes van Zomerghem, Godevaert Dauwe* ende *Joes van Upstale,* over hemlieder moeijte ende vacatien van drien daeghen die zij besich ende te saemen waeren omme *zeker concept* de nieuwe weercken van den scepenhuuse angaende, xxx s. gr.

de pierre qui encadrent ses sveltes ogives, ses tourelles et ses fenêtres lancéolées; en détaillant les sculptures si di-

Item, meester *Lievin van Male,* over zijne vacatien van vier daeghen die hij uut laste van scepenen ghevachiert heeft tAndworpen, *omme te communiquierne met eeneghe meesters in de metselrie* vanden nieuwen weercken van den scepenhuuse, viij s. gr.

Item, betaelt *eersaeme ende discrete meesters* Dominicus de Waghemaekere ende Romboudt Keldermans, *weercklieden van Andworpen,* over huerlieder vacatien van xxiij daeghen, die zij elc te iiij s. ij d. gr. sdaeghs ghevachiert hebben binnen deser stede (Ghent), omme *zeker concept* dat zijlieden *begrepen ende gheconcipiert hebben,* nopende den nieuwen weercke vanden nieuwen scepenhuuse, mitsgaders ooc zekeren *patroen* bij hemlieden ghemaect, den voorn. nieuwen weercken angaende, ix lib. xj s. iij d. gr.

Item, betaelt meesters Dominicus de Waghemaekere ende Romboudt Keldermans, over huerlieder vacatien van xvij daeghen, die zij te iiij s. ij d. gr. sdaeghs ghevachiert hebben binnen deser stede (Ghent), omme *tmaken* vanden *pampieren, berderen,* den nieuwen weercke vanden scepenhuuse anghaende, vij lib. j s. viij d. gr.

Item, betaelt *Justaes Polleyt, mets,* boven zijn ordinaire dachhueren, van xlvij 1/2 daeghen dat hij *ghewrocht heeft an tscepenhuus,* voor half maerte lestleden ende daer naer tot ende metten xvij^en^ aprilis xviij (1518), xxvij s. x d. gr.

Item, betaelt meesters Dominicus de Waghemaekere ende Romboudt Keldermans, *meesters weercklieden* vanden nieuwen scepenhuuse, over huerlieder vacatien van xj daeghen die zij ter begheerte van scepenen ghevachiert hebben binnen dezer stede (Ghendt), elc te iiij s. ij d. gr. sdaeghs, ende insghelycx over huerlieder *pensioen* van eenen halfven jaere, ghevallen in julio xv^c^ achtiene, in advenante van elc van hemlieden beede van xxvij Philippus ghuldenen tsjaers, te iij s. ij d. gr. tstic, x lib. iiij s. ij d. gr.

Item, *Justaes Polleyt,* over den goeden dienst ende zorghen bij hem ghedreghen ant nieuwe weerc van den scepenhuuse, x s. gr.

1518-1519. — Item, betaelt meester *Pieter vanden Berghe,* steenhauwere, over zijne vacatien bij hem ghevachiert *in de stede van Andworpen* bij den *meesters weerclieden* van den nieuwen scepenhuuse, vj s. gr.

Item, betaelt meesters Dominicus de Waghemaekere ende Romboudt Keldermans, ter causen ende over *tmaken* vanden *patroen* ende *proposicie* vanden nieuwen scepenhuuse, volghende der bestedinghe bij den voorsaten ghedaen, xx lib. xvj s. viij d. gr.

Item, betaelt den voorn. meesters........, vj daghen ghevachiert omme *tvisenteren* vanden nieuwen weercke, ij lib. x s. gr.

1520-1521. — Item, betaelt meesters Romboudt Keldermans ende Dominicus de Waghemaekere, *meesters weerclieden* vanden nieuwen scepenhuuse, de

versifiées et si élégantes de toute l'aile construite au XVI[e] siècle.

Le nouvel édifice de la grande boucherie de Gand était encore au temps de Sanderus (1627) la plus belle *halle* de l'Europe. Derrière la boucherie avait été bâtie la chapelle, qui n'existe plus maintenant, et que l'on consacra à Saint Hubert et à Saint Antoine. Cette chapelle n'était pas à l'usage exclusif des bouchers, les poissonniers y étaient aussi admis : d'ailleurs plusieurs membres du métier des bouchers furent en même temps membres du corps des poissonniers.

A la Saint-Hubert 1448 (3 novembre) se fit la consécration de la chapelle par l'évêque de Tournai, Jehan Che-

somme van lviij Philippus ghuldenen, te wetene de xxvij Philippus ghuldenen voor huerlieder *pencioen* van eenen halfven jare, ghevallen den xix[en] in lauwe xv[c] xx lestleden, andre xvij Philippus ghuldenen over de *vacatien* van den voorn. meester Romboudt binnen deser stede (Ghent) *int maken* vanden *berderen* dienende ten weercke vanden nieuwen scepenhuuse, te eenen Philippus ghulden tstic, ende de reste, bedraghende xiiij Philippus guldenen, over de ghedane *vacatie* van Dominicus de Waghemaekere, xij lib. j s. iiij d. gr.

Item, betaelt *Wouter Soetmans, Lodewijk de Ronne* ende *Lauwereins de Vaddre,* steenhauwers, ende baillius vander twee logien......., xx s. gr.

Item, betaelt den *cleensteekers* vanden nieuwen scepenhuuse deser stede, ter causen van diversche *capiteelkins* ende *lovers* bij hemlieden ghehauwen an de vensterhiers, iij lib. xj s. iiij d. gr.

Item, betaelt *Anthonis Pauwels,* ter causen van dat hij ghemaect ende ghelevert heeft drie *tabernakelen* van den nieuwen scepenhuuse, de twee te ij lib. gr. tstic, ende tderde te iij lib. gr.

1528-1529. — Item, betaelt Justaes Polleyt, *meester toesiendere* vanden weercken gheweest deser stede *in de logien* [vanden steenhauwers ende cleensteekers], de somme van xiiij s. gr., van xiiij daghen die hem ghebraken ten anveerdene ende annemene van Jan Vlaminc, *indre plaetse* vanden voors. *Justaes.*

1534-1535. — Item, betaelt meester Dominicus de Waghemaekere, *als meester gheweest vanden scepenhuuse* deser stede (Ghent), over hem ende zijne ghezellen [*Romboudt* ende *Lauwereyns Keldermans,* 1533-1534], tsamen de somme van xxj lib. vij s. j d. gr., ter causen ende over *tvuldoen vanden contracte* bij hemlieden metter selver stede ghehadt nopende den *upbrenghene vanden scepenhuuse.* — *Comptes de la ville de Gand.*

vrot (1), et l'abbé de Saint-Pierre, dom Philippe Courault de Polignac (2); ce dernier, en vertu du patronat que le monastère du Mont-Blandin exerçait sur la paroisse de Saint-Nicolas, la paroisse de la grande boucherie (3). Par une charte des 10-17 septembre 1448 (4), la corporation des bouchers avait été autorisée à ouvrir sa chapelle, et il

(1) *L'évêché de Gand* ne fut créé qu'en 1559, par bulle pontificale de Paul IV. Au XVe siècle la ville de Gand ressortissait à l'ancien diocèse de Tournai, qui était uni à celui de Noyon et se trouvait dans le cercle de l'archevêché de Rheims. L'évêque *Jean Chevrot,* conseiller de Philippe le Bon, résidait d'ordinaire à Bruges. Il avait des hôtels épiscopaux à Gand et à Tournai. Il mourut à Lille, en septembre 1460.

(2) *Philippe Conrault de Polignac,* LIIe prélat mitré de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre au Mont-Blandin lez-Gand (1443-1470), fut élevé à la prélature par Philippe le Bon. L'élection capitulaire du prieur Guillaume de Turri, faite par les moines, n'empêcha pas l'abbé de nomination souveraine d'être reconnu et ordiné. Guillaume de Turri reçut une indemnité viagère, et se retira à la campagne. Sanderus ne le mentione point dans sa revue biographique des abbés blandiniens. — En cette circonstance, les religieux de Saint-Pierre ne se montrèrent point aussi jaloux de leurs prérogatives, de leur droit d'élection conventuelle, qu'ils le furent sous Philippe IV d'Espagne, alors qu'ils s'opposèrent pendant six ans (1644-1650) à l'occupation du siége abbatial par don Gaspar Vaincq, le *dénommé royal.* Protestations, refus d'obéissance, procès, mauvais traitements, tout fut employé pour l'expulser du monastère. Malgré l'appui du gouverneur-général, malgré les injonctions du conseil de Flandre, de guerre lasse, il dut céder la prélature à l'*élu capitulaire,* à don Antoine Engrand ! Aussi l'*abbé dénommé* Gaspar Vaincq n'est-il point compris parmi les prélats de l'abbaye de Saint-Pierre. Aux archives du Conseil de Flandre se conserve un curieux dossier de cette contestation.

(3) L'exempte et consistoriale abbaye de Saint-Pierre exerçait son patronat sur cinq des sept églises paroissiales de Gand, et sur la plupart des couvents de cette ville; ils reconnaissaient son protectorat et sa sauve-garde dans les paroisses de Saint-Jean, de Saint-Nicolas, de Saint-Jacques, de Saint-Martin d'Eckerghem et de Notre-Dame du Mont-Blandin : il ne pouvait être érigé ni oratoire, ni chapelle, ni autel, ni chapellenie sans l'autorisation du prélat de la puissante et riche abbaye. Les papes Alexandre III, en 1164, et Urbain III, en 1187, conférèrent au monastère bénédictin ce privilége de juridiction ecclésiastique.

(4) Une copie de cette charte, sur papier, a été trouvée par Mr Th. Schellynck dans les archives de la cathédrale de Saint-Bavon, lorsqu'il les inventoria en 1844-1846. L'original sur parchemin a dû être déposé dans les archives de l'ancien évêché de Tournai.

y fut fondée une chapellenie, dotée de revenus et assujétie aux charges suivantes : 1° célébration de l'office divin, auquel seront appelés les fidèles, non par le son de la cloche, mais par le bruit de la crécelle (1); 2° prélèvement de la

(1) Les congrégations religieuses, les gildes, les corporations de métiers n'avaient point, *ipso facto*, le droit de se servir d'une cloche pour annoncer les offices divins de leurs chapelles. Il leur fallait une autorisation spéciale du pouvoir spirituel qui avait juridiction sur le quartier où était situé la chapelle. Cet octroi contenait ordinairement des conditions de reconnaissance de patronat, de rénumération et des restrictions de non-préjudice de droit et de fait.

En voici un exemple :

Wij Amandus, bij den ghedooghe ons heeren *abt van het clooster van Ste Pieters nevens Ghendt*, vander ordre Ste Benedictus in het bisdom van Ghendt, doen te weten allen den gonen die dese presente zullen sien ofte hooren lesen, dat alsoo d'eerw. Moedere ende Religieusen Urselinen ons bij requeste hebben te kennen gegeven dat sij binnen dese stad zijn geadmitteert, ende huerlieder wooninghe genomen hebben binnen de prochie van St Jacobs, *wesende van het patronaetschap van ons voorseijde cloostere*, omme aldaer volgende heurlieder professie te instrueren jonghe kinderen ende op te bauwen eene *capelle* ende *aultaer*, omme te celebreren de misse ende doen den goddelijcken dienst tot gerief van Religieusen ende insetenen vander selve stadt, als oock omme te moghen hanghen op het torreken vander selve capelle *een cleijn clocxken*, ende dat sij ons oitmoedelijck hebben gebeden, dat wij daer inne sauden willen consenteren, mits dat *niemandt georloft en is eenige capelle ofte clooster te erigeren binnen het patronaetschap van ons voorseijde clooster*, zonder alvooren vercregen t'hebben ons expres consent; soo ist dat wij favorabelijck inclinerende aen de oitmoedighe supplicatie van der voors. eerw. Moeder ende Religieusen Urselinen, tot vermeerderinghe vanden goddelijcken dienst, aen de supplianten geconsenteert ende gheaccordeert hebben, zoo wij consenteren ende accorderen mits dese, voor soo vele het ons aengaet, omme *te moghen oprechten eenen autaer* ende *capelleken met een torreken*, ende *daer inne hanghen een cleijn clocxken*, binnen de voornoemde prochie van St Jacobs, patronaetschap van ons voors. clooster, omme aldaer te celebreren de misse, ende doen den goddelijcken dienst, tot gerief vander voorn. supplianten ende insetenen, alles nochtans sonder ijemands préjuditie ende *op expresse conditie* dat sij supplianten ende heurlieder naercommers gehauden ende verobligieert sullen wesen *alle jaeren op den dach van H. Benedictus ijemant vanden huijse vander voorn. Urselinen in ons voors. clooster onder den goddelijcken dienst vander hoochmisse te souden offeren een witte wassen keerse ten minste van een half pondt, met een silveren penninck, oock ten minsten van drij stuijvers het stuck weerdich wesende;* voorts

moitié des oblations par l'abbaye de Saint-Pierre, et offrande annuelle d'un cierge, en reconnaissance de son droit de patronat; 3° présentation par le prélat bénédictin du prêtre bénéficier à la nomination épiscopale, en le choisissant parmi les trois ecclésiastiques désignés par le serment des bouchers. Le premier bénéficier, le chapelain Philippe van Melle, issu d'une famille de bouchers, prit possession de son bénéfice le 7 novembre 1448; il fut installé par maître Jean vanden Hove, doyen de la Chrétienté à Gand.

La triple coïncidence de l'érection de la chapelle des bouchers, de sa consécration et de la fondation de sa chapellenie, avec le *millésime* du tableau mural, n'établit-elle pas déjà la véracité de ce millésime? Et si à cela se joint l'existence constatée, à Gand, dès le XIV[e] siècle, de bouchers et de poissonniers du nom patronymique de *De Ketelboetere,* et, en 1448, du donateur de la peinture murale lui-même, peut-il y avoir encore du doute?

Rétablissons l'inscription mutilée :... *heeft doen maken Jacop de Ketelbo..... en schreef MCCCC ende XLVIII,* en sa

soo sal elcke Religieuse vander voorn. supplianten ende van heurlieder naercommers verobligieert wesen naer het overlijden van elcken abt van het voors. cloostere van S[te] Pieters inder eeuwicheijt tweemaels te ontfanghen de H. Communie ende eens naer het overlijden van elcken religieus vander zelve abdye ende te doen celebreren eene misse van requiem; bovendien is oock expresselijck geconditionneert tot conservatie van het recht van onser voors. kercken ende der kercken ende pastoors van S[t] Jacobs dat de voorn. Urselinen inde voors. cappelle ofte kerckhof niemandt anders en moghen begraeven dan heurlieder Religieusen, ende niet eenighe van heurlieder scholieren ofte tafelieren, ofte andere weerdlijcke persoonen, ten waere bij onsen expressen consente ofte van onsen oppercoster ende vanden pastoor vander voors. prochie van S[t] Jacobs : is oock expresselijck besproken dat de voorn. Urselinen zijn verobligieert onder den double van deser in parchement te verleenen heurlieder recipisse, onder heurlieder signature ende zeghel. In kennisse der waerheijt hebben wij dese geteeckent, ende daer aen doen hanghen onsen zeghele, desen 8[en] novembre 1666.

AMANDUS, abt van S[t] Pieters.

(*Acte original en ma possession*).

teneur primitive : *Dit heeft doen maken Jacop de Ketelboetere int jaer ons Heeren alsmen schreef MCCCC ende XLVIII.* Littéralement : Ceci (ce tableau) a fait faire (a fait peindre) Jacques de Ketelboetere, en l'an de Notre-Seigneur lorsqu'on écrivait 1448.

Ce Jacques de Ketelboetere était fils de Jean de Ketelboetere de Gand, qui fut en 1407 et en 1417 échevin du collége des chefs-tuteurs ou banc des Parchons, en 1413 et en 1414 juge-arbitre et conciliateur de la paroisse de Saint-Nicolas (1). Jean de Ketelboetere était simultanément *boucher* à la grande boucherie, et *poissonnier* au marché contigu. Les comptes communaux (*Rekeninghen der stadt Ghent*) et les registres des sentences, actes et contrats passés ou déclarés par et devant les échevins de la Keure (*Jaer registers, — Boucken vanden kennessen ende vonnessen*), m'en fournissent des preuves. Je me bornerai à mentionner les indications qui se rattachent directement à cette partie de mon travail.

Comme *boucher,* Jean de Ketelboetere donne à bail, en 1411, des étaux héréditaires dans la grande boucherie; il y figure à la tête des juges-arbitres (2).

(1) Il y avait dans les divers quartiers de la ville de Gand et dans plusieurs corps de métiers des tribunaux subalternes : *smalle wetten* ou *vinderien,* qui connaissaient des différends de trop peu d'importance pour occuper sans cesse le collége échevinal du haut banc. Les fonctionnaires de ces tribunaux de quartiers et de corporations s'appelaient *vinders,* juges-arbitres, conciliateurs; leurs jugements n'étaient exécutoires qu'après sanction scabinale.

Jean de Ketelboetere était en fonction en 1413 et 1414, dans la paroisse de la grande boucherie.

Kenlijc zij allen lieden dat *Jan de Ketelboetere,* Pieter vander Meeren ende Clais Riste, *vindren* van *Ste Niclaeus prochie in Ghent* up desen tijt quamen vor scepenen van der kuere ende gaven in recorde dat zij wijsden...... Actum 24 december 1413.

Kenlijc zij, etc., dat *Jan de Ketelboetere,* Pieter vander Meeren ende hare ghesellen *vindren* van *Ste Niclaus prochie......* Actum 30 junij 1414. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij, etc., dat Marten Urtebuc commen es voer scepenen vander

Comme *poissonnier,* je le trouve juge-arbitre au marché au poisson en 1409, en 1415 et en 1416 (1); *doyen* du métier des poissonniers en 1418-1419 (2), co-fermier du droit des pauvres (*noodtghelt*) au marché au poisson, en 1442 (3). et de 1448 à 1451, coadjudicataire de la pêche communale dans la section de l'Escaut longeant les remparts de la ville de Gand, depuis la porte des Bastions jusqu'à la porte de Saint-Liévin (4).

kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij sculdich es *Janne den Ketelboetere* van hueringhen van *stallen in tgroete vleeschuus* de somme van vierendertich scell. acht den. groten auts ghelts.... Verzekert up hem ende up al tsine. Actum 7 julij 1411.

Kenlic zij, etc., dat *Jan de Ketelboetere,* Pieter Soissone ende hare ghesellen *vindren* vanden *groeten vleeschuuse* ter tijt van nu...... Actum 22 novembre 1411. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic, etc., dat Jan Jours ende Jan Goessins *vindren* vander *vischmarct* in Ghend..... gaven over in recorde dat sij ontfinghen in wettelicken recorde van Willem Rebben, *Janne den Ketelboetere* ende haren ghesellen, *vindren* waren in de vorledene jaerschare ter selver stede, hare vorsaten...... Actum 17 feb. 1409 (1410 n. s.).

Kenlic, etc., dat Jan van Loe, Willem Janssone ende hare ghesellen, *vinders* vanden *vischmerct,* gaven over in recorde dat sij vonden ghewijst in den bouc van hare voorsaten, te wetene *Jans sKetelboeters,* Ameels sTolneere ende hare ghesellen...... Actum 22 nov. 1415 en 24 nov. 1416. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic, etc., dat naer de andelinghe vanden ghedinghe dat gheweest es vor scepenen vander kuere in Ghend tusschen *Janne den Ketelboetere,* DEKEN VANDEN VISCOEPERS ter tijt van nu, an deen zijde, ende der weduwe Pietren Minnebods ende Janne Stuwarde haren man nu es an dandre, sprutende ende toecommende omme sekeren grond ende erven die de voorseide Pieter Minnebode Janne den Ketelboetere vercochte..... Actum 13 feb. 1418 (1419 n. s.). — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) *Ontfaen van pachten,* etc., 1443-1444.

Item, bij *Janne den Ketelboetere* ende zijne ghesellen, pachters vanden nootghelde ter vischmerct, comt de maent ix s. iij d. gr. vij d. p. Van xiij maenden ende ij daghen, vj lib. xviij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(4) 1448-1449. — Item bij *Janne den Ketelboetere* ende zine ghesellen, *pachters vander visscherie* vander Ketelpoorte toot sent Lievenspoorte, ende voort toot der Schelden, zonder de putte buten de Keyser poorten, verpacht iij jaer, ontfaen over deerste ende deerste payement...... xviij s. gr. — 1449-1450.... xviij s. gr. — 1450-1451..... xviij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Viennent ensuite les opérations de son double métier, les cessions de rentes, les ventes et achats d'immeubles, les dettes et les créances, car dans les registres de l'échevinage gantois se rencontrent beaucoup d'actes concernant ce Jean de Ketelboetere (1). Un de ces actes nous apprend qu'il s'était marié en secondes noces avec Marguerite van Ertbuer, fille de Pierre van Ertbuer, boucher à la grande boucherie (2). Il paraît que de son premier mariage il eut quatre enfants, dont au moins deux fils, nommés Jean et Jacques (3). En 1444 Jean de Ketelboetere, l'aîné de ces

(1) Kenlic dat Pieter de Witte kende vercocht hebbende *Jan den Ketelboetere* hondert vive en negentich scapen, mids xx lib. gr........ Actum 4 sept. 1444. — *Registres échevinaux de Gand.*

1453-1454. *Ontfaen van den pachten.* Item, van *Janne den Ketelboetere* ende zijnen ghezellen, pachters vanden besien ghelde vanden vaerkenen. Drouch de maendt iiij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Kenlic dat *Jan de Ketelboetere* kende Robbrecht Causse ende Pieter Stuerbaut xvij lib. xvij s. gr. van xvij^c carpers, te betaelne deen heelt talfvastenen ende dander heelt te Paesschen. Versekert, etc. Actum 12 dec. 1442.

Kenlic, etc., dat *Jan de Ketelboetere* bekende sRobbrechts Ronsse iiij lib. vij s. gr., van coepe van visschen....... Actum 3 nov. 1444.

Kenlic dat *Jan de Ketelboetere* bekende Janne Bailgette xxix s. gr., vanden coepe van eenen peerde..... Actum 24 sept. 1442.

Kenlic dat *Jan de Ketelboetere* commen es vor scepenen van der kuere in Ghent, bekende Danneel de Grootheere xviij s. gr., van j selverin rieme, te betalene so wanneer Danneel een kint hebben sal bij zijnen wive of bij eeneghen andren persone wie se sij. Versekert, etc. Actum 17 aprillis a° 1444 naer Paesschen.

(2) Kenlic, etc., dat Pieter van Ertbuer, *Jan de Ketelboetere* ende joncvrouw *Mergriete van Ertbuer,* zijn wettelic wijf, ende Fransoijs Dedelinc ende Joanne van Ertbuer, zijn wettelic wijf, commen zijn, etc., kenden ende lijden dat zij hebben vercocht wel ende redelic Willemme Donaers, xv sch. p. sjaers, erflic lantcheins die zij hadden up een huus in de Donkersteghe..... Actum 31 maij 1448.

Voyez aussi l'acte du 24 juillet 1442, note 1, p. 33. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) Kenlic, etc., dat *Jacq. de Ketelboetere,* f^s Jans, commen es voer scepenen vander kuere, kende dat hij heeft vercocht Gillis vanden Huulle zijn deel van den huus staende achter tgroet huus daer zijn vader in plachte te wonene, in eene vanden straten commende met eenen steghere toot up de Leye, met sulken eerve....... Desen coop es ghedaen *tvierendeel* vanden vors.

deux fils, fut établi juge-arbitre de la paroisse de Saint-Michel, où était située son habitation et celle de son frère (1).

Jacques de Ketelboetere fut, ainsi que son père, *boucher* et *poissonnier*. Il ne nous manque pas de renseignements sur sa double profession. En 1442 il était juge-arbitre de la paroisse de Saint-Michel (2), et en 1444, 1470, 1471 et 1477 il remplissait les fonctions de conciliateur dans la grande boucherie; avec Philippe van Loo et ses collègues, il condamna Jean de Ketelboetere, son père ou son frère (?), à payer diverses sommes dues (3). En 1445, 1468, 1477

huus omme viij lib. gr., ende heeft de vors. *Jacques* meer in dan tvierendeel, nu sal men hem betalene ant havenant...... Actum 14 sept. 1440.

Kenlic zij allen lieden dat *Jan de Ketelboetere*, fs Jans, commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende vercocht hebbende Mergriete Pieters, dochter van Luevene, xx s. gr. sjaers lijfrenten ten hueren live....... *Jan de Ketelboetere* heeft wel ende wettelic besedt up zijn huus ende stede staende in de Drabstrate, vrij huus ende vrij erve zijnde, *Jacob de Ketelboetere* ghehuust an deen zijde ende Jooris van Melle an dander........ Ende ne ware tvors. huus niet souffisant ghenouch, so heeft de vors. *Jan* voort in panden ende seker ghestelt *zijnen stal ende erve int groot vleeschuus*.... Actum 28 julij 1444. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat Alaert de Meester, *Jan de Ketelboetere* ende huerlieder ghezellen, *vindren* van der ondercosterije van St Michiels prochie... Actum 1444. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic dat Paolin Colins, *Jacop de Ketelboetere* ende hueren ghesellen, *vindren* vander overcosterie van St Michiels prochie in Ghend.... Actum 29 october 1442. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) Kenlic, etc., dat *Jacop de Ketelboetere*, Phs. van Loo ende huerlieder ghesellen, *vindren* vanden *groten vleeschuuse* in Ghend, ten tijt van nu...... Actum 30 Junij 1444.

De selve vonden ghebouckt up iija augusti ao xliij *Jan de Ketelboetere* te betaelne Janne vanden Bossche van Drongen, xxiij s. gr.

Deselve wijsden vja maii lest (1444) *Jan de Ketelboetere* te betaelne meester Phs van der Duust, xviij s. gr.

Deselve wijsden vja maii lest. *Jan de Ketelboetere* te betaelne meester Ph. vander Duust, xx s. gr. — *Jacop de Ketelboetere*, Jacop van Melle, *vindren* vanden *grooten vleeschuuse*, wijsden..... Actum 11 feb. 1470. v. s. — *Jacop de Ketelboetere*, Jacop van Melle, *vindren* vanden *grooten vleeschuuse*, wijsden.... Actum maij 1471. — Fransoys van Loe, *Jacop de Ketelboetere*, etc., *vindren* vanden *grooten vleeschuuse*...... Actum 18 junij 1477. — *Registres échevinaux de Gand.*

et 1478 le même office lui fut confié au marché au poisson (1). En 1477, il fut donc, simultanément, juge-arbitre à la *grande boucherie* et au *marché au poisson*. Ces faits prouvent assez la considération qu'avait acquise dans les deux corporations notre *Jacques de Ketelboetere*.

La lignée des *De Ketelboetere*, qui s'est alliée aux plus nobles maisons de Flandre, fut nombreuse. Ils obtinrent le droit de bourgeoisie à Gand, à Eecloo, à Termonde, à Alost et en d'autres villes encore. A Louvain on les trouve échevins en 1460. A Eecloo, comme à Gand, c'étaient des bouchers dès le XIV[e] siècle, et ils avaient des armoiries parlantes : une hache en champ de gueules. On sait que les plus beaux noms de la noblesse gantoise figuraient au moyen-âge dans les professions industrielles et commerciales, aussi bien que dans la haute bourgeoisie. Ce furent leurs souches patriciennes; les services rendus au comte et à la patrie changèrent les armes parlantes en armoiries nobiliaires. Vers la fin du XV[e] siècle, un Jacques de Ketelboetere était conseiller du comte et son receveur-général au pays de Flandre (2). Un maître Jean de Ketelboetere,

(1) Kenlic zij dat Joos Hugaert, *Jacop de Ketelboetere* ende hare ghesellen, *vindren* vander vischmaerct..... Actum 13 junij 1445.

Kenlic dat Caerle van Loe, *Jacop de Ketelboetere* ende huerlieder ghesellen, *vindren* vander vischmaerct..... Actum 12 julij 1468.

Kaerle van Loe, *Jacop de Ketelboetere*, etc., *vindren* vander vischmaerct.... Actum 18 dec. 1477.

Karele van Loe, *Jacop de Ketelboetere*, etc., *vindren* vander vischmaerct..... Actum 28 aprilis 1478. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) 1495. — *Messire Jacques de Ketelboetere* tenait la recette générale du comté de Flandre. — *Archives de Belgique.* Chambre des comptes, n° 21865.

1498-1499. — Item, betaelt ten bevele van scepenen eerbaren ende wijsen Jacop de Ketelboetere, raed mijns gheduchts heeren ende zijnen ontfanghere van zijnen lande van Vlaendren, over toctroij vander ouder assijse van alfougste anno 1498, iiij[c] lib. paris. Maken, naer tverclaers vander quittancie vanden voorn. ontfanghere, xxxiij lib. vj s. viij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

magister artium, dès 1483 curé de l'église de Saint-Michel à Gand (1), y devint doyen de la Chrétienté. Il mourut en 1509, et son épitaphe le qualifie de *rector et dotator insignis ecclesiae,* administrateur et donateur distingué, généreux de son église. Voici l'inscription tumulaire telle qu'elle est consignée dans le MS. de Mr Aug. Van Hoorebeke : Recueil des épitaphes des églises de Gand, bibliothèque de l'Université, n° 109 : *Hic jacet honorandus vir Dominus Joannes de Ketelboetere, presbiter, artium magister, decanus Christianitatis, ecclesiae Sti Michaëlis gandensis curatus, necnon quotidianae eiusdem ecclesiae rector et dotator insignis, qui obiit xiiia februarii, anno Domini MDIX, cuius anima requiescat in pace.* A l'ouverture de la succession du doyen de la Chrétienté, il fut perçu par la commune une taxe d'issue de vingt-quatre livres de gros des héritiers qui ne jouissaient pas du droit de bourgeoisie à Gand. Au nombre des héritiers se trouvaient les enfants de Jacques de Ketelboetere, le receveur-général de Flandre (2).

Les notions héraldiques que nous possédons sur les armoiries de la famille De Ketelboetere ne concordent guère. On leur attribue quatre blasons différents, qui offrent des divergences notables.

1° *Burrelé de gueules et d'or de dix pièces, chargé de trois glands au naturel, 2 et 1, fixés et feuillés de sinople;*

2° *Fascé d'or et de gueules de huit pièces, à trois trèfles de sinople, 2 et 1, brochant sur le tout;*

(1) *Meester Jan de Ketelboetere,* prochie pape van Sente Michiels, comparerende hier int hof in persoone, heeft ghestelt, gemaect ende gheordonneert zijnen procureurs Pinchalinc ende dandre ghesellen vanden hove. — *Archives du Conseil de Flandre,* série J. *Acten ende sententien,* f° 30.

(2) 1509-1510. — *Ontfanc van issuen.* Item, vanden versterfte van *Meester Jan de Ketelboetere,* deken vander kerstenhede, dat deelden Victor de Ketelboetere, de kinders van Jacop de Ketelboetere, Mergriete de Ketelboetere met diere meer ancleven, xxiiij lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

3° *De gueules à cinq cloches d'argent, 1-2 et 2, au franc canton d'or, à cinq merlettes de sable, posées 2 et 3, et à la bordure engrelée d'argent;*

4° *Fascé d'or et de gueules, de huit pièces, à trois glands d'or, posés 2 et 1, calicés et feuillés de sinople, brochant sur le tout;*

5° *D'or, à cinq fasces de gueules, chargées de trois glands de sinople, 2 et 1, sur le tout* (XVIIe siècle).

Les membres de la souche gantoise ne furent point étrangers à notre histoire artistique. Plusieurs fois nous les avons rencontrés dans de vieux documents. *Jacques de Ketelboetere,* le donateur de la peinture murale de 1448, s'affilia, en janvier 1443 (1444 n. st.), au métier des peintres et sculpteurs de Gand. Confrère amateur ou honoraire, il s'acquitta libéralement des obligations de l'admission. La rétribution pécuniaire : six livres de gros, et le don de bien-venue : une coupe en argent du poids d'un marc de Troyes et le fond orné des armoiries de la corporation, furent remis en même temps, tandis que les artistes francs-maîtres ne s'en libéraient d'ordinaire que partiellement et à des échéances plus ou moins espacées. Les affiliations *honoraires* étaient fréquentes aux XIVe et XVe siècles dans les métiers de Gand. Pour la plupart des corporations industrielles, elles étaient motivées par le désir de se créer une sorte d'influence politique ou urbaine; pour la corporation plastique, le sentiment et la connaissance des beaux-arts y portaient plus souvent que l'ambition. Sous le rapport politique, d'ailleurs, le métier des peintres et sculpteurs n'occupait qu'un rang comparativement inférieur : il ne pouvait rivaliser avec les métiers des bouchers, des poissonniers, des tailleurs, des forgerons, des boulangers, des teinturiers, des charpentiers, ni avec les gildes des archers et des arbalétriers. Le nombre de suppôts soudoyés que les corps de métiers de Gand fournis-

saient aux expéditions guerrières du comte de Flandre ou de la commune, indique assez bien leur importance relative, aux diverses périodes chronologiques. Les comptes échevinaux de Gand nous donnent plusieurs fois la liste de ces levées de milices urbaines. Dans une nomenclature de 1357 le métier des peintres se trouve indiqué dès lors dans cet état d'infériorité, n'ayant fourni, pour une expédition en Brabant, que 42 hommes, quand les navieurs en levaient 730, les tailleurs 303, les boulangers 275, les fèvres 215, les brasseurs 208, les meuniers 202, les charpentiers 166, les bouchers 137, les teinturiers 216, etc. Cette liste comprend *cinquante-neuf* métiers, non compris les tisserands drapiers et les foulons (1).

(1) LISTE OFFICIELLE DES MÉTIERS GANTOIS EN 1356-1357.

Dit es uteghegheven den Commune vander stede, in minderinghen van haren frocken, elk vj gr. In sporkele (1357, n. s.). *Orloghe voor Brusele :*

1. Den Vleeschauwers — *les Bouchers*	cxxxvij	mannen.
2. Den Visschers — *les Poissonniers*	lxxj	»
3. Den Makeleren — *les Courtiers*	cxij	»
4. Den Backers — *les Boulangers*	cclxxv	»
5. Den Bruwers — *les Brasseurs*	ccviij	»
6. Den Sciplieden — *les Navieurs* ou *les Bateliers*	vii^c^xxx	»
7. Den Scepemakers — *les Constructeurs de bateaux*	lxxv	»
8. Den Smeden — *les Fèvres* ou *Forgerons*	ccxv	»
9. Den Grauwerkers — *les Pelletiers*	xlvj	»
10. Den Lammerinwerkers — *les Peaussiers* (*d'agneau*)	xlvj	»
11. Den Curdewaniers — *les Corduaniers*	lxxxvj	»
12. Den Hudevetters — *les Corroyeurs* ou *Tanneurs*	lxviij	»
13. Den Sceppers — *les Tailleurs*	iij^c^iij	»
14. Den Verwers — *les Teinturiers*	cxvj	»
15. Den Mueleneren — *les Meuniers*	ccij	»
16. Den Bluwers — *les Teinturiers en bleu*	ciij	»
17. Den Zelversmeden — *les Orfèvres*	xxx	»
18. Den Witledertouwers — *les Tanneurs de cuir blanc*	lxij	»
19. Den Coijenscoenmakers — *les Cordonniers*	lxvij	»
20. Den Temmerlieden — *les Charpentiers*	clxvj	»
21. Den Metsen — *les Maçons*	lxxv	»

Une liste des doyens et suppôts des *cinquante-trois* métiers, de Gand, qui se rendirent à Spire en mai 1477,

22. Den Tiegeldeckers — *les Couvreurs en tuiles*	liij	mannen.
23. Den Plaestereren — *les Plafonneurs*	xxx	»
24. Den Stroedeckers — *les Couvreurs en paille* . . .	lv	»
25. Den Zaghers — *les Scieurs de bois*	xlviij	»
26. Den Houtbrekers — *les Fendeurs de bois*	lxxx	»
27. Den Kersseghieters — *les Chandeliers*	xxxviij	»
28. Den Oudcleedercoopers — *les Fripiers* ou *vieux Warriers*	cx	»
29. Den oude Grauwerkers — *les vieux Peltiers* . . .	lx	»
30. Den Lakenverwers — *les Teinturiers de drap* . . .	xxxv	»
31. Den Wapenmakers — *les Armuriers*	xxxij	»
32. Den Linnewevers — *les tisserands de toile*	cvj	»
33. Den Tapijtwevers — *les Tapissiers*	lx	»
34. Den Tikewevers — *les Tisserands de coutil*	lxxiiij	»
35. Den Bardemakers — *les Barbiers*	xxxj	»
36. Den Merseniers — *les Merciers*	xcvj	»
37. Den Crudenieren — *les Épiciers*	xxxix	»
38. Den Caesciekers — *les Fromagers*	lv	»
39. Den Fruteniers — *les Fruitiers*	xxxiiij	»
40. Den Wijnmeters — *les Mesureurs de vin*	xxxij	»
41. Den Wijnscroeders — *les Encaveurs de vin* . . .	xv	»
42. Den Wielmakers — *les Charrons*	xxxj	»
43. Den Wulslaghers — *les Batteurs de laine*	xxvj	»
44. Den SCILDERS — *les* PEINTRES	xlij	»
45. Den Porpointsciekers — *les Pourpointiers* . . .	xxxvj	»
46. Den Cupers — *les Tonneliers*	xxxv	»
47. Den Scrinemakers — *les Menuisiers*	xxj	»
48. Den Draijers — *les Tourneurs*	xliij	»
49. Den Olislaghers — *les Huiliers*	xxvij	»
50. Den Causemakers — *les Chaussetiers*	xxj	»
51. Den Linemakers — *les Cordiers*	xxj	»
52. Den Tinnepotmakers — *les Potiers d'étain* . . .	xiij	»
53. Den Viltmakers — *les Feutriers*	xxiij	»
54. Den Erdinepotmakers — *les Potiers de terre* . . .	xxxj	»
55. Den Cooremeters — *les Mesureurs de bled* . . .	xxx	»
56. Den Riemmakers — *les Ceinturonniers*	xxx	»
57. Den Andscoenmakers — *les Gantiers*	xxxvj	»
58. Den Swartledertauwers — *les Tanneurs de cuir noir* .	xxiiij	»
59. Den Pijnres (tusschen Brueghe) — *les Portefaix* . .	lxxxvj	»
xviij^{c}x mannen. — cclxxj lib. x s. gr.		
De Volrien (*les Foulons*) ende die met hem behooren. .	x^{c}lxxxix	mannen.

présente à peu près la même proportion militaire pour la corporation plastique (1).

(1) LISTE OFFICIELLE DES MÉTIERS GANTOIS EN 1476-1477.

Betalinghe ende uutgheven den viij^en dach van meije anno 1477, van eender maend den sauldeniers vander leden vanden neeringen die te Spiere trocken, elken te xx s. gr. :

Eerst broeder Willem Moerslach, capelaen vander leden vanden neeringhen. . . . . xx s. gr.

1.	Den dekin vanden	Vleeschauwers,	met	xv	ghesellen	xv	lib. gr.
2.	»	Vischcoopers,	»	viij	»	viij	»
3.	»	Makelaers,	»	xv	»	xv	»
4.	»	Backers,	»	xv	»	xv	»
5.	»	Brauwers,	»	xvj	»	xvj	»
6.	»	Sciplieden,	»	xx	»	xx	»
7.	»	Scipmakers,	»	xi	»	xj	»
8.	»	Hudevetters,	»	ix	»	ix	»
9.	»	Smeden,	»	xvij	»	xvij	»
10.	»	Grauwerkers,	»	vij	»	vij	»
11.	»	Lammerwerkers,	»	vij	»	vij	»
12.	»	Curdewaniers,	»	xv	»	xv	»
13.	»	Sceppers,	»	xxj	»	xxj	»
14.	»	Verwers,	»	iiij	»	iiij	»
15.	»	Muelenaers,	»	xvij	»	xvij	»
16.	»	Blauwers,	»	iiij	»	iiij	»
17.	»	Goudsmeden,	»	v	»	v	»
18.	»	Witten ledertauwers,	»	vij	»	vij	»
19.	»	Temmerlieden	»	xj	»	xj	»
20.	»	Metsen,	»	vj	»	vj	»
21.	»	Ticheldeckers,	»	v	»	v	»
22.	»	Zaghers,	»	iiij	»	iiij	»
23.	»	Stroodeckers,	»	iij	»	iij	»
24.	»	Placsterers,	»	ij	»	ij	»
25.	»	Hautbrekers,	»	ix	»	ix	»
26.	»	Cleercoopers,	»	xiiij	»	xiiij	»
27.	»	Kersghieters,	»	iij	»	iij	»
28.	»	Tijcwevers,	»	xvj	»	xvj	»
29.	»	Wapenmakers,	»	iiij	»	iiij	»
30.	»	Tapitwevers,	»	viij	»	viij	»
31.	»	Merseniers,	»	xv	»	xv	»
32.	»	Crudeniers,	»	viij	»	viij	»
33.	»	Caescoopers,	»	vj	»	vj	»
34.	»	Fruijteniers,	»	iij	»	iij	»
35.	»	Wijnmeters,	»	iiij	»	iiij	»

La peinture murale de la grande boucherie de Gand a tous les caractères d'un *ex-voto jubilaire,* destiné à perpétuer le souvenir de la longue carrière professionnelle de Jean de Ketelboetere. Naguère doyen des poissonniers, l'un des anciens et des juges-arbitres du métier des bouchers, il était en 1448 membre du serment des deux corporations. Le serment (*den eedt*) se composait du doyen, des jurés ou sous-doyens et des anciens fonctionnaires assermentés. Ces derniers n'avaient plus que voix consultative dans les délibérations.

Évidemment, tous ces rapprochements, toutes ces coïncidences ne permettent plus de suspecter d'inexactitude le millésime du tableau. La composition s'est aussi dévoilée et s'explique parfaitement depuis que les travaux de restauration ont fait reparaître des détails et des accessoires qu'il avait été impossible de discerner auparavant. La figure extatique qui occupe le milieu du premier plan est Jacques de Ketelboetere, dont le visage, modestement caché au spectateur, laisse l'attention entièrement fixée sur l'allé-

36.	Den dekin vanden	Wijnscrooders,	met	iij	ghesellen	iij	lib. gr.
37.	»	Cupers,	»	viij	»	viij	»
38.	»	SCILDERS,	»	iij	»	iij	»
39.	»	Cousmakers,	»	iij	»	iij	»
40.	»	Barbiers,	»	iiij	»	iiij	»
41.	»	Waghemakers,	»	iiij	»	iiij	»
42.	»	Scrijnwerkers,	»	iiij	»	iiij	»
43.	»	Hautdraijers,	»	iij	»	iij	»
44.	»	Olijslaghers,	»	v	»	v	»
45.	»	Lijnmakers,	»	iij	»	iij	»
46.	»	Tenenpotghieters,	»	ij	»	ij	»
47.	»	Coornmeters,	»	vj	»	vj	»
48.	»	Herdenpotmakers,	»	iij	»	iij	»
49.	»	Riemmakers,	»	v	»	v	»
50.	»	Witten hoedemakers,	»	ij	»	ij	»
51.	»	Ouden schoenmakers,	»	iij	»	iij	»
52.	»	Zwarten ledertauwers,	»	ij	»	ij	»
53.	»	Pijnders,	»	iiij	»	iiij	»

gorie mystique et sur le jubiliaire Jean de Ketelboetere, l'un des personnages saillants. La présence du duc et de la duchesse de Bourgogne, du comte de Charolais et de messire Adolphe de Clèves dans cette page historico-religieuse, rentre tout-à-fait dans les us et coutumes de l'époque et du pays. — Du reste, en pareilles circonstances, les artistes n'étaient presque jamais libres de se livrer à leurs inspirations, de traduire leurs pensées, d'exécuter leurs combinaisons propres. Peintres et sculpteurs s'assujettissaient et pliaient leur talent aux caprices de l'opulent ordonnateur. Ils suivaient ses intentions, ses idées, ses exigences bonnes ou mauvaises, ses injonctions raisonnables ou ridicules. De là, dans certains tableaux anciens, l'existence de ces anachronismes flagrants de temps et de costumes; l'absence d'unité de lieu, de personnages et d'action; l'emploi d'accessoires disparates ou anti-artistiques, toutes choses que l'on est naturellement porté à attribuer à l'impéritie. Dans plusieurs contrats passés devant les échevins de Gand, nous voyons les instructions minutieuses, les indications étranges que l'on donnait aux artistes : sujet, figures, costumes et agencement se prescrivaient, s'imposaient, se conditionnaient (1). L'œuvre était

(1) Le contrat passé ou déclaré en 1434 devant les échevins gantois par le peintre *Saladin de Scoenere*, au sujet de l'exécution du tableau d'autel, à volets, et d'autres peintures de l'oratoire des Frères-Mineurs, à Gand, nous offre une preuve des plus remarquables de ces prescriptions. Le chevalier Diericx a publié ce curieux document flamand dans ses *Mémoires sur la ville de Gand*, mais avec des fautes graves. Néanmoins, il a excité plusieurs fois l'attention des écrivains esthétiques. Je le reproduis, d'après le texte original des registres contemporains, en l'accompagnant d'une traduction quasi littérale, et aussi fidèle que possible. Il est difficile de rendre le style prolixe et souvent obscur de ces actes surannés : bien des mots techniques sont aujourd'hui incompréhensibles ou intraduisibles. Des conventions analogues trouveront leur place plus loin.

Texte original. — Kenlic zij allen lieden dat *Saladin de Scoenere* commen es voer scepenen vander kuere, bekende ghenomen ende ghevoerwaerdt jeghen

le plus souvent appréciée et évaluée, non d'après le mérite probable de la production, d'après le talent connu de l'ar-

Willem de Busoen zijnen *autaer tafele,* metten dueren diere toe behoeren, ende metten tween dueren vanden almorre onder de westveinstere in zijn cappelle ten frere minnueren, metten beelde van sente Willemme dat boven der vorseider tafele staen sal. — Item, int eerste den *God and cruse,* met goeder lyfverwen, ghelijc eenen doeden, ende den douc ende de deodeme vergaudt, ende tcruse ghelijc den haute, ende de rolle scoen wit met guldinen lettren. — Item, alle de beelden, ons Vrauwe, sente Jan, sente Jacop ende sente Kateline, alle de mantels vergaudt van finen gaude ende daer up listeren ghemaect van scoender verwen, ghelijc perlen ende ghesteente. — Item, alle beede de inghelen, die de wapenen hauden, ghelijc eenen witten guldinen lakine, ende de vlercken vergaudt ende thaer van fijnen gaude ende afgesedt van verwen alsoet behoert. — Item, den roc van onser Vrauwen een guldin lakin, huutghevult van finen aijsuere ende thaverecht gheglatsiert van sinopere. — Item, den roc van sente Katelinen een guldin lakin huutghevult van finen aijsuere, de croene ende thaer van finen gaude, ende de fermalgen, tsweert ende dwiel ende de conijnc die onder haer voete licht ghestoffeert ende vergaudt alsoet behoert. — Item, de joncvrauwe diere knielt, scoen roet ghemaect ghelijc eenen lakin van damast; die mauwen ende thaverecht van sente Katelinen mantel ghevoedert ghelijc bonten, den hoet, den dusijnt, den rijeme vergaudt, ende die onder mauwen van finen aijsuere, ghelijc lakin van damast. — Item, den roc van sente Janne een wit guldin lakin of roet alsoet best voughen sal, sijn haer vergaudt, thaverecht scoen groen. — Item, den man diere knielt den keerel van finen aijsuere ende ghevoedert ghelijc marters, die onder mauwen ghelijc roeden lakin van damast ende den rijeme verselvert ende de devise ghemaect alsoet behoert. — Item, den roc van sente Jacoppe ghelijc eenen roeden guldinen lakine, den palster ghelijc den haute, sijn hoefdekin graeu. — Item, tkint datter knielt, scoen groen, ghevoedert ghelijc vissen. — Item, den temmer van beede den wapenen ghestoffeert alsoet behoert. — Item, de sonne ende de mane, boven den cruse, vergaudt; de wolken verselvert, afghesedt van finen aijsuere ende van sinopere, alsoet behoert. — Item, alle de veldinghe ghelijc eenen zwarten guldine lakine, met eender devisen van twee lettren derin. — Item, alle de botscelen ende filetten, ende de roesen die in cruesen staen, vergaudt van finen gaude, ende alle de cruesen scoen blaeu. — Item, den boort vander tafele ghelijc vremden steene. — Item, alle de letteren onder vergaudt van finen gaude ende de veldinghe scoen zwart, ende al dese vorseide guldin lakene moeten verheven sijn. — Item, in die een duere van der vorseider tafele de *Gheborte van onser vrauwen,* ende in dandre den *Sterfdach,* al van goeder fijnder olijverwen, ende date van blaeuwen sijn sal, van fijnen aijsuere. — Item, de veldinghe ende de bootscelen van fijnen ghebruunneerden gaude ende wel ende reinlic ghepointsonnert. — Item, up dese dueren buten vier beelden, sulc als Willem noumen zal, wel ende reinlic ghedaen van

tiste, mais en raison du temps qu'il allait y consacrer, des couleurs qu'il devait y employer. Quelquefois on fournissait

witten ende van zwarten, elc in zijn metselrie. — Item, tbeelde van sente Willem, dat boven der autaer tafele staen sal, de cucuele scoen zwart, ende zijn wapene verselvert, ende de boerden vergaudt van fijnen gaude, ende al van goeden olijverwen, alsoet behoert. — Item, de dueren van den almare onder de west-veinstere binnen van fijnen ghebrunneerden gaude ende wel ende reinlic ghepointsonnert, ende in deen van de vier paerken *Onsen heere int hovekin*, ende in dander paerc *Onsen heere an de kalomme*, ende int derde paerc *Daer men van den cruse doet*, ende int vierde paere *Daer hij verrijst*, ende al dit van goeder olijvaerwen, ghelijc den anderen duerren vorseit, ende buten up dese vorseide dueren een *bootscepe van onscr vrauwen*, wel ende reinlic ghedaen van witten ende van zwarten, ende voert so moet Saladijn vorseit dese vornoemde tafele leveren ende al ghestoffeert binnen der maent van maert nu eerstcommende, up de paine van xx lib. parisijse, ende al dander werc, te wetene de vier duerren, binnen der maent van aprille, metten beelde, bij alsoe dat hem Willem levere te tijde, ende wanneer dat dit vorseit werc vuldoen sal sijn, so saelt Willem moghen doen visenteren met werclieden, ende waert bij alsoe dat Saladijn van al desen vornoemden pointen in eenighen ghebreke ware, dat ware oec up de peine voeren ghenoemt, ende voert ter ordinancijen van den werclieden; dies sal de voorseide Willem Saladine besoorghen ende betalen de somme van ix lib. groten vlaemscher munten, ende alden tijt dat de vorseide Saladin an de tafele wercken sal, ende de ghone die hem helpen zullen, moet hem Willem de montcoste ghegheven te sinen huus te dien, ende dat Saladin gheen ander werc doen en sal te Willems laste, ende dies es hem Saladijn sculdich te makene een rame van lijnwade ghedect ende een *crucifix* der up met vier beelden van goeder olijvaerwen, ende up al dit vorseide werc so kent Saladijn dat hij ontfaen heeft van Willemme de somme van twee pont groten; die moet Saladijn al dit vorseide werc leveren ende maken als hij beloeft heeft. Verzekert up hem ende up al tsijne. Actum xiiija die octobris anno xxxiiij (1434. — *Registres échevinaux de Gand :* 1434-1435, folio 22 v°).

Traduction. — Qu'il soit notoire à chacun que *Saladin de Scoenere* est venu devant les Échevins de la Keure, à Gand, et leur a déclaré avoir entrepris, aux conditions stipulées avec Guillaume de Busoen, d'exécuter son tableau d'autel, avec les volets y appartenant, et les deux volets du « tableau fermé » (*vanden almorre*), qui est placé sous la fenêtre occidentale de sa chapelle aux Frères-Mineurs, et d'enluminer la statue de saint Guillaume, qui sera posée au-dessus du tableau d'autel. — Item, le *Christ à la croix* sera peint en bonne couleur de chair, « comme un mort, » le linge et le diadème (la couronne d'épines?) seront dorés, la croix de la nuance du bois et le rouleau (l'écriteau) bien blanc, avec l'inscription en lettres d'or. — Item, toutes les figures : Notre-Dame, saint Jean, saint Jacques et sainte Catherine,

au peintre les ingrédients les plus précieux, tels que l'or battu et en poudre, pour les fonds, les auréoles, les che-

auront leurs manteaux dorés en or fin, avec des bordures en couleurs éclatantes, imitant les perles et les pierreries. — Item, les deux anges qui tiennent les armoiries auront des tuniques de drap blanc réhaussé d'or, les ailes dorées, la chevelure en or fin, et le tout ombré des nuances convenables. — Item, la robe de Notre-Dame sera en drap d'or à rehauts d'azur fin, et l'envers glacé de sinople. — Item, la robe de sainte Catherine, en drap d'or, rehaussée d'azur fin, la couronne et la chevelure en or fin, et les fers, le glaive, la roue et le roi gisant sous ses pieds, peints et dorés ainsi qu'il convient. — Item, la jeune fille, agenouillée, en beau costume rouge (cramoisi) imitant le drap damassé; les manches et l'envers du manteau de sainte Catherine doublés de fourrure d'hermine; le chaperon, ... (*den dusijnc*) et la ceinture relevés d'or, les manches de dessous en bleu d'azur fin, imitation de drap damassé. — Item, la tunique de saint Jean en drap d'or à fond blanc ou rouge, comme il siera le mieux, sa chevelure dorée, et l'envers de sa tunique nuancé de beau vert. — Item, l'homme agenouillé aura le vêtement en bleu d'azur fin, fourré de martre, les manches de dessous en drap d'or damassé de rouge, la ceinture argentée, et la devise (banderolle ou rouleau à inscription) faite ainsi qu'il le faut. — Item, la tunique de saint Jacques en drap d'or damassé de rouge, son bâton de pélerin en bois naturel et les cheveux grisonnants. — Item, l'enfant agenouillé en costume d'étoffe verte, doublée de fourrure de fouine. — Item, les deux écussons blasonnés à leurs émaux et couleurs. — Item, le soleil et la lune, au-dessus de la croix, dorés; les nuages argentés et ombrés de fin azur et de sinople. — Item, tous les fonds comme un drap d'or à trame noire, avec une devise de deux lettres. — Item, les bordures (*de botscelen*), et les filets et les rosaces ornant les croix seront en dorure d'or fin, et toutes les croix de belle nuance bleue. — Item, le cadre du tableau imitera la pierre étrangère. — Item, toutes les lettres seront relevées d'or fin et les fonds en beau noir; toutes les sortes de drap d'or susmentionnées seront (rehaussées, damassées) en relief. — Item, sur le panneau intérieur du premier volet du tableau d'autel sera représentée la *Nativité de la Vierge;* sur le panneau intérieur du second volet, la *Mort de la Vierge-Mère.* Ces deux sujets seront exécutés en bonne et fine couleur à l'huile, et partout où le bleu sera employé, ce sera de l'azur fin. — Item, les fonds et les bordures (*de botscelen*) seront en or fin bruni (poli), pointillé avec régularité et netteté. — Item, à l'extérieur de ces volets seront peints en grisaille, dans des niches architecturales, les images de quatre personnages que Guillaume de Busoen indiquera. — Item, la statue de saint Guillaume, qui surmontera le tableau d'autel, aura la cappe en beau noir; ses armes seront argentées, les bords dorés en or fin, et le tout sera traité en bonne couleur à l'huile, ainsi qu'il convient. — Item, les panneaux intérieurs des volets du tableau placé sous la fenêtre occidentale de la chapelle seront couverts d'un fond d'or fin, poli

veux, les broderies des vêtements et l'ornementation décorative; puis l'argent, l'azur, le carmin, etc.; parfois la toile ou les panneaux des tableaux, et aux sculpteurs, le bois, la pierre ou le métal des statues et des bas-reliefs.

et pointillé avec régularité et netteté. Dans le premier des quatre compartiments sera peint *Notre-Seigneur au jardin des Oliviers;* dans le deuxième, le *Christ à la colonne;* dans le troisième, la *Descente de croix;* dans le quatrième, la *Résurrection du Christ,* et le tout en bonne couleur à l'huile, comme le sera la peinture du tableau d'autel. A l'extérieur des susdits volets sera représentée en grisaille, et bien exécutée, l'*Annonciation à la Vierge.*

Saladin de Scoenere terminera et livrera le tableau d'autel au mois de mars prochain (1435, n. st.), sous peine d'encourir une amende de vingt livres parisis; le complément de son entreprise; savoir les quatre volets et la statue enluminée, si Guillaume de Busoen la lui remet à temps, sera livré dans le courant d'avril suivant. Lorsque toute cette œuvre sera achevée, Guillaume de Busoen pourra la faire visiter par des maîtres peintres, et si Saladin de Scoenere n'a pas satisfait à tous les points de son engagement, il sera passible de la même amende de vingt livres parisis, à la décision des maîtres peintres (doyen et jurés de la corporation plastique ordinairement appelés à examiner ou arbitrer l'exécution des entreprises et commandes artistiques). Guillaume de Busoen payera à Saladin de Scoenere la somme de neuf livres de gros de Flandre (108 liv. par.), et pendant tout le temps que Saladin de Scoenere travaillera au tableau, Guillaume de Busoen fournira, chez lui, au peintre et à ses aides, la nourriture, pour laquelle Saladin de Scoenere n'aura aucune besogne spéciale à faire pour Guillaume de Busoen; mais il doit lui exécuter sur toile un *Christ à la croix,* composition étoffée de quatre figures, en bonne couleur à l'huile. Sur tous les travaux susmentionnés, que le peintre doit exécuter et livrer ainsi qu'il le promet, Saladin de Scoenere reconnait avoir reçu d'avance de Guillaume de Busoen la somme de deux livres de gros. Le tout garanti par le peintre sur lui-même et sur ce qu'il possède. Acté le 24 octobre 1434.

(Au XVe siècle les femmes se teignaient les cheveux avec du safran : la chevelure rousse ou dorée était en grande estime. De là cette profusion de chevelures d'or sur les tableaux du moyen-âge. Les femmes portaient des bourrelets, turbans ou chaperons, qui s'attachaient avec un ruban de gaze. Parfois ce ruban, fixé aux bords de la coiffure, flottait sur les épaules ou descendait sur la poitrine. C'est peut-être cette gaze que signifie le mot *dusijnc* ou *dusijnt* que je n'ai point traduit dans l'acte de 1434. — Les robes longues se relevaient et laissaient voir la tunique ou robe de dessous, le plus souvent ornée de fleurs d'or, d'argent ou damassée couleur sur couleur. Le drap à trame noire se nommait *Brunette noire :* cette étoffe était si belle et si riche que l'usage en était interdit aux religieux).

Le génie et l'art étaient asservis, et les grands maîtres eux-mêmes ne purent pas toujours s'affranchir de cette contrainte fatale. Maints accessoires de leurs admirables productions le témoignent visiblement.

Jacques de Ketelboetere, en faisant décorer à ses frais le fond de la chapelle des bouchers, associa à sa pieuse générosité la manifestation d'un sentiment filial d'autant plus louable, que Jean de Ketelboetere ne montra pas toujours pour l'avenir de ses enfants une sollicitude paternelle. Par sentence du 24 juillet 1442, le magistrat échevinal, sur la plainte de sa femme et de ses proches, lui défendit d'obérer ou d'aliénér les biens propres à ses enfants, tant mariés, que non mariés, et les droits héréditaires qu'ils possédaient dans la grande boucherie (1). Cette sentence frappait de nullité les transactions à ce contraires.

L'offre de Jacques de Ketelboetere dut être accueillie avec empressement par le serment des bouchers, qui y vit l'occasion de prouver aux princes souverains de la Flandre l'attachement dynastique du métier. En ce temps-là, les corporations de Gand portaient au *bon duc* Philippe une

(1) Scepenen vander kuere in Ghent, ute dien dat *Mergriete van Hertbuer,* Jans Ketelboeters *wijf,* metgaders vrinden ende maeghden van beede, shemlieden claghelic te kennen ghegheven hadden dat de selve Jan de Ketelboetere daghelicx van sulcke regemente was dat zijn kindren ghescepen waren aerme ende goedeloos te werdene, worddér niet inne voorsien, mids dat hij haerlieder propre goed ende ervachtichede pijnde te becommerene ende belastene, so eist dat zij ten bewaernesse vanden selven kindren gheordonneert, ghearresteert ende gheaccordeert hebben dat de vors. Jan de Ketelboetere in gheenre wijs becommeren noch belasten sal moghen alsulkdanich recht van stallen ende ervachticheden als zijn kindren, also wel de ghetrauwde als andre, hebben ende hemlieden toebehoort in tvleeschuus van deser stede, twelke scepenen vorn. ut haren bede hebben doen verclaren den deken ende gheswoornen vanden ambochte vanden vleeschauwers binnen deser stede, ten fine dat zij in gheenre mannieren kennesse, ervenesse of veranderinghe en laten gheschien onder de goede lieden van haerlieder vors. neeringhe, ter causen vorscreven, want men dat rekenen soude als niet ghedaen. Actum 24 julij 1442. F° cxxxviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

affection qui devait bientôt recevoir de rudes atteintes, et se changer, pour quelques-uns, en haine et vengeance. On sait que dans les premières années de son règne il releva les corporations gantoises. En 1429, flattant leur orgueil national et leur vanité guerrière, il leur octroya l'autorisation de porter sur leurs étendards de combat les armes de Flandre et de Gand : les deux lions rampants l'un contre l'autre. Sur leurs bannières ordinaires, blasonnées pour les bouchers *de gueules au taureau d'argent,* se mit en chef, à dextre, un petit écu aux deux lions, afin qu'elles fussent distinctes de celles des autres villes (1). En 1432 le comte-duc renouvela la plupart des chartes constitutives des corporations et des gildes; il confirma les franchises jadis obtenues par les métiers de Gand (2). Le livre de la *corporation plastique* constate qu'en cette année le duc Philippe accorda aux peintres et sculpteurs de beaux privilèges; entre autres points, il stipula que nul ne serait plus revêtu de fonctions ou d'offices dans le métier, s'il n'en était membre effectif, c'est-à-dire franc-maître exerçant la profession (3). Les bouchers, qui jouissaient de sa faveur spéciale, obtinrent de nouvelles prérogatives. Ce métier était l'un des plus considérables et le moins démocratique des cinquante-deux métiers gantois. Il jouissait du privilége d'avoir un chasseur à sa livrée et pouvait chasser au chien courant dans toute l'étendue de la Flan-

(1) 1429, le 15 mars. — Lettres accordées par Philippe, duc de Bourgogne et comte de Flandre, à la requête de Daniel van Zeverne, chef-doyen des métiers de Gand en 1429 et 1430. — *Archives communales : Inventaire de M. Van Duyse,* nº 545bis.

(2) 1432. — Den xxvij januarij gaf hertoghe Philips de Liij neerijnghen scoene privilegien; ten zelven daghe van ghelijken tambacht vander weverie. — *Memorieboek der stad Ghent.* Édité par Mr P.-C. Van der Meersch.

(3) Hertoghe Philips gaf schone privilegien den ambachte vander schilderen, te wetene dat de ghuene die dambacht niet en doen oft doen doen, gheene officien int let vanden schilderen zullen hebben. — LIVRE DE LA CORPORATION PLASTIQUE DE GAND : *Liste, année* 1432.

dre, à l'exception de la seigneurie de Vinderhaute et d'Olsene (1). Il s'attribuait fièrement la désignation de *Prince Kindren,* enfants du prince, que le comte de Flandre donna un jour à ses suppôts. Aussi le corps des bouchers se montrait-il reconnaissant de l'octroi de tant de prérogatives et de franchises. Dans les dissentiments survenus entre la commune gantoise et Philippe le Bon, vers 1450, dissentiments qui durèrent jusqu'en 1453 et amenèrent la meurtrière bataille de Gavre et la défaite des Gantois, les bouchers ne prirent point part avec leur énergie habituelle à l'insurrection de leurs concitoyens. Pendant cette période triennale, aucun boucher ne se signala parmi les élus populaires, ni dans l'échevinage.

En regard de Philippe de Bourgogne fut placée Isabelle de Portugal, sa troisième femme, qui sut, comme jadis Michelle de France, conquérir l'amour des Flamands. Enfin, pour composer l'épisode historique, en satisfaisant à la fois aux exigences d'agencement, il fut donné pour vis-à-vis au comte de Charolais, à qui tout présageait alors la plus glorieuse carrière, son compagnon d'armes, son ami et son parent Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein. Les Gantois l'aimaient, et à diverses visites le magistrat lui offrit, ainsi qu'à son frère Jean de Clèves, des présents de bienvenue (2). Fils d'Adolphe IV, comte de la Marck et de

(1) Dans la contestation survenue en 1755, et par requête avisée au Conseil de Flandre, il fut constaté que de temps immémorial le métier des francs-bouchers de Gand a été en possession du privilége de pouvoir chasser aux chiens courants et à son de trompe dans toutes les paroisses de la province de Flandre, à l'exception des communes de Vinderhoute et d'Olsene. A cet effet, le métier avait un chasseur gagé et habillé d'une livrée verte; sur la manche droite étaient brodées les armes parlantes de la corporation et sur la gauche un cor de chasse. Les levriers portaient sur leurs colliers les mêmes marques distinctives. — Rescriptions, série E, n° 11, p. 240. — *Archives du Conseil de Flandre.*

(2) 1428-1429. — Item, ghecocht jeghen Gilisse Ghevaert een hame rijns

Clèves, créé duc par l'empereur Sigismond au concile de Constance en 1417, et de la fille de Jean sans Peur, Marie de Bourgogne, qui mourut en 1463 et fut enterrée dans la collégiale de Sainte-Pharaïlde à Gand, le seigneur de Ravestein était le *frère puîné* de Jean Ier, duc de Clèves. Cette filiation est exprimée dans le tableau par le *lambel d'azur* posé en chef des armoiries que porte sur sa cotte d'armes le seigneur de Ravestein.

C'est dans le même ordre d'idées et d'intention qu'il faut rechercher les motifs qui ont inspiré l'artiste ou guidé le donateur dans le choix du sujet et l'arrangement de la

wijns, die ghepresenteert was mijnen *Joncheere van Cleve,* doe hij met onsen gheduchten heere inde poort (Ghent) quam, xxvj s. gr.

1436-1437. — Item, ghecocht up den ven dach van februario een laghel rijnsch wijns, hilt een hame ende xl stoope, dhame te xxxvj s. gr., welcke ghepresenteert was den *Joncker van Cleve,* doe hij met onsen gheduchten heere in de poort quam, ij lib. xviij s. iiij d. gr.

1436-1437. — Item, ghecocht jeghen Gillis Everhart een pensoen Beane, hilt een hame xlij stoope, de hame te xlv s. gr., dat ghepresenteert was den *Joncker van Cleve*, iij lib. xvj s. xj d. gr.

1439-1440. — *Groot scietspel van St Joorijs gulde.* Item, vanden costen die ghedaen waren bij onsen gheduchten heere ende prinche, den bisscop van Ludeke, den grave van Niviers, den grave van Estampes, den *Joncker van Cleve,* den cancelier ende veel meer andre diversschen heeren, te velen diversschen stonden bij daghe ende avonde, als sij quamen scieten ende esbatemente sien, te vele diversschen stonden in crude, wine ende andre costen, x lib. xij s. gr.

1450-1451. — Item, ghecocht jeghen Sijmoen Lachingoen een dosijne selverin scalen, woughen xxvij troijsche maerc, die ghepresenteert ende in hoofscheden ghegheven waren minen heere den *hertoghe van Cleven,* doe hi vanden heleghen lande quam binnen deser stede (Ghent), den xiij dach in maerte. Costen met fautsoene xxxv lib. iij s. gr.

1455-1456. — Item, ghepresenteert [doe mire Vrouwe van Tsaerloes in de poort quam] mirer *Vrouwen van Ravestein,* gheselnede mer *Adolfs van Cleve*, eenen selverin fonteijnpot met vj croesen, weghende xij 1/2 maerc j onche vij 1/2 inghelschen, elke maerc te xxx s. gr. Comt xjx lib. j d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

La dame de Ravestein, épouse d'Adolphe de Clèves, était dame d'honneur de la comtesse de Charolais, avec qui elle arriva à Gand le 13 janvier 1456.

composition religieuse : l'*Adoration du Christ à sa nativité.* Les historiens de l'époque, et entre autres Jacques Duclerc, nous apprennent quelle constante dévotion professèrent pour la Mère du Christ le duc et la duchesse de Bourgogne. Ce fut sous le patronage de la sainte Vierge et de saint André que Philippe le Bon plaça son *Ordre et Confrérie de chevalerie* de 1430, le célèbre *Ordre de la Toison d'or,* institué à Bruges lors de ses noces avec l'infante de Portugal.

On n'ignore pas non plus que ce prince était, dans sa jeunesse, très-passionné pour les plaisirs de la chasse; qu'il portait habituellement sur la poitrine des reliques de saint Hubert, patron des chasseurs. Il est présumable que ce fut de sa munificence que la chapelle des bouchers, mise sous l'invocation de ce saint, obtint les reliques qui s'y vénéraient. A la fin du XVIIe siècle l'on y cautérisait encore, devant l'autel de Saint-Hubert, les blessures faites par la morsure des animaux atteints ou soupçonnés d'être atteints d'hydrophobie.

Dans ma notice de 1855 j'ai décrit le tableau mural de la grande boucherie de Gand tel qu'il se présentait, en son état de délabrement et de destruction partielle. Aussi la gravure jointe à cette première notice n'en donnait-elle qu'une idée approximative. Le nettoiement minutieux exécuté avant la restauration de la peinture, et le calque exact qui en a été pris pour le Musée des antiquités historiques de Gand ont fait retrouver sur le côté et dans le haut des accessoires plus ou moins effacés, détériorés ou affaiblis. Le peintre restaurateur a pu saisir l'ensemble de la composition, et la rétablir comme elle était primitivement. Voyez la planche dessinée depuis la restauration du tableau.

La description épisodique de l'*Adoration du Christ* n'a pas besoin d'être modifiée, ses principaux éléments, ainsi que l'agencement et l'idéal de convention dont l'artiste n'a pu s'écarter, sont seulement complétés par les récentes découvertes.

Dans l'angle supérieur du cadre ogival se voit, au sommet d'une montagne et jusqu'à mi-corps dans la nuée, Dieu le Père, en manteau écarlate et la tiare, la triple couronne pontificale, sur la tête. De la main droite il bénit le Christ, et sa main gauche est posée sur un globe, emblème de la toute puissance; ce globe, divisé en trois parties terrestres, est surmonté de la croix. Ainsi l'Éternel est reproduit assez généralement dans les manuscrits des XIV[e] et XV[e] siècles. Au-dessus du Créateur plane le Saint-Esprit, et du bec de la céleste colombe partent des rayons lumineux qui jettent une éclatante lumière sur la scène mystique dominée par la Vierge-Mère. Un peu plus bas, à gauche, est agenouillé le jubilaire Jean de Ketelboetere, vêtu de la tunique ou robe longue des doyens de métier; il est sans manteau à rebras, mais porte sur l'épaule le signe hiérarchique du doyenné, la bande de drap qui descend jusqu'au bas de la tunique. Il a dans la main droite le cierge de l'offrande et de l'autre il s'appuie sur le bâton jubilaire. A la droite de la Vierge est agenouillée la mère défunte du donateur, la première femme de Jean de Ketelboetere, représentée par sa patronne, comme cela se pratiquait souvent. Elle a les cheveux flottants et dorés, attributs de l'éternelle jeunesse, et le nimbe des élus couronne son front. Aux pieds de la sainte Mère est couché l'Enfant-Dieu, au milieu d'une brillante auréole; Jésus a la main droite posée sur le cœur et la gauche étendue vers le personnage qui est là agenouillé devant lui, dans une attitude de pieuse invocation. De la ceinture de la madone descend vers l'enfant un long ruban qu'elle tient d'une main et dirige de l'autre : c'est le mystérieux symbole par lequel le peintre a voulu exprimer le lien sacré existant entre Marie et Jésus, entre la Sainte Vierge et son divin fils.

Les anges en adoration des deux côtés du Messie nouveau-né, du futur Rédempteur, sont de gracieuses figures

PL. I.



PEINTURE MURALE A L'HUILE DE 1448 (A LA GRANDE BOUCHERIE A GAND.)

juvéniles. Le personnage extatique, placé au centre, un peu plus bas que les anges adorateurs, et que l'on prit d'abord pour un religieux, n'est autre que le fils du jubilaire; c'est bien Jacques de Ketelboetere, le donateur, et probablement aussi l'ordonnateur de l'œuvre. Son costume paraît être celui d'un membre du serment des bouchers, juré ou juge-arbitre : il a un ample manteau en drap blanc jaunâtre. La forme de la tunique longue et du manteau, qui composaient l'habillement d'apparat du doyen, des jurés et des juges-arbitres, était la même pour ces divers dignitaires de la corporation; la couleur du drap seule variait. Les jurés et les juges-arbitres ne portaient pas la bande épaulière, marque distinctive propre aux doyens; ils avaient pour insignes de leurs fonctions les emblèmes du métier brodés sur les coins de leur manteau et encadrés d'une cordelière. La position du personnage ne permet pas d'apercevoir ces insignes.

Pendant le nettoiement du paysage, site agreste et montagneux, d'une perspective défectueuse, comme l'était celle des tableaux flamands à l'époque où fut exécutée notre peinture murale, on a vu reparaître, à la droite de la Vierge, la crèche en pierre, l'âne et le bœuf que la Bible place dans l'étable de Bethléem. Vers le haut du tableau, à la gauche, un berger avec ses brebis; à la droite des tourelles, mises là peut-être pour représenter dans le lointain celles de Jérusalem, bien que leur construction européenne ne permette guère à l'imagination du spectateur de se figurer les tourelles de la cité sainte.

La Vierge-Mère est coiffée d'un chaperon ovale, qui a de l'analogie avec le turban oriental et avec le chaperon à cornette de Flandre.

La représentation de l'*Adoration de Jésus à sa nativité* est complète. Le peintre n'a omis aucun des accessoires qui pouvaient caractériser cette première phase de l'existence humaine du Christ.

La partie politico-religieuse de la composition laissait peu de chose à découvrir : le premier plan, sauf le centre, qui appartient à l'épisode jubilaire, était le mieux conservé. A la droite et à la gauche du donateur sont placés en évidence Philippe le Bon et la princesse Isabelle. Le duc et la duchesse sont agenouillés devant leur prie-Dieu armorié. Derrière le duc de Bourgogne on a retrouvé le jeune comte de Charolais, agenouillé comme son père, en tenue semi-guerrière, sous la cotte d'armes blasonnée de Bourgogne et de Flandre. Derrière la duchesse est le seigneur de Ravestein, Adolphe de Clèves, son premier page et plus tard son *maistre d'hostel,* dignité équivalente à celle de maréchal du palais. Ces personnages sont fort bien désignés, et par les cottes d'armes armoriées qui recouvrent leur équipement de guerre, leur riche harnais en acier damasquiné, et par les écus princiers et nobiliaires surmontés de haumes à cimiers et garnis d'amples lambrequins, que des anges, à demi-sortant du cadre, tiennent suspendus au-dessus de leur tête.

Adolphe de Clèves ne porte point, comme le duc de Bourgogne et le comte de Charolais, le *collier de la Toison d'or :* en 1448 il n'était pas encore membre de l'illustre *confrérie de Chevalerie.* Il ne fut élu et admis qu'en 1456, au dix-septième et avant-dernier chapitre de l'Ordre que présida Philippe le Bon. L'absence des insignes de la Toison d'or sur la poitrine d'Adolphe de Clèves est ici une nouvelle indication chronologique, un millésime précisé, une preuve péremptoire de la véracité du millésime de l'inscription du tableau mural.

Enfin, comme un dernier argument que le peintre nous fournit, par une fidélité chronographique peu ordinaire aux artistes du moyen-âge, nous remarquerons le blason d'Adolphe de Clèves. Ce sont les armoiries de sa jeunesse : *Mi-partie, à dextre de gueules, à l'écusson d'argent en cœur,*

à quatre sceptres d'or, l'un en pal, deux croisés et le quatrième de face, brochant sur le tout; à senestre, d'or échiqueté d'argent et de gueules, de trois tires. En 1456, à son admission dans l'Ordre de la Toison d'or, ces armoiries avaient été modifiées (1). Il s'est marié d'abord avec Béatrix de Coïmbre, fille de Pierre de Portugal, puis avec Anne de Bourgogne, fille bâtarde de Philippe le Bon, « moult honeste et vertueuse dame, » veuve de Messire de Borssele, seigneur de Bredam. Il eut de Béatrix de Coïmbre son fils unique Philippe, seigneur de Ravestein et de Winendale. En 1454 Adolphe de Clèves tint le brillant *Pas d'armes de Lille,* sous le titre de *Chevalier du cygne,* à l'occasion des fiançailles de son frère aîné, Jean de Clèves, avec la princesse Isabelle de Bourgogne. Ce pas d'armes eut lieu dans la matinée du jour où se fit le *Vœu du Faisan.* Le seigneur de Ravestein fut un des chevaliers qui, avec Philippe le Bon et le comte de Charolais, se vouèrent à la guerre sainte. Les destinées d'Adolphe de Clèves furent belles, quoiqu'il se trouvât placé au troisième rang. Chevalier accompli, il se distingua parmi les plus nobles et les plus valeureux guerriers de la cour de Bourgogne. En 1478, dans la vingt-et-unième fête de la Toison d'or, il arma chevalier chef-souverain de l'Ordre le prince Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne,

(1) Dans le *Recueil des festes et chapitres du noble Ordre du Thoison d'or,* MS. nº 10454 de la Bibliothèque de Bourgogne, les armoiries d'Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein, sont représentées en l'année 1456, à son admission dans l'Ordre, au dix-septième chapitre, tenu par Philippe le Bon à La Haye : Écartelé 1 et 4 de gueules à l'écusson d'argent et les quatre sceptres d'or; 2 et 3 d'or échiqueté d'argent et de gueules, de trois tires; en cœur l'écusson de Bourgogne et au centre celui de Flandre brochant sur le tout. — L'écu surmonté d'un heaume d'argent et de sable sommé d'une tête de bœuf de gueules, œillée et annelée d'or, et pour cimier une couronne ducale échiquetée d'argent et de gueules, de trois tires; surmontée de deux cornes de bœuf, celle à dextre échiquetée d'argent et de gueules de trois tires, et celle à senestre d'argent.

comtesse de Flandre. La même année il servit de parrain à leur fils Philippe, qu'il tint sur les fonds baptismaux, au nom de l'empereur Frédéric d'Allemagne.

Dans la pensée qui a réglé les prescriptions imposées à l'artiste, le duc et la duchesse ont été introduits dans la composition en leur qualité de comte et de comtesse de Flandre, de protecteurs du métier des bouchers de Gand. De tels faits étaient assez fréquents au moyen-âge. En 1433 l'on avait rendu un semblable hommage à Philippe le Bon et à Isabelle de Portugal dans la collégiale de Sainte-Pharaïlde, l'église ou l'oratoire des comtes de Flandre à Gand. Roger Stoop, *maistre ouvrier à voire* (peintre verrier), demeurant en cette ville, exécuta, pour une des chapelles de la collégiale, trois verrières, représentant l'une le *Christ à la Croix,* les deux autres offrant les portraits en pied du duc et de la duchesse, avec leurs écussons armoriés.

Comme composition et comme peinture, le tableau mural de la grande boucherie de Gand porte le cachet incontestable de l'époque primordiale de l'École flamande, de la première moitié du XVe siècle. Les peintres et les connaisseurs qui l'ont examiné se sont accordés à le reconnaître. La mise en scène est toute de convention; il y règne une placidité inhérente à l'idée religieuse, qui y domine. L'expression des physionomies est très-bonne; la Vierge-Mère attache sur son divin fils un regard empreint de respect et de tendresse maternelle. Les anges adorateurs ont de charmantes têtes, pleines de naïve onction. Ce sont presque des miniatures à l'huile, quoiqu'en général l'ancienne peinture murale ait assez de sécheresse et de dureté de couleur. Le donateur, ce personnage vu de dos, laisse deviner, par son attitude, le sentiment dévotieux et filial qui devrait se refléter sur sa physionomie, si le peintre l'avait placé de face. Philippe le Bon et Isabelle de Portugal sont en méditation : ils semblent évoquer l'action biblique que

l'artiste a traduite et rendue visible pour nous, en sa disposition et avec ses accessoires de commande. Les visages de la Vierge et de la duchesse sont des types féminins qui présentent le caractère et le faire si connus de l'école des Van Eyck. Ces jolies têtes et celles des anges adorateurs n'ont eu à subir aucune restauration; elles ont donc conservé le modelé de leur dessin primitif. La carnation s'est ressentie de son long séjour sous le badigeon; elle a jauni et a perdu de sa transparence. Nous savons qu'au moyen-âge on attachait tant d'importance à la carnation, que les statuts et règlements organiques des corporations plastiques punissaient d'une forte amende l'emploi de couleur de chair de médiocre qualité (1). Ainsi qu'on le remarque dans beaucoup de tableaux anciens, les figures n'ont pas toutes rigoureusement les proportions qu'elles devraient avoir; elles sont ou trop ramassées ou trop longues, selon la difficulté qu'éprouva le peintre à remplir à son gré le champ conventionnel de l'œuvre. La forme des vêtements dénote aussi la période chronologique sus-indiquée; la tunique de la Vierge-Mère, à plis verticaux et uniformes sur la poitrine, est serrée à la taille par une ceinture; les étoffes sont drapées en zig-zags, à angles aigus, comme le sont les draperies des costumes que nous montrent les miniatures et gravures du commencement du XV[e] siècle. Je citerai nommément la gravure au *millésime de* 1418 de la Bibliothèque de Belgique, section des MS. (ancienne *Librairie des ducs de Bourgogne*). Plusieurs des figures de cette gravure ont une analogie de style, de dessin et de costume très-marquée avec notre peinture murale de 1448. Les tuniques de sainte Dorothée et de sainte Marguerite sont plissées

(1) *Réglement de* 1338. — « Allen scildere in het ambocht recht hebbende, sal mit *goeden lijfverwen* werken op den steene, douc, tafele, metten duere van almorre ofte sonder, ende daert andersints ondervonden werdt, sal hij gehouden sijn in de mesdaet van x lib. parisis. » *Livre de la Corporation de Gand.*

verticalement sur la poitrine et à la ceinture. Les replis des étoffes sont anguleux, empesés, car cette roideur est le propre des étoffes de forte soie, de brocart, de damas, que l'on fabriquait alors. Sainte Barbe, sainte Marguerite, sainte Catherine et sainte Dorothée ont la chevelure flottante. Les anges qui apportent aux quatre saintes les couronnes du martyre, présentent également une certaine analogie avec les anges qui, dans le tableau de la grande boucherie de Gand, tiennent les écussons armoriés.

L'on se souvient encore de la controverse archéologique et xilographique qu'excita, à son apparition à Bruxelles, *la gravure unique de* 1418, *détrônant le fameux Saint-Christophe de* 1423 (1)! A propos de l'objection, toute naturelle, que *le millésime* de 1418 pouvait être aussi bien l'inscription chronologique du dessin ou du tableau reproduit, que la date d'exécution de l'estampe de Malines, M. de Reiffenberg soutint qu'au XVe siècle les millésimes se mettaient seulement aux portraits, et jamais aux sujets historiques. Cette règle, si arbitrairement présumée, est démentie par notre peinture murale historico-religieuse, par des productions de Jean van Eyck lui-même, de ses élèves et de leurs imitateurs.

Après avoir justifié par une concordance normale de faits et d'inductions le millésime de la peinture murale de la chapelle des bouchers de Gand, après avoir retrouvé la trace certaine du donateur de l'*ex-voto* jubilaire, il me restait à découvrir le nom de l'artiste qui l'exécuta. A la première vue, comme à la suite d'un examen attentif et approfondi, l'école à laquelle se rapporte cette œuvre n'est pas un instant douteuse. L'ordonnance de la composition, son

(1) Le *Saint-Christophe portant l'Enfant-Jésus sur les épaules*, gravure célèbre, datée de MCCCCXXIII, fut découverte par le baron de Heinecken, en 1769, dans la chartreuse de Boxheim, en Souabe. Elle fut détachée de la couverture d'un MS. de l'an 1417 : *Liber iste laus Virginis intitulatus.*

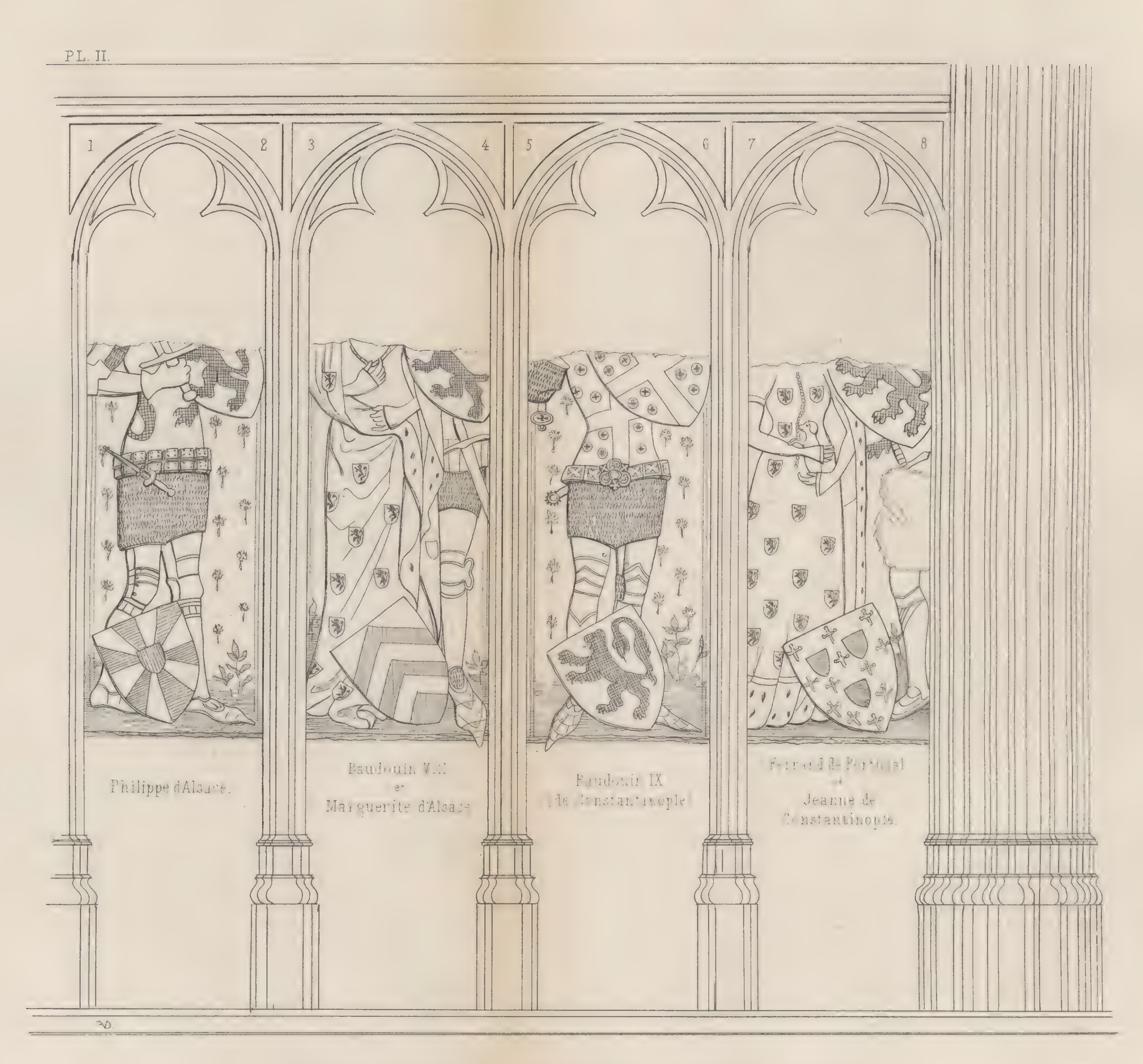
mysticisme, sa perspective naissante, le style du dessin, le jet des draperies, le type des physionomies, tout m'indiquait que le peintre a dû appartenir à l'école flamande primordiale, l'école renommée des Van Eyck, ou que du moins il a pu en étudier, en imiter le faire caractéristique. Me guidant de ce point de départ à travers les données artistiques, les particularités historiques peu ou point connues que j'ai puisées aux sources officielles, les rapprochements chronologiques que m'offraient les documents contemporains, j'acquis bientôt la conviction que notre peinture murale ne devait être attribuée, parmi les artistes gantois de cette époque, qu'à Jean Martins ou à Nabur Martins, son fils, tous deux peintres de portraits, de tableaux religieux et de peintures murales.

Jean Martins fut reçu franc-maître dans la corporation plastique gantoise en 1420. Il travailla en l'année 1419-1420, avec son compatriote Guillaume van Axpoele, aux peintures murales du vestibule ou de l'avant-salle de la chambre échevinale à Gand, et entre autres aux *pourtraitures* des comtes de Flandre, — de Baudouin Bras de Fer à Jean sans Peur, — portraits en pied, auparavant exécutés en détrempe, et qu'ils repeignirent en *couleur à l'huile* (1). Ces figures comtales, en costume souverain ou

(1) Kenlic zij allen lieden dat Jan Sersijmoens, Jan Willaert ende Pieter Weijtier, ontfanghers vander stede van Ghent in desen tijt, hebben besproken ende ghemaect in den name vander stede van Ghend zeker voerwaerde jeghen Willem van Axpoele ende Janne Martins, vrie scilderen inde stede van Ghend, te vermakene van scilderien de ghefigurerde graven voeren int scepenhuus vander kuere: emmer voeren de *weeghe,* daer zij werken sullen de vornoemde graven, *verplaestert* ende wel bereet sijnde tharen wercke, sonder haren cost, ende daer naer tvelt daer de vorseide graven ghefigurert sullen sijn, sal bereet werden biden vornoemden scilders met purmueren van loetwitte van goeder *olieverwen,* naer den eesch vanden wercke, sonder fautelike corrosive der in te doene; ende sullen voert de vornoemde figuren vanden grave ende de metselrie der toe dienende, ende al dat den wercke ancleven mach, wercken met goeder *olieverwen,* naer den eesch vanden wercke, eersamelic ende

en harnais de guerre, étaient placées dans des encadrements ou des niches architecturales plâtrées et rehaussées de dorures, ou seulement figurées en peinture décorative. Le contrat conclu avec les peintres par Jean Sersymoens, premier échevin de la Keure, Jean Willaert et Pierre Weytier, échevins et receveurs de la commune, porte la date du 3 juin 1419; il y est stipulé que toute l'œuvre devait être terminée à la prochaine messe de la Saint-Bavon (la Saint-Remy, 1er octobre). C'était donc en quatre mois que Guillaume van Axpoele et Jean Martins avaient à reproduire la série comtale, environ trente comtes et comtesses de Flandre. Plusieurs écrivains ont métamorphosé ces peintures

alsoet behoert ghewrocht te sine; ende de parketten vanden battaelgen also zij daer ghefigurert staen, de ghelike te makene, te wetene de figuere vanden grave Karele als oet staet in gheliken, ende sosij de poerteren met haren wapinen also zij daer verwapent staen, ende alle andre achtervolghende also zij daer ghefigurert staen. Ende daer sullen zij scriven elcx carnatioen, hoe langhe zij regeerden, ghelijc dat te Curtricke staet: emmer al tvornoemde weerc ghetrauwelic ende dueghdelic te leverne naer den eesch vanden weercke ende alsoet behoert gewrocht te sine. Dies sullen de voorseide *weerclieden* hebben van elken grave in sine metselrie besloten ende verwapent van finer veerwen van goude ende goeden asuere, ende alle andre verwen achtervolghende alsoet behoert, ute ghedaen den maelge, arnassche ende andren witten blickenden wapenen, [die] sullen sijn van witten foelgen, dicke ghescleghen naer den eesch vanden wercke, de somme van zes scellingen gr. tornois; emmer wel verstaende dat elke battaelge ende elke vrouwe met haren grave, Boudin Hapkins justicie, sgraven Karels figure, elc gherekent es voer eenen grave besloten in sijn parket, de stede daeraf betalende zes scellinghen groten alsoe vorseit van elken parcke vornoemt. Ende eist scepenen ghelieflic *tcrucifix* boven der vierscaren te doene vermakene, dat de *weercliede* dat sullen moeten doen naer tghelike weerc vanden crucifixe alsoet nu staet, waer af de stede ghelden sal de somme van twalef scellingen groten tornois; ende de stede sal leverne den vornoemden weerclieden stallagen, sonder haren cost; ende tghesleghene gout datmen verhuerbueren sal an de beelden, an de graven ende eldre, daert behoeren sal, naer den eesch vanden weercke. Ende dit vorseide weerc hebben Willem ende Jan vornoemt ghelooft te weerkene, wel ende deughdelic te doene, sonder fraeude volcommen te sine, onthier ende sente Bamesse naestcommende. Actum tertiâ die junii ao 1419. Fo xcv. — *Registres échevinaux de Gand.* — Dierickx, *Mémoires sur la ville de Gand,* t. II, p. 73-74, notes.



PORTRAITURES MURALES DES COMTES DE FLANDRE, A COURTRAI.

XIVe-XVe Siècle. — Fragments.

murales en tableaux à l'huile sur panneaux ou sur toile : cette erreur est provenue en partie de ce que certaines expressions de la convention passée en 1419 entre les peintres et le magistrat de Gand ont été mal interprêtées. Le texte est très-explicite à cet égard, et une récente découverte nous le prouve. « D'abord, dit l'acte conventionnel, le mur sur » lequel ils peindront les susdits comtes (*de weeghe daer zij* » *werken sullen de vernoemde graven*) sera couvert d'un en- » duit de mortier (*verplaestert*, plâtré) et bien préparé, sans » frais pour les peintres, et ils poseront sur les fonds (*tvelt*, » le champ) une couche de blanc de plomb délayé en *bonne* » *couleur à l'huile*, sans y mêler de substance corrosive. » Ensuite ils exécuteront en *bonne couleur à l'huile*, loyale- » ment et comme il convient que ce soit fait, les portraits, » les encadrements (*metselrie*, niches architecturales) et » tous les accessoires (1). » Plus loin, il est dit : « Les pein- » tres mettront sous chaque comte la date de sa naissance » (*elcx carnatioen*, millésime), et combien d'années il gou- » verna, à l'instar de ce qui se voit à Courtrai (*ghelijc dat* » *te Curtricke staet*). » Il existait donc à Courtrai, en 1419, ainsi qu'à Gand, une série de portraits en pied des comtes souverains de Flandre. Dans lequel de ses anciens monuments? Nous l'ignorions. Étaient-ce des peintures murales, étaient-ce des tableaux sur toile, sur panneau? Même incertitude.

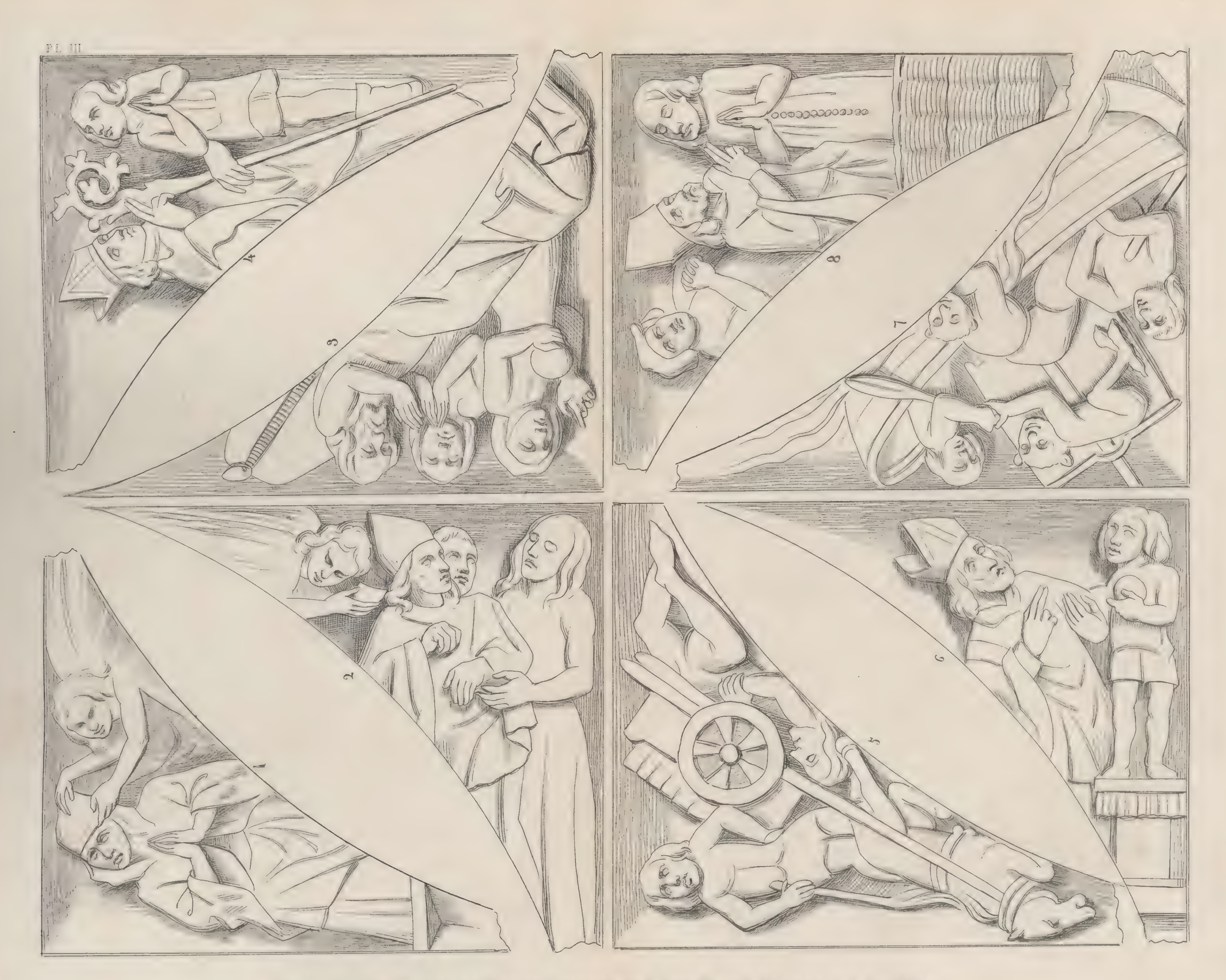
Une très-intéressante découverte, fortuite comme tant de trouvailles archéologiques, comme celle aussi de la peinture murale à l'huile de 1448, est venue, au moment où je ter-

(1) *Metselrien.* — Desen Claes Snellaert was soo tamelyk van teykenen metselrye, compartimenten en andere versieryngbe van cieraten. Carel van Mander, *Leven der doorluchtige nederlantsche schilders.* In-4°, 1618.

Metselrie, en architectonique, signifie un enfoncement pratiqué dans un mur, une niche maçonnée pour y placer une statue. En peinture, c'en est la représentation, un encadrement architectural figurant une niche statuaire.

minais ce travail, éclaircir l'un et l'autre de ces points, en confirmant l'opinion que j'ai toujours émise. Le hasard, cette providence des archéologues, nous a fait retrouver aujourd'hui, à Courtrai, dans l'église de Notre-Dame, en la chapelle comtale de Sainte-Catherine, et sous une couche de badigeon datant seulement de l'époque de la première révolution française, les vestiges déjà oubliés des images ou portraits en pied, de grandeur naturelle, que mentionne l'acte gantois de 1419. Ce sont des *peintures murales en détrempe,* dans des niches ogivales ornées aux coins supérieurs de figurines sculptées. Ces niches sont en pierre de Tournai, à colonettes engagées, jadis peinturées et dorées. Autour de la chapelle de Sainte-Catherine, ajoutée à l'église par Louis de Male, en 1374, pour y placer son monument sépulcral, il règne une succession de cinquante-et-une niches en style gothique, accouplées par compartiments et construites vers la fin du XIVe siècle. Les seuls portraits de la période antérieure à 1419 desquels on distingue des vestiges, sont ceux de Philippe d'Alsace, reconnaissable à l'écusson aux premières armoiries du comté de Flandre : gironnées de dix pièces, or et azur, avec l'écu de gueules en surtout, posé à ses pieds, tandis que son bouclier est blasonné des armes conquises en Palestine : le lion de sable sur champ d'or; Baudouin de Hainaut et Marguerite d'Alsace (en une niche); Baudouin IX; Ferrand de Portugal et Jeanne de Constantinople (en un cadre); Gui de Dampierre, Robert de Béthune. Du fondateur de la chapelle, Louis de Male, pas de traces notables. Quelques-unes des inscriptions chronographiques sont encore plus ou moins lisibles, et sont conformes aux indications de l'acte échevinal de Gand. Les *pourtraitures* se distinguent mieux à commencer de Philippe le Bon. On reconnait les physionomies assez ressemblantes de ce prince, de Charles le Téméraire, de Marie de Bourgogne et de son époux Maximilien d'Au-

Pl. III.



TYMPANS SCULPTÉS DES PORTRAITURES DES COMTES DE FLANDRE, A COURTRAI

XIVe–XVe Siècle. — Specimen.

triche (ces deux figures dans une niche), de Philippe le Beau, de Charles-Quint, de Philippe II, d'Albert et d'Isabelle (les deux époux en un cadre), de Philippe IV, de Charles II, le dernier comte souverain de Flandre de qui l'image ait été reproduite. Les quatre premiers portraits de la série ont été entaillés du bas, à la pose d'un confessionnal; les suivants sont presque intacts. Huit niches du fond de la chapelle n'ont pas été occupées.

L'église de Notre-Dame, à Courtrai, date du XII[e] siècle; elle fut bâtie par Baudouin IX, dit de Constantinople, en accomplissement d'un vœu fait avec sa femme Marie, nièce de Philippe-Auguste. La *chapelle de Sainte-Catherine* fut entièrement peinturée et décorée; les colonnettes de ses niches architectoniques ont été dorées, les clefs des voûtes sont encore ornées des armoiries comtales de Flandre. Toute la suite des *Compartiments à pourtraitures* a été établie dans le même style, et probablement dans le même temps, pour sa destination passée, contemporaine et future. Les sculptures qui se voient dans les coins, au-dessus des ogives supérieures : animaux fantastiques, figurines religieuses et profanes, chevaliers sur des chevaux caparaçonnés, sont identiques de type, uniformes de facture. Elles sont de la fin du XIV[e] siècle. La belle chapelle gothique, restaurée avec entente, sous la direction de M. l'architecte provincial Croquison, dont les œuvres attestent le talent, attirera bientôt l'attention des curieux et des connaisseurs.

Jean Martins et Guillaume van Axpoele reçurent pour leurs travaux de peinture murale dans la maison échevinale de Gand, d'abord un prêt de 3 livres de gros en 1419, afin de se procurer des couleurs (1), et puis, en 1420, un

(1) 1418-1419. — Item, gheleent *Willem van Axpoele* ende *Janne Martins*, up haerlieder tasweerc vanden graven te vernieuwene int scepenhuus, iij lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

paiement de 6 livres et 6 sols de gros (1). Pierre vander Pale, batteur d'or, leur fournit, aux frais de la commune, pour rehausser les costumes, les armes et les blasons, 225 livrets de feuilles d'or, représentant une valeur de plus de trois livres de gros (2). — Guillaume van Axpoele, fils et élève de Daniel van Axpoele, peintre de tableaux religieux et de portraits, entra dans le métier des peintres et sculpteurs à Gand en 1387, et y fut élu doyen en 1399. Son père avait été juré en 1379 et doyen en 1381. Un Guillaume van Axpoele, sculpteur, était doyen en 1418-1419.

En 1431-1432, Jean Martins fut appelé, mais seul cette fois, pour exécuter d'autres peintures décoratives dans la maison échevinale, et apporter des modifications ou faire des retouches à la *pourtraiture* de Jean sans Peur. Le portrait de ce prince guerrier clôturait la série des comtes souverains de Flandre, et peut-être Jean Martins a-t-il dû y apporter des changements ou y ajouter des accessoires, en

(1) 1419-1420. — Item, *Willem van Axpoele* ende *Janne Martins*, betaelt van haren taswerke vanden graven te makene int scepenhuus, vj lib. vj s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1419-1420. — Item, betaelt *Pietren vander Pale*, van ij^c xxv gouds, van elken C ij s, iij d. gr., daer de graven int scepenhuus mede vergult waren, iij lib. iij s. iiij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Kenlic sij allen lieden dat *Pieter vander Pale* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende heeft quite ghescolden Fransoise vander Pale, sinen sone, vander leeringhen vanden *ambachte vanden goudslane*, dat hem de voorseide Pieter gheleert heeft, ende van al der belooften die Fransois Pietren sinen vader der af ghedaen heeft ende belooft mach hebben, met al datter ancleven mach. Ende kende hem van Fransoise sinen sone van al tal wel ghepaijt, vernoucht ende al ghenouch ghedaen. Ende de vors. Fransois heeft int ghelike Pietren sinen vors. vader quite ghescolden van al der andelingen die Pieter sijn vader ghead heeft van sine herven, *dat men heet een stal int vleeschuus,* ende van allen sticken ende saken die hij hem eesschen mochte, in wat mannieren dadt ware, van allen verledenen tijde, niets uteghesondert. Ende kende hem van al tal van Pietren sinen vors. vadre wel vernoucht, ghepaijt ende al ghenouch ghedaen. Actum 26 februarij 1411, n. s., f° xlvij. — *Registres échevinaux de Gand.*

rapport avec l'assassinat du duc Jean à Montereau-Fault-Yonne, le 10 septembre 1419. Ces peintures furent assez considérables, puisqu'elles coûtèrent 6 livres de gros (72 liv. par.) à la ville (1).

En 1424-1425 Jean Martins coopéra à l'ornementation du baldaquin de Notre-Dame de Saint-Pierre au Mont-Blandin, lez-Gand (2). A en juger par le coût : 2 livres 10 escalins de gros, c'étaient des médaillons à sujets religieux qu'il y peignit, de ces petits tableaux à l'huile comme on en voit sur les étendards de nos églises. La même année il enlumina la statue de saint Georges à la porte du quartier de Saint-Bavon (3).

En 1414-1415, Roger le peintre (*Roeger de scildere*), que plusieurs actes des livres échevinaux de Gand appellent non *Roger de Bruxelles*, mais *Roger vander Woestine*, fils du peintre *Siger vander Woestine* (4), avait travaillé aussi

(1) 1431-1432. — Item, ghegheven *Janne Martins*, vander scilderien die hij ghemaect heeft int scepenhuus vander kuere vanden *graven Janne* ende datter ancleeft, ten beveelne van scepenen, vj lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1424-1425. — Item, *Janne Martins*, vander scilderien an de *cappe van onse lieve Vrauwe van sente Pieters*, ij lib. x s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1424-1425. — Item, *Janne Martins*, vander scilderie van sente Jooris [beeld], staende tende den Steendamme, v s. gr.

Item, ghegheven in hoofscheden te hulpen sente Joorisse, die staen zal in sente Jooris poerte tenden den Steendamme, v s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(4) Les diverses mentions de *Roeger de scildere* (Roger le peintre), sans dénomination patronymique, que l'on rencontre dans les comptes MS. de la ville de Gand, de 1386 à 1416, et l'immatricule en 1414 du maître peintre *Roeger van Brusele* (Roger de Bruxelles) dans le *Livre de la corporation plastique*, ont fait croire, avec toute apparence de raison, qu'il s'agissait dans les deux cas du *même artiste*, aïeul ou père de *Roger vander Weyden*, de Bruxelles. Des actes que je viens de découvrir dans les registres échevinaux de Gand renversent cette supposition et prouvent que le *Roger* dont il s'agit dans les annotations de la comptabilité communale n'est autre que le peintre gantois *Roger vander Woestine*, fils de *Siger vander Woestine*, mentionné

au baldaquin de Notre-Dame de Saint-Pierre. Les peintures étaient moins importantes alors, et en détrempe sans doute,

dans les comptes de 1352 à 1369, et dans les registres scabinaux en 1365-1366. Ainsi, chaque nouvelle investigation dans le domaine inconnu de l'art flamand, au moyen-âge, mène à quelque indice révélateur, à quelque découverte inattendue renversant parfois tout un échafaudage d'inductions et de suppositions laborieusement élevé. *L'histoire de l'art en Flandre* est non-seulement encore à faire, elle est, pour ses premières phases, encore à apprendre et à étudier dans les documents contemporains.

Voici des extraits des comptes communaux et des actes des registres de l'échevinage de Gand qui établissent évidemment l'identité individuelle de *Roger le peintre* et de *Roger vander Woestine*. Ce point d'histoire artistique a acquis un certain degré d'intérêt, depuis la publication de M. Alphonse Wauters sur les Vander Weyden de Bruxelles.

Comptes de la ville de Gand. — *Siger vander Woestine.*

1352 et 1353. — *Dit es de cost tOnser Vrouwen feeste van Dornicke.* Item [betaelt], *Segren vander Wostinen,* vander selver cappen (Onser Vrouwen van Dornicke ten fierter bouf), *met ophevenen weercke*, xlv s. gr. — xc lib. pts.

1354 à 1359. — Item, *Zegheren vander Woestinen*, vander cappen te makene *met uphevenen wercke* ende van *matsoenrien,* lxxxviij lib. pts.

1355-1356. — Item, *Zegheren den scildere* gheleent xx lib. pts.

1357-1358. — Item, van bocrane ende fringen daer men af maecte eene baniere van Sente Jans prochie, iij lib. vj s. viij d. pts. Item, meester *Zegren den scildere,* die de vorseide baniere maecte ende andre, ende banieren verbeterde, vj lib. pts.

1360 à 1366. — *Onser Vrouwen feeste van Dornicke*: Item, *Segren vander Woestinen,* vander selver cappen te makene met uphevenen wercke ende van ponjoenen ende vaenkinen, iij lib. gr. — cxx lib. pts. — Item, *sinen cnapen* diese holpen maken in hovesscheden, iiij lib. pts.

1366-1367. — *Onser Vrouwen feeste van Dornicke :* Teersten van iij ellen iij vierd. *brun scaerlaken flueels* ten buedeke van onser Vrouwen cappe. Item, vij 1/2 vd. *groens* ende vij 1/2 vd. *blaeus* ten henden ende sambuen, elke elle vj s. gr. Item vj ellen *sindaels* ten pongionen ende vaenkinen, delle vj groten. Item van *cammekate* daer de beelden met ghecleet waren, xl groten. Item van xxviij ellen fringen ende van toelen ende van siden, daer de cappe met ghenaeyt was, v s. gr. — Item, *Segren vander Woestinen* vander cappen ende pongionen te makene, cxx lib. pts. Item, *zijner cnapen,* te drincghelde ende vander muten daer de cappe upghemaect was, vij lib. pts.

1368 et 1369 donnent à peu près la même annotation pour *Siger vander Woestine.* En 1369 il est remplacé par le peintre *Pierre vanden Kalchovene* aux travaux artistiques du baldaquin de N.-D. de Tournai, travaux d'ornementation qui d'année en année ont graduellement gagné en importance.

Registres échevinaux de Gand. — Kenlic si, etc., dat Segher de Curtrosijn

puisqu'il ne reçut pour sa besogne qu'une livre et demie de gros. Dans le compte de 1431-1432 se trouve une troi-

kende ende lijde dat hij sculdich es wel ende redelike *Seghren vander Wostinen* xxiiij scilde, te ghelde ende te betaelne deene eelt tsente Bamesse ende dandere eelt te Kerssavont al eerstcommende, sonder respijt... Actum 27 julij 1365. F° xlv.

Kenlic si, etc., dat her Jacop Bette kende ende lijde dat hij heeft vercocht wel ende redelike *Seghren vander Wostinen* de plaetse van erven licghende tusschen Seghers huus vors. in deen zide, ende meester Gillis, wapensmeders huus was in dandre, op de hoghe port, van voren metter poorten...... Actum 6 februarij 1365. v. s. F° xiiij.

Kenlic si, etc., dat Me Jan Bernage, ruddere, gheloofde te betaelne *Zegren vander Wostinen*, de *scildere*, xiij scilde te sent Martinsmesse naestcommende, sonder langher respijt.... Actum 16 oct. 1366.

COMPTES DE LA VILLE DE GAND. — *Roger vander Woestine,* ou *Roger le peintre.* La première mention de Roger le peintre (*Roeger de scildere*) dans les comptes de la ville de Gand, remonte à l'année 1386-1387, sous la rubrique : *Dit es uteghegheven van onser Vrouwen feeste van Dornike, doe men haren fiertre omme drouch,* parmi les frais de voyage de la députation gantoise et de son escorte : *Item* [*betaelt*] vanden costen die ghedaen waren t'Audenaerde, te Dornike varende ende keerende, bij scepenen, etc. Item, der Jan vander Eeke, Pieter vanden Kalchovene, Jan van Eke, *Roeger de scildere,* etc. La même mention de *Roeger de scildere* faisant partie de la députation se rencontre sous la rubrique susdite aux années subséquentes jusqu'en 1409, sauf quelques années dont nous manquons les comptes, mais où, probablement, l'annotation se trouvait. Roger le peintre travailla pendant vingt-trois ans sous *Pierre vanden Kalchovene* (son maître) au dais ou couvre-châsse de Notre-Dame de Tournai. En 1410 il le remplaça, et de 1410 à 1415 il exécuta avec ses propres apprentis les peintures d'ornementation de ce présent annuel de la cité de Gand; il peignit aussi pour la commune des bannières, des écussons et les ornements du dais de N.-D. de Saint-Pierre.

1410-1411. — Item [betaelt] *Roegerre den scildere,* van v groeten pingoenen te makene vander stede wapine ende vanden pipers pingoenen, vj s. gr. Item, vanden mannekinen te makene, iij s. gr. Item, vanden roeden te verwene, vj s. gr., ende van Onser Vrouwen cappe te makene, l s. gr. Comt al iij lib. vj s. gr.

Item, vanden costen die ghedaen waren te Dornike, tAudenaerde varende ende keerende, bij Janne, fs Symoens, als ontfanghere, *Roegerre den scildere* ende *sijn gheselscip* (*sijne ghesellen,* apprentis)....

1411-1412. — *Hervaert van there van Ghent in Vrankericke :* Item, jeghen *Roegerre de scildere*, xxij ellen lijnwaets, delle iiij 1/2 groten. — Item, vanden zelven lijnwaede te woudene, delle iij gr. — Item, van sceppene ende naijene, xx gr. — Item, van *verwapene met Vlaendren*, vij s. gr., daer de couverture

sième annotation relative au dais porté dans la procession annuelle au-dessus de l'image, réputée miraculeuse, de la

afghemaect was ten perde daer men mijns heeren baniere up voerde. Comt al xvj s. ij d. gr.

Item, jeghen den selven (*Roegerre den scildere*), ij langhe glavie pingoenen ende van een hondert waghen pingoenen, v s. ij d. gr.

1413-1414. — Item, ghegheven *Roegerre den scildere* vanden bewerpe te makene ter tenten bouf, vj s gr. (*scepenen tente*).

Item, *Roeger de scildere*, van eenen patroene daer men den scilden die staen zullen in de tente maken zal. — Item, van xij scildekine vander stede wapine die de ghedeputteerde met hem voerden die reden totten coninc [van Inghelant], ij s. vj d. gr.

Item, *Roeger de scildere*, van xviij scilden vander stede wapine, die de ghedeputteerde met hem voerden die reden totten coninc, iij s. gr.

1414-1415. — Item, ghecocht te Brugghe bij Willem Brandins iiij 1/2 ellen guldins lakins, delle xvj s. gr. — Item, van iij 1/2 ellen dobbel samijts, delle ij s. gr. — Item, van xxij ellen fringen, delle ij gr. — Item, *Roeger de scildere*, vander cappe te makene met datter toebehoort, *xxx s. gr.*, daer *Onser Vrouwen cappe van Sente Pieters* afghemaect es.

L'annotation des travaux artistiques exécutés au baldaquin de N.-D. de Tournai par *Roeger de scildere* se reproduit dans les comptes, sans interruption, de 1410 à 1415. En 1416 cette ornementation fut confiée à *Rolant de Scoenere*, et ce remplacement coïncide avec la date de la mort de *Roger le peintre*, ainsi qu'il conste d'un paiement d'arrérages fait par le magistrat à sa veuve Elisabeth Boone et à ses héritiers.

1416-1417. — *Huutghegheven vanden ontfanghe ten beveelne van scepenen inden oorbuer vander stede* : Item, betaelt den *hoyre* van *Roeger den scildere* ende der *weduwen* van dat men hem tachter ende sculdich was van wercke, xviij s. gr.

Registres échevinaux de Gand. — Kenlic sij allen lieden dat *Rogier vander Wostinen*, filius *Seghers*, commen es voer scepenen vander kuere, in Ghent, kende ende lijde dat hij heeft vercocht wel ende redelic *Pietren van Berevelt* ende Beatrisen sClercx, sijnen wetteliken wijve, twalef ponden parisis vlaemscher munten, alsulker munten also de grave van Vlaendren jaerlicx sal doen ontfaen van siere renten in dlant van Vlaendren, sjaers te harer beeder live ende den lancst levenden gheel....... welke vorseide lijfrenten *Roeger vander Wostinen* heeft versekert, bewijst ende bepand up *sijn huus* ende stede daer hij *nu in woont*, staende *up de hoege poert....* Actum 15 februarii 1409 v. s. F°.

Kenlic sij, etc., dat *Rogier vander Woestinen*, *fs Seghers*, ende *Lisbette Boens*, sijn wettelic wijf, etc., kenden ende lijden dat sij hebben vercocht wel ende redelic Pietren van Berevelt een *huus* staende op de hoech poert, *daer de vors. Rogier al nu woont....* Actum 17 julii 1412. F° lxxxviij.

Kenlic zij, etc., dat *Roegeer vander Woestinen*, alias *de scildere*, etc., kende

Vierge du Mont-Blandin (1). Ce baldaquin devenait de plus en plus beau, il était en drap d'or, orné de peintures épisodiques; mais il n'est pas dit qui, de Jean Martins ou de Guillaume de Ritsere, les deux peintres employés cette année-là par la commune, fut chargé de l'ornementation artistique. D'après certains indices, il est présumable que ce fut de Ritsere.

Pendant huit ans, de 1426 à 1434, Jean Martins tra-

ende lijde dat hy sculdich es meester Daneele van Zeverne de somme van vj lib. ij s. vj d. gr. van coepe van ysere, ende heeft hem die somme beloeft te betaelne te Bamesse, sonder langher verste. Versekert up hem, etc..... Actum 19 marcij 1415. v. s. F° lxxiij.

Kenlic zij dat *Roeger vander Wostinen, scildere*, etc., kende ende lijde dat hy tachter ende sculdich es Clayse vanden Sande, de somme van xxix s. iiij d. gr. torn. goeder redeliker scult, te betaelne gheel binnen drie weken eerstcommende. Versekert up hem, etc..... Actum ultima junii 1416. F° cviij.

Kenlic zij, etc., dat *Roegeer vander Woestinen, scildere*, etc., kende ende lijde dat hy sculdich es Willemme van Sevencote, de somme van xxviij s. gr. van graeuwerke, te betaelne gheel ten ommeganghe te Doerneke eerstcommende. Versekert up hem, etc..... Actum 12 julij 1416. F° cxx.

Ici s'interrompt la série des actes déclaratifs de *Roger vander Woestine;* je n'en donne que cinq, bien que j'en aie extrait davantage; la date du cinquième, qui se rapporte à la confection du dais de N.-D. de Tournai, coïncide avec les derniers travaux artistiques qu'il y exécuta, comme avec la date de son décès.

Et c'est bien *Roger de Gand* et non *Roger de Bruxelles* qui mourut en 1416-1417 dans la cité gantoise, puisque ses héritiers n'y payèrent point le droit d'issue, droit du dixième denier applicable seulement aux héritiers étrangers. A moins que le *Roger de Bruxelles* du Livre de la corporation des peintres ne soit le même individu que *Roger le peintre*, alias *Roger vander Woestine*, et qu'on lui ait appliqué cette qualification ou ce surnom au retour d'un séjour plus au moins long fait à Bruxelles. Nous lisons en effet dans les comptes de la ville de Gand qu'en 1404-1405 *Roger vander Woestine* quitta sa cité et y paya le droit d'issue pour sa renonciation momentanée à la bourgeoisie. 1404-1405. — *Ontfaen van Issuen :* van *Rogier vander Woestinen* dat hij buten trac, v. s. gr. Nous voyons plus haut qu'il était de retour à Gand en février 1410, n. s. et habitait dans la *rue haut-port,* ou *rue haute-ville,* près de la maison échevinale de la Keure.

(1) 1431-1432. — Item, ghegheven een *cappe up onser Vrouwen fiertere tsente Pieters,* coste mits den *guldine lakine* datter toeghinc, met der voederinghen, den voederne, vander schilderien, vanden pincheele ende datter toebeboort, xj lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

vailla avec Guillaume de Ritsere, le peintre, et Daniel Bulteel, le sculpteur, aux peintures historiées et armoiries, aux figurines et ornements en haut-relief du dais ou couvre-châsse offert, presque chaque année, par la cité gantoise à *Notre-Dame Flamande* ou *Notre-Dame la Brune* à Tournai (1). Les trois artistes accompagnèrent aux fêtes religieuses de cette ville la députation de Gand, voiturés, logés et choyés aux frais de la commune. De 1443 à 1447 Jean Martins coopéra de nouveau à l'ornementation de ce dais, avec Nicolas vander Meersch (2), peintre que les comptes mentionnent très-fréquemment (3), et auquel plu-

(1) 1426-1427. — *Feeste van Doornicke.* Item, *Willem de Ritsere,* JAN MARTINS ende *Daneel Bulteel,* vanden grooten trompers ende pijpers pingoene te makene vander stede wapine, vj s. gr. Item, vander mannekins te makene, iiij s. gr. Item, vanden roeden te verwene, vj s. gr. Item, van *Onser Vrouwen cappe* te makene, ij lib. x s. gr.

Item en 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433. Le compte de 1434-1435 manque à la série des comptes communaux, mais en 1435-1436 *Jean Martins* n'est plus cité. *Guillaume de Ritsere* continue à peinturer le baldaquin de Notre-Dame de Tournai jusqu'en 1441-1442. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1443-1444. — Item, *Claeijse vander Meersch* ende *Janne Martins,* van den groeten trompetten ende pipers pingoenen te makene, vj s. gr. Item, van iij groete blasoenen te makene metter stede wapine, van den sticke, vj s. gr. Item, vanden mannekins te makene, iiij s. gr. Item, vanden roeden te verwene, viij s. gr. Item, van *Onser Vrouwen cappe* te makene, 2 lib. x s. gr. Comt al iiij lib. vj s. gr. Item, en 1445-1446-1447. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1439-1440. — Item, *Claeijse vander Meersch,* van sijnen tasweercke vander schilderijen ter hallen, vj lib. xiij s. iiij d. gr. (Les halles avaient été abattues en 1432-1433 et la reconstruction en fut terminée en 1439).

1443-1444. — Item, *Claijse vander Meersch,* van ij pingoene [die an twee groote blasoenen hanghen] te schildene, vanden sticke vj d. gr.

1445-1446. — Item, *Claijse vander Meersch,* van ij pingoene [an de groote blasoenen] te schildene, vanden sticke, vj s. gr.

Item, gecocht jeghen *Claijse vander Meersch* vj groote schilden verwapent metter stede wapene, ij s. gr.

Item, den zelven *Claijs,* vj mindere schildekins, verwapent insgelijcx metter zelve wapene, xij gr.

Item, *Claijse vander Meersch,* van zinen tasweercke vanden verguldene van de vaenkins ende *drake up tbeelfroijt,* vander leveringhen ende handghedade,

sieurs déclarations des registres échevinaux donnent le titre de doyen du métier des peintres et sculpteurs de Gand, notamment en 1447-1449, aux admissions de Jacques Gheerolf et de Jean de Vos dans la corporation (1). Un acte

xij lib. gr. (Le dragon de la tour du Beffroi fut descendu et remonté en 1445 par les couvreurs Jean de Bysere et Nicolas Butsaert, au prix de xxxij s. gr.)

1446-1447. — Item, *Claijse vander Meersch,* van iiij pincheele [an de langhe trompetten ende tgroot blasoen] te schildene metter stede wapene, xij s. gr.

1447-1448........ Item, *Claijse vander Meersch,* van *ij vanen* [om te oorbuerne ten ommeganghe te Doornike] te schildene, iij lib. gr.

1452-1453. — Item, ghegheven bij laste van scepenen *Claijse vander Meersch,* schildere, van dat hij ghestoffeert ende van schilderien gherepareert heeft *tbeelde van sente Joorisse,* ter noods Gods up de Mude, xx s. gr.

1458-1459. — Item, *Claijse vander Meersch,* schildere, van drien *schilden van wapenen* te makene up tscaelge dac ant beelfroijt boven den wijsere, ende vanden makene de schilderie vanden wijsere, metten *iiij evangelisten* ende diesser ancleeft, int gheele vj lib. gr.

1467-1468. — Item, *Claise vander Meersch,* schildere, vanden tasweercke van dat hij ghemaect heeft ende gheleijt van goude de vanen an de viere torrekins vanden beelfroijte, van zesse huesen dienende ande vensterkins, van ij groote huesen met lelijen ende xij veinsterkins te schildene, ij lib. iij s. gr. (En 1464-1467 le campanille en bois de la tour communale avait dû être renouvelé). — *Comptes de la ville de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Claijs vander Meersch, dekin vanden scilders,* Ghert Cneuts ende Joes Kere, zijn twee gezwoorne, commen zijn voor scepenen vander kuere in Ghent, ende bekenden Janne Lammins v lib. iiij s. gr. van lakene.... Verzekert, etc. Actum 30 sept. 1447. F° xv.

Kenlic zij, etc., dat *Jacob Gheerolf,* etc., bekende sculdich zijnde *Claijs vander Meersch,* als *dekin vanden scilders* in dezen tijt ende ter voors. neeringhen behouf de somme van vj lib. gr. ende een scale van eenre troijscher maerc zelvers weghende, over de vrijhede vander selver neeringhen die hem daer up vercocht ende gheconsenteert es, te betaelne tste Jansmesse eerstcommende. Ende de vorn. scale te leverne gheamelgiert in den bodeme metten wapenen vander selver neeringhen, ten selven daghe. Versekert, etc., ende voort zijn borghen over hem ende elc over al Jan Poleijt ende Louijs Gheerolf, Jacobs broeder voormelt. Actum 4 oct. 1448. F° xxx.

Kenlic, etc., dat *Jan de Vos,* etc., bekende *Claijse vander Meersch,* als *dekin vander neeringhen vanden scilders* binnen Ghent, ter tijt van nu, de somme van x lib. gr. deraf dekin ende gheswoorne toebehoort de x s. gr., reste dat der neeringhe blijft ix lib. x s. gr. ende boven dien een selverin scale, weghende een troijsche maerc selvers, den boort vergult, inden bodem gheamelgiert metten wapene vander vors. neeringhen, ende dit over den coop ende de vrijheijt vander selver neeringhen, te betalene, etc. Versekert, etc. Actum 3 augusti 1440. — *Registres échevinaux de Gand.*

du 2 avril 1443 (1444, n. s.), constate la vente au chevalier Adrien Vilain, marguiller de l'église de Tamise, d'un tableau (1) du prix élevé de *quarante-trois livres de gros* (516 liv. par.). Cependant Nicolas vander Meersch n'est porté ni comme doyen, ni comme juré ou sous-doyen, ni même en qualité de franc-maître peintre sur la liste transcrite en 1574 sur le nouveau *Livre de la corporation gantoise*. Semblable observation s'applique à Guillaume de Ritsere, qui fut doyen ou sous-doyen du métier plastique de Gand en 1426, ainsi qu'il conste de l'acte d'admission du peintre Henri Scellinc (2). De 1424 à 1432 Guillaume de Ritsere fut *presentmeester der stede,* officier municipal qui portait ou remettait les présents offerts par la cité à d'illustres personnages et dans des occasions solennelles. Il recevait dans cet office une pension annuelle et des gratifications pour d'autres devoirs de sa charge, tels que la visite des vins chez les taverniers et la surveillance des vins

(1) Kenlic zij allen lieden dat meester Adriaen Vilain, ruddere, als kerckmeester van Themsche, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende *Claeis vander Meersch* xliij lib. gr. van coope van *eener tafele,* ende dat ten voorseiden behouf, daer up *Claeis* kent ontfanghen hebbende vij lib. gr. van Kerssavond lestleden ende de reste draghende xxxvj lib. gr. te betaelne bi paymenten, te wetene vj lib. gr. te Kerssavond aº xliij ofte Lichtmesse onbegrepen, ende alsoe voort telken Kerssavond vj lib. gr. gheldende totter vuller betalinghe, met sulken ghelde, etc. Actum 2 aprilis 1443 *v. s.* Fº cxxxvj. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat Heinric Scellinc commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende sculdich zijnde *Willem den Ritsere,* deken vanden ambochte vanden scilders in Ghend in desen tijt, ende datter toebehoort, ende derselver neeringhen toebehorende, de somme van iij lib. gr. toecommende vandat de selve Heinric ghevryt es in de selve neeringhe ende datter toebehoert, te betaelne xx sc. gr. ghereet, daer af de voornoemde Willem kent zijnde vermoedt ende ghenouch ghedaen; xx sc. gr. te Sinxenen anno xxvij eerstcommende ende xx sc. gr. te Sinxenen anno xxviij daer naer volghende. Verzekert up hem ende up al tsine, ende voort sijn borghen over hem ende over al Willem van Gheldre ende Jan vander Stichelen.... Actum 25 maij 1426. Fº cxviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

dans les caves de la ville (1). Les comptes de Gand mentionnent les travaux entrepris pour la commune par Guillaume de Ritsere, de 1427 à 1430 (2). En l'année 1424 il était juge-arbitre de la paroisse de Saint-Nicolas, à Gand (3).

Jean Martins et Guillaume de Ritsere entreprirent, en 1427-1428, de repeindre et de rehausser, au prix de 2 livres de gros, la chapelle des échevins de la Keure (4).

(1) 1425-1426. — Item, ghegheven *Willem den Ritsere* [presentmeester], in hoofscheden doe de keizers up scepenhuus waren, iij s. gr.

1427-1428. — Item, van presentwine in kannen die ghesonden zijn binnen desen jare bij *Willem den Ritsere*, presentmeester, waer af hij over gaf namen ende toenamen wien hij ghesonden was, waer hij ghehaelt was ende wat hij coste, clxvij lib. xj d. gr.

1430-1431. — Item, *Willem den Ritsere,* presentmeester, ende..... van dat zij te Brusele voeren omme te presenteerne onser geduchter Vrouwen de vergulde potten die ghegheven waren tharen incommene.....

1431-1432. — Item, ghegheven *Willemme den Ritsere*, van dat hij met scepenen omme ghinc de wine visenteerne in der taverniers kelders, xij gr.

Item...., van dat hij den wine dede brenghen onder tscepenhuus, iij gr. Item...., van dat hij den wine bewaerde xl daghen inder stede keldren, vj s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1426-1427. — Item, ghegheven *Willemme den Ritsere*, vanden wimpele van Sente Jorisse ende vanden blasoene ende pipers pinsele, die ghemaect waren doe men ter Sluus scoet, xxiiij s. gr.

1427-1428 et 1429-1430, les peintures exécutées avec Jean Martins.

1430-1431. — Item, *Willemme de Ritsere*, van iiij blasoenen ande trompetten, met sijdenen fringen. Item, cvj pingoene an beede sijden verwapent. Item, van diversschen groeten ende cleenen scilden van selvere met der stede wapene, omme voor de herbeerghen te slane, ij lib. x s. gr. (Entrée solennelle d'Isabelle de Portugal).

1436-1437. — Item, *Willem den Ritsere*, van ij bussen te verwene ende van eenen cruse te stoffeerne.... — *Comptes de la ville de Gand.*

Kenlic zij dat *Willem de Ritsere* kende dat hij sculdich es Roegerre Vallet ende Janne Mayarde ij lib. gr. van *coepe van berderen*..... Actum 16 novembre 1416. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) Kenlic zij allen lieden dat Jan vander Muelen, *Willem de Ritsere* ende hare ghesellen *vindren* van sent Niclaeus prochie, in Ghent, quamen voor scepenen ende gaven over in recorde dat zij wijsden a° 1423, den 22 maerte (1424), Gheeraert vanden Bauwerde.... — *Registres échevinaux de Gand.*

(4) 1427-1428. — Item, up tasweerc vander *capellen vander kueren* te verschildene ende te verheghenene, ghelijck dat de voerwaerde inhout ende verclaert die *Willem de Ritsere* ende *Janne Martins* afhebben, ij lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Le 22 août 1430, lors de la joyeuse entrée à Gand d'Isabelle de Portugal, la nouvelle épouse du duc Philippe, Jean Martins et Guillaume de Ritsere furent chargés de peindre les armoiries que l'on suspendit aux portes de la ville et sur tout le parcours du cortége souverain. De Ritsere confectionna quatre cents petits blasons, et Martins neuf grands écussons aux armes de la puissante commune flamande (1). Ces sortes de peintures se faisaient à la colle.

En 1430 Jean Martins fut élu juré, et en 1448-1449 doyen de la corporation plastique de Gand. Il est ainsi annoté dans le *Livre du métier*. Mais, sauf sa coopération à l'ornementation du dais de Notre-Dame de Tournai, de 1443 à 1447, et aux peintures des *entremets* et décorations des noces de Charles le Téméraire, à Bruges, en avril 1467 (1468 n. s.), il disparaît dès 1434, on ne sait pour quelle cause, de la scène artistique, et y fait place à Nabur Martins, qui marche dignement sur les traces paternelles. Aussi, depuis le moment où nous voyons Jean Martins s'effacer ainsi, c'est à Nabur Martins, à celui de ses trois fils peintres qui s'est acquis le plus de réputation en Flandre, que le collége échevinal, les corps de métiers, les fabriques d'églises s'adressent à l'envi; c'est à son talent distingué qu'ils confient la tâche de décorer leurs salles d'assemblée et leurs chapelles, de les orner de peintures murales et de tableaux.

Né à Gand en 1404, Nabur Martins fut le meilleur élève de son père, qu'il surpassa. Reçu franc-maître en 1437, il

(1) 1429-1430. — *Costen ter comste onser Vrouwen, doe zij eerst in de poort quam :* Item, *Willem de Ritsere*, van iiij^c scilden vander stede wapene, die ghesleghen waeren aldaer [men] onse gheduchte Vrouwe leed. — Item, *Janne Martins*, van ix groeten scilden van der stede wapene, die ghesleghen waeren an de poerten ende elders intschelicx. Item, Heinric de Jaghere, van hueren van twee lakenen die ghesleghen waeren voer de poerten. Item Symoene Overspore, van hueren van eender cameren daer de iiij leden laghen ten zelven incommene. Comt al iij lib. ix s. vj d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

fut élu doyen de sa corporation en 1450. Il avait épousé en 1443 demoiselle Élisabeth vander Santen (1) et mourut dans sa ville natale en 1482; toutefois, on le perd de vue dès 1453. C'est l'année de la défaite des Gantois à Gavre, et ce fut à Gand, dans cette ville épuisée par une guerre désastreuse, le commencement d'une période de sommeil artistique et une époque d'expatriation pour beaucoup d'artistes.

Nous avons dans les registres scabinaux de Gand plusieurs contrats passés par-devant les échevins du collége de la Keure, actes d'engagement qui contiennent les prescriptions et les clauses d'exécution de tableaux entrepris par Nabur Martins. Dans les comptes communaux se rencontrent en 1440 à 1443, 1445, 1446, 1448 et 1449 les paiements qui lui ont été faits pour des peintures décoratives, des peintures murales et même pour un tableau d'autel, qu'il exécuta dans les chapelles échevinales. Ses peintures de décor à la chapelle des Parchons (1440-1442) lui furent payées 15 livres 3 escalins 4 deniers de gros (2); le tableau d'autel, un *Christ à la croix*, et les accessoires peints à la chapelle de la Keure (1443 à 1449), 21 livres de gros (3). — La chapelle du collége de la Keure ou du

(1) Kenlic, etc., dat *Nabor Martins*, in den name van joncfr *Lisbetten vander Santen*, zijnen wetteliken wive, commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende ende lyde dat hem her Jan vander Santen, pbre, als vader ende voocht gheweest ende ghestelt buten deser stede vander vors. joncvrouwe, mids dat de moeder ghediede verstierf, goede rekeninghe ende vul bewijs ghedaen [hadde] van hare goede, nieutx uute ghesondert, ende kent voort de selve joncfrouwe zijn wijf in hare voogdie wel gheregeert wesende, hem daer af quitsceldende, etc... Actum 30 decembre 1443, F° lxxxij — *Registres échevinaux de Gand.*

1440-1441. — Item, *Naberen* den schildere, van sinen tasweercke vander schilderije in de cappelle van ghedeele, xiij lib. iij s. iiij d. gr.

1441-1442. — Item, vander schilderijen inde cappelle van ghedeele, der af betaelt *Naberen* den schildere ij lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1442-1443. — Item, ghegheven *Nabuere Martins*, vander *autaer taffele* in de *cappelle vander kuere* van scildene, xiiij lib. x s. gr.

naut banc échevinal, était la plus grande et la plus belle des deux (1). Dès 1410 il y avait un *tableau d'autel* dans cette chapelle, et une œuvre à laquelle le magistrat attachait du prix, puisqu'il le couvrit d'un rideau, pour le préserver autant que possible du contact continuel de l'air, de la lumière et de la poussière (2). Il y avait aussi une image

1445-1446. — Item, *Naberen Martins*, van zinen tasweercke vander schilderijen an de *cappelle int scepenhuus vander kuere*, v lib. gr.

1448-1449. — Item betaelt *Naburen Martins*, vander cruce dat hij vermaect heeft in de cappelle vander kuere, te wetene van schilderien ende ooc van dat men hem tachter was van dat hij hier voertijts schildde de zelve cappelle, twelcke in dien tijt niet al gherekent en was. Deen metten andren ij lib. x sc. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(1) *Annotation annuelle* : 1439-1453. — Item, den costere vander *cappelle van der kuere*, van ostien, xij gr. — Item van den ornamenten te dwane, iij s. gr. — Item, den costere vander *capelle van ghedeele*, van ostien, viij gr. Item vanden ornamenten te dwane, ij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

Cappelle vander kuere. *Juweelen.* — Kenlic zij allen lieden dat Dries Wijts commen es voor scepenen vander kuere, kende ende lijde dat hi ontfaen ende onder hem heeft de naervolghende juweele toebehorende in de cappelle vander kuere, daer de selve Dries coster es, te wetene es eenen vergulden kelct, metten stofferinghen der toebehorende, weghende drie maerc ende een loet. Item, twee silveren ampullen, weghende ij maerc vij loet ende j houden groten. Item, een selverin platteele, weghende drie maerc iiij loet j houden inghelschen min. Item, j vaes selverin, weghende x loet. Item, eenen messael, ij paer auter dwalen, ij kelct sacke, j paer auter cortinen, j paer nieuwer van wullen ende swarten bockrane, ende j paer van witten lijnwade. Item, in orlemente, te wetene es j guldin, j kindekin, ende j lumins. Item j tenninen fonteinpot, j ijserin kerspanne, j blaeu cleedekin die men in den vastenen voert cruce hanght, twee orlemente ende ij corporael bursen. Item, j tortse vander plaetse ende j selverinnen cruce metten wapenen vander plaetse, weghende xviij loet ij houde inghelsche. Item, j dwale. De welke vornoemde juweele Dricx vors. beloeft heeft wel te houdene ende te bewaerne, ende de capelle wel ende ghetrouwelike dermet te dienene, alsoet behoren sal. Ende ten afscheedene van sinen dienste weder over te ghevene ende te leverne der ghenen die scepenen, die daer sijn sullen, ghelieven sal, ende der toe stellen sullen. Ende hier af so sijn borghe over hem ende elc over al Baptiste Wijts, Daneel van Severne ende Jan Steppe. Actum 9 sept. 1412. — Item eenen zelverinen candelare, weghende vive maerc een loet min. Item eene zelverin broetbusse, weghende tien loet ende twee inghelsche. Actum 10 sept. 1413. F° iiij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) 1410-1411. — Item, van x ellen bokeraens, delle viij gr.; van vj ellen

vénérée de la *Sainte-Vierge,* à laquelle l'échevinage du haut banc offrait chaque année un manteau fourré de menu vair ou d'hermine (*cleenen bonten*). La première mention de ce présent se voit dans le compte communal de 1386-1387, parmi les annotations consacrées au *couvre-châsse* de Notre-Dame de Tournai, et la dernière dans le compte de 1441-1442 (1). La remise de ce manteau se faisait à l'époque de la présentation du *dais de Tournai,* dans une messe qui se célébrait à la chapelle de la Keure à Gand.

En 1448, Nabur Martins eut à exécuter des travaux considérables, et, pour faire face à des dépenses plus qu'ordinaires, il emprunta à Jean de Hase une somme de trois livres de gros (2). Les échevins lui demandèrent le dessin colorié des ornements en relief, treillis et balustrades du Beffroi, que l'on restaurait. Il dressa même le devis et les conditions de l'entreprise (3). Henri Diericx les transcrivit avec luxe, et Liévin Cusen mit à la transcription les lettres

fringen, viij gr. Item, van xxx ellen lints, viij gr., ende van makene xx gr. daeraf *gordinen* afghemaect waren *ten autare* vander kuere. Comt al xj s. viij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(1) 1386-1388. — Item, Lievin de Temmerman, vander cappen (van onser Vrouwen van Dornike) te voederne met cleenen bonten, ende *onser Vrouwen mantele inde capelle,* iij lib. gr.

1390-1391. — Item, Wautren Hynghels weduwe, van onser Vrouwen cappe van Dornicke te voederne met cleenen bonten, ende onser Vrouwen mantele inde capelle up scepenhuus, iij lib. gr.

1441-1442. — Item, Janne de Smet, van onser Vrouwen cappe te voederne, ende onser Vrouwen mantele in de capelle vander kuere, al met cleenen bonten, xlv s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) Kenlic zij, etc., dat *Nabur Martins* commen es, etc., ende bekende Janne den Hase iij lib. gr. van gheleenden gheldc, te betaelne binnen een jaer eerstcommende. Versekert up hem ende up al tzine. Actum 7 decembre 1448. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) 1448-1449. — Item, ghegheven *Nabueren Martins,* vander schilderien vander tafelen vanden stekenschen weercke ende der traelgen, metten bewerpe die hij ghemaect heeft aenclevende den weercke vanden grooten turre, xxxij sc. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

initiales, les rubriques ornementées et des encadrements enluminés (1).

Durant l'année échevinale 1451-1452, pour l'expédition guerrière des Gantois vers Audenarde (avril 1452) et pour d'autres tentatives ou attaques des milices civiques dans la guerre que la ville de Gand soutenait contre Philippe le Bon, c'est à Nabur Martins que l'on confia l'exécution de dix bannières paroissiales, ornées des effigies des saints patrons des églises de Gand et du célèbre emblème de la commune : *la Pucelle et le Lion de Flandre.* Il peignit aussi un grand nombre de pennons, de fanons de trompettes, d'étendards et d'écus blasonnés aux armes de la cité flamande. Il fut aidé dans cette tâche par Casin van Basseveldе, Josse Carve et Achille vanden Bossche, peintres qu'il s'adjoignit ou qui furent ses apprentis (2). Leurs noms sont cités à diverses reprises dans les comptes manuscrits des receveurs

(1) 1448-1449. — Item, ghegheven *Heinderic Dierickx*, scriveijn, vanden weercke dat hij der stede ghemaect heeft te bevele van scepenen, te wetene vander scrifturen vander traelgen ende ordonnantie vanden stekenschen weercke, xxv s. gr.

Item, ghegheven *Lieven Cusen,* over de rubrieke floreringhe ende verlichtinghe vander voorseide scrifturen, met diesser ancleeft, viij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1451-1452. — *Ervaert voer Audenaerde* (16-24 april 1452). Item, *Nabor Martins*, *Casin van Bassevelde* ende *Joos Carve*, van v *groote banieren te scildene metten santen vanden prochien* ende *der stede wapene*, vanden sticke xxj s. gr. — Van lxxxj groote pingoene, vanden sticke ij s. ij d. gr. — Van xij cleene trompincheele, ten zelven prijse. — iij groote banieren pner [ten trompeneeren?] metten stede wapene, vanden sticke vj s. gr. — Van een duust cleene pingoene, vanden sticke ij gr. Comt te gadere xxiiij lib. iiij s. vj d. gr.

Onvoorsine costen anclevende der oorloghen. — Item, ghecocht jegen Bertram Hackaert xj ellen zwarts boekraens te iiij gr. delle, ende xj ellen kets te vj gr. delle; van xxx ellen wullen fringen te xij meiten delle; van v ellen zwarts boekraens ten vorn. prijse, *daer v groote banieren van den prochien* ende *vj blasoene af ghemaect zijn.* — *Nabor Martins, Achelet vanden Bossche* ende *Casin van Bassevelde* van de voorseide banieren te scildene, vanden sticke xxj s. gr. ende vanden blasoene van elken v s. gr. Comt al vij lib. x s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

de Gand (1). Josse Carve intervint en mars 1441 (1442 n. s.) comme caution, lorsque Jean Seys prit la franche maîtrise dans la corporation plastique (2), sous le doyen Jacques Belloc, inconnu jusqu'ici, mais que plusieurs actes analogues nous font connaître (3). Josse Carve mourut en 1453 (4).

(1) Kenlic, etc., dat *Casin van Bassevelde* commen es, etc., kende dat hy heeft vercocht wel ende redelic Jacop de Jaghere een huus ende stede staende in de curte Meire en de thouchuus vander derder Ordine steghe..... Actum 29 oct. 1450. — *Registres échevinaux de Gand.*

1451-1452. — Item, *Casin van Bassevelde*, vanden pincheelen ende pipers pingoene te scildene metter stede wapene, vj s. gr. ende ij groote blasoene, van den sticke vj s. gr.

Item, *Casin van Bassevelde* (ij groote blasoene omme ij nieuwe trompetten) te schildene, vanden sticke vj s. gr. Ende de huesen ende yserin banieren metter stede wapene staende op de torrekins tKeyserpoorte, vj s. gr.

Item, *Casin van Bassevelde*, van vj blasoene te scildene metter stede wapene, vanden sticke vj s. gr. ende van ij cruussen omme de lieden up te eedene, ij s. vj d. gr.

Item, *Achelet van den Bossche*, van v banieren vanden meesten, te wetene van den prochien, te scildene, vanden sticke xx s. gr. — iiij cleene trompincheele, vanden sticke ij s. ij d. gr. — xxvj groote pingoene, van den sticke ij s. ij d. gr. — ij^c xl cleene pingoene ende ij banieren pner metter stede wapine. Comt al xj lib. ij s. gr

(2) Kenlic zij, etc., dat *Jan Seijs*, F^s Jans, commen es, etc., bekende sculdich zijnde *Jacop Belloc*, als *dekin vander neeringhe vanden scilders*, ende ter neeringhe behouf, de somme van v lib. xviij s. gr. ende een zelverine scale, weghende een troijssche maerc, gheamelgiert metten wapene vander neeringhe, over den coop vander vrijhede van diere...... Versekert up hem ende up al tzijne, ende voort zijn borghen over hem ende elc over al Rijdhuut ende *Joos Carve*. Actum 15 marcii 1441 v. s. F^o xciij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) Kenlic, etc., dat Heindric Thorains, etc., bekende sculdich zijnde *Jacoppe Belloc*, als *dekin* vander neeringhe vanden scilders.... v lib. xviij s. gr. ende een zelverin scale... over den coop vander vryhede vander zelver neeringhe.... Actum 7 februarii 1441. v. s.

Kenlic, etc., dat Severin Tielman, etc., bekende *Jacoppe Belloc*, als *dekin* vanden ambochte vanden schilders..... v. lib. xviij s. gr., ende een scale.... over den coop ende vryhede vander zelver neeringhe... Actum 15 marcij 1441. v. s.

Kenlic, etc., dat Jacques Boone, F^s Gillis, etc., kende *Jacques Belloc*, als *dekin* vander neringhe vanden schilders... iiij lib. ix s. iiij d. gr. ende een scale... over de reste van den coop vanden vryheden vander zelver neeringhe. Actum 6 aprilis 1443. v. s. — *Registres échevinaux de Gand.*

(4) 1453-1454. — Item, ghegheven der vrouwen weduwe van *Joos Carve*

En l'année 1451-1452 nous trouvons encore des *armoiries comtales* et *communales* peintes par Nabur Martins et par ses apprentis, sous sa direction, pour décorer la porte de Saint-Liévin (1), dont la galerie crénelée avait été reconstruite. Au plus fort des insurrections gantoises, le prestige dynastique subsistait : le retour du pouvoir souverain des comtes n'était qu'une question de temps, de force ou de modération. Nabur Martins peignit une girouette pour la porte de l'hôpital à Saint-Bavon (2), et on lui paya une somme de deux escalins de gros pour peinturer au vermillon le treillis en fer ouvré de la maison échevinale (3). De tels peinturages seraient indignes d'un artiste aujourd'hui, mais au moyen-âge les peintres étaient à la fois artistes et artisans; les maîtres les plus distingués, tout en produisant les œuvres admirables qui sont l'objet de notre culte enthousiaste, ne dédaignaient pas d'exécuter ou de faire exécuter par leurs apprentis la plus humble besogne de leur profession. En 1414 le peintre Roger (vander Woestine) reçut *huit gros* pour douze petits écussons armoriés, que les députés gantois envoyés à Paris pour y chercher l'acte authentique du traité de paix de Senlis, emportèrent avec eux. Ces écussons étaient destinés à être suspendus au-dessus des

van ij groote blasoenen te schildene metter stede wapene, xj s. vij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(1) 1451-1452. — Item, *Nabor Martins* ende zijnen ghesellen, van ons gheduchte heeren temmere te makene ende schildene up de selve poorte [St-Lievens poorte] ende der stede wapene, ij lib. x s. gr.

Item, *Nabor Martins* van ij groote blasoenen te schildene metter stede wapene, vanden sticke vj s. gr., comt xij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1452-1453. — Item, *Nabor Martins*, van eenen vaenkine te schildene metter stede wapene, staende up de spitael poorte tsente Baefs, viij gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1452-1453. — Item, *Nabor Martins*, vander traelge int scepenhuus van veruwene ende van vermelgoene te legghene, ij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

portes des logements des députés, à Paris (1). En 1422 et 1423 Jean Martins nettoie et vernit, pour vingt escalins de gros, les seize pierriers en fer livrés à la ville de Gand par Colard Guyse, de Maubeuge (2). En 1458 Baudouin van Wytevelde, peintre et sculpteur, enduit d'une couche de vermillon les rouages en fer de la nouvelle horloge du Beffroi (3). Ce Baudouin van Wytevelde, qui avait pris la double maîtrise en 1440, fit en 1443 un tableau d'autel pour l'église du village de Saint-Denis-Boucle, près d'Audenarde, car en Flandre les églises des villes ne s'enrichissaient pas seules de productions de l'art (4). Le sujet de la

(1) 1414-15. — Item, *Roeger de scildere*, van xij scildekinen vander stede wapine, die de ghedeputeerde met hem voerden die reden te Parijs om tbesegelte vanden paijse, viij groten. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1422-1423. *Engienen ende ghescutten der stede.* — Item, ghecocht, jeghen Colaerde Guysen van Maubuegen, viij ijserinnen steenbussen, met xvj cameren, woughen xxxvij^c^iiij^xx^xv ponden, elc hondert xviij s. gr. Comt xxxiiij lib. iij s. gr.

Item, *Janne Martins*, vanden viij bussen te vernissene, x s. gr.

1423-1424. — Ghecocht, jeghen Colaerde van Maubuegen, viij ijserin steenbussen met xvj cameren, woughen xij^c xxj lib., elc hondert xx s. gr. Comt xij lib. iiij s. gr.

Item, *Jan Martins*, van viij bussen scoone te makene, x s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(3) 1458-1459. — *Tasweercken.* Item, ghegheven ten beveelne van scepenen *Boudin van Witevelde*, schildere, vanden nieuwen horloge deser vorseide turre [Beelfroijt] toebehoorende te schildene root, van zinen dienste ende weercke, v s. g.

Item, ghegheven ende betaelt meester Janne van Wechelen, ter causen van den nieuwen horloge ende eenen wijsere bi hem ten orbuere van deser stede ghemaect van grootten ende dicten naer tbegrijp van eenen bewerpe daer af sijnde, weghende tvors. horloge met diest ancleeft vij^m viij^c xxij ponden..... loopt cviij lib. xij s. ix d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(4) Kenlic zij allen lieden dat *Boudin van Witevelde* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, ende heeft belooft Gilles den Clerc, f^s Pieters, ende Arend Vrijman, als kercmeesters vander kercken van Ste Denijs-Boukele, te leverne, ghewrocht ende vulmaect, alsulke een *autaer tafle* als hij jeghen hemlieden ghenomen heeft te verguldene ende te werkene, naer tinhouden van ij cedulen dire af zijn ghepasseert voor dekin ende gheswoorne vanden ambochte vanden scilders binnen Ghend, ende dit onthier ende Ste Jansmesse

composition religieuse, stipulé dans l'acte chirographe (charte-partie) passé d'abord à l'intervention des doyen et jurés de la corporation plastique de Gand, n'est point décrit ni désigné dans la déclaration insérée au registre échevinal de 1442-1443 : nous y voyons seulement que la peinture en devait être traitée sur fonds d'or, et exécutée au prix de onze livres de gros tournois (132 liv. par). Le même artiste entreprit vers la fin de 1443, avec le peintre Jean de Scoenere, l'exécution d'un rétable à volets pour l'abbaye du Nouveau-Bois, à Gand. D'après la teneur de la convention, la tâche la plus importante de l'œuvre, le tableau, était attribuée à Baudouin van Wytevelde, son co-contractant Jean de Scoenere s'engageant à lui fournir tout l'or qui devait y être employé, ou la somme nécessaire pour l'acheter. Les volets, à personnages (*pourtraitures*), furent peints par Jean de Scoenere (1). En 1451 Baudouin van

anno xliiij eerstcommende. Versekert up hem ende up al tzijne, ende voort zijn borghen, ende elc over al, Jan van Witevelde ende Heinric van Witevelde, zijn broeders, ende als hij de voorseide *tafle* ghelevert heeft, dan sullen hem de kercmeesters zeker doen vande reste van xj lib. groten, die hij deraf hebben sal, naer tinhouden vander selver cedule. Actum 2 julij 1443. F° clx. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Jan de Scoenere* ende *Boudin van Wijtevelde* commen zijn voor scepenen vander kuere in Ghent, ende kenden ghenomen hebbende te makene jeghen eerweerdegher vrouwe in gode den abdessen vanden nieuwenbossche een *autaer tafle,* daer af zij vander somme ende betalinghe eens zijn, up dese condicie dat de voornoemde *Jan de Scoenere* leveren sal Boudine voorseit, tallen tijden als hijs te doene sal hebben omme *tverguldc vander selver tafle, tgoud datmer toe orbueren sal,* ofte tghelt omme tselve goud mede te coopene. Ende emmer dat gheellic ende al vulleverne onthier ende alfvastenen eerstcommende. Ende insghelijcx *twee dueren der selver tafle* toebehorende ghewrocht van *pourtraijtueren* onthier ende paesschen, of daer hij van eenich van beeden in ghebreke ware, dat hij trecken sal in sammans chastelet. Ende insghelijcx belooft de voors. Boudin up dat de voorn. Jan hem zine leveringhe vulcomt zo voorscreven es, de zelve tafle gheel vulmaect alsoot behoort te leverne in de langhe weke voor Sinxene eerstcommende, ende [dat] up te treckene in sammans. Ende wel verstaende ware. Jan in ghebreke van ziner leveringhe te doene zo voorseit es, so

Wytevelde fit pour la chapelle du métier des foulons, à Gand, deux tableaux d'autel (1), compositions ignorées, qui lui furent payées dix-huit livres de gros tournois (192 liv. p.).

Il y a une foule d'exemples de besognes de peu d'importance confiées à des artistes de réputation : je citerai encore *Hughes vander Goes,* qui, à son retour des somptueuses fêtes du duc Charles de Bourgogne, en 1468, peignit à Gand, au prix de *huit escalins de gros,* des écussons aux armes papales, pour servir à la proclamation dans la cité gantoise du pardon ou jubilé accordé par Sa Sainteté (2).

soude hij onghehouden zijn van ghelijken eenighe leveringhe te doene. Actum 10 decembre 1443. F° lix. *Registres échevinaux de Gand.*

Diericx, dans les *Mémoires sur la ville de Gand,* t. II, p. 449, a donné une partie de cet acte sous le nom de *Jean de Steener,* reconnu fautif aujourd'hui.

Le nom patronymique *Van Wijtevelde* s'est écrit quelquefois *Witevelde,* comme dans l'acte du 2 juillet 1443, *Wittevelde* et même *Wisteveldc;* mais *Wijtevelde* se rencontre le plus fréquemment :

Kenlic, etc., dat *Boudin van Wijtevelde* kende vercocht hebbende Lievine van Gavere, een v^ste deel ende een x^ste deel in de heelt van j huus ende stede over Schelde up den Brabantdam naest de *iiij steemkinderen,* twelke es een leene met twee woonste.... Actum 12 oct. 1442. F° xx.

Kenlic dat *Boudin van Wijtevelde* kende heere Janne Meerezone, als ontfanghere in den name van sente Jans kercke te Ghend.... de somme van viiij lib. gr., over treste vanden coope van eenen huus, tweewoonste zijnde, staende up den Brabantdam.... Actum 15 maij 1444. F° xxij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Baudin van Wijtevelde* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende dat hij ghenomen heeft jeghen Anthonis vanden Brande, als ontfanghere vanden *ambachte vander volderie* binnen Ghend, ende belooft te leverne ende stofferene *ij autaer tafelen,* toebehorende den voorzeiden ambachte, ende dat in sulker manieren ende up zulke condicie als eene cedulle, bi den vorn. voorwaerden ghemaect, rustende onder den zelven Anthonis, inhoudt ende verclaert, onthier ende sheilichs Sacramentsdach a° Liij vullevert omme de somme van xviij lib. gr., deraf de vors. Baudin kende ghereet ontfanghen hebbende vj lib. gr. ende dandre xij lib. gr. te Bamesse a° Lij, ende vj lib. gr. te Bamesse a° Liij. Versekert elc in also verre alst hem angaet up hem ende up al tsine. Actum 29 nov. 1451. F° xcviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) 1467-1468. — In dit jaer quam uten Stoel van Roomen eene groote *Gratie* binnen Ghent, ende was aflaet van alle sonden; de gratie gijnck inne

En 1470 il confectionna pour le même usage treize écussons aux armoiries pontificales, à *douze gros* chacun, et quinze de moindre dimension, à *deux deniers et demi* la pièce, soit *seize escalins un denier et demi de gros,* pour les vingt-huit écussons; en 1472 il en peignit treize autres plus grands, à *douze gros* par écusson, total *treize escalins* de gros (1). Ces emblêmes du pardon jubilaire se suspendaient aux portes de la ville de Gand, sous le porche et dans l'intérieur des églises.

Pendant plus de douze années, de 1440 à 1453, Nabur Martins fut en quelque sorte le seul maître peintre qui ait été chargé de l'exécution de travaux d'art de quelque importance à Gand, soit pour compte de la commune, bien qu'il ne fût pas le *peintre de la ville* en titre, soit pour des

den 1en sondach in den Avent ende duerde tot xiij daghen in de Vespertijt, de zelve *gratie* ende *pardoen* gijngen weder inne up den Paesdach ende duerde lxiiij daghen, te wetene tot Sacramentsdach, ende daer saten xxx biechtvaders in Sente Janskercke. — *Memorieboek der stadt Ghent,* publié par Mr P. C. Van der Meersch, t. I, p. 271.

1468-1469. — Item, ghegheven ten beveelne van scepenen *Hughen vander Goes,* van dat hij maecte van schilderien zeker ghetal van schilden metter wapene van onsen heleghen Vader den Paus, die tbeteekenen vanden pardoens binnen der vornoemde stede, viij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(1) 1470-1471. — Item, betaelt ten beveelne van scepenen *Hughen vander Goes,* schildere, ter causen van dat de zelve Hughe ghemaect heeft *xiij schilden* metter wapene van onsen heleghen Vader den Paus, ende boven dien noch *xv mindere schilden* van ghelijker verwapent, omme de voorseide schilden ghestelt te zine voor de poorten van deser stede (Ghent) ende elders, ter causen vanden gracien ende pardoene wezende binnen deser zelver stede. Te wetene vande xiij meesten schilden, van elken xij groten, ende vanden xv mindere schilden, vanden sticke ij d. 1/2 gr. Comt xvj s. j d. 1/2 gr. Actum viija aprilis anno lxx voor Paesschen.

1472-1473. — Item, betaelt *Hughen vander Goes, schildere,* van ghemaect te hebbene xiij schilden verwapent metter wapene van onsen heleghen Vader den Paus, van welcken de zevene gestelt waren ter poorten van deser stede, ende dandren sesse in de kercke tsente Jans binnen der voorn. stede, ter lester *gracien* ende *pardoene* wezende in de zelve kercke. Van elken xij gr., naer tverclaers van twee cedullen, xiij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

corporations ou des particuliers. Parmi les actes conventionnels de cette époque, il en est plusieurs qui offrent un véritable intérêt artistique, et qui justifient tout ce que j'ai dit de la réputation que ce peintre s'était acquise.

En janvier 1442 (1443 n. s.) Nabur Martins s'engagea, par acte chirographe, à peindre pour l'église de Sainte-Walburge, à Audenarde, un tableau de maître-autel (1) qu'il promit de livrer avant la Saint-Jean (24 juin); il ne le termina qu'à la fin de juillet 1443, après avoir été appelé, pour ce retard, devant les échevins de la Keure, à Gand, et condamné à terminer son œuvre sur les lieux même. Il lui était défendu de quitter Audenarde avant l'achèvement, sous peine *d'une livre de gros* d'amende pour chaque absence constatée (2). Les archives de l'église de Sainte-Walburge

(1) Kenlic allen lieden dat *Nabor Martijns,* schildere, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende dat hij jeghens Gillis vander Meeren ende Jan Doornaert, als kerckmeesters van *sente Wouborghen tAudenaerde,* ghenomen ende hemlieden belooft heeft te makene een *tafle ten hooghen aultare* vander vorseide kercken, van *pourtraituren* ende *schilderien,* als naer voorwaerde ghemaekt ende deen der uut den andren ghesneden, danof onder elc van partien een rustende es, inhouden ende verclaersen, omme de somme van xiiij lib. gr., ende dit te leverne ghemaect, onthier ende ste Jansmesse eerstcommende. Versekert up hem ende up al tzijne, ende hier af es borghe *Jacop Belloc.* Actum 28 januarij 1442. v. s. F° lj. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat als van zulken werke als *Nabuer Martins* ghenomen heeft te makene jeghen de kercmeesters van Audenaerde, daer af dat den tijt overleden es, etc. Soes commen voor scepenen vander kuere de voorseide Nabuer, ende heeft belooft ende hem verbonden up hem ende up al tzijne dat hij van heden desen daghe in xiiij[sten] daghen commen sal tAudenaerde in de kerke te wercke ende tzelve werc vuldoen ende vulmaken ghetrauwelic, alzo hij ghenomen heeft, ende dit zonder uuten zelven wercke te treckene sonder tconsent vande kercmeesters, ende waert zoe dat hij uut den zelven wercke trocke zonder tconsent, so sal hij telken alzo menich waerf als hijt dade, verbueren een pont groten, ende zo sal Gillis vander Meere, als kercmeestre, ghelove hebben, bringhende notificatie van scepenen van Audenaerde, altijts behouden ende van werden blivende den zekere die de vorseide Nabuer tanderen tijden van desen ghegheven heeft. Actum 8 julij 1443. F° cliiij. — *Registres échevinaux de Gand.*

n'ont rien pu m'apprendre sur ce tableau, qui fut payé à Nabur Martins, d'après l'acte des registres échevinaux de Gand, 14 livres de gros (168 liv. p.). Les documents des archives de Sainte-Walburge à Audenarde ne vont pas au-delà du XVIIe siècle. Il a été fait des recherches aux archives communales d'Audenarde, qui possèdent les comptes antérieurs de la fabrique de cette église, mais le premier de ces comptes ne date que de la fin du XVe siècle : 1498. Aucun renseignement ultérieur n'a pu m'être fourni à Audenarde. En 1460 les *registres échevinaux* de Gand reparlent de ce tableau, dans un engagement artistique contracté par le peintre Clairbault van Wytevelde envers les fabriciens de l'église d'Aspre, village de la châtellenie d'Audenarde. Cet acte stipulant l'exécution d'un rétable, d'un tableau et d'autres peintures, nous apprend que l'œuvre de Nabur Martins à Sainte-Walburge d'Audenarde était un tableau à volets, formant tryptique lorsque ces volets étaient ouverts, ce que le document de 1443 ne disait pas. La déclaration de l'engagement de Clairbault van Wytevelde contient la clause expresse que l'encadrement extérieur des volets du tableau d'Aspre devra être, pour la peinture ou l'ornementation, « en tout semblable à la bordure du tableau d'autel » placé dans le chœur à Audenarde, et devant lequel se cé- » lèbre la grand'messe. (*Item, de lyste buuten op den dueren » van sulker verwen als de lyste vanden autaertafle staende » te Haudenaerde in den choor, daer men de hooftmesse » vooren doet, ghestoffeert es*). » Ainsi, les documents de janvier et juillet 1443 n. s. sont authentiqués et développés par le contrat de 1460. Le texte original de cette pièce intéressante trouvera sa place plus loin.

L'année suivante, un autre tableau de maître-autel, l'*Assomption de la Vierge*, pour l'église de Lede, village entre Gand et Alost, occupa ses pinceaux; il en obtint 20 livres de gros (240 livres parisis). Le contrat conclu pour l'exé-

cution de cette *Assomption* est remarquable sous plusieurs rapports. Il contient, entre autres stipulations, celle de l'examen par les assermentés de la corporation plastique (*gezwoorne weerclieden*) et la condition que si le tableau ne valait pas la somme à payer convenue, le peintre ne recevrait que la valeur arbitrée. S'il était estimé à plus de xx liv. de gr., Guy de Schautheete et les fabriciens de l'église de Lede auraient à suppléer la plus value. La pénalité stipulée en cas de non livraison à l'époque indiquée dans l'engagement est d'une sévérité extrême : *six livres d'amende et la suspension de la franchise du métier* (1). Il est vrai que cette dernière clause pénale ne s'exécutait pas à la lettre; elle se rédimait par une nouvelle amende, payée à la corporation, au profit de la chapelle du métier.

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Nabur Martins, scildere,* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij wel ende dueghdelic met zekeren voorwaerden ghenomen heeft te stofferne jeghen Ghuije de Schautheete ende den kercmeesters vander kerken van Lede, een *tafle* dienende ten *autaeren,* van zulken fautchoene als de tafele es staende te sente Pieters in de kerke voor *onser Vrauwen, met iiij inghelen,* zulk alsse toebehoren zullen, al ghewrocht van fijnen gaude, ende de portraituren die de selve Nabuer werken zal buuten an den tafelen voors. zal wesen van zulken wercke als de voorn. Ghuije ghelieven zal, ende de snede binnen van zulker portraituren alzoet behoort, ende ditte omme de somme van xx lib. gr. Voort es besprec ende voorwaerde, waert bij alzo dat de voors. Ghuije ende de voorn. kercmeesters bevonden dat de voors. tafle niet wel wrocht en ware, alzo voors. es, ende datter min onverdient ware dan de voors. somme van xx lib. gr., dat zoude de voors. Nabur den voors. personen uprechten ende goet doen, *ten zegghene ende goetdunkene van gheswoorne werclieden van der selver neeringhen,* ende bij alzo datter ooc meer an verdient ware ende dat bevonden bij den selven weerclieden, dat salmen den zelven Nabuer uprechten ende goet doen ten zegghene vanden voors. Ghuije, ende dese voors. voorwaerde ende tafele heeft de voors. Nabuer belooft te vulcommene ende al vulwrocht te hebbene onthier ende Paesschen eerstcommende (xii^{a} aprilis), up de paine ende verbuerte van vj lib. gr. te gane updat zij verbuert worden also men useert binnen Ghent, ende voort up de verbuerte van zijnen neeringhen, alzo datte costume es, ende dat meer es de voorn. Nabuer heeft voort belooft ende hem verbonden de voors. Ghuije ende de kercmeesters voorn. noch beteren zeker te doene, updat hemlieden ghelieft. Actum 4 julij 1444. F° clviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

Enfin, une production de chevalet, représentant le *Jugement dernier*, lui fut commandée aussi en 1444, par Liévin Sneevoet, au prix de 24 escalins de gros (15 livres parisis). L'amende comminée pour tout retard de livraison est ici portée à vingt escalins, environ les 4/5 de la valeur présumée de sa production artistique (1).

Le chevalier Diericx mentionne dans les *Mémoires sur la ville de Gand,* les deux tableaux de 1444 : l'*Assomption de la Vierge* et le *Jugement dernier;* mais il ne donne aucune des particularités remarquables des déclarations enregistrées en collége échevinal. Il attribue même à l'un des contrats de 1444, la convention du 4 juillet, une date erronée, qui bien longtemps l'a fait chercher en vain. Ni l'acte conventionnel du 28 janvier 1442 (v. st.), relatif au tableau d'autel de l'église de Sainte-Walburge à Audenarde, ni la sentence scabinale du 8 juillet 1443, ne lui sont tombés sous les yeux dans ses investigations des annales de l'échevinage de Gand. Ils sont mis au jour pour la première fois.

Dans sa notice sur les Vander Weyden (*Revue universelle des arts,* 1856), M. Alphonse Wauters nous apprend que de 1425 à 1449 Roger vander Weyden fut *peintre* pourtraiteur *de la ville de Bruxelles,* et à ce titre reçut annuellement le tiers d'une pièce de drap. A Gand, au XV[e] siècle, cet office communal n'existait ni pour les peintres, ni pour

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Nabur Martins* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende kende ghenomen ende belooft heeft te leverne Lievine Sneevoet een tavereel ghemaect up de divisie vanden *Jugemente,* noch so goed van weercke ende pourtraituren dan tavereel es vanden *Jugemente* hanghende inde backershuus, in de camere, ende dit vulmaect met alsulcken weercke als daer toe dienen sal, onthier ende sente Martinsmesse eerstcommende, up de verbuerte, daer hij in ghebreke ware ten selven daghe te leverne, de somme van xx s. gr., te gane naer de wet vander poort, ende dit voor de somme van xxiiij s. gr., daer up de voors. Nabur kende ontfaen hebbende de somme van viij s. gr., ende tsurplus te betaelne ten daghe vander leveringhe. Actum 10 augustij 1444. F° clxxxij. — *Registres échevinaux de Gand.*

les sculpteurs, et en cela, ils étaient moins bien partagés que d'autres professions. Il n'y avait pas de *stede scildere*, mais la ville avait un *stede mets,* un *stede smet.* Dans les comptes de 1448-1449, sous la rubrique présents et dons, se lit l'annotation qui suit : *Ghegheven ten huuse van* Nabuer Martins, scildere, *ende te* Stevins Minne, *der* stede smet, *den kinderen in hoofscheeden, ten beveelne van scepenen, xvj gr.* Les échevins délégués pour inspecter les travaux exécutés aux frais de la commune avaient l'habitude de faire remettre des gratifications aux apprentis dans les ateliers, et parfois même, ainsi qu'on le voit, aux enfants dans les maisons qu'ils visitaient. Étienne Minne travaillait alors aux balustrades et treillis en fer du Beffroi de Gand, sous la direction et d'après les dessins de Nabur Martins.

Deux peintures murales sont aujourd'hui ses dernières œuvres connues : celle de 1448 à la grande boucherie de Gand, et celle qu'il exécuta en 1453 à l'église de Saint-Martin d'Eckerghem, lez-Gand, dans la chapelle de Notre-Dame.

C'est la peinture de l'église de Saint-Martin qui m'a mis sur la trace de l'auteur de la peinture murale de 1448 et qui provoqua mes recherches; des résultats positifs sont venus appuyer de leurs concordances une quasi-révélation.

M. Théodore Schellynck, à qui fut confié en 1843 le classement des archives de l'église de Saint-Martin, y trouva un vieux rouleau manuscrit, tellement endommagé par l'humidité et la moisissure, que l'on jugea inutile de conserver plus longtemps ses poudreux débris. C'était un état des dépenses du conseil de fabrique durant l'année 1453, écrit sur ce papier fort et raboteux qu'employèrent de temps immémorial les dentellières de Flandre. La pièce était illisible presque en entier; néanmoins, sous une des rubriques de la comptabilité, l'archiviste put déchiffrer quelques annotations de paiements effectués. Une entre autres, dont il s'est

souvenu à la lecture de ma première notice sur la peinture murale de 1448, est devenue essentielle. De mémoire il me l'a formulée ainsi : *An den scildere meester Nabor Martins voer eenre scilderie dwelcke hi in Onser-Vrouwe cappelle ghemaect heeft, naer den eesch van den wercke, ghelic hi ghemaect hevet inder cappellen van den groeten vleeschuuse...* Payé au maître peintre Nabur Martins, pour une peinture qu'il a exécutée en la chapelle de Notre-Dame, dans le genre de la peinture faite par lui dans la chapelle de la grande boucherie.

Si la mémoire de l'archiviste n'était point en défaut, soit sur le fait énoncé dans l'annotation du compte des fabriciens de 1453, soit sur l'observation mentionnée au regard de la peinture murale de la grande boucherie, la question était résolue. Mais, en l'absence du rouleau de comptabilité des archives de l'église de Saint-Martin d'Eckerghem, pouvais-je m'en rapporter uniquement à cette assertion isolée? J'ai recherché si d'autres documents contemporains inédits, ou dont les données avaient passé inaperçues, ne me fourniraient pas d'indices plus ou moins significatifs, ne contenaient pas d'exemples de l'usage de la formule de l'annotation de 1453.

Ces indices se rencontrent, en effet, tant dans les extraits de la comptabilité communale de Gand, de 1440 à 1453, qui concernent Nabur Martins, que dans les actes inédits du 4 juillet 1444 (tableau de l'église de Lede : l'*Assomption de la Sainte-Vierge*) et du 10 août 1444 (tableau de Liévin Sneevoet : le *Jugement dernier*). Dans la dernière convention se trouve un exemple de la phrase finale de l'annotation de 1453, une stipulation tout à fait analogue, et conçue à peu près dans les mêmes termes. Dans l'acte du 4 juillet 1444 se lit : *Kenlic zij dat Nabur Martins, scildere,..... ghenomen heeft te stofferne... een tafle dienende ten autaeren (der kerken van Lede)* VAN ZULCKEN FAUTSCHOENE ALS

DE TAFLE ES STAENDE TE SENTE PIETERS IN DE KERKE VOER ONSER-VRAUWEN...... Qu'il soit notoire à chacun que Nabur Martins, peintre,..... a entrepris (pour l'église de Lede) *un tableau d'autel pareil au tableau qui est dans l'église de Notre-Dame de Saint-Pierre....* Dans l'acte du 10 août 1444 : *Kenlic zij dat Nabur Martins.... belooft heeft te leverne Lievine Sneevoet een tavereel opghemaect up de divisie van den* JUGEMENTE, NOCH SOO GOED VAN WEERCKE ENDE POURTRAITUREN DAN TAVEREEL ES VAN DEN JUGEMENTE HANCHENDE IN DE BACKERS HUUS IN DE CAMERE, ENDE DIT VULMAECT MET ALSULCKEN WEERCKE ALSDAER TOE DIENEN SAL. Qu'il soit notoire, etc., que Nabur Martins..... a promis de livrer à Liévin Sneevoet un tableau représentant le JUGEMENT DERNIER, *tout aussi bon d'exécution et de figures que le tableau du* JUGEMENT *qui est suspendu dans la chambre de réunion de la maison des boulangers.* Ne sont-ce pas là des stipulations, des formules toutes pareilles à celle du compte des fabriciens de Saint-Martin d'Eckerghem?

Il était de commun usage, qu'en stipulant l'exécution d'une œuvre d'art, d'une œuvre de peinture surtout, l'on prît pour prototype une production similaire, soit de l'artiste contractant, soit d'un autre artiste. C'est ce qui eut lieu pour la peinture murale de l'église de Saint-Martin, en 1453, et ce qui se voit dans les deux actes de 1444. Liévin Sneevoet, boulanger de profession, désirant posséder un tableau semblable à celui qui appartenait à sa corporation, il est naturel qu'il se soit adressé au peintre de cet épisode religieux, et lui ait posé ses conditions dans ce sens, tout aussi bien que l'église de Lede le fit à l'égard du tableau d'autel de Notre-Dame de Saint-Pierre au Mont-Blandin.

Liévin Sneevoet était fils de Gilles Sneevoet, qui fut doyen du métier des boulangers à Gand en 1447, échevin du haut-banc en 1448, receveur-communal en 1451.

Quand Liévin Sneevoet se maria, en 1451, le collége de la Keure donna en présent de noce (*maryghifte*) une somme de quatre livres six escalins huit deniers de gros (1). Cette gratification était l'écot des échevins qui venaient assister au repas nuptial, repas toujours plus somptueux lorsque les magistrats urbains l'honoraient de leur présence.

Par les deux conventions de 1444 Nabur Martins s'engageait à exécuter en un temps déterminé chacun des tableaux y cités. Le JUGEMENT DERNIER devait l'être en trois mois, et il consentait à encourir une amende considérable, une amende presque équivalente au prix total de sa production, s'il dépassait le terme fixé. La coutume communale garantissait l'exacte et loyale exécution des contrats; parfois l'amende était remplacée par la détention temporaire au châtelet de l'amman. Que diraient les artistes modernes, s'il leur fallait être exacts sous peine d'amende, sous peine de prison? Que diraient-ils, s'il leur fallait garantir, comme le portent certains contrats artistiques gantois, pendant trois ans, pendant vingt ans! l'invariable solidité de leurs couleurs? Combien de peintres restaurateurs oseraient avancer aujourd'hui, sous une garantie personnelle de vingt ans, comme le fit en 1456 *Clairbault van Wistvelde* pour les retouches et les restaurations exécutées par lui au tableau de l'autel de la Vierge, en l'église de Wachtebeke, que leurs retouches modernes ne subiront ni changement ni détérioration durant un pareil laps de temps? (2). Deux fois

(1) 1451-1452. — Item, ghegheven ten beveelne van scepenen den xxiiij[en] dach in laumaent, *Gillis Sneevoet*, ontfanghere vander stede, doe hij *Lievins* zijnen zone huwede, tzijnder marijghiften, iij lib. vj s. viij d. gr.

1448-1449. — Item, van costen die ghedaen waren by *Gillis Sneevoet*, scepenen vander kuere...... ende andre persone te Doornicke. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Cleerbout van Wistevelde*, scildere, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende hem wel van Janne Dierkin, f[s] Seghers, Willem de Makere ende Bertelmeus Bloc, f[s] Jacops, als proviserers

l'Académie de Belgique a promis sa médaille d'or à celui qui nous expliquerait le secret de la solidité du coloris des anciens tableaux, et aucun mémoire n'apporta une solution acceptable. La solidité du coloris flamand ne procède-t-elle pas d'abord de la sévérité des ordonnances constitutives et réglementaires de nos corporations plastiques, de leurs stipulations comminatoires contre l'emploi d'ingrédients de mauvais aloi ? Ne la doit-on pas aussi à la surveillance et à l'inspection des doyens et jurés du métier des peintres, à la répression scabinale qui suivait de près toute plainte fondée, toute infraction aux statuts? (1).

van Onser Vrouwen ghulde te Wachtebeke, vanden *weercke ende stoffeersele* dat hij ghemaect ende ghedaen heeft *an de tafle staende up onser Vrouwen autaer* te Wachtebeke, ende scalt den voorseiden proviserers, ende elken dies quitsceldinghe behouft, deraf wettelic quite, ende heeft voort belooft ende *hem verbonden* dat hij tvoorseide *weerc ende stoffeersele*, sulc alst nu es, *sal houden ende waranderne den termin van xx jaren lanc gheduerende*, ende *dat binnen middelen tijden in hem selven niet argheren sal.* Al twelke de voorseide Cleerbout heeft belooft, bekent ende versekert up hem ende up al tzijne. Actum 25 septembris 1456. F° viij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Règlement de 1338. — *Oerden of scickinghen in den ambochte vanden scilders in Ghend.*

Art. I. Dat niemene in den ambochte vanden scilderen of beeldesniderен recht aen de neeringhe hebben sal ende ontfaen zijn vrij meestere, eist dat hi in de poort niet en ware (s'il ne jouit du droit de bourgeoisie).

Art. IV. Allen scildere in het ambocht recht hebbende, sal met goeden *lijfverwen* (couleur de chair) wercken up den steene, douc, *tafele metten duere van almorre* (tableaux à volets) ofte sondere, ende daert anderssins ondervonden werdt, sal hij ghehouden sijn in de mesdaet van x lib. parisise.

Art. V. Item, dat wat wercke van goude of van selvere, up den steene, douc, ende tafele, dat men vonde valsch waere, dat ghemaect zij, dat werc es verbuert, ende de ghene daert ondervondene werdt, sal ghehouden sijn in de mesdaet van x lib. par.

Art. VI. Item, dat werc ghevoerwaert met finen aijsueren ende sinopen, so men vonde die valsch bij de *warderers* (le doyen et les jurés du métier), daert ondervonden werdt sal ghehouden zijn in de mesdaet van x lib. par.

Art. VII. Item, geene beeldsnidere sal wercken ofte doen wercken eenich onlovelick hout daer speck ofte vorte weeren inne ware, up de boete van ij lib.

Dans les conventions de 1444, il s'agit bien de tableaux (*tafle, tavereel*); dans le compte de 1453, des fabriciens de Saint-Martin d'Eckerghem, il est question de peinture murale (*scilderie*). A cette époque, l'on employait dans les documents flamands les mots *tafel, tafle, tafereel, tavereel,*

xj s. par. — *Livre de la corporation des peintres et sculpteurs de Gand,* 1338-1539. Archives communales de Gand.

Règlement de 1541. — *Ordonnantie up tfaict ende conditie vander neerijnghe vanden schilders ghemaect.*

Art. III. Item, dat eenijeghelick wesende poorter van Ghendt in de neeringhe vanden schilders zal moghen commen ende coopen de vrijheit van diere, midts alvoren doende *behoorlicke preuve* (le chef-d'œuvre).

Art. IV. Item, dat niemant inde voors. neeringhe niet vrij zijnde, en zal vermoghen dezelve neeringhe te doene, ende tot dien hende zullen de heuverste of ghezwoorne vermoghen bezouck te doene ende te calengierne die zij bevinden zullen de contrarie doende, danof terstont schepenen adverterende om up huerlieder calenge recht ghedaen te werdene.

Art. VI. Item, dat niemant en wercke noch doe wercken van gheluwer foelge (étain battu et doré), zij en ware vergult van fijnen goude, ten ware daer ze behoorlick dient ghewrocht te zijne, daert lijden mach, up de boete van iij lib. xj s. par.

Art. X. Item, dat gheen schilders en zullen vergulden eenich partijck ofte legghen, zij en waere ghecolorieert. Ende oock gheen beeldesnijders en zullen ijet maken van aerde, ten zij ghebacken, up de boet van iij lib. xj sc. ende de correctie van schepenen.

Art. XII. Item, *de ghezwoorne zullen ghehouden zijn omme te gane ende bezouck te doene* allomme ende altijts alst hemlieden goet ende orbuere dijncken sal, omme te wetene offer nijemant en es die de voorn. poincten ende artickelen of eenigh van die niet en onderhoudt of eenichsins daer jeghens mesuseert, ende dat zonder belet of wedersegghen van ijemande. — *Livre de la corporation des peintres, sculpteurs, vitriers, etc. de Gand,* 1541-1712.

Ordonnance échevinale de 1551. — Schepenen vander kuere in Ghendt, met ende bij advijse vanden bailliu, consenteren ende ordonneren in der ordonnantie vanden schilders ghestelt ende gheadjousteert te werdene, dat als eenich suppoost dezer neeringhe werkende es, tzij in cloosters oft elders, die zal zijn werck ghehouden zijn te vulcommene, zonder dat eenich ander suppoost der zelver neeringhe zal vermoghen tzelve begonst werck te commen vuldoene, ten zij dat de beghindere daer af gheconsenteert zij, ende dat de cnape vander neeringhe den suppoosten hier af alvorens adverteere, ten fijne zij hemlieden hier naer regulere. Actum 29en in sporcle 1551. — *Livre de la corporation des peintres, sculpteurs, etc., de Gand,* 1541-1712.

pour désigner une composition peinte sur toile, sur panneau. *Scilderie* et *scilderinghe* s'appliquaient, au contraire, à toute peinture exécutée à place fixe, comme sur les murs, les lambris, les plafonds et les voûtes. Il y avait encore une troisième expression technique, usitée dans l'espèce: *stofferen* et *stofferinghe,* signifiant étoffer, peinturer, ornementer, décorer. On disait : *een tafereel stofferen,* pour exprimer la peinture des accessoires d'une composition, l'ornementation d'un tableau à volets, la retouche ou la restauration; *een tafereel van beeltwerck stofferen,* pour indiquer l'enluminure des figurines et des accessoires de ces bas-reliefs si profondément fouillés dans le bois et taillés dans la pierre : tableaux sculptés, rétables, chapelles, dont il est parvenu jusqu'à nous d'admirables spécimens; *een beelt stofferen* signifiait enluminer ou repeindre une statue. Au moyen-âge, les statues et les bas-reliefs se doraient, se rehaussaient des plus éclatantes couleurs : la statuaire, comme la peinture, s'adressait à l'intelligence et aux sentiments des masses plutôt par le réalisme que par l'idéal.

Les nombreuses chroniques de Flandre, si minutieuses dans leurs détails politiques, ont négligé entièrement l'histoire artistique. Nabur Martins et les artistes ses contemporains ne nous apparaissent que dans les écrits officiels conservés dans nos archives, la comptabilité communale de Gand et les registres aux actes scabinaux. Durant les quatorze années écoulées de 1440 à 1454, et même durant la première moitié du XV[e] siècle, ces documents ne mentionnent l'existence et les travaux que de dix ou douze notables peintres gantois : Guillaume van Axpoele, Jean Martins, Nabur Martins, Jean de Scoenere, Saladin de Scoenere, Josse Vorre, Guillaume de Ritsere, Nicolas vander Meersch, Baudouin van Wytevelde, Marc van Ghistele, Jean van Coudenberghe, Clairbault van Wytevelde, parmi lesquels maître Nabur Martins est placé sans contredit au

premier rang, et il le méritait, pour l'importance et le nombre de ses entreprises (*taschwercken*) de peinture. Ne travailla-t-il plus depuis 1454, ou avait-il quitté sa cité natale dans le dessein de recueillir ailleurs les fruits de la réputation qu'il s'était acquise? Nous sommes sans renseignements à cet égard. Je présume qu'à Gand les circonstances politiques furent peu favorables aux travaux plastiques dans les dernières années du règne comtal de Philippe le Bon: l'insurrection des Gantois, la guerre acharnée que leur fit le duc de Bourgogne, les suites de la sanglante bataille de Gavre et de leur soumission forcée durent exercer une funeste influence sur les arts libéraux. Pendant plusieurs années il ne s'exécuta dans la ville de Gand, aux frais de la commune, aucune œuvre artistique digne de remarque. Les comptes contemporains ne mentionnent guère que les peintures et les sculptures d'ornementation du dais de Notre-Dame de Tournai.

A tous les rapprochements fournis par les pièces officielles que j'ai citées, je joindrai l'argument à tirer de deux circonstances de la vie privée de Jacques de Ketelboetere et de Nabur Martins; curieuses déjà comme détails biographiques, elles nous apprennent les relations artistiques et intimes qui existaient entre le donateur et le peintre du tableau votif de 1448. Le 12 février 1440 (1441, n. s.), Nabur Martins ayant fait, à crédit, l'acquisition d'un ceinturon garni d'ornements en argent, au prix de 36 esc. de gros (22 livres parisis), Jacques de Ketelboetere en cautionna le payement (1). Et lorsque Jacques de Ketelboetere rechercha, le 28 janvier 1443 (1444, n. st.),

(1) Kenlic dat *Nabor Martins* bekent H. Pietren den Beelde xxxvj s. gr., vanden coope van eenen rieme met zelver besleghen, te betalene te sente Marien Magdaleenen daghe eerstcommende. Versekert up hem ende up al tzine, ende voort zijn boorghen *Jacob de Ketelboetere* ende Gheraert Alaert. Actum 12 februarij 1440, v. s. F° lxvij. — *Registres échevinaux de Gand.*

l'affiliation au métier des peintres de Gand, ce fut Nabur Martins qui le présenta à l'admission, et se déclara garant de l'accomplissement des obligations contractées envers la corporation (1).

Cette réciprocité de confiance, de bons offices, n'est-elle pas des plus significatives?

Nabur Martins, comme Jean Martins, son père et son maître, peignit des tableaux à l'huile, des peintures murales en détrempe et à l'huile. Si ces deux peintres, qui furent élus doyens de leur corporation, n'ont pas le renom des maîtres plus illustres sortis de l'école flamande primordiale, toujours est-il que ce furent des artistes estimés au temps où ils vivaient. Les travaux que le magistrat leur confia dans les maisons et les chapelles échevinales, en quelque sorte à l'exclusion des autres peintres de Gand, et les œuvres qu'ils exécutèrent pour des églises et des corporations, le prouvent assez. Quant à Nabur Martins, sa peinture murale de 1448, la seule production plastique gantoise de cette époque qui nous soit connue avec une suffisante authenticité, nous permet de ratifier ce jugement favorable.

Dans les *Mémoires sur la ville de Gand,* dans les biographies ajoutées à la sixième réimpression de l'ouvrage de Marc van Vaernewyc, *Historie van Belgis* (Gand, 1829), dans plusieurs *Dictionnaires des peintres,* dont les auteurs ont suivi, sans les contrôler, les données du chevalier Diericx, notre Nabur Martins est signalé comme un *peintre distingué* et un *habile horloger!*

(1) *Jacop de Ketelboetere* bekent Jacq. Bolloc [Belloc], als deken vanden scilders, ende ter neeringhe behouf, vj lib. gr. ende j scale van j troijsscher marc, gheamelgiert, etc., ghelijc den andren, te betaelne de gheele somme talfougste ende de scale. Versekert up hem ende up tzine, ende zijn borghe over hem ende elc over al Jan de Ketelboetere svors. Jacq. broeder ende *Nabuer Martins.* Actum 28 januarij 1443. v. s. F° xciiij. — *Registres échevinaux de Gand.*

Exemple frappant des erreurs dues aux moindres falsifications des documents originaux, aux interprétations conjecturales, aux reproductions inexactes. D'un trait de plume, Diericx a gratifié le peintre d'un brevet d'horloger. L'artiste est appelé à livrer et à peinturer un *cadran* pour la tour de Lede, il lui en fait confectionner l'*horloge*. Pour cela, Diericx ajoute quelques mots au vieux texte flamand des manuscrits scabinaux, et il modifie dans l'acte ce qui pourrait contrarier son assertion.

Que l'on jette un coup-d'œil sur le texte de la convention.

Texte original. — *Kenlic zij allen lieden dat alse van* EENE WIJSERE *die Nabur Martins ghestoffeert, ghemaect ende ghelevert heeft der kerken van Lede,* staende *anden torre te Lede, so eijst dat de vorseide Nabuer commen es voer scepenen vander kuere ende heeft belooft over hem ende zijn naercommers tvorseide* weerc te houden staende *ende waranderne den termin van xx jaren lanc duerende, al wel ende deughdelic ghedaen zijnde. Ende bevonde men dat tselve weerc binnen den vornoemden termine failgierde bij faute van svorseide Nabuers handghedaede ende werke, dat hij dat der vorseide kerken van Lede uprechte ende goed doen zal ten ordonnancien van goede lieden daeran ghevreedende. Versekert up hem ende al tsine. Actum primâ die octobris anno L* (1450 *n. s.* (1).

Traduction. — Qu'il soit notoire à tout chacun qu'à l'égard d'un *cadran* que Nabur Martins a peinturé, confectionné et livré à l'église de Lede, et *placé* à la tour, le surnommé Nabur a promis, par devant les échevins de la Keure, en son nom et pour ses descendants, de *tenir en bon état* et de garantir le dit ouvrage xx années durant, tout étant bien et solidement fait. Et si pendant ce terme l'ouvrage venait à faillir par faute de la main d'œuvre de Nabur, il le réparera, et indemnisera l'église à dire d'arbitres conciliateurs. Garanti sur lui-même et sur ce qu'il possède. Acté le 1er octobre 1450.

Diericx modifie ainsi le commencement de l'acte : *Ken-*

(1) *Registres échevinaux de Gand,* 1450-1451, folio xxiiij.

lic zij dat alse van eene ORLOGE ende WIJSERE *die Nabur Martins ghestoffeert, ghemaect ende ghelevert heeft der kerken van Lede* SLAENDE IN (au lieu de *staende an*) *den torre....* Et plus loin : TE HOUDEN SLAENDE, pour *te houden staende....* (1).

Et voilà pourquoi et comment, depuis 1815, Nabur Martins est réputé *peintre* et *horloger!*

Le *Livre de la corporation des peintres et sculpteurs de Gand* nous donne une nombreuse liste d'artistes de la souche patronymique des Martins. Laurent Martins, franc-maître peintre en 1364, juré en 1369; Laurent Martins, son fils, franc-maître en 1380, juré en 1384, doyen en 1386; Gilles Martins, franc-maître en 1396, juré en 1400 et 1405; Gérard Martins, franc-maître en 1398; Gheloet Martins, franc-maître en 1408, juré en 1415; *Jean Martins,* franc-maître en 1420, juré en 1430, doyen en 1448; Baudouin Martins, fils aîné de Jean, franc-maître en 1434, juré en 1452, doyen en 1475; *Nabur Martins,* fils puîné de Jean, franc-maître en 1437, doyen en 1450; Regnier Martins, fils de Baudouin, franc-maître en 1447, juré en 1472.

D'après la matricule du métier plastique, transcrite après la Concession Caroline en tête du *Livre d'admission et de franchise professionnelle,* pour remplacer l'ancienne matricule confisquée et détruite en 1540, le peintre *Nabur* ou *Nabor Martins* (contraction abréviative de *Nabugodonosor Maertins*) fut admis franc-maître en 1437, date admise jusqu'ici. Toutefois, il conste par la déclaration ci-dessous, acte authentique extrait du registre échevinal de Gand de 1434-1436, que cet artiste fut affilié au métier et affranchi dès le 7 septembre 1435, peut-être en qualité de fils et apprenti de franc-maître? Mais il ne s'acquitta des obligations pécuniaires de l'admission que pendant l'été de 1436 (*mids zomers eerstcommende*), et cela peut nous mener pour

(1) DIERICX, *Mémoires sur la ville de Gand,* t. II, p. 68, en note.

l'inscription définitive à la Noël de l'année communale 1436-1437, et expliquer la divergence des deux dates (1). Cette circonstance et d'autres analogues se sont présentées déjà. Les prescriptions des statuts de nos corps de métiers n'étaient pas tellement absolues, que jamais l'expérience, la nécessité et ensuite l'usage n'en firent dévier dans l'application. Les nombreux procès soutenus par les corporations contre leurs suppôts, ce dont témoignent nos archives judiciaires, et les contestations continuelles qu'avaient à applanir ou à trancher les échevins de la Keure, à Gand, nous l'indiquent, et le prouvent.

Jean Martins eut plusieurs apprentis et forma des élèves. Outre son fils Baudouin, sur lequel nous n'avons aucune mention particulière, et son fils Nabur, qui nous est aujourd'hui le mieux connu, je citerai Corneille Boone, Josse Vorre et Liévin vanden Bossche, désignés dans des actes synallagmatiques enregistrés en chambre échevinale.

Corneille Boene ou Boone, selon quelques biographes peintre et sculpteur, prit la maîtrise à Gand, en 1445, comme *sculpteur* seulement, et ne s'est en effet, je crois, adonné qu'à la sculpture. Tous les documents qui le concernent, aussi bien ceux mentionnés par Diericx et les biographes ses continuateurs, que les actes inédits que j'ai découverts dans les registres échevinaux de Gand, ne parlent

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Nabugodonosor Maertins* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende ende lijde dat hij tachter ende sculdich es Janne Schellaet, als deken vander neeringhen vanden scilders binnen Ghend ende svorseiden ambachts behouf, de somme van v lib. gr. ende eene selverinne scale, weghende een troysch maerc, gheamelgiert metten wapene vanden vors. ambachte vanden scilders, te betaelne de vors. somme ende scale tusschen nu ende sente Jansmesse mids zomers eerstcommende. Liete hijt, dat hij trecken sal in sammans in Chastelet te Ghend, ende daer ute niet scheeden sonder tconsent van vij scepenen, up de boete van 1 pond par. ende voort zijn borghen over hem ende voer al Zegher vanden Esche, Roeger de Visch ende Triestram vanden Bossche. Actum 7 septembris 1435. F° xviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

que d'œuvres sculptées en bois. Pour l'église de S[t]-Michel, à Gand, Corneille Boone construisit en 1443-1444 le banc des maîtres des pauvres, *helighegheest scrine,* que Diericx appelle à tort un tabernacle. C'était une table de distribution (*disch*) avec huit stalles à dossiers élevés; les panneaux, encadrements et montants étaient ornés de sculptures. L'artiste en avait préalablement communiqué le modèle dessiné « en forme de portraiture, » dit la convention, et ce modèle avait été adopté, au taux de neuf livres de gros tournois (1). En 1447, Corneille Boone fit pour l'autel de Notre-Dame, en l'église paroissiale de Nazareth, village entre Gand et Audenarde, un *tableau sculpté,* rétable à figurines, où étaient représentées les Cinq fêtes de Marie : la *Nativité,* l'*Annonciation,* la *Conception,* la *Purification* et l'*Assomption.* Ce rétable était surmonté d'un tabernacle ou niche architecturale destinée à la statue de la Vierge et sculptée

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Cornelis Bocne* commen es voor scepenen van der kuere in Ghend, kende ende lijde dat hij heeft ghenomen jeghen Jacop Vrient, Janne Moraen, Janne den Coninc ende Rogiere Everwijn, als helighegheestmeesters van Sente Michiels in Ghend, te makene, te werkene ende te leverene int gheheele van al tal vulwrocht zijnde, nients uutghesteken, ghesondert, eene *helighegheestscrine* van viij paneelen, xvj voete lanc, metten verter achter upgaende, naer de maniere ende bewijs van eenen *bewerpe der af ghemacct in tvormen van pourtraturen,* deraf beworpen ende gheteekent metter hand vanden voors. Cornelis, rustende onder de helighegheestmeesters voornt, twelke de vors. Cornelis vulleveren moet tusschen nu ende sent Jansmesse, mids zomers eerstcommende, omme de somme van ix lib. gr., deraf hij de iiij lib. gr. ghereet ontfaen heeft; voort zullen hem de helighegheestmeesters betaelne ij lib. gr. te belokenen Paesschen eerstc. ende dandre iij lib. gr. als dweerc vullevert est, ende waren de helighegheestmeesters in ghebreke Cornelise zine vors. betalinghe te doene ten vorn. daghen, ofte dat Cornelis in ghebreke ware tvors. weerc te vulcommene ten vorn. sent Jansmesse of binnen xiiij nachten daer naer onder begrepen, so soude de ghone die in ghebreke ware verbueren ten proffijte vanden andren x s. gr., ende al so veele xiiij nacht alsser meer overleden dat eenich van partien in ghebreke ware, so soude de ghone die in ghebreke ware telken xiiij[te] verbueren x s. gr. tsanders behouf. Al dit hebben de vors. partien bekent ende versekert, etc. Actum 24 februarij 1443. v. s. F° cv. *Registres échevinaux de Gand.* — Diericx, en partie, *Mémoires sur la ville de Gand,* p. 216, t. II.

dans le style de l'ornementation du tableau. Puis une civière à baldaquin, pour porter l'image de la Mère du Rédempteur aux processions des cinq fêtes. Enfin une chaire de vérité, dont les panneaux à encadrements étaient décorés des bustes des quatre Évangélistes, en haut-relief. Pour cet ensemble de sculptures en bois, Corneille Boone avait stipulé le prix à douze livres de gros (144 liv. par.) et plus ou moins, selon le mérite d'exécution de son œuvre (1). En 1450 la corporation plastique de Gand lui donna à exécuter dans le rétable de la chapelle de Saint-Luc, patron des peintres et des sculpteurs, en l'église des Jacobins (Dominicains), certains travaux de statuaire. Ce rétable figurait la *Scène du Mont-Calvaire,* et était surmonté d'un dais ou tabernacle sculpté. Corneille Boone,

(1) Kenlic zij, etc., dat *Cornelis Boene, beeldesnidere,* etc., kende heeft ghenomen te leverne ende makene met zekeren voorwaerden jeghen Claijse vander Zichelen ende den kercmeesters vander keerken van Nazareth, de naervolghende parcheelen van weerken, te wetene : een *tafele voor onser Vrauwen autaer,* metten *ijstorijen vanden vijf feesten van onser Vrauwen,* naer de manieren vanden bewerpe. Item, *tabernacule,* daer tbeelde van onser Vrauwen inne staen sal, redelic *ghesneden naer de metselrie vander vors. tafle.* Item, een *berie,* boven *met eenre cappe,* insghelicx *ghesneden van metselrien,* daer men ten feesten vanden processien de selve beelde inne ommedraghen sal. Item, een *predicstoel,* metten personagen vanden iiij leeraers, elc in een *panneel ghesneden van metselrien,* al wel ende lovelic naer den heesch van elcx weerke, ende al ditte vors. weerc vulmaect te leverne omme tzijnre steden te stellene onthier ende alfvastene eerstgaende ofte Paesschen daer naer onbegrepen. Ende hier over hebben de vors. Claijs ende de kercmeesters de vorn. Cornelis belooft te ghevene ende betaelne de somme van xij lib. gr., deraf de selve Cornelis kende ghereet ontfaen hebbende ij lib. gr.; ende waert dat deselve Cornelis in ghebreke ware de leveringhe vanden vors. weerke te doene ten vors. daghe, zo soude men hem afslaen vanden vorn. xij lib. gr. de somme van xx s. gr., besprec wesende up dat de vors. Clais ende kercmeesters bevonden dat an de vors. iiij parceelen van weercke mins verdient ware dan de vors. somme van xij lib gr., dat zoude men de vors. Cornelisse afslaen, ende ware tselve weerc ooc beter, daeraf zoude men hem verscoenen. Al ditte hebben de vors. persoonen elc bekent ende versekert, etc. Actum 20 septembris 1447. F° xvj. — *Registres échevinaux de Gand.* — Diericx, en partie, *Mémoires sur la ville de Gand,* t. II, p. 339.

ayant dépassé le terme fixé pour l'achèvement de son entreprise artistique, fut condamné par le doyen et les jurés à la terminer dans l'espace d'un mois, sous peine d'encourir une amende de cinq ridres d'or, au profit de l'oratoire du métier, ainsi qu'il était d'usage (1). La même année le sculpteur acheta, de Corneille vanden Bossche, des panneaux de chêne et autres bois propres à sa profession (2). En 1455 Corneille Boone s'engagea à remettre à Marguerite de Ludekeere, sur le paiement des stalles qu'il construisait dans l'église de Saint-Nicolas, à Gand, deux livres de gros tournois, prix d'une armure (*pantsier*) qu'il avait achetée autrefois de maître Griffon van Damme, curé de cette église. L'année suivante il fournit un lit sculpté à Christophe van Horenbeke, en solde d'argent prêté. Les stalles de l'église de Saint-Nicolas et le lit de Van Horen-

(1) Kenlic zij, etc., dat ute dien dat *Cornelis Boene* alnoch in ghebreke es te vulcommene der neeringhen vanden scilders binnen Ghend alsulc weerc als hij tanderen tijden ghenomen ende ghevoerwaert heeft te makene *inde tafelc van sente Luucke ten Jacopijnen*, twelke es een *paerc vanden beerghe van Calvarien*, metten *tabernacule* daer toebehoorende, alsoe hem datte gheordonneert ende ghewijst was te doene bij den dekenen up de soldere, so es de vorn. Cornelis commen voor scepenen vander kuere ende heeft achtervolghende der gratie ende uutsette hem ghedaen bij dekenen ende ghezwoornen vander selver neeringhen, onvermindert de vonnesse vanden vorn. dekenen, ende datte in viguere ende ghestandichede van weerde blivende, belooft ende hem verbonden tvors. weerc wel ende te vulcommene ende vuldoen te leverne binnen eener maent eerstc., sonder langher uutset. Ende bij alsoe dat hij dies in ghebreke ware, so heeft hij al nu gheconsenteert, ghewillecuert ende belooft dat hij gheven ende overlegghen zal ten proffijte ende reparacie vander capellen van sente Luucke vorn. [scilders ambachts cappelle], ende in vermeeringhe vanden goddelicken diensten vieve ridders, ende nochtans vorn. weerc bovendien te vulcommene of tvonnesse vanden dekenen voortganc te hebbene. Actum 6 julij 1450. F° lxxxiiij. — *Registres échevinaux de Gand*. — Diericx, en partie, *Mémoires sur la ville de Gand*, t. II, p. 226.

(2) Kenlic zij dat *Cornelis Boene* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, bekende sculdich zijnde Cornelisse vanden Bossche de somme van xxvij s. j d. gr., vanden coepe van *spierschen berderen* ende *andren houte*, te betalene te Bamesse eerstcommende. Versekert up hem ende up al tsijne. Actum 25 julij 1450. — *Registres échevinaux de Gand*.

beke étaient ornementés de sculptures, puisque le corps des *escriniers* gantois n'avait pas dénié à Corneille Boone le droit de les confectionner; les divers métiers ne permettant jamais d'empiéter sur leurs prérogatives, franchises et coutumes respectives (1). Je n'ai trouvé aucun document qui soit relatif à une peinture quelconque de Corneille Boone, pas même à l'enluminure de ses *tableaux sculptés, rétables* et *chapelles*. Corneille Boone, né à Gand, vers 1415, y est mort en 1492.

Dans le *Livre de la corporation des peintres et sculpteurs de Gand* sont enregistrés notre Corneille Boone, le franc-maître sculpteur de 1445, et six artistes de ce nom de famille : Michel Boone, peintre, affilié au métier en 1397; Étienne Boone, maître peintre en 1424, juré en 1437; Hughes Boone, maître peintre en 1429, juré en 1447, doyen en 1472; Corneille Boone, *maître peintre et sculpteur* en 1452, juré en 1470, sur lequel nous n'avons aucun renseignement, mais que l'on a confondu probablement avec *le maître sculpteur* de 1445; Étienne Boone, fils de l'un des deux Corneille et maître peintre en 1458, juré en 1477; Liévin Boone, aussi fils de Corneille, et ainsi frère ou parent du précédent. Les registres scabinaux

(1) Kenlic zij dat *Cornelis Boene* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, en bekende Mergrieten Sludekeeren ij lib. iiij s. gr., vanden coepe van eenen *panchiere* dat de vorn. Cornelis Boene voertijts cochte jeghen her Griffoen vanden Damme, presbitre, was te betaelne x s. gr., *als de stoelin vander zijde die ghetemmert staet tsenter Niclaeus vulbrocht sal zijn*, x s. gr. tsente Jansmesse anno lvj eerstcommende, ende van dan voort telken sente Jansmesse daer naervolghende x s. gr., gheldende tooter vulle betalinghen. Verzekert up hem ende up al tsijne. Actum 13 junij 1455. F° cxxxj.

Kenlic zij dat *Cornelis Boone* bekent sculdich sijnde Christoffels van Horenbeke de somme van xxviiij s. gr., goeder redeliker scult, te betaelne te Bamesse eerstcommende, ende bij also dat Cornelis hem levert eene *coetse* [bedstoel], also zij deen metten andren ghesproken hebben, die sal hem afslach doen ten prijze dat zijs eens werdden zullen. Versekert up hem ende up al tsijne, ende van costen ij groten. Actum 13 junij 1456. F° cxvj. — *Registres échevinaux de Gand.*

m'ont donné un Jacques Boone, fils de Gilles (Égide), peintre ou sculpteur. Bien que la matricule de la corporation plastique n'en fasse pas mention, la déclaration d'admission à la franchise du métier, sous le doyen Jacques Belloc, le 6 avril 1443 (1444 n. s.), n'admet aucun doute; elle est officielle (1).

Josse Vorre fut un peintre d'histoire religieuse. Outre les tableaux qu'il exécuta pour des églises de Gand, il orna la chapelle des francs-bateliers de peintures remarquables, d'une composition épisodique et à l'extérieur des volets de figures peintes à l'huile. Il y enlumina aussi trois statues et leur encadrement architectural, au jubé. Ces détails sont consignés dans une convention du 12 août 1441, vainement cherchée d'abord, et enfin retrouvée. C'est le seul acte de ce peintre que contiennent les livres de l'échevinage gantois (2). Josse Vorre mourut à Gand en 1461,

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Jacq. Boone,* filius Gillis, commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende *Jacq. Belloc,* als deken vander neeringhen vanden scilders, ende ter neeringhe behouf, iiij lib. ix s. iiij d. gr. ende j scale van eener troijsscher maerc, ghelijc den andren, etc., over de reste vanden *coop vander vrijheden vander selver neeringhen*, te betalene de scale te Paesschen eerstcommende, xxxix s. iiij d. gr. talfougste daer naervolghende, ende tsurpluus ij lib. x s. gr. talfougste a° xliiij. Versekert up hem ende up al tsijne, ende zijn borghen over hem ende elc over al *Jan Boone* ende Claeijs Sucht. Actum 6 aprilis 1443. v. s. F° lxviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Joos Vorre* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende bekende ghenomen hebbende *te weerkene van pourtraituren* ter binnensterzijde vander capelle boven ghenoemt (*de capelle vanden sciplieden huus*), ende dat vergult de canten ende boorden van goude naer den heesch vanden weerke, ende buten de selve duere te weerkene met olieverwen van pourtraituren naer den heesch vanden weerke, omme de somme van iiij lib. gr.; dies zal de voors. Joos *stofferen drie beelden* staende in de capelle in den oxsal, metter metselrien ende cresten daer toebehoorende, naer de maniere alst behoort, te betaelne de voorseide somme te sente Mertinsmesse ende dat bij den deken vanden sciplieden, die dan wesen sal, emmer wel verstaende dat Roegier Temmerman ende zijne ghezwoorne ghesellen onghehouden zullen wesen anders eenighe betalinghe te doene. Actum 12 au-

mais il semble ne pas avoir eu sa résidence fixe en cette ville; on ne le trouve point inscrit parmi les artistes peintres, ses homonymes, qui s'allièrent à la corporation plastique.

Liévin vanden Bossche, né à Gand, en 1427, y est mort en 1481. Il avait reçu les principes élémentaires du dessin dans l'atelier de son père, Simon vanden Bossche, qui fut, prétend-on, élève des Van Eyck, peu avant la mise en pratique de l'invention qui immortalisa le nom des célèbres frères. Deux fois doyen des peintres et sculpteurs de Gand, en 1428 et 1444, Simon vanden Bossche était franc-maître depuis 1422. Il eut un fils aîné, peintre de portraits, et nommé Simon, comme son père et son maître. Sur les deux Simon nous n'avons pas d'autres notions biographiques. — Vers 1450 nous rencontrons dans les documents contemporains un Tristan vanden Bossche, peintre, qui fut le père de Liévin et d'Agnès vanden Bossche, peintres mentionnés très-fréquemment dans les comptes de la ville de Gand pendant la seconde moitié du XVe siècle. Ces trois artistes figurent au nombre des peintres qui décorèrent le *baldaquin de N.-D. de Tournai.* En 1453 Tristan vanden Bossche peignit pour les réjouissances échevinales de la mi-carême (*Hauweeten*) les riches blasons des trom-

gusti 1441. F° cxxvij. *Registres échevinaux de Gand.* — Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, t. II, p. 262, avec variantes.

Le contrat de *Josse Vorre* est précédé dans le registre annal de 1440-1441 de la convention suivante, qui a trait aussi à la *chapelle de la maison des navieurs* à Gand : Kenlic zij, etc., dat Heinric van Caerpene commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende bekende ghenomen hebbende jeghen Roeger Temmerman, als *dekin vander neeringhen vanden sciplieden ende zijne ghezwoorne ghesellen,* te leverne, te vorstene met witten vorsteene ende al te leverne datter toebehoort de *capelle vanden sciplieden huus,* omme de somme van iij lib. gr. te betaelne te Kersavont eerstcommende vanden dekin die dan wesen zal, emmer zal de vors. Roeger ende zijne ghezwoorne ghesellen anders eenighe betalinghe te doene [hebben] dan voorseit es. Actum 12 augusti 1441. — *Registres échevinaux de Gand.*

pettes d'argent de la commune gantoise (1); en 1466 il travailla avec Nicolas vander Meersch et leurs apprentis aux peintures décoratives exécutées pour l'entrée inaugurale du comte de Charolois, le futur Charles le Téméraire (14 février 1466). Liévin et Agnès vanden Bossche, celle-ci déjà veuve d'Henri Crabbe lorsqu'elle s'affilia à la corporation des peintres en 1469 n. s., sous le doyenné du sculpteur Jean Clincke, eurent une longue carrière artistique, ils furent employés par le magistrat jusqu'en 1504. A la naissance de Charles-Quint, ce fut à Liévin vanden Bossche que l'on confia l'ornementation de la galerie en bois établie depuis la Cour du Prince jusqu'à l'église de Saint-Jean, pour porter l'illustre enfant au baptême (2). En 1460-1461

(1) 1453-1454. — Hauweeten. Item.... *Triestram vanden Bossche*, van vj trompetten blazoenen talfvastene te scildene metter stede wapene, vanden sticke vj s. gr.

1465-1466. — Item, ghegheven, ten beveelne van scepenen, *Triestram vanden Bossche* ende *Claise vander Meersch, schilders*, met meer andren haerlieder ghesellen, voor dweerc van schilderen dat zij ghemaect hebben dienende ter *Blijder incomst* van onsen gheduchten heere, mijnheere den grave van Charolois, naer tverclaers vander cedule, met xij s. gr. hemlieden ghegheven te drincghelde, viij lib. xix s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) Je pourrais donner de très-nombreuses annotations des *Comptes de la ville de Gand* pour Agnès et Liévin vanden Bossche; je me bornerai aux suivantes :

1474-1475. — Item, *Agneete vanden Bossche* van vij *blasoenen* ende iij pincheelen [omme de trompetten ende pipers der stede] te schildene ende makene, ij lib. x s. gr.

1476-1477. — Item, betaelt *Agneeten vanden Bossche, schiltstrigghe*, van zesse groote trompincheelen, eenen grooten standaert viercant, eenen grooten langhen standaert, eenen cleenen standaert, zesse cornetten met eenen zelverin cruuse met guldenen G (*Ghent*), eene losanghe te makene ende schildene jeghen den *Incomst* van onser *harder gheduchter Joncvrouwen ende princhessen.* Item, van xij hermijnien ende xij destelbloemen verorbuert voor de torre poorte. Item, van eenen cruuse met eender G. twintich voeten lanc, twee schilden metter stede wapene, verorbuert aen de Waelpoorte ter vors. incomst. Item, van eenen nieuwen standaert metter wapenen van Vlaenderen, metten zijdenen fringen. Item, van vier douzijnen pingoenkins ende eenen

grooten viercanten standaerde te verhegghene, metgaders van eenen viercanten standaerde van gheluwen tafta te makene metter wapene van Vlaenderen. Van al te samen vij lib. gr.

Item betaelt der voornoemde *Agneeten vanden Bossche*, van dat zoe ter stede behouf ghemaect heeft van schilderien, te wetene van zesse groote nieuwe *blasoenen* metter wapene, omme de zesse stede trompetten. Item, van noch eenen grooten blasoene omme dbesoen. Item, van drie pincheelen omme de pipers jeghen de *Incomst*. Item, van xxxiij targen te schildene. Item, van vij pingoenen, van tween *vaenkins up de stede tente* ende van een *taverneel*, al metter stede wapene, v lib. xij gr.

1477-1478. — Item, Joncvrauwe *Agneesen vanden Bossche*, weduwe *Heinderic Crabbe*, schiltstrigghe, van dat zoe eene *balsane vander stede* gheschilt ende ghemaect heeft metter stede wapene, omme te orbuerne in tijde van noode, xxx s. gr.

1481-1482. — Item, Joncvrauwe *Agneesen vanden Bossche*, schiltstrigghe, van tween standaerden [een lanc vij ellen, een lanc iiij ellen] te *weerkene van schilderien*, metter Maecht van Ghend, ende van twee pingoenen, iij lib. vj s. gr.

1483-1484. — Item, betaelt Joncvrauwe *Agneessen vanden Bossche*, sciltstrigghe, van *eenen pingoen*, lanc drie ellen, te scildene met *Sente Anthonis* ende de *Maecht van Ghend*, vj s. vj d. gr.

1477-1478. — Item, betaelt *Lievin vanden Bossche*, *schildere*, ter causen vanden makene vanden *standaerde van Vlaenderen*, metter stoffen van zijdene lakene, zijdene fringen ende andere stoffen, iij lib. x s. gr.

1479-1480. — Item, betaelt ten beveelne van scepenen *Lievin vanden Bossche*, *schildere*, vanden *engienen* vander stede [Ghent] te verschildene met *olyveerwen root*, te wetene ij^c xxv haecbussen, zom int hout besleghen; lv haecbussen met landteernen, elcke hebbende drie cameren; xlj haecbussen up sgraghen liggende; xxiiij haecbussen up wielen; xix vuegheleers. Item, noch iij vuegheleers up sgraghen, noch iij vuegheleers *peersch ende wit*; xv groote cherpentijnen, liij groote bussen, vuegheleers ende andre. Item, van vij cleene haecbussen ende xlj oude bussen. Van al, naer tverclaers van der cedule, xij lib. gr.

1499-1500. — Item, betaelt *Lievin vanden Bossche*, schildere, van diversche schilderijen bij hem ghenomen de *aleye* [ter kerstendomme vanden jonghen prince Karel, de zelve aleye streckende vanden Hove naer sente Jans kercke] ende andre zaken daer toe dienende, boven de iij lib. gr. die hij ontfaen hadde, xv lib. gr. — (180 lib. par.) — *Comptes de la ville de Gand.*

Kenlic dat *Lievin vanden Bossche*, schildere, f^s Triestrams, ende *Marie Pauweljoens*, sijn wettelic wijf, bekenden sculdich zijnde meester Janne van der Ghijst xx lib. gr., goed scult, van gheleenden ghelde...... Actum 12 decembre 1471. — *Registres échevinaux de Gand.*

en l'église d'Evergem, lez-Gand. L'acte des registres échevinaux qui nous l'apprend, n'en dit pas le sujet, mais nous y voyons que les artistes garantirent, durant trois années, la bonne exécution et la conservation de leur œuvre (1). Ghérolf vanden Moortele est cité aussi dans les comptes de la ville de Gand, c'est lui qui en 1484 peintura et orna de blasons la nouvelle salle d'assemblée de la Collace, réunion des échevins et des notables de la ville, formant le corps représentatif de la commune gantoise. Ce bâtiment existe encore; il est situé sur le Marché-du-Vendredi, l'ancienne place aux inaugurations comtales, aux émotions populaires, le rendez-vous des corporations armées (2).

Nabur Martins n'eut qu'un fils, que nous sachions; il se nommait *Liévin,* et ne paraît pas avoir eu la vocation artistique. Les notions que nous possédons sur lui ne nous

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Gheerolf vanden Mortele* ende *Lieven vanden Bossche*, fs Triestrams, *scilders*, commen zijn voor scepenen vander kuere in Ghend, ende hebbende Arende Criel, over hemzelven ende zijne medeghesellen kercmeesters vander prochie van Everghem, volgende der voorwaerden tandren tijden tusschen hemlieden overleden, belooft, waert zo dat *tweerc* ende *scilderie* die zij ghedaen ende ghemaect [hebben] vander *tafle* dienende ten *aultare van sente Kerstoffels*, in de *keercke van Everghem* voorseit, bij toedoene van hemlieden handghedade of vuchticheden vanden hautwercke *falgierde binnen drien jaren* eerstcommende, dat zij vanden kercmeesters vander vors. kercken vanden selven ghebreke instandicheden ende ghenouch doen zullen, also daertoe dienen ende behoren zal, twelke zij bekend (sic), etc., ende elc voor al. Actum 28 augusti 1461. F° xij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) 1484-1485. — Item, *Gheerolf vanden Moortere* [Moortele], *scildere*, vanden nieuwen Colacie soldere [dekenen camere] te scildene metten wapene daer toe dienende ende andersins, alse dat an hem besteedt ende ghevoorwaert was, xxx lib. gr. (360 liv. par.).

Item, betaelt *Gheerolf vanden Moortere,* scildere, vander lene staende voor sbaillius huusekin te scildene met groender veruwen, iij s. vj d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(Le nom de ce peintre se trouve écrit *Vanden Moortele* dans les actes des registres échevinaux et dans le Livre de la corporation plastique de Gand.)

marquent point s'il embrassa la profession paternelle : il s'agit d'actes de cautionnement et de sommes dues (1).

Des élèves de Nabur Martins l'on ne cite que Philippe Uuterswane, de Gand, qui florissait à Bruxelles vers 1467 dans la peinture historique, et Daniel de Rycke ou de Ryke, peintre très-distingué de tableaux d'autel et d'allégories, fort en vogue alors. Daniel de Rycke, admis franc-maître dans le métier de Gand en 1448, fut élu, deux ans après, juré de la corporation, et, pour 1462-1464, élevé au doyenné (2). Il était fils de Servais de Rycke, franc-maître en 1422, eut un frère aîné, Jean de Rycke, franc-maître en 1432, et un fils, Daniel de Rycke, reçu franc-maître en 1455. Nous n'avons pas d'autres indications historiques sur eux, mais il résulte des annotations

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Lievin Martins*, fs *Nabuers*, bekende sculdich zijnde Jacop Boudins van Dixmude xj lib. xv s. gr. gheleendts ghelts, te betaelne xxxvj s. gr. te vastenavonde in dit jaer lxiij.... Actum 27 octobre 1463. Fo xviij.

Kenlic dat *Lievin Martins, Naborssone*, bekende schuldich sijnde Lisbetten sCosters, we van Janne Brarit, xxxij s. gr. goed scult gherekends ghelts, te betalene te alfastene eerstcommende. Versekert..... Actum 17 decembre 1467. Fo xxxvij.

Kenlic dat *Lievin Martins*, fs *Nabors*, kende ende lijde dat hij in den name van Vrancken Dinghelschen belooft heeft te betalene Antheunis de Keersmakere xvj s. gr. in minderinghen van zekere somme van penninghen die de vors. Vrancken den vorn. Antheunis tachter staet..... Actum 10 junij 1469. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Heinderic de Zweertwaghen* commen es voor scepenen vander kuere in Ghendt, kende schuldich zijnde *Daneel de Rike*, in den name ende als *dekin* vander *neeringhe vanden scilders* binnen Ghendt, ende ter neeringhe behouf, vj lib. gr. ende een selverin scale, weghende eene troyssche maerc, gheamelgiert in den bodem metter wapenen vander selver neeringhe ende den boort vergult, over den coop ende de vrijhede vander vors. neeringhe, te betalene..... Versekert up hem ende up al tsine, ende voort es boorghe over hem, alsoo verre alst der scalen ancleeft, ende niet breeder, *Clays vander Meersch*, ende als vanden penninghen zijn boorghen over hem ende elc over al *Daniel de Rike*, vorn. *Triestram vanden Bossche*, *Cleerbout van Witevelde*, Cornelis Baije ende Jacop de Backere...... Actum 28 novembre 1463. Fo xxvj.

inscrites par les secrétaires de l'échevinage gantois que Daniel de Rycke, le père, jouissait d'une certaine aisance et de l'estime de ses concitoyens. Durant toute l'année 1462-1463 il comparaît en chambre échevinale de la Keure comme juge arbitre et conciliateur de la paroisse de Saint-Jean (1), la même année qu'il fut élu doyen de la corporation des peintres. En novembre 1462 il s'achète un cachet ou *scel en or* du prix de *deux livres de gros* (24 liv. parisis); en 1462 et en 1464 il fait l'acquisition d'un cheval, pour ses voyages, sans doute, lorsqu'il était appelé par l'entreprise et l'exécution de travaux de peinture dans d'autres villes de la Flandre (2); très-souvent les artistes exécutaient sur place les travaux commandés. D'autres documents, comme les derniers cités peu significatifs au point de vue de l'art, concourent à donner au maître peintre Daniel de Rycke une consistance civique que n'ont pas beaucoup d'anciens peintres gantois. En biographie il

(1) Wautre vander Zickelen, *Daniel de Rijke*, etc., *vindren* van de uppercosterie van sente Jans prochie, in Ghend, gaven over in recorde dat zij vonden hebben in den bouc van haerlieder voorsaten dat zij wijsden den xv[e] dach van novembre a[o] lxj Stevin den Costere.... Actum 20 octobre 1462. F[o]

Kenlic dat Wauter vander Sickelen, *Daniel de Rijke* ende hare ghesellen, *vindren* vander uppercosterie van sente Jans prochie in Ghend, ter tijt van nu, gaven over in recorde dat zij wijsden den 9 novembre ll. Rasen den Coe¯man.... Actum 4 julij 1464. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic allen lieden dat *Daniel de Rike* bekende schuldich zijnde Daniel van Lovendeghem, alias Rutaert, de somme van ij lib. gr. vanden coepe van eenen *gulden sigette* [signette], te betalene talfvastene eerstcommende. Versekert up hem ende up al tsine. Actum 16 novembre 1462. F[o] xvj.

Kenlic, etc., dat *Daniel de Rike* kende sculdich zijnde Pietren vander Brugghen de somme van xliij s. gr. vanden coope van *eenen paerde*, te betalene binnen een jaer eerstc. Versekert, etc. Actum 10 decembre 1462. F[o] lj.

Kenlic, etc., dat *Daniel de Rike* bekende sculdich zijnde Daneel van Lovendeghem, alias Rutaert, ij lib. viij s. gr. van den coope van *eenen paerde*, te betaelne te Bamesse int jaer lxv of binnen vj weken onbegrepen. Versekert, etc. Actum 8 octobre 1464. — *Registres échevinaux de Gand.*

n'y a pas de mentions inutiles, de mentions superflues, les plus insignifiantes au premier abord, nous en avons mainte preuve dans cette étude de l'*École gantoise* primitive, sont des chaînons épars qui se ressoudent parfois, à l'improviste, et forment un ensemble qu'on est tout étonné d'obtenir (1). Il ne nous est resté, ou du moins il ne nous est connu *de visu* aucun tableau de Daniel de Rycke, l'élève de Nabur Martins. Les iconoclastes ont détruit ceux qui existaient à Gand et dans les églises des villes et des villages de Flandre où s'exercèrent au XVIe siècle de sacriléges dévastations. Si quelques-uns de ses tableaux leur ont échappé, le temps a parachevé l'œuvre de la réforme, ou bien l'absence de signature a confondu ces productions parmi les ouvrages anonymes que le moyen-âge nous a légués. Nous avons néanmoins des indices positifs de son talent dans divers actes conventionnels, dans des

(1) Kenlic dat *Daneel de Ryke* bekent Daneel Rutaert de somme van xxxiij s. gr. [30 liv. par.] van *eenen keerle,* te betaelene binnen eenen jare. Versekert, etc. Actum 24 aprilis 1459. F° lxxvj.

Kenlic zij allen lieden dat *Daneel de Rike,* scildere, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij al nu gheconsenteert ende ghewillekuert heeft *Joorijs Lievin Huugs, poortere van Brugghe,* te hebbene, upheffene ende ontfane tvijfste deel van allen den penninghen, baten ende proffiten die hem ghewijst zullen worden bij den heeren vanden parlemente te Parijs of elders ter causen van eenen processe dat hanghende es int parlement te Parijs tusschen wijlen Joos Salmoen, an deen zijde, ende Pieter vander Eecken, met die hem ancleven, an d'andere, *vanden welken wijlen Salmoen den vors. Daneel hoijr es,* omme den vorn. Joorijs tselve vijfste deel te ghebruukene, upheffene ende ontfane tzijnen vrijen propren goede, behouden dien dat de selve Jorrijs ghehouden sal zijn alle de neerendsticheden te doene omme tvercrighen vander sentencie ende executie vanden vorn. processe als hij goedelicx sal connen ende moghen. Actum 12 aprilis 1469 post Pascha. — *Registres échevinaux de Gand.*

Ce document semble établir que malgré le salaire élevé accordé à Daniel de Rycke en 1468, n. s., à Bruges, pour ses peintures d'entremets et de décor, il tint à faire figure aux brillantes fêtes des noces du duc Charles de Bourgogne, et que par suite il contracta en cette ville des dettes, pour le paiement desquelles on exigea de lui les garanties usitées.

annotations des comptes communaux et dans la comptabilité des receveurs du duc Charles de Bourgogne.

Liévin vanden Bossche, qui, au sortir de l'école paternelle, avait été le compagnon de Nabur Martins chez Jean Martins, fréquenta quelque temps aussi l'atelier de Nabur, quand celui-ci eut pris la franche maîtrise. Ce fut sous le patronage de ce maître qu'il entra dans la corporation artistique de Gand en 1440. En 1458 il fut choisi juge conciliateur dans la paroisse de Saint-Nicolas, et remplit ces fonctions jusqu'à la fin de 1459 (1). Sur la liste des francs-maîtres peintres et sculpteurs, qui précède dans le *Livre de la corporation gantoise,* rétablie en vertu de la Concession caroline (1540), les annotations des admissions de 1574 à 1712, *Liévin vanden Bossche* n'est pas enregistré. Il y a un Étienne (*Stevin*) vanden Bossche, dont l'existence est ignorée. Cette désignation est très-vraisemblablement une erreur du copiste : *Lievin* et *Stevin,* en caractères gothiques du XV[e] et XVI[e] siècles, plus ou moins bien tracés, peuvent offrir une ressemblance à s'y méprendre. Le nom du peintre *De Scoenere,* dans les registres échevinaux et les comptes de la ville de Gand, présente à tout moment cette similitude, soit réelle, soit apparente, avec *De Stoenere, Stoevere* et *Steenere* et leurs contractions : *Stonre, Stoure, Stovre, Stenre.* Dans les vieux documents flamands les fautes et les analogies calligraphiques fourvoyent le paléographe le plus exercé, quand ni le sens de la phrase, ni la signification du mot ne peuvent lui venir en aide.

Liévin vanden Bossche travailla à Bruges, en 1467 (mars-avril 1468, n. st.), avec ses concitoyens Daniel de Rycke,

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Lievin vanden Bossche*, Gillis de Dromere ende hare ghesellen, *vindren* van Sente Niclaeus prochie in Ghent, gaven in recorde dat zij wijsden den xxj[en] dach van octobris lestleden Jan Laute...... Actum 10 januarij 1459 n. s. F[o] xliij. Item..... 6 septembre 1459, etc.

Jean Martins, Jean van Bassevelde, Philippe vande Wincle, peintres; Jean Clincke, Jean Boone et Pierre Bulteel, sculpteurs, aux pièces décoratives et d'entremets destinées aux somptueux banquets des noces de Charles de Bourgogne avec Marguerite d'York. Les comptes dressés à cette occasion par le receveur du duc, Fastré Hollet, nous ont conservé les noms des *maistres paintres* et *tailleurs d'ymaiges* appelés de diverses villes du comté de Flandre. Le taux de leurs salaires respectifs fut fixé par les peintres ordinaires du duc, de concert avec le doyen et les jurés du métier plastique de Bruges (1).

(1) S'ENSIEVENT LES PAIEMENS FAIS PAR LE DIT FASTRET [HOLLET, *contrerolcur de la despense ordinaire de l'ostel de mon très redoubté seigneur, MS. le duc de Bourgogne et de Brabant*], tant aux maistres paintres, tailleurs d'ymaiges, charpentiers, escrigniers et autres ouvriers estrangiers qu'on a envoié quérir, par l'ordonnance de MdS., et fait venir de plusieurs villes au dit lieu de Bruges, pour ouvrer et faire lesdits *entremetz* [*entremetz et paintures des nopces de MS. le duc Charles*], tant pour leurs salaires et journées.... qu'ilz ont fait par l'adviz et ordonnance de MS. le comte de Charny, de messire Michault de Chaugy, seigneur de Chisse, de messire Olivier, seigneur de La Marche, de Jaques de Villers, de Jehan de Salins et des paintres de MdS. [*Jehan Hennekart* et *Pierre Coustain*], dont le taux de leur salaire et journées, avec ce de leur venue, a esté fait en la présence des dits messire Michault, messire Olivier, Jaques de Villers, Jehan de Salins et des dits paintres de MS. par les doyen et jurez d'icelui mestier, en la dicte ville, à ce appellez, selon leur adviz et discrétion.

PAINTRES . . . .

A DANIEL DE RYCQUE, paié pour viij jours et demy qu'il a ouvré, non comprins sa venue, au pris de xx s. pour son salaire, et iij s. pour sa despense de bouche, pour chacun jour, pour ce icy . . . . . ix lib. xv s. vj d.

A lui paié, pour *Georys*, son varlet, pour viij jours et demy qu'il a ouvré, à viij s. par jour . . . . lxviij s.

A lui paié, pour *Hans van Dist*, pour semblables jours qu'il a ouvré, à vj s. par jour. lj s.

A lui paié, pour *Hacquinet* son varlet, pour semblables jours, au pris de iiij s. par jour . . . . xxxiiij s.

A *Jehan van Bassevelde*, paié pour viij jours, comprins sa venue, au pri. de x s. par jour . . . . iiij lib.

A HUGUE VAN DER GOUS, paié pour x jours et demy qu'il a ouvré, à xiiij s. pour jour . . . . vij lib. vij s.

Si Nabur Martins s'était rendu à Bruges, comme Jean Martins, son père, comme Daniel de Rycke, son élève, comme Liévin vanden Bossche, Jean van Basseveld, Philippe vande Wincle, ses concitoyens, et Hughes vander Goes, qui alors habitait la ville de Gand, nous aurions à son égard, ainsi que nous l'avons pour eux, une espèce d'échelle de proportion, une certaine base et des éléments d'appréciation artistique dans le salaire qui fut alloué à chacun des peintres appelés à coopérer aux magnificences nuptiales qui se préparaient à la cour de Bourgogne. *Daniel de Rycke* reçut *par journée de travail* xx sols pour son

A *Lievin vanden Bosque*, paié pour xj jours qu'il a ouvré, au pris de x s. par jour . . . . cx s.

A *Jehan Martin*, paié v jours a x s. pour jour . . . . l s.

A *Philippe vander Wincle*, pour vij jours, à vij s. . . . . . . xlij s.

TAILLEURS D'YMAIGES. . . . .

A Jehan Clincke, paié pour ix jours qu'il a ouvré, en ce comprins sa venue, à xij s. pour jour. . . . . cviij s.

A Jehan Bonem, paié pour ix jours, comprins sa venue, à xj s. pour chaque jour. iiij lib. xix s.

A lui paié pour *Hennequin van Berchem*, pour les ix jours, à viij s. par jour. . . . . lxxij s.

Au dessus dit Jehan Clincke, paié pour *Hennequin van Mecele*, pour lesdits ix jours, à ix s. pour jour . . . . iiij lib. j s.

A Pietre Bulletel, paié pour ix jours, en ce comprins sa venue, à xj s. pour jour . . . . iiij lib. xix s.

Dans ces comptes nous pouvons réclamer encore comme peintres gantois :

A *Jehan van Steenlant*, paié pour ix jours qu'il a ouvré, au pris de viij s. pour jour . . . . lxxij s.

A *Lievin de Stovre* (qui n'est autre que *Lievin de Sconre*, abréviation de *Sconere* ou *Scoenere*) paié pour viij jours, comprins sa venue, au pris de x s. pour jour . . . . iiij lib.

A *Salhadin d'Estoure* — (*Saladin de Sconre*, pour *Sconere* ou *Scoenere*), paié pour vj jours et demy qu'il a ouvré, à viij s. pour jour . . . lij s.

A *Augustin de Brune*, pour v jours, à vij s . . . . xxxv s.

(Comte de Laborde, *Les ducs de Bourgogne*. Appendice, tome II. Preuves).

1468. — Kenlic zij allen lieden dat *Jan van Steelant*, scildere, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende bekende sculdich zijnde Janne

salaire et III sols pour sa dépense de bouche, soit XXIII sols *par jour*. Il travailla pendant huit jours aux entremets, et

ende Lievin Taijaert de somme van viij s. gr. van huushuere.... Actum 27 octobre 1468. — *Registres échevinaux de Gand.*

1488-1489. — Item, betaelt *Jan Steelant*, scildere, vanden rebben te scildene root in de nieuwe camere vander langhe hegghe [camere vanden auditeurs in de Posterne te Ghent], xx s. gr.

1483-1484. — Item, betaelt *Lievin de Sconere*, schildere, van tien scilden van wapenen te scildene vanden hertoghe Philips, te iij gr. tstic, ij s. vj d. gr.

1484-1485. — Eerst betaelt Arend vanden Haute ende *Lievin de Sconere*, scilders, van dat zij de vier leeuwen ter Vischmaerct verschilt hebben met datter an cleefde, ij lib. xiiij s. gr.

1490-1491. — Item, betaelt *Lievin de Sconere*, scildere, van twee balsaenen metten scachten te scildene metten wapenen van Vlaendren ende van deser stede, die ghestelt waren up beede de torren bachten wallen, ende van eenen cruuse te scildene dienende in scepene camere, iij s. vj d. gr.

1483-1484. — Item, betaelt *Augustin de Brune*, schildere, van eenen patroene omme de leeuwen naer te maken [van de vier pijlaren op de vischmaerct te Ghent], iiij s. gr.

1485-1486. — Item, betaelt *Augustin de Brune*, de schildere, van dat hij beworpen heeft de *wapene* van minen heere den hertshertoghe van Oostrijke [Maximiliaen. Blijder incomst te Ghend vanden keijsere van Rome ende onsen harden gheduchten heere den coninc vanden roomschen rijke], iij s. gr.

1486-1487. — Item, betaelt ten bevele van scepenen *Augustijn de Brune*, schildere, ter cause van zekere *schilderie* bij hem ghemaect ten beveelne van scepenen, te wetene up den *collacie zoldere* zekere wapene gheschilt thebbene vanden coninc vanden Romeinen ende vanden hertoghe Philips, de welke *ghevisiteert waren bij den deken ende ghezwoorne vander neeringhen vanden schilders*, iiij lib. xvj s. gr. (56 lib. par.) — *Comptes de la ville de Gand.*

Cet *Augustin de Brune* est le peintre qui restaura en 1482 le tableau que Liévin vanden Clite avait peint en 1413 pour le Conseil de Flandre. Une annotation du registre n° 21,852 de la Chambre des comptes (*Archives du royaume*) nous fait connaître cette circonstance. « Meester *Augustin de Brune*, wonende te Ghendt, de somme van xxx lib. par., over stoffe ende facoen, vermaect ende gherepareert te hebbene een *tafle* vanden *Oordeele Ons Liefs Heeren*, hanghende in de camere vanden rade [van Vlaendren] daer men dinct, bij compositie ghemaect metten vorschreven *Me Augustin* bij mijnen heeren van den rade de vors. somme van xxx lib. p. »

C'est M. Alexandre Pinchart qui nous a révélé ce fait, dans sa notice sur LIÉVIN VANDEN CLITE, *peintre demeurant à Gand*. Je n'ai point encore rencontré cet artiste dans mes recherches des peintres de l'école gantoise des XIVe et XVe siècles.

avait avec lui trois aides, dont deux apprentis (ses *varlets*, dit Fastré Hollet) : Georges, *varlet*, qui perçut VIII sols, Jean van Dist, VI sols, et Haquinet, *varlet*, IIII sols. A *Hughes vander Goes* il fut payé XIIII sols par *jour* de travail; Liévin vanden Bossche, Jean van Bassevelde, Philippe vande Wincle et Jean Martins ne perçurent chacun que X sols pour leur salaire journalier. Les sculpteurs : Jean Clincke, qui fut quatre fois doyen de la corporation de Gand (1),

(1) 1453-1454. — Kenlic zij allen lieden dat *Cleerbaut van Witevelde* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende ende lijde dat hij tachter ende sculdich es JANNE CLINCKE, *dekin* vanden ambochte vanden schilders, binnen Ghend, over sambochts behouf, de somme van iiij lib. viij s. gr., over de reste vanden coope vanden vors. ambochte, ende boven dien eene zelverine scale van eene troijsscher marc, gheamelgiert metten wapene vanden vors. ambochte, alsoot costume es. Te betaelne bij paijemente, etc. Versekert, etc., ende voort zijn borghen over hem ende elc overal *Ph. van Wijtevelde*, zijn broeder, Zegher Bolloc, Gillis vanden Vivere ende *Boudin van Wijtevelde*, zijn oem. Actum 17 decembre 1454. F° xij.

1468 et 1469. — Voir pour 1468-1469 l'affiliation de l'enlumineur Alexandre Bening, p. 111, et d'Agnès vanden Bossche, peintre, p. 112.

1470-1471. — Kenlic zij dat *Ghiselbrecht van Meerloo* bekende JANNE CLINCKE, inden name ende als *dekin* vander neeringhen vanden schilders, ende ter vors. neeringhe behouf, v lib. gr. ende een zelvere scale weghende eene troijssche maerc, gheamelgiert inden bodeme metten wapene vander vors. neeringhe ende den bort vergult, goed scult over dat hij inde vors. neeringhe ontfaen ende ghevrijt es. Te betalene, etc. Versekert up hem ende up al tsijne ende zijn boorghe over hem ende elc over al *Huughe vander Goes* ende Jan vanden Berghe, f^s Laureins. Actum 27 augusti 1471. F° iiij.

1477-1478. — *Ghisellin de Witte* es commen ende bekende JANNE CLINCKE, als *dekin* vanden schilders, viij lib. gr. ende een zelverin scale van eenre troijsscher maerc, inden bodem gheamelgiert metten wapenen ende den boort vergult, ter neeringhe behouf ende over de vrijhede van diere, met datter toebehoort, daerinne hij ghevrijt ende ontfanghen es. Te betaelne, etc. Versekert, etc., ende voort zijn borghen over hem ende elc overal *Pieter de Witte*, zijn grootheere, ende *Jan de Witte*, zijn vader, ende stellende vors. Pieter zijn huus daer hij inne woont te verpande, Jan Desmet ghehuust an deen zijde ende *Lyoen vander Varent* an dander, met ij s. iiij d. gr. tsjaers erflic daer uutgaende te landcheinse, zonder meer commers. Actum 7 januarij 1477, v. s. F° liij. — *Registres échevinaux de Gand.*

Jean Boone, juré en 1469 (1), et Pierre Bulteel (2), peintre et sculpteur, fils de Daniel Bulteel, le sculpteur, furent taxés, le premier à XII et les deux derniers à XI sols par jour. Jean Clincke avait avec lui un apprenti, Jean van Mechelen, salarié à IX sols par jour, et Jean Boone un aide, Hennequin van Berchem, à VIII sols par jour.

J'avoue que je n'ose ni ne veux conclure du taux de ces salaires que notre *Daniel de Rycke,* l'élève de Nabur Martins, fût supérieur à *Hughes vander Goes,* l'élève des Van Eyck, et dont la réputation est basée sur les œuvres estimées que l'on connaît de lui. Et cependant, comment expliquer la disproportion si marquante constatée ici entre leurs salaires respectifs ?

Quelque temps après, tous deux furent rappelés à Gand

(1) 1488-1489. — Item, betaelt Jan Boone, beelgesnijdere, hem toegheleijt voor tsnijden vanden beelgen staende up tpoortael in de camere vander kuere, xxx s. gr.

1490-1491. — Item, Janne Boonen, van eenen crusefix te makene, dienende den persoonen die men ter justicien voort, ij s. vj d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1452-1453. — Item, ghegheven bij laste van scepenen *Pietren Bulteel, schildere*, ghesonden ten voorseide plaetsen [Dornicke], van sinen dienste ende therecosten onder weghen, x s. gr.

1483-1484. — Item, betaelt Pieter Bulteel, schildere, vanden hertoghe Philips onse natuerlijke prince wapine te scildene die in de camere vander kuere staet, iij s. vj d. gr.

1476-1477. — Item, *Pietren Bulteel, beeldesnijdere,* van viere nieuwe *possetten* te makene ende snidene, metten stoffen, omme die te stellen ende dienende up de viere groote toortsen jaerlicx ten ommeganghe te Dornicke, xviij s. g.

1484-1485. — Item, Pieter Bulteel, van eender mole te makene daer men de cnoppen up maect up de colacije soldere, xx d. gr.

1480-1481. — Item, betaelt *Pietren Bulteel, beeldesnidere,* van *vier houtenen cruusen te snijdene* ende makene, dienende ter cameren vander kuere ende van ghedeele ende ter justicien alsmen eeneghe persoonen justiceert, ende van eenen *tabernakele* daer de wapenen ons harde gheduchts heeren ende onser princessen inne ghehecht ende vastghemaect zijn, xij s. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

et chargés, par le magistrat, de l'exécution des peintures décoratives, figures allégoriques, bannières et écussons armoriés pour la *Joyeuse-Entrée* de Marguerite d'York, la nouvelle comtesse de Flandre. Daniel de Rycke et Hughes vander Goes exécutèrent les peintures qui leur furent confiées, avec leurs apprentis, non dénommés dans les comptes. De Rycke peignit les ornements et les décors de deux des portes de la ville, et reçut pour sa part 5 livres de gros (1). Vander Goes peignit les figures allégoriques et historiques qui se placèrent dans les rues que devait traverser le cortége des souverains flamands; ses travaux et ceux faits sous sa direction lui furent payés 14 livres de gros (2). Ici, on le voit, la proportion est en faveur de Hughes vander Goes, comme la prépondérance lui revint pour l'importance des peintures. De 1468 à 1474, le collége échevinal lui commanda d'autres travaux de peinture : des figures allégoriques pour les représentations des rhétoriciens, l'emblématique *Pucelle de Gand,* des écussons religieux, des blasons de Gand, de Flandre et de Bourgogne, tant pour les jubilés ou pardons pontificaux, pour l'inauguration et l'entrée solennelle de Charles le Téméraire (3), que pour le service

(1) 1467-1468. — Item, *Daneele de Rijcke* ende *zijne ghesellen schilders,* vander *schilderien* bi hemlieden ghemaect, dienende voor de Walpoorte ende voor de Torrepoorte ten voorseiden *blijder incommene* van onser geduchter vrouwen ende princessen, v lib. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) 1468-1469. — Item, ghegheven *Huughen vander Goes, scildere*, vander *scilderien* bi hem ende *zinen hulperen* ghemaect, dienende ter *blijder Incomst* [van ons harde gheduchts heeren ende princhen], de *figueren* ghehecht up de lakenen ter zijden vanden straten ende anderssins, xiiij lib. gr.

1467-1468. — Item, ghegheven uut laste van scepenen *Hughen vander Goes*, *schildere,* over hem ende diere meer ancleven, ter causen vander *schilderie* ghemaect ten occoysoene vanden vors. *pardoenen,* vj lib. gr.

(3) 1470-1471. — Voyez la note 1, page 70.

1471-1472. — Item, betaelt ten beveelne van scepenen *Hughen van Goes* (*sic*), *schildere,* ter causen vander *schilderien* bi hem ghemaect omme te orbuerne in de *pardoene* nu wesende binnen deser stede, iij lib. gr.

1471-1472. — Item, betaelt jeghen *Hughen vander Goes, schildere*, vanden

funèbre célébré à la collégiale de Sainte-Pharaïlde, lors du transport de la dépouille mortelle du duc Philippe à la Chartreuse de Dijon. Hughes vander Goes peignit de nombreux et riches écussons armoriés; ils servirent à décorer l'église comtale et le superbe catafalque qu'on y avait élevé (1). Le corps de l'illustre défunt y passa la nuit du

weercke van *schilderien* bi hem ghemaect, te wetene van eenen grooten sticke metter wapene ons harde gheduchts heeren ende princhen vertemmert, de wapenen van zinen landen, elc ghehouden met eender beeste, int velt ghezaeyt met stalen, ende margeriten int verschiite. — Voor de Torre poorte een groot stic met eender *Maecht*, houdende in deen hand de wapene ons voorseiden gheduchts heeren, ende in dander hand de wapene van onser ghenadeger vrouwen ende princhessen, ghestelt up de Torre poorte ghemaect in de buurchstrate, tusschen der herberghe gheheeten de *Drake* ende den *Wilden man*, ende andre schilderie verheghent ende gheorbuurt al ter voorseider *Incomst ons gheduchts heeren* (6en meye lxxij), xi lib. gr.

1472-1473. — Voir la note 1, page 70.

(1) 1473-1474. — Item, betaelt meester Jacoppe van Zeverne, canonic vander kerken van sente Verhilden, binnen deser stede, ter causen vanden rechte dat de heeren vander zelver kerken mainteneerden hebbende ande *lakenen in de voors. kerken ghehanghen*, ende vanden wasse daer verorbuert *als den dooden lichame van wijlen edeler memorien den hertoghe Philips van Bourgoignen* van Brugghe in de voorn. kerke brocht was, omme dien ghevoert te wordene in Bourgoignen, xx s. gr. — Ende van zekeren temmerweercke dat de zelve meester Jacop uut laste vanden tresoriers der voorn. stede hadde ghedaen maken in de zelve kerke, dienende tot *uutvaert vanden voors. wijlen den hertoghe Philips*, omme dwas daer up te stellene ende dlakin an te hanghene, xxiij s. gr. Actum 8 januarij 1473.

Item, betaelt den fouriers ons harde gheduchts heeren vanden rechten dat zij sustineerden hebbende ant voors. lakin daer den choor vander voors. kerken mede behanghen was, mitsgaders den almoessenier, ij lib. gr.

Item, den iiij hijerauden, xxiiij s. gr.

Item, Hughen vander Goes, *schildere*, van xxx *schilden* vander wapene ons voors. gheduchts heeren te schildene ende leverne metter wapene vanden zelven onsen gheduchten heere, die ten voors. tijde in de voorn. kerke (Sente Verhilden) ghehanghen waren, iij lib. v s. gr.

Item, betaelt, Janne Dullaert, meerssenier, vander hueringhen vanden thoolen daer den choor vander voorn. kerken mede behanghen ende vercleedt was, iiij s. gr.

Item, betaelt ten beveelne van scepenen den trompetten van deser stede

1[er] janvier 1474 n. s., et fut accompagné jusqu'à Bruxelles par la députation gantoise, qui était allée le chercher à Bruges (1).

A la même époque, ou à peu près, *Daniel de Rycke* et *Hughes vander Goes* étaient affiliés et assermentés (dignitaires) dans la corporation plastique de Gand, ce que l'on ignorait de Hughes vander Goes, la matricule, transcrite en 1540, ne le mentionnant pas. De la Noël 1462 à la Noël 1464 Daniel de Rycke y fut doyen, et c'est sous son doyenné, et non sous celui de Daniel de Vilre, — Diericx : *Mémoires sur la ville de Gand,* — que, par ordonnance des haut-bailli, échevins et conseil de la commune gantoise, en date du 13 juin 1463, les enlumineurs au pinceau (*verlichters met den pincheele*) furent forcés de s'affilier à la corporation des peintres et sculpteurs, en y acquérant le quart de la *franchise du métier* (2). Ils ne

van ix reden bij hemlieden ghedaen int vercondighen vanden *inbrenghene vanden voors. dooden lichame,* te wetene v reden up den nieuavont anno lxxiij ende up den nieudach iiij reden, van elker rede xij d. gr., comt ix s. gr.

Item, vanden wasse ghecocht te Diedericx sBackers ende in andren plaetsen dwelcke verorbuert was ter voorn. *uutfaert*, te wetene *up eene groote cappelle ghestelt over den voorn. lichame* ende eldre binnen den choore vander voorn. kerken, xv lib. ix s. iiij d. gr. *Comptes de la ville de Gand.*

(1) Item, ghecocht jeghen Janne vanden Eede twee swarte lakenen, coste de lakin viij lib. gr. Item, jeghen Janne van Bost, twee zwarte lakene ende een alf, coste de lakin v lib. v s. gr. daer men mijnheer de hooch-bailliu vander stede, de onder-bailliu, Baudin Rijm, Hector de Stoppelaere, Gillis vander Swalmen, Gillis vander Gracht, scepenen vander kuere; Joos vander Muelen, Vincent Meijeraert, scepenen van ghedeele; meester Jan vander Gracht, pencionaris vander kuere; Jan Heindericx, pencionaris van ghedeele; Joos Beijs, secretaris; Jan van Melle, tresorier vander stede, metgaders haerlieder cnapen, *cleedren af hadden*, de welke bij advijse ende ordonnancie uter name van deser stede *trocken metten voorseide lichame* ende *dien convooijerden*, xxix lib. ij s. vj d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

(2) Allen den ghonen die dese presente letteren sullen sien oft hooren lesen, Clays Triest, ruddere, in desen tijd hoogh bailliu, scepenen ende raed vander stede van Ghend, saluut. Doen te wetene dat omme te belettene de questien ende ghescillen die namaels risen mochten ter causen ende omme texerceren

devinrent que francs-suppôts enlumineurs, et non francs-maîtres peintres, comme les miniaturistes de profession, astreints à prendre la *franchise entière,* ainsi qu'on le voit par l'acte d'admission de Jacques vander Guchte, du

vander neeringhen vanden scilders binnen der voorseide stede, ende zonderlinghe tghedinghe dat gheroert heeft tusschen Daniel de Rike, jeghenwoordelic *deken* vander voors. neeringhe, ende zine ghezwoorne ghesellen, over een zijde, ende *Johannes van Erpe, verlichtere,* over andre, wij, met mallincandren ripelic gheleedt ende ghesproken hebbende up de materie vanden voors. ghescille, hebben ghemaect ende gheordineert, maken ende ordineeren bij desen presenten, dat so wie van nu voortan binnen der voors. stede van Ghend verlichten sal *breeder werckende dan met pennen,* te wetene *met pincheelen,* twelcke der neeringhe vanden scilders van ouden tijden toebehoort heeft, *dat hij ghehouden sal zijn te coopene deen vierde vander vrijhede vander neeringhe vanden scilders* voors. ende der af te betaelne deen vierendeel van dies men de neeringhe int gheele coopt : te wetene xxx s. gr. over tvierde van vj lib. gr. binnen iiij jaren, elcs jaers vij s. gr., ende bovendien ghereet tvierendeel van eenre zelveren scale, weghende int gheele eene troyssche maerc, gheamelgiert in den bodem metter wapenen vander selver neeringhe, ende den boort vergult, ende naer dat sulc persoen verlichtre tvierde vander vrijhede vander voors. neeringhe ghecocht sal hebben, so sal hij ende sijne nacommeren manne persoone van ghelicker vrijhede ghebrucken, *dies zullen sulcke verlichters moghen maken ende verlichten al tgheundt dat men in missalen ende andre boecken niet en stelt oft sluut,* toogh van sulken werken thoudene, of andersins de voors. neeringhe breeder te moghen doene, in eenigher wijs; maer waert zo dat de ghene die also deen vierde vander vrijhede vander voors. neeringhe vanden scilders vercreghen souden hebben of hueren kindren manne hoofde wesende, gheliefde de gheele vrijhede vander selver neeringhe te coopene ende vercrighene, dat hemlieden dan tvierendeel vander voors. vrijhede dat zij te voren ghehadt souden hebben, te baten ende in scaden commen soude, ende dat zij maer de drie deel vanden gheelen coope bovendien betalen en souden. Dies werden zij ghehouden, ende elc van hemlieden, commer te gheldene, ende sullen ooc bate heffen inde voors. neeringhe, also verre als tvierde voorscreven beloopen ende ghedraghen sal; altijts emmer behouden der ordonnancien ende voorsienichede van onsen harde gheduchten heere ende prinche, up datter van zinen weghe eeneghe ghemaect werde up de neeringhen vander voors. stede, ende omme dat dese ordonnancien vast ende ghedurich zijn ende bliven zoude, so hebben wij bailliu ende scepenen dese presente letteren ghedoen zeghelen, te wetene ic bailliu voorn. met minen seghele, ende wij scepenen metten seghele van saken der voors. stede van Ghend, hier an huuthanghende. Actum 13 junij 1463. — F° lxxxix. — *Registres échevinaux de Gand.* — Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand,* t. II, p. 112.

13 juillet 1463 (1). Aussi était-il interdit aux enlumineurs au pinceau de travailler aux images des missels et manuscrits du ressort professionnel des miniaturistes (*dus sullen zulke verlichters* [met den pincheele] *moghen maken ende verlichten al tgheundt dat men in missalen ende andre boecken* NIET EN STELT *oft sluut*). Les droits de la corporation s'étendaient également sur la vente à Gand des enluminures et miniatures de l'étranger et des autres villes du pays, hors des temps de foires privilégiées. Une sentence scabinale du 22 avril 1464, complément ou corollaire de l'ordonnance de l'année précédente, le constate. Cette sentence fut prononcée en cause de Daniel de Rycke, et à l'intervention du haut-bailli, contre Gérard van Crombrugghe, marchand d'images. Les premiers *enlumineurs* admis dans le métier des peintres et sculpteurs de Gand se nommaient *Henri van Bueren* et *Jean van Herpe*, et non Jacques van Bueren et Jérôme van Herpe, comme Diericx et ses continuateurs les appellent (1). Le contrôle

(1) Kenlic dat *Jacop vander Guchte* kent sculdich zijnde *Daneele de Rijke*, als *dekin* vander neeringhe vanden schilders ende ter vorseider neeringhe behouf, de somme van vj lib. gr., ende een selveren schale van eener troijsscher maerc, den boort vergult ende gheamelgiert inden bodem metten wapenne vander vorseider neeringhe; ende ditte *over den coop ende vrijhede vander zelver neeringhe*, te betaelne xij s. gr. ghereet ende viij s. gr., te Kerssavont eerstcommende; de vorseide scale te leverne tsent Jansmesse anno lxv (1465), xx s. gr. tsent Jansmesse anno lxvj (1466), ende van danne voort telken sent Jansmesse daer naer volghende, xx s. gr., gheldende tot de voorseide somme vul betaelt zal wesen, met zulken ghelde. etc. Versekert up hem ende up al tzine, ende voort zijn borghen over hem ende elc over al Passchier ende Arent vander Guchte, ghebroeders. Actum 13 julij 1463. F° xciiij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Hemerus* [Heinric] *van Bueren* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende sculdich zijnde *Daneel de Rijke*, als *deken* vanden schilders, ende ter selver neeringhe behouf, de somme van xxx s. gr. ende tvierendeel van eener silveren scale van eener troijscher maerc, den boort vergult ende den bodem veramelghiert metter wapene vander selver neeringhe, ghecomposeert voor vij s. gr. ende ditte *over den coop*

et la découverte des documents authentiques redresseront insensiblement les erreurs paléographiques qui se sont glissées dans les travaux, méritoires d'ailleurs, de nos devanciers. Il est de notre devoir de les signaler, et nous devons désirer qu'on en agisse de même à l'égard de nos investigations archéologiques. C'est contre *Jean van Herpe* que fut provoquée par le doyen DANIEL DE RYCKE l'ordonnance de 1463, établissant pour les enlumineurs l'achat du quart de la franchise au métier plastique. Les dessinateurs à la plume (*verlichters met der pennen*) et les rubricateurs n'étaient point assujettis à cette obligation, tant qu'ils n'empiétaient point sur le domaine de l'enluminure ou de la miniature : Henri van Bueren l'enlumineur était resté calligraphe, *boucscrivere* (1). En 1468-1469, sous

ende vrijhede vanden vierendeele vander voors. neeringhe, te wetene *tverlichten*, naer thinhouden vander copie van eenen vonnesse van scepenen voorn. (*Actum* 13 *junij* 1463) te betaelne vij s. gr. ghereet, ende tsurplus, te wetene vij s. vi d. gr. tsent Jansmesse eerstcommende, ende van danne voort telken sent Jansmesse daer naer volghende vij s. vj d. gr. gheldende toot de voors. somme vul betaelt sal zijn. Versekert up hem ende al tzijne, ende voort zijn borghen over hem ende elk over al de voors. Daneel de Rijke, Clais vander Meersch ende Cornelis Baije. Actum 12 julij 1463. F° xciiij.

Kenlic, etc., dat *Joannes van Herpe*, commen es, etc., kende ende lijde dat hij tachter ende sculdich es *Daneele den Rijke*, als *dekin* vander neeringhen vanden scilders ende ter selver neeringhen behouf, de somme van xxx s. gr. ende tvierendeel van eenre selveren scale van eender troijsscher maerc, den boort vergult, gheamelgiert in den bodem metter wapene vander selver neeringhe, ghecomposeert voor vij s. gr. ende dit *over den coop ende vrijhede vanden vierendeele vander voorn. neeringhen*, te wetene *tverlichten*, naer thinhouden vander copien vanden vonnesse van scepenen (Actum 13 junij 1463). Te betaelne, etc., versekert up hem ende up al tzijne, ende voort zijn borghen ende elc over al Gillis vanden Putte ende Ghijselbrecht vanden Scuer. Actum 20 augusti 1463. F° j. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Heymeric van Bueren, boucscrivere*, commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende dat hij heeft vercocht Janne vanden Zande, tijcwevere, de somme van x s. gr. sjaers lijfrente.... Actum 10 januarij 1465. v. s. F° lvij.

Daneel de Rijke, scildere, bekent sculdich zijnde Jacob van Bucxstale de

le doyenné de Jean Clincke le sculpteur, un troisième enlumineur, Alexandre Bening, s'affilia au métier aux conditions du statut de 1463 : *den coop ende vrijhede vanden vierendeele vander neeringhen, te wetene* TVERLICHTENE (1). Si l'enlumineur, pour donner plus d'essor à son art, plus d'extension à sa profession, voulait exercer l'état de miniaturiste, de peintre, il le pouvait, en acquérant la *maîtrise* et suppléant les trois quarts restants du taux d'admission des francs-peintres. — Les comptes de la ville de Gand nous nomment deux écrivains, *scrivere,* de ce temps-là : Pierre van Appeltrin et Guillaume de Wintere, en 1451, et un Gérard van Waelbosch, écrivain-transcripteur de manuscrits, *boucscrivere,* en 1472.

Le fait, dûment constaté, de l'affiliation et de l'assermentation de HUGHES VANDER GOES dans la corporation des peintres et sculpteurs de Gand, est pour sa biographie et le classement de ses productions un renseignement intéressant. *Juré* ou *sous-doyen* du métier en 1468-1469, sous

somme van vijf ponden groten, goed scult, van *coope van coorne*, danof hij hem kent vernoucht zijnde vander leveringhen, te betaelne te Sinxenen, met zulken ghelde, etc. Versekert, etc., Borghen Gillis de Muelemeestre, Gillis vande Putte, Joos van Wassenhove ende *Heinderic van Bueren* [verlichtere met den pincheele], elc voor een vierendeel vander voorn. somme ende niet breedere. Actum 13 januarij 1465 v. s. F° xxxviij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Sanders Bening* bekent sculdich zijnde *Janne Clincke*, als *dekin vander neeringhe vanden scilders*, ende ter selver neeringhe behouf, de somme van xxxiij s. gr. ende tvierendeel van eenre zelverin scale van eenre troijsche maerc, den boort vergult ende gheamelgiert in den bodem metter wapenen vander selver neeringhe, ghecompenseert voor vij s. gr., ende ditte over den coop ende vrijhede vanden vierendeele vander voornoemde neeringhe, te wetene *tverlichten.* Te betalene v s. gr. ghereet ende tseurpluus draghende xxxv s. gr., te wetene v s. gr. te kerssavond eerstcommende ende also voort telken kerssavonde v s. gr. gheldende totter vulre betalinghe, altijts met sulken ghelde, etc. Versekert up hem ende up al tzijne, ende voort zijn borghen elc ende al Joos van Wassenhove ende HUGHE VANDER GOES. Actum 19 januarij 1468 v. s. F° lxvj. — *Registres échevinaux de Gand.*

le doyenné de *Jean Clincke*, artiste de talent (1), il fut élu bientôt *doyen;* je fournis aujourd'hui la preuve inédite qu'il fut revêtu de cette dignité pendant deux années consécutives : de la Noël 1473 à la Noël 1475 (2). Nous ignorons

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Angnees vanden Bossche*, weduwe van Heinric Crabben, commen es, etc., kende sculdich zijnde *Janne Clincke*, als *dekin* vander neeringhe vanden schilders, etc., de somme van iij lib. gr. ende eene selverin scale, weghende eene troijssche maerc selvers, etc., te betaelne.... wel verstaende dat de voorn. *Jan Clincke*, als *dekin*, metgaders *Gheerolf vander Moortere, Jan Boene, Jacob Gheerolf*, Hughe vander Goest (*sic*), zine *ghezwoorne ghesellen*, der selver Angnees gheconsenteert hebben te kennesse van scepenen voorn., *up dat zoe huer betrocke ten huwelike binnen den voornoemden termine met eenen onvrijen man vander zelver neeringhe* ende *hij tambocht coepen wilde*, dat haer de *scale paijement ende afslagh doen sal*. Al versekert, etc., borghen elc over al Lievin vanden Bossche, haer broeder, ende Joos van Wassenhove. Actum 19 januarij 1468. v. s. F° lxvj. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Sijmoen vanden Bogaerde*, f[s] Anthonis, *vrij scildere*, in huwelike begrepen hebbende Cathelinen sWalen, commen es voer scepenen vander kuere, ende heeft wettelic upghedreghen ende overghegheven Hughen van Goes (sic), in den name ende *als dekin vander neeringhe vanden scilders* ende ter selver neeringhe behouf, alsulcke somme van penninghen bedraghende iiij lib. x s. gr. of daer omtrent, als Jacop Brakelman, als vader ende voocht gheweest van Jehannekin Brakelman, ziere dochter bij Cathelinen sWalen, zijnen wetteliken wive was, daer de vorn. Symoen, ter causen van zijnen wive, hoijr af es, tachter ende sculdich was ende es der vors. Jehannekin, omme dat den vors. *dekin* de vorn. somme te innene ende ontfane ter vors. neeringhe behouf, naer den uutwijsene vanden state van goede de vors. Jehannekin anclevende. Actum 2 augustij 1474. F° cxxv.

Mathys van Roden kent Huughe vander Goes, *dekin vanden scilders*, viij lib. gr. ende een zelverin scale van eender troijsscher maerc, naer de costume den boort vergult, over dat hij ontfaen es ende ghevrijdt in de voorseijde neeringhe, te betalene xx s. gr, ghereet, xx s. gr., sent Jansmesse lxxvj, ende alzo voort, etc., ende binnen eenen jare naer texpireren vanden lesten paijmente te leverne ende overlegghene de scale also voren verhaelt staet. Al twelke de voors. Matthijs versekert, etc., zijn borghen over hem ende elc over al, Gillis Vilain, Lodewijc Castelain ende Lieven Temmerman. Actum 17 julij 1475. F° cxxxij. — *Registres échevinaux de Gand.*

Matthys van Roden. 1477-1478. — Item, betaelt ten beveelne van scepenen *Matthys van Roden*, ter causen van zekere schilderien bij hem ghemaect ten ontfanghe van onzen harden gheduchten heere [hertoghe Maximiliaen van

encore à quelle date Hughes vander Goes fut admis *franc-maître peintre* à Gand, notre liste des maîtres de la corporation étant fautive sur ce point, et comme il acquitta probablement à son entrée, *in ghereet ghelt,* au comptant, les obligations pécuniaires de l'affiliation, les livres scabinaux ne contiennent de lui, ni du doyen fonctionnant aucune déclaration qui nous en instruise. Mais nous savons que l'admission à la franchise professionnelle a dû précéder d'un an au moins l'élection au sous-doyenné, soit en 1467, une stipulation réglementaire de Philippe le Bon prescrivant que tout fonctionnaire à élire devait être un membre actif. Les admissions et les élections n'avaient lieu qu'annuellement, sauf les cas exceptionnels de remplacement indispensable, et pour être admis à la franchise il fallait jouir du droit de bourgeoisie, *poorter zijn,* dans la cité gantoise, ce qui impliquait plus d'une année révolue de séjour. Il résulte de l'ensemble de ces circonstances la certitude qu'Hughes vander Goes habita la ville de Gand, à son retour d'Italie, de 1465-1466 jusqu'au 12 juillet 1475, date de l'acte d'affiliation de *Mathieu van Rode.* Nous approchons de bien près l'époque où l'on présume qu'il se retira du monde pour aller finir sa vie dans le monastère de *Rouge-Cloître,* lez-Bruxelles.

Ainsi donc, Hughes vander Goes a peint à Gand ses productions les plus renommées, entre autres son beau tableau de la Pinacothéque de Munich : *Saint Jean dans le désert,* peinture marquée H.v.d.Goes 1472. — Il ne com-

Oostenrijke], als hij eerst binnen deser stede quam [Ghent] in tooghen van zekere figueren ende andersins, iiij lib. gr.

1483-1484. — Item, betaelt *Matthijs van Roden,* van dat hij in den name vander stede ghemaect ende ghestoffeert heeft een *spel* anclevende den bancquette ghegheven an onsen prince den hertoghe Philips [tsondachs up den papen vastenavont, 28e van sporcle 1484, up den nieuwen Colacije soldere], xxij s. ij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

mença à signer ses œuvres qu'en 1467-1468, lors de son sous-doyenné dans la Corporation plastique de Gand.

A la Noël de l'année 1419 fut élu doyen du métier des peintres et sculpteurs de Gand un maître-peintre que le *Livre de la Corporation* nomme tantôt *Liévin Goes* (1406, à sa réception), tantôt *Liévin van Goes* (1412, quand il fut élevé au sous-doyenné). Il était fils de *Hughes van Goes*, peintre affilié au métier de Gand en 1395. — Le doyen *Lievin van Goes* était vraisemblablement le père de Hughes vander Goes, qui aura reçu au baptême le prénom de son aïeul et parrain.

Dans les comptes mss. de la ville de Gand se trouvent enregistrés vers la fin du XV[e] siècle des travaux artistiques, et même un tableau d'une certaine importance, le *Jugement dernier*, attribués à un peintre gantois nommé Corneille vander Goux ou vander Goes : le nom s'y rencontre écrit de ces deux manières. A quel degré de parenté était-il avec notre *Hughes vander Goes?* je l'ignore. Dans l'éventualité de découvertes plus positives, il est bon d'acter ici ce que nous savons de lui. Nous remarquerons que le *Jugement dernier* fut payé à Corneille vander Goux, par le magistrat de Gand, en 1496-1498, environ quarante livres de gros (480 liv. parisis), et qu'il fallut vingt aunes de taffetas pour confectionner le rideau sous lequel on l'abrita contre l'influence de l'air et de la poussière, hors des moments d'assemblée et de solennités (1).

(1) 1493-1494. — Item betaelt *Cornelis vander Goux*, schildere, in minderinghe van zekere schilderije bij hem jeghen scepenen ghenomen te makene van eenen *crucifix*, xx s. gr. Cedule van xxij[en] meije 1494.

Item, betaelt *Jan de Crop*, steenwerckere, over tmaken van eenen *tavereele* dat hij ghenomen heeft te maken, twelke staen zal in de camere vander kuere, daer inne wesen zal een *crucifix*, iij lib. gr. Cedule van xxij[en] meije 1494.

C'est ce *Christ en croix*, bas-relief de Jean de Crop, que *Corneille vander Goux* s'est engagé à peindre ou colorier, et dont il a fait le dessin. Dans les

Que Daniel de Rycke ait aussi peint des tableaux historiques et religieux, c'est ce que l'on ne peut mettre en doute. Deux de ses productions nous sont authentiquement indiquées dans les registres échevinaux. La première, peinte en 1468, pour Odwin de Ville : *een tafle van pour-*

annotations suivantes des comptes se paie le reste de la somme convenue pour cette double besogne artistique, et se font les paiements du *tableau* représentant le JUGEMENT DERNIER, œuvre de grande dimension, peinte par Corneille Vander Goux pour la chambre échevinale du collége de la Keure.

Item, betaelt *Cornelis van Goux*, schildere, over zekere reste van meerdere somme ter causen ende over tmaken van eender *taverneel,* metten *figure van den crucifixe*, naer den untwijsene vanden werke ende de TABLAU bij hem *begonnen maken* ende *werken* omme dat te stellene in de camere vander kuere, volghende der bestedinghe daeraf gheschiet, blijckende by zekeren acte, xxix lib. gr. (348 lib. par.) Cedule van xxixen in hoymt 1494.

1496-1497. — Item, betaelt Me *Cornelis vander Goux,* ter causen van diversschen scilderijen, wapenen ende divisien bij hem ghemaect bij laste van scepenen ter *blijder incomst* van minen gheduchten heere ende mire vraeuwen zijnder gheselnede [hertoghe Philips ende vrauwe Joanna van Spagnien], viij lib. iiij s. gr. Cedule van viijen april 1497. *n. s.*

Item, betaelt meester *Cornelis vander Goux,* scildere, in minderinghen van zijnen sallairis vanden OORDEELE, hem gheordeneert te makene in de camere vander kuere, xj lib. gr. Cedule van xiiijen in ougst 1497.

1497-1498. — [Item, betaelt] meester CORNELIS VANDER GOES, scildere, de somme van x lib. in minderinghe van xiiij lib. gr. die men hem slest, zoot blijct bij den voorgaenden fo c j k., sculdich [was] ter cause van den *tavreele* vanden OORDEELE, twelc hem besteet er te makene omme te hanghene ter scepenen camere van deser stede, dus hier x lib. gr.

1499-1500. — Item, betaelt meester *Cornelis Vander Goux,* scildere, over de volle betalinghe vanden OORDEELE bij hem ghelevert, staende in scepenen camere vander kuere, xx s. gr. Cedule van xjen in ougste 1500.

Rideau pour le tableau de Corneille vander Goux. 1500-1501. — Item, ghecocht, jeghen Martin Bennins, de quantiteijt van twintich ellen dobbel groen *taftaf,* te iiij s. viij d. gr. delle. Item, jeghen Lauwereins Dullaert, vj ellen zijden fringhen, weghende iiij onchen iiij inghelsche. Item, noch een onche ende onder half chesein groen zijden lint, te xx gr. donce. Item, xxj ellen groen linen lint, cost iij d. gr. *dan of de gordinen, hanghende voor* tOORDEL, *in de camere vander kuere, ghemaect waren.* Draghende tsamen met vj s. viij d. gr. van maken ende van ringen, v. lib. ix s. v 1/2 d. gr. (66 lib. par.)

traituren, un tableau à figures (1), lui fut payée 3 livres de gros (36 livres par.); la seconde, en 1469 : *een autaertafle van pourtraituren,* un tableau d'autel à personnages, pour le maître-autel de l'oratoire du couvent des Augustins à Gand, était taxée au prix de 5 livres de gros (60 liv. par.), ou plus, si, à la livraison, l'œuvre valait davantage (2). En 1466, ayant promis d'exécuter certaines peintures dans l'hôtel ou le refuge de Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, à Gand, et se trouvant en défaut de remplir l'engagement pris par acte chirographe, il fut attrait de ce chef devant le magistrat communal, et condamné à terminer l'ouvrage entrepris en-déans les six semaines, sous peine d'emprisonnement au châtelet de l'Amman de Gand : *ofte te treckene in sammans chasteledt te Ghend* (3).

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Daneel de Rijke* commen es voor scepenen vander kuere in Ghend, kende dat hij ontfanghen heeft van *Odwijn de Ville* de somme van iij lib. gr. up tmaken van eener *tafle van portratueren*, die hij beloeft heeft te leverne te paesschen eerstcommende, ofte alsdan ghehouden zijn de voors. somme van iij lib. gr. de voornoemde Odwijn te betalene ende inlegghene sonder eenich delaij, al twelcke den voors. Daneel bekent ende versekert up hem ende up al tsine. Ende voort es borghe over hem Lodewic Huughs, ende heeft beloeft den selven zijnen borghe vanden voorn. boorchtocht costeloos ende al scadeloos te houdene ende quitene. Actum 23 januarij 1467 v. s. F° xlix. — *Registres échevinaux de Gand.*

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Daniel de Rike* commen es voor scepen vander kuere in Ghend, kende ende lijde dat hij belooft ende toegheseijt heeft broeder Claeijse vanden Bergen, prioor ende leesmeestere vanden cloestere vanden Augustinen binnen der voors. stede, ten proffite vanden voors. cloestere, int selve cloester te leverne zulcdanighe *eene tafele van pourtraicturen* dienende ten *grooten haultare*, als hemlieden mids zekeren voorwaerden tanderen tijde belooft heeft, ende sal de selve tafele al vulmaect ende up den voorn. haultare ghehouden zijn te leverne onthier ende tsondachs naer sente Bamesdach eerstcommende, zonder langher delaij. Alwelke leveringhe te doene de voorn. Daniel belooft, bekent ende versekert heeft up hem ende up al tsine. Ende es besprec ende voorwaerde dat de voorn. tafele weert wesen moet v lib. gr. Up dat se beter ware, dat men hem datte instaen ende goet doen moet, naer thinhouden van huerlieder voors. voorwaerde. Actum 19 aprilis 1469 post Pascha. F° lxxxv. — *Registres échevinaux de Gand.*

(3) Scepenen vander kuere in Ghend, naer de handelinghe dies voer hem-

Au moyen-âge, les personnages de distinction, les dignitaires ecclésiastiques, les communautés religieuses avaient dans l'une ou l'autre ville enclose et fortifiée des habitations, des hôtels, des refuges. Là venaient se retirer momentanément ceux d'entre eux que les évènements politiques, les dévastations de la guerre, les excès des insurrections forçaient à abandonner leurs résidences habituelles, à chercher loin de leurs châteaux, de leurs monastères, un asile pour eux et leurs richesses. Comme l'évêque de Cambrai, l'évêque de Tournai avait son hôtel à Gand; les abbayes de Saint-Bavon, de Tronchiennes, d'Eename et de Cambron y avaient leurs refuges.

Pour apprécier le talent de Nabur Martins, il faut nous en tenir à sa peinture murale de 1448. Ce spécimen remarquable, que surpassaient probablement ses productions d'atelier, ses tableaux de chevalet peints sur toile et sur panneau, doit augmenter le vif regret que nous éprouvons de ne point posséder de tableaux signés ou suffisamment avérés des maîtres gantois de cette époque, de la période primitive de l'emploi du nouveau mode ou procédé de peinture à l'huile inventé par Jean Van Eyck. Je dis *le mode, le procédé* de peinture à l'huile inventé par Jean Van Eyck (ou si l'on veut par les Van Eyck, pour ne pas trancher la question entre les deux frères (1), n'ayant

lieden was, ter causen vanden ansprake dien Zegher van Apeltrin, als procureur van *mijnen heere den bisscop van Camerijke*, dede *Daneele den Rijke, scildere*, van sekeren weerke dat de selve Daneel ghevoerwacrt ende ghenomen hadde te makene in mijns voorseits heeren heerbeerghe, naer den uutwijsene vander cijrographien die hij overgaf te wette, dwelke hij in ghebreke was te vulcommene. Wijsden den voornoemden Daneel, niet jeghenstaende ziere weere, te vulmakene tvoorseide weerc daer de questie af es, ende naer dinhouden vander selver cijrographien, binnen vj weken eerstcommende, ofte te treckene in sammans in chasteledt te Ghend. Actum 17 junij 1466. F° cxxij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) *Les trois frères Van Eyck*, notes sur ces artistes, par M. le chanoine Carton, membre de l'Académie de Belgique. Bruges, 1848.

pas à m'occuper ici de la controverse qui s'est élevée à ce sujet), parce que, sans remonter aux définitions et aux instructions contenues dans le manuscrit du moine Théophile (1), aux essais infructueux que l'on prétend avoir été faits par des peintres italiens avant les frères Van Eyck, il est évident que la peinture exécutée au moyen de couleurs délayées, broyées et travaillées avec de l'huile (de noix, de lin), a été *pratiquée en Flandre* près de cent ans avant la date assignée communément à la mise en usage de l'*invention de Jean Van Eyck :* 1410. Dans les comptes échevinaux de Gand, registres manuscrits et contemporains, nous en avons des traces irréfutables. C'est même dans ces vieilles annales gantoises, dans cette mine inépuisable de données historiques, qu'on en découvre les indices authentiques les plus anciens, les plus explicites.

M. le comte Léon de Laborde, dans le tome Ier des Preuves de son ouvrage si impatiemment attendu : *Les ducs de Bourgogne, études sur les lettres, les arts et l'industrie au XVe siècle,* fait remonter à 1341 *la première notion certaine* de peinture à l'huile en Belgique et en France. C'est pour la ville de Tournai qu'en est revendiqué l'honneur; après Tournai, il cite Lille : 1383, et Paris : 1391.

Bruges a non moins de droits à invoquer; cette cité flamande se place immédiatement après Tournai : 1351.

Mais aujourd'hui, Gand, la métropole des Flandres, peut proclamer ses titres incontestables à l'antériorité. La *couleur à l'huile* s'y employait en *enduit* ou *teinte plate* dès 1328, et peut-être bien avant; puis elle s'y constate en *peinture plastique* en 1338, 1339, 1344, 1355, et avec

(1) Voyez la reproduction typographique et la traduction du manuscrit de Théophile le moine : *Diversarum artium schedula* (Essai sur divers arts), publiées en 1843 par M. le comte Charles de l'Escalopier, avec une introduction analytique et raisonnée de Mr J. Marie Guichard.

plus d'importance en 1411, 1419, 1425, 1434, etc., pour d'autres peintres que les frères Van Eyck.

Ce ne sont pas des *tableaux* peints en couleur à l'huile qu'il m'a été donné de découvrir au commencement du XIVe siècle : une telle bonne fortune ne pouvait m'être réservée. Ce ne sont dans le principe que de simples accessoires de tentes de guerre, et plus loin des pennons blasonnés, des bannières armoriées, emblématiques, des étendards à effigies ou images de saints, *peintes en couleur à l'huile,* au lieu de l'être *en couleur à l'eau,* en *couleur à la colle,* comme on les peinturait d'ordinaire. Enfin, et lorsque l'on croyait le secret de l'invention de 1410 encore celé ou à peine communiqué à quelques adeptes, ce sont des *peintures murales historiées* et des *tableaux religieux.* Mais, ni à Tournai, ni à Bruges, ni à Lille, ni à Paris, aux millésimes de 1341, 1351, 1383 et 1391, ce n'étaient pas non plus des œuvres d'art de plus grande importance. La représentation des saints, patrons des paroisses gantoises, dut offrir même plus de difficultés en 1338 à nos artistes ou artisans peintres, que l'enluminure d'une statue en 1341, que le peinturage des murs d'une chapelle en 1351.

« J'ai extrait, dit M. de Laborde, des registres (comptes de la ville de Lille), pour les années 1381, 1383 et 1384 quelques articles qui m'ont fait regretter de ne pouvoir continuer ce travail. On remarquera l'*emploi de la peinture à l'huile* dès le mois d'août 1383, non pas comme un *arcanum,* mais comme un procédé usuel et connu de tous.

» *Comptes de Lille,* 1382 à 1383, aoust : A maistre Jehan Mannin (ou Mauvin), paintre, pour avoir *painturé de couleurs a ole ix cappes de plonc* servans a le porte Saint-Sauveur et les *pumiaulx* et *banierettes* a ossi servans, payet pour certain marquiet (marché) de ce fait a lui liiij livres iiij s.

» Déjà M. Dumortier avait trouvé, dans les archives

de Tournai, la commande d'un tombeau faite, en 1341, à Williaume du Gardin, sculpteur, par Jehan III, duc de Brabant. Dans cet acte et dans les paiements il est question de l'enluminure des statues : de *pointures de bonnes couleurs à ole.*

» Le mélange des couleurs avec l'huile est continuellement mentionné dans les statuts des tailleurs d'images, des enlumineurs et des peintres de Paris pour l'année 1391. »

La ville de Bruges, ce berceau reconnu de la peinture à l'huile proprement dite, du procédé des frères Van Eyck, nous présente, dans les livres manuscrits de sa comptabilité échevinale, des traces presque aussi anciennes de l'*emploi antérieur* de couleurs mélangées avec de l'huile. Un de ses secrétaires, feu M. Scourion, investigateur des plus laborieux, a extrait des comptes de cette cité, si florissante au XIV[e] siècle, des indications également concluantes.

En 1351-1352 le peintre Jean vander Leye, qu'aucun dictionnaire des peintres ne mentionne, reçut du magistrat brugeois 102 livres parisis, pour les peintures décoratives en or, en argent et en toutes sortes de *couleurs à l'huile* qu'il fit dans la chapelle de la maison communale de Bruges, à Damme.

1351-1352 : Jan vander Leye, den scildere, vander capellen te stoffeerne ten Damme inder stedenhuus van Brueghe, van goude, van zelver ende van alle manieren van *olye vaerwen* dier tuebehoorde, ende enen wercman van cxxv dach werken up sijn selves cost . . . . cij lib. par.

Jean vander Leye exécuta aussi à la façade de la nouvelle halle, à Bruges, les armoiries du comté de Flandre, au lion de sable en champ d'or.

1351-1352 : Item, den selven, van eenen lewe te bestoffeerne van sable ende van goude, die staet ten ghevele vander niewer halle. . . . . vi lib. par.

Et dix ans après une mention analogue des comptes de Bruges semble se rapporter à la même manière de blasonner : ce sont deux étendards aux armes comtales de Flandre et aux armoiries urbaines de Bruges, peintes par ce Jean vander Leye.

1361-1362 : Ghegheven Janne vander Leye den scildere van ij vanen verwapent met onsen prinsen wapene ende metter stede wapene, die ghestellet waren up de Ghent poorte. v lib. par.

S'agit-il, dans ces deux dernières annotations, de *couleur à l'huile,* comme dans la première, ou seulement de *couleur à la colle?* Le comptable ne l'a point indiqué, et nous en sommes réduits aux conjectures. Il est à croire que ces blasons, destinés à rester exposés en plein air aux influences de la température, étaient traités dans le genre de peinture à l'huile que Jean vander Leye pratiquait en 1351. Cette supposition n'a rien d'invraisemblable, et le prix de revient me paraît l'appuyer.

A la lecture de quelques mentions indéterminées du commencement du XIVe siècle, M. Bossaert, conservateur actuel des archives de Bruges, avait conçu l'idée que dans les registres des comptes communaux se découvraient des vestiges de *peinture à l'huile* à partir de la fin du XIIIe siècle (1290). Mon obligeant confrère m'a communiqué ces annotations; elles sont intéressantes, mais aussi peu explicites que celles qui se rencontrent dans les comptes de la ville de Gand avant 1328, et après même, simultanément avec les mentions formelles de peinture à l'eau, en détrempe et à l'huile. En transcrivant, à ma demande, ces curieux extraits de la comptabilité brugeoise, M. Bossaert, en archiviste consciencieux, abandonna son hypothèse. « Mes recherches dans les comptes communaux de Bruges du XIVe siècle, m'écrivit-il, n'ont pas abouti à constater ici l'emploi de la peinture à l'huile (avant 1351). On trouve souvent des paiements

pour la peinture de pennons, d'écus, d'armoiries et de *present cannen* (pots à vin), mais nulle part il n'est fait mention de la nature de l'enduit que les peintres employaient (1). »

Le recueil périodique : DE DIETSCHE WARANDE, publié à Amsterdam par Mr Alberdingk-Thijm, recueil consacré aux antiquités neérlandaises, contenait dans sa dernière livraison de 1858 une communication, signée J.-H. van

(1) COMPTES MS. DE LA VILLE DE BRUGES, 1290-1291. — Item, Lamsino pictori de Ypra pro imagine iuxta fontem super arenam pingenda, xlv s. parisis. (*Note de M. Scourion*).

1306-1307. — Item, *olien* ghebesicht up de niewe halle an de ghoten, xxxix lib. xij s. p.

1308-1309. — Item, Janne Langhetueghen, van taergen te verwene, lviij lib. vj s. p.

1309 et 1310. Pendant vingt-sept semaines sont annotés, chaque semaine, parmi les dépenses des travaux publics, les paiements faits à *Wauthier van Maerc* et à ses apprentis, pour les peintures décoratives exécutées dans la nouvelle chambre échevinale, appelée alors *ghiselcamere*, et la maison-de-ville de Bruges, *Ghiselhuus*.

Ces paiements sont libellés comme suit : 1309. — Item, doe Woutren van Maerc, vander cameren te scrivene, vj lib. iiij s. ij d. — Item, doe Woutren van Maerc ende sinen ghesellen, van vaerwen ende van scrivene, vij lib. vj s. p. — Item, doe Woutren van Maerc, van goude, van vaerwen ende van sinen werke, x lib. v s. x d. p., etc. 1310. — Item, doe Woutren van Maerc ende de sine, te scrivene inde ghiselcamere binnen xiiij nachten, ix lib. viij s. p. — Item, doe den selven, van goude ende van vaerwen, iij lib. p. — Item, doe den selven, van vaerwen ghecocht ende van wrivene, xxj s. p., etc.

En outre : Item, Boudine van Ysenberghe, van scrivene in de ghiselcamere an j cleet, xiij s. ix d. p. — Item, Janne van sint Homaers, van *ij kannen te vaervene metter stede teekene* (wapene), v. s. vj d. p.

1332-1333. — Item, doe bi Vranken den loodghietere, vanden *appelen vanden beelfrote te bescrivene*, ende eene glesine lanterne die hanghet up tbeelfroot daer de lampte in bernt, v lib. viij s. p.

1335-1336. — Item, van een *schild te vaerwene die staet an doude halle.*

1345-1346. — Item, ij glavie scachten *zwart te vernissene.*

1350-1351. — Jan Devis, de beeldemaeckere, van werke ghedaen an der stedenhuus ten Damme, van scrivene, van vergoudene, xviij lib. p. (*Note de M. Scourion*).

Ces annotations de la comptabilité communale de Bruges sont, en effet, très-indéterminées quant au genre de peinture.

Dale, laquelle trouve ici sa place. C'est une trace de l'emploi de la *couleur à l'huile,* vers la fin du XIVe siècle, à l'Écluse, près de Bruges, et le port le plus considérable du comté de Flandre à cette époque. Dans les comptes communaux de cette ville, exercice du 1er septembre 1395 au 31 août 1396, est annoté le peinturage en couleur à l'huile et or, par le peintre de statues, *beildescrivere,* Robert van Cotthem, d'un CRUCIFIX (*Christ en croix*), sur lequel les magistrats municipaux : bourgmestre, échevins et conseillers, prêtaient serment à leur entrée en fonction.

1395-1396 : [Betaelt] Robin van Cotthem, den beildescrivere, van zinen lone dat hi heift gestoffeert van *goude* ende *olij-verwen* een cleine nieuwe CRUCIFIX, gheordonneert den nieuwen buerchmeesters, scepenen ende raden haerlieder eeden up te stavene, vj s. gr.

Jorisse den beildesnidre, van zinen lone ende aerbeide dat hi tvoorseide crucifix sneet, ende dertoe telivreerde thout daert of ghemaect was, xx iiij d. gr.

Il est à supposer que, selon l'usage, le Christ fut doré, et le *bois de la croix* peinturé ou enduit de couleur à l'huile (1).

Dans le compte du 1er mars 1404 n. st. au 4 juin 1405 se retrouve une mention analogue; le même peintre enduit de couleur à l'huile les supports en fer de six girouettes qu'il a dorées, pour être placées aux deux extrémités du faîte de la toiture de la porte orientale de l'Écluse et au sommet de ses lucarnes saillantes.

(1) En 1337-1338 se présente dans les *Comptes de la ville de Gand* une annotation à peu près pareille, sans désignation expresse du genre de peinture : Item, van ij crusen te *verwene* dar dorconden up sweren up tscepenhuus, xx s. p^ts.

Pas de nom de peintre; mais les annotations subséquentes démontrent que ce fut *Jacques Compère*, qui, dès 1338, employait la couleur à l'huile.

1404-1405 : [Betaelt] Robrechte van Cotthem, den beildescrivere, van dat hi heift ghestoffeert *van goude ende olievaerwen* de zes vanen metten ijserinen spillen dertoe behorende, staende op de veerst [vorst] ende vier stantveinstren vande Oostpoorte voors., viij sc. gr.

Passons maintenant à la ville de Gand.

Ce n'est ni une illusion, ni une présomption patriotique qui m'excite à revendiquer pour la ville de Gand *la priorité de l'emploi en Belgique de la peinture à l'huile,* du procédé ou mode ancien, bien entendu. Je produis et constate ce fait authentique, irréfutable, sans qu'il entre dans ma pensée d'exclure la possibilité de découvrir ailleurs des indices plus reculés. Je verrai sans regret échapper à la cité gantoise cette priorité, si, grâce aux recherches que j'aurai provoquées, un autre investigateur porte de nouveaux rayons de lumière dans cette phase de nos annales artistiques.

Ces réserves posées, examinons les titres de Gand; extrayons de la comptabilité officielle et manuscrite de ses receveurs les annotations mémorables que l'on peut, à bon droit, présenter comme des preuves d'antériorité.

1328-1329. — Parmi les frais de l'expédition militaire des Gantois dans la Flandre et le Brabant se rencontre la *première mention de l'emploi de la couleur à l'huile* en nos contrées. Il n'est parlé ici que du peinturage d'une vingtaine de boules ou pommes de tentes de campement; mais, puisque de pareils objets s'enduisaient de couleur préparée à l'huile, dès lors ce procédé ne pouvait être ni d'un usage exclusif, ni inconnu aux artistes peintres contemporains.

Expédition militaire dans la Flandre et le Brabant :

Payé par les receveurs à Thomas d'Hont, pour 102 aunes de sandal noir (taffetas), destiné à la confection des bannières et pennons..... Item, à *Jacques Compère,* pour la

confection de huit bannières, neuf pennons de trompettes, quatre-vingt-six pennons de charrois.... Item, pour *peinturer* dix-neuf grandes targes.... Item, pour *peinturer à l'huile* vingt-et-une pommes de tentes.....

Vanden herevaert in Vlaenderen ende in Brabant :

Item, ghaven dontfanghers Mase den Hont van cij ellen swarts sindaels daer men banieren ende pongioenen af maecte, xlv lib. viij d. pts. Item, *Jacoppe Compere,* van viij grote banieren te makene, coste elc stic viij grote. Item, van vj pongioenen ten trompeneren bouf, ene elle lanc, coste elc stic iij grote. Item, van iij pongioenen, coste elc stic i inghelsche. Item, van vj glavien pongioenen die Clais Bagellard adde, coste elc stic xij miten. Item, van xix grote targen te *verwene,* coste elc stic x inghelsche ende ij 1/2 grote ener. Item, van xxj *tente appelen* te VERWENE MET OLIEN, coste elc stic xij miten. Comt al xxxij lib. xv s. pts.

Le compte de 1328-1329 est le premier de la série du XIVe siècle dans lequel se lit l'expression flamande *verwene* (peindre, peinturer), au lieu du mot *maken* (faire, confectionner), employé jusque-là en parlant des bannières, des étendards, des pennons, avec ou sans armoiries (1).

(1) 1324-1325. — Item, *Jacoppe Compere,* van xv smalen standarde te *makene* vander *stede wapine* ende van ij standarde te *makene* van mijns *heren van Vlaendren wapine*, xliiij lib. xl d. pts. — Item, van ij standarde te *makene* vander *stede wapine*, vj lib. xiij s. iiij d. pts.

1325-1326. — Item, *Jacoppe Compere,* van xxvij standarde vander *stede wapine* te *makene* ende van v standarde van mijns *heren van Vlaendren wapine;* item, van xxxvij coninghstavel ponioenen, xxxviij lib. xiij s. iiij d. pts.

1337-1338. — Item, Mase den Hont ende Gherolf Coutenaije ende Jacoppe Coutenaije, van clxxix ellen sindaels ende cxcv ellen fringen, ende xviij 1/2 ellen toolen daer men afmaecte vij groote *standarde vander prochien* ende vander *stede wapine*, ende xvj andre groete banieren vander *stede wapine*, ende xlix groete pongioenen, lxxxvij lib. xiij s. x d. pts.

Item, *Jacoppe Compere* ende *sine ghesellen,* vanden selven banieren ende pongioenen te *makene*, xc lib. x s. gr.

Les armoiries comtales et communales de ces bannières, étendards et pennons étaient naturellement peintes.

Ce n'est que dix ans plus tard que les comptes gantois signalent de nouveau l'application de l'huile à la préparation des couleurs et l'emploi dans la ville de Gand de la couleur ainsi préparée. En 1338-1339 les dépenses de l'expédition effectuée par la bourgeoisie armée et les *bonnes gens* des métiers de Gand vers Courtrai, dans le Franc de Bruges et aux Quatre-Métiers, nous fournissent l'annotation qui corrobore l'indice de 1328, en même temps que la découverte archéologique gagne en importance et en authenticité. C'est l'année de l'organisation de la corporation plastique de Gand, par Jacques van Artevelde, le Ruwaert de Flandre.

Il est payé par les receveurs à Thomas d'Hont et à Jean Coutenaye, pour livraison de 140 aunes de sandal noir, 14 aunes de sandal rouge et 124 aunes de franges, dont on confectionna treize bannières aux armes de la ville de Gand, sept grandes bannières paroissiales, *peintes en détrempe,* et neuf bannières de même dimension, PEINTES A L'HUILE, dont cinq étaient des bannières paroissiales, c'est-à-dire sur chacune desquelles *était peinte l'image du patron de l'église d'une des paroisses urbaines de Gand :* St-Jean, St-Michel, St-Nicolas, St-Jacques et St-Martin.

Herevaert naer Curtericke, int Vrije ende de Vier Ambochten :

Item, ghaven dontfanghers Masen den Hont ende Janne Cou-

L'annotation suivante le démontre mieux encore :

1337-1338. — Item, LIEVINE DEN SCRIVERE, van *scildekine* te *makene* die men leide up de boghen (stede engien) vander *stede wapine*, xxxiij s. iiij d. p^ts^ (En 1344 cet artiste peignit des bannières à la détrempe et à l'huile).

Pour signifier *peindre* ou *peinturer*, on se servait aussi, à cette époque, à Gand, comme à Bruges et à l'Écluse, du mot *scrivene*.

1330-1331. — Item, van xx stenine kannen, die men cochte, de presenten mede te doene, ende van *scilden* die men *daeran screef* vander *stede wapine*, ende van gedraiden outinen sceldekinen die men up de kannen leide ende vanden wijn, viij lib. xl d. p^ts^.

1333-1334. — Item, van lxxx wullenin *genacijden* coningstavel pongionen; item, van xl *gescreven* waghen pongionen..... *Comptes de la ville de Gand.*

tenaije van cxl ellen zwarts sindaels ende xxiiij ellen roets sindaels ende c ende xiiij ellen fringen, daermen afmaecte xiij banieren vander wapine vander stede ende vj groete banieren vanden prochien van *temper veruwen* ende ix vanden ghelicken banieren van OLIE VERUWEN, daer die vive afwaren vanden prochien . . . . lxxxviij lib. x s. vij d. p^{ts}.

Toutes ces bannières, et de plus six grands pennons, se confectionnèrent et se peignirent, tant *en détrempe* qu'en *couleur à l'huile,* par le susnommé Jacques Compère et ses apprentis ou ses compagnons, pour la somme de cent six livres de paiement (40 *payments ponden* pour une livre de gros).

Item, Jacoppe Compere ende sine ghesellen vanden selven banieren ende sesse groete pingoenen te makene, cvj lib. p^{ts}.

Il y avait encore un autre genre de bannières : les *bannières cousues,* sur lesquelles s'adaptaient des armoiries ou des emblèmes en broderie.

1335-1339. — Van ere *ghenaider banieren* te makene vander prochien van Sente-Jans ende der stede wapine; item, van Sente-Michiels ende der stede.

En 1339-1340, parmi les frais journaliers et imprévus de cet exercice échevinal, se lisent derechef des annotations relatives à des *bannières peintes à l'huile.*

Payé à Jacques Compere, pour livraison de trois bannières aux armes de la ville de Gand, *peintes en couleur à l'huile;* pour la confection de six autres grandes bannières et de quatre grands pennons, 24 livres pt.

Onvorsienen ende daghelicschen costen.

Item, Ja. Compere van iij banieren vander stede wapinen van *olie verwen* ende vj andren banieren ende iiij groete ponioenen te makene, xxiiij lib. Item, van xliiij taerge, van elken iiij gr. . . . . xxviiij lib. xiij s. iij d. p^{ts}.

D'après le prix : quatre gros, il est probable que les *targes* (petits boucliers de fantassins) avaient été peinturées en détrempe.

Plus loin, dans le même compte, se répète une semblable mention de paiement :

Payé à Jacques Compère, pour la confection de six bannières et pour trois *peintes en couleur à l'huile*.....

Item, Ja. Compere van vj banieren ende van iij met *olieverwen* te makene.....

Cette annotation est barrée, comme faisant double emploi avec la précédente, dont elle est toutefois la confirmation.

Dans le relevé des dépenses soldées par la commune pour l'équipement et l'armement des milices gantoises qui, sous le Ruwaert Jacques van Artevelde, accompagnèrent le roi d'Angleterre, Édouard III, au siége de Tournai, vers la fin de l'année 1339 (v. st.), se reproduit l'*emploi des couleurs préparées à l'huile,* dans la peinture des armoiries.

A Jacques Compère, pour la confection de dix-neuf bannières blasonnées aux armes de la cité de Gand, et dont plusieurs étaient *exécutées en peinture à l'huile;* pour huit pennons carrés, une douzaine de pennons triangulaires, armoriés du blason gantois, et douze bannières paroissiales, 95 livres 13 sols 4 deniers pt.

1339-1340 : *Vanden costen omme de uutsaert onsen lieden voer Doernicke, swoendaghes voer Palme sondach, omme te wederstane tgroete grief ende tgroet onrecht die den coninc van Vranckrijcke ende sijn ulpers meenen te doene up dlant van Vlaendren :*

Item, Jacoppe Compere van xix banieren te makene vander stede wapine, die someghe gheleit waren van *olie veerwen,* ende van viij viercanten ponjoenen, ende van eenre dozine drie houcte ponjoenen vander stede wapine, ende van xij banieren vanden prochien . . . . cxv lib. xiij s. iiij d. p[ts].

En 1344-1345 vient une autre indication d'armoiries

blasonnées en peinture à l'huile, sur toile, par un autre peintre, maître *Liévin de Scrivere,* ayant atelier et apprentis, mais dont le nom, aussi bien que celui de *Jacques Compère,* nous était inconnu. Le livre de la corporation artistique de Gand ne les cite pas, tandis que les registres de comptes les mentionnent tous deux à plusieurs reprises.

De 1344 à 1347 Liévin de Scrivere confectionna, seul ou avec ses apprentis, des bannières, des pennons et des pennonceaux de charrois; ce n'est qu'en 1344, cependant, qu'est précisé le mode d'exécution, le genre de peinture :

Payé à Liévin de Scrivere, pour l'exécution de dix bannières *peintes en détrempe,* une bannière *peinte en couleur à l'huile* (sur toile, aux armes de Gand) et onze douzaines de pennons pour charrois, 33 livres 6 sols 8 deniers pt.

Van banieren te makene ande scare wetters die ghewaect hebben om de poort te verhoudene in rust ende in paijse.

Item, *Lievine den Scrivere,* van x banieren *te makene van temper vaerwen* ende j van OLIE VAERWEN (up toele ende vander stede wapine) ende xj dosinen waghen pongioenen,

xxxviij lib. vj s. viij d. p^ts^.

1346-1347. Payé à Liévin de Scrivere et à ses apprentis, pour la confection de bannières et de pennons, 191 livres 10 sols pt.

Item, Lievine den Scrivere ende sine ghesellen, van banieren ende pongioenen te *makene* . . . . . cxcj liv. x s. p^ts^.

La somme payée laisse présumer qu'il y avait un assez grand nombre de drapeaux et de guidons, qu'ils étaient pour la plupart décorés du blason de la commune, et peut-être traités en couleur à l'huile.

Lorsque les bannières étaient confectionnées d'étoffes aux couleurs de la Flandre et de Gand, cousues et ornées de leurs écussons blasonnés des armes parlantes des gildes

et des corps de métiers, il était ordinairement fait mention de cette circonstance.

1344-1347. Payé à Gilles de Wapenmakere, pour deux bannières cousues, aux armes de Saint-Georges (croix de Bourgogne ou de Saint-André, de gueules en champ d'argent), à l'usage des arbalétriers gantois, 14 livres 13 sols 4 deniers pt. et pour la bannière et le pennon de messire Guillaume van Vaernewyck, trois écus.

1344-1345. Item, Gillisse den Wapenmakere, van ij *ghenaeyden banieren* te makene, van sijn sellefs stoffe, van *St Jooris wapine,* ten scutters bouf . . . xiiij lib. xiij s. iiij d. p^ts^.

1346-1347. Item, Gillisse den Wapenmakere, van ere *ghenaijder banieren* ende *pongione* van mijns heeren *Willems van Vaernewijcs wapine,* van siere stoffen, iij scilden.

Liévin de Scrivere et son fils Jean travaillèrent en 1346 aux peintures et aux ornements en relief du dais ou couvre-châsse de Notre-Dame de Tournai.

1346-1347 : Item, Lievine den Scrivere ende Janne sinen sone, vander selver cappe (Onser Vrauwen van Doornick ten fierter bouf) te *makene* met *uphevenen wercke.*

lxxxvij lib. xv s. p^ts^.

D'année en année, jusque vers le milieu du XVe siècle, ces peintures acquirent plus d'importance. Elles furent exécutées de façon à faire honneur à la cité gantoise, et le dais de Notre-Dame rehaussait la magnificence qu'étalait à la procession de Tournai et pendant la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix la députation de l'échevinage et de la bourgeoisie de Gand. Dans la plupart de nos églises, dans nos cérémonies religieuses, qui rivalisent avec les pompes du culte catholique au moyen-âge, nous pouvons nous faire une idée de la beauté décorative du baldaquin de la fierte de *Notre-Dame flamande.* Nous retrouvons cette

richesse d'ornementation dans ces étendards et ces gonfanons aux médaillons épisodiques peints; dans ces bannières ornées d'emblèmes et de symboles mystiques, brodés en or et en argent, sur la soie et sur le velours. Ce sont les splendeurs qu'étalaient nos aïeux, dans leurs temples et dans leurs dévotieuses solennités.

La première rubrique spéciale consacrée dans les comptes échevinaux de Gand au dais de Notre-Dame de Tournai, se lit dans la comptabilité de 1321-1322. Le couvre-châsse était alors de velours rouge, bordé de franges et doublé de fourrures; en 1322-1323 on le confectionna en drap d'or; en 1330-1331, en velours jaune et noir, les couleurs de la Flandre; en 1336-1337, en velours noir et velours rouge, blasonné des armes de Gand : le lion d'argent en champ de sable. Puis vinrent les médaillons peints, armoriés d'abord, religieux ensuite; les ornements en relief, les figurines sculptées en bois, enluminées, dorées et placées aux coins ou autour du dais, ainsi que sur les torchères. Les meilleurs artistes et sculpteurs de Gand, ou y résidant momentanément, y furent successivement employés par la commune. La liste en est curieuse, et pour la donner même en résumé, il faut avoir fouillé un siècle et demi de comptes annuels. *Jacques Compère* est le premier auquel on peut avec certitude attribuer la qualité de peintre; nous le rencontrons dès 1331, mais ce n'est qu'en 1336 et 1337 que ses travaux de peinture sont désignés (1), comme ils conti-

(1) Prenons dans les comptes de Gand des XIVe et XVe siècles une annotation de la partie artistique pour chacun des artistes de la nomenclature :

1336-1337. — Janne van Ronse, van iiij ellen een vierendeel *swart veluels,* daer men Onser Vrouwen Cappe af maecte, xviij lib. xv s. vij d. pts. Mase den Hont, van xiiij ellen *swart sindaels* ende *roet floers,* daer men af maecte sambuen ende iiij pongionen ende v cleene pongione, die men sette omtrent den *fiertre,* ende trompongione, ende van fringen ende siden die toe besech wart, viij lib. pts. Comt al xxvj lib. xv s. vij d. pts.

Jacop Compere, vander selver *cappen te makene met uphevenen wercke van*

nuent de l'être pour ses successeurs. Ce sont : ***Liévin de Scrivere,*** 1344 à 1346; ***Siger vander Woestyne,*** 1352 à 1368: ***Pierre vanden Kalchoven,*** 1369 à 1409; ***Roger le peintre*** ou ***Roger vander Woestyne,*** 1386 à 1415; ***Roland de Scoenere,*** 1416; ***Chrétien vande Wincle,*** 1417; ***Jean van Basseveld,*** 1418 à 1423; ***Guillaume de Ritsere,*** 1419 à 1441; ***Daniel Bulteel,*** sculpteur, 1425 à 1433; ***Jean Martins,*** 1426 à 1433, 1443 à 1447; ***Jean Bulteel,*** sculp-

der stede wapine, ende vanden grooten pongionen ende cleene te makene vanden selven [uphevenen] werke, xxxij lib. p^{ts} (xvj s. gr.).

Den here Lennote, uten Rame, vander voedering daer me de selve cappe mette voederde met cleenen bonten ende de wammen met ghefinerden cleenen bonten, xliiij lib. p^{ts} (xxij s. gr.).

1344-1345. — Macharise ende Lievine den Scrivere, vander *cappen te makene van uphevenen werke*, ende de groote pongione ende cleene vaenkine te makene, c lib. p^{ts} (ij lib. x s. gr.).

1354-1355. — Zegheren vander Woestinen, *vander cappen te makene met uphevenen werke* ende *maetsoenrien*, lxxx lib. p^{ts} (ij lib. gr.).

1372-1373. — Pietren vanden Kalchovenen, vander *cappe* ende *pongionen te makene met uphevenen werke*, cl lib. p^{ts} (iij lib. xv s. gr.).

1412-1413. — Roegerre den scildere, van *v groote pingoenen te makene vander stede wapine* ende van de *pipers pingoenen;* vanden *mannekinen te makene;* vanden roeden te verwene ende van *Onser Vrouwen cappen te makene*, iij lib. vj s. gr.

1416-1417. — Roelant de Scoenere, vanden *grooten trompers pingoenen* ende vanden *pipers pingoenen vander stede wapine;* vanden *mannekinen* te makene; vanden roeden te verwene; van *Onzer Vrouwen cappe te makene*, iij lib. vj s. gr.

1417-1418. — Christiaen vanden Winkele, *schijldere*, vanden *groeten trompers pingoene* ende vanden *pipers pingoenen vander stede wapene;* vanden *mannekinen* te makene; vanden roeden te verwene; van *Onser Vrouwen cappe te makene*, iij lib. vj s. gr.

1418-1419. — Bassevelden [Jan van Bassevelden], *scildere*, vanden *groeten trompers* ende *pipers pingoenen te makene vander stede wapine;* vanden *mannekinen* te makene; vanden roeden te verwene; van *Onser Vrouwen cappe te makene;* vanden *groeten vanen te stoffeerne van scilderien*, de scachte te verwene, de cnoppen vande stocke vande vanen te verguldene, v lib. iij s. gr.

1427-1428. — Willem den Ritsere, Jan Martins ende Daneel Bulteel, van den *groeten trompers* ende *pipers pingoene te makene vander stede wapene;* vanden *mannekins* te makene; vanden roeden te verwene. Item, van *Onser Vrouwen cappe te makene*, iij lib. viij s. gr.

teur, 1442; *Nicolas vander Meersch,* 1442 à 1450, 1452 à 1460, 1463, 1465 à 1468, 1470; *Tristan vanden Bossche,* 1451; *Agnès vanden Bossche,* 1474, 1482 et 1483; *Liévin vanden Bossche,* 1475 et 1476, 1479 à 1481, 1485 à 1487; *Pierre Bulteel,* 1475 à 1487.

Les interruptions que l'on aperçoit dans la succession des millésimes proviennent de deux causes : des événements politiques et guerriers qui empêchèrent, en certaines

1442-1443. — Claeijse vander Meersch ende Janne Bulteel, vanden *grooten trompetten* ende *pipers pingoene* te makene; van iij *groote blasoenen te makene metter stede wapene;* vanden *mannekins* te makene; vanden roeden te verwene; van *Onser Vrouwen cappe te makene,* iiij lib. vj s. gr.

1451-1452. — Triestram vanden Bossche ende *zijnen ghesellen,* vanden *pincheelen ande langhe trompetten* ende *pipers pingoene te makene ende schildene metter stede wapene,* vande *mannekins* te makene; vanden roeden te veerwene ende van *Onser Vrouwen cappe te makene,* iij lib. viij s. gr.

1452-1470. — Claijse vander Meersch ende *zijnen ghesellen* [Pieter Bulteel, *schildere,* ende Cornelis Boene, *beeldesnidere*], vanden *pincheelen ande langhe trompetten* ende *pipers pingoene* te *makene ende schildene metter stede wapine;* vanden *mannekins* te makene; vanden roeden te veruwene; vander mutten daer Onser Vrouwen cappe upghemaect was, ende van *Onser Vrouwen cappe* te makene, iij lib. vj s. gr.

1474-1475. — Agneete vanden Bossche, *schilderigghe,* den beeldesnijders ende haerlieder *ghesellen,* van *Onser Vrouwen cappe* te *makene ende schildene,* de *mannekins te makene die an den fierter staen;* vanden roeden te verwene; vander muten daer Onser Vrouwen cappe up ghemaect was; vanden *vier vaenkins up de voors. cappe te makene metter stede wapene,* ende andren *schildekins* omme de coninex kinderen, die zij droeghen te eenen teekene, ende de *schilden van wapenen* ghesleghen voor de herberghen, ij lib. xviij s. gr.

1475-1576. — Lieven vanden Bossche, *schildere,* den beeldesnijders [*Pieter Bulteel*] ende haerlieder *ghesellen,* van *Onser Vrouwen cappe te makene ende schildene,* de *mannekins te makene die an den fiertre staen,* van de roeden te veeruwene; vander muten daer Onser Vrouwen cappe up ghemaect was; van der *vier vaenkins up de voors. cappe te makene metter stede wapene* ende andere *schildekins* omme de coninex kinderen die zij droughen teenen teekene, ende de *schilden van wapenen* ghesleghen voor de herberghen, ij lib. xviij s. gr. — 1476-1477 : Pietren Bulteel, *beeldesnijdere,* van viere nieuwe *posselten te makene ende snijdene,* metter stoffen, omme die te stellene ende dienende up de viere groote toortsen jaerlicx ten ommeganghe te Dornicke, xviij s. gr.

années, le voyage de la députation gantoise et la remise de l'offrande à Notre-Dame, ou des lacunes qui existent dans la série des comptes communaux de Gand des XIV[e] et XV[e] siècles. En 1340, lorsqu'Édouard III, roi d'Angleterre, et les Flamands, sous Jacques van Artevelde, assiégeaient Tournai, le pélerinage gantois en fut naturellement entravé; la députation ne put entrer dans la place. Le Ruward fit porter le dais de Notre-Dame à l'une des portes de la ville par quatre Dominicains, qui ne purent accomplir leur pieuse mission. Remarquons aussi que dans cette nomenclature d'un siècle et demi, il n'est cité que trois sculpteurs : Daniel Bulteel, de 1425 à 1434, Jean Bulteel en 1442, Pierre Bulteel en 1475 à 1487. Ce devaient être des artistes de talent, car chaque année il y avait des ornements de sculpture à exécuter au baldaquin, des statuettes (*mannekins*) à tailler en bois. Dans le libellé des comptes les autres sculpteurs sont tout uniment compris sous la désignation collective de N** (le peintre) et ses compagnons (*N** ende sine ghesellen*). Sans cesse, et partout, en ces temps reculés, se retrouve cette infériorité relative entre le peintre et le sculpteur; toujours le peintre primait le statuaire. Cependant, si dans les annotations des comptes de la ville de Gand il n'est cité nommément que les trois sculpteurs *Daniel Bulteel, Jean Bulteel* et *Pierre Bulteel*, les registres échevinaux y ajoutent *Corneille Boone*. L'acte qui nous instruit de cette particularité est de 1454 (1).

(1) Scepenen vander kuere in Ghend te vullen betrauwende in de goede neerstichede van *Claeise vander Meersch* ende *Cornelisse Boene*, de welcke gheploghen hebben te makene tweerc vander *cappen* die men van oude tijden ghepresenteert heeft alle jare vander stede weghe Onser Vrouwen te Doernicke, ten heleghen Crucen daghe in septembre, ende ten fine dat weerc van der zelver cappe in tijts *wel ende constelic* ghemaect moghe werden ter eerbaerheden vander zelver stede, zonder met haeste overloepen te zine, ende ooc dat de zelve *Clacis* ende *Cornelis* van nu voortan jaerlicx ten tide hare ghereetscepe der toe moghen maken, hebben gheconsenteert ende consen-

Les échevins, voulant assurer la bonne et artistique exécution (*wel ende constelic*) du baldaquin de Notre-Dame de Tournai, pour l'honneur de la cité gantoise, consentent à ce que le peintre *Nicolas vander Meersch* et le sculpteur *Corneille Boone,* qui depuis plusieurs années avaient travaillé à ce présent communal, continuent à en être chargés jusqu'à révocation par les échevins leurs successeurs, et ce au prix qui leur en avait été précédemment payé.

Dans les chapitres annuels de la comptabilité échevi-

teren dat de voornoemde *Claeis* ende *Cornelis* hebben zullen tvoorseide weerc van nu voortan alle jare ende dat maken ende weercken ter meesten eeren vander stede totte wederseggHen van onze naercommers, ende dat niement el dan zijlieden hebben zal tvorn. weerc, het en ware dat de zelve persoonen in toecommenden tijden tzelve weerc wederseit worde in tijds, ende dit te al sulken prise als men gheploghen heeft der af te gheven. Actum 22 junij 1454. F° cxxxij. — *Registres échevinaux de Gand.*

L'image de la Vierge de Tournai, dite *Notre-Dame Flamenge*, se trouvait dans l'abside, derrière le chœur, en l'église collégiale. Cette image était ainsi nommée à cause de l'antique vénération que lui portaient les habitants et les souverains de la Flandre. Le dais annuel de la cité gantoise n'était pas le seul don que reçut de la piété flamande la Madone de Tournai, nos comtes la gratifiaient de temps en temps d'ajustements précieux, d'une *robe en drap d'or damassée* ou d'un *manteau de velours cramoisi, rehaussé de riches broderies.* Souvent même ils accomplissaient avec la députation communale de Gand le pieux pèlerinage, et se joignaient à elle dans la procession des fêtes de l'Exaltation de la Croix. Entourés d'une cour brillante et précédés de joueurs d'instruments, ils accompagnaient le baldaquin que portaient au-dessus de la fierte de la Vierge les députés gantois. Après la procession, ils assistaient aux réjouissances publiques et prenaient part au somptueux banquet que donnait la délégation échevinale de la métropole du comté de Flandre. Dans les premiers registres de la comptabilité scabinale de Gand (XIVe siècle) que possèdent nos archives, se présentent les annotations des dépenses graduelles payées par la commune pour la confection de l'offrande à Notre-Dame flamande. Mais ce n'est qu'en 1336 et avec le maître-peintre *Jacques Compère*, que l'exécution du couvre-fierte (*cappe*), jusque là besogne d'artisans, escrigniers brodeurs et tailleurs, devint par son ornementation plastique un travail d'artistes. Dès lors ce sont des peintres et des sculpteurs qui en furent chargés.

1412. — A *Jehan de Guingaut,* varlet de chambre et forreur de MS le duc [Jean sans Peur], la somme de xlv escus à lui paiez et délivrez comptans du commandement dudit S, et laquelle somme ycellui seigneur lui devait pour

nale qui nous ont conservé les détails des travaux artistiques, l'indication des prix d'achat des étoffes, les frais de la confection et du transport du dais de Gand à Tournai, où l'on séjournait et festinait pendant deux jours, les dépenses de voyage, de bouche et d'habillements neufs (*frocken van Doornick*) de la députation gantoise, pas une seule fois il n'est indiqué si les peintures du dais étaient *en détrempe* ou *en couleur à l'huile*. Il est probable que ce fut simplement à la colle, comme les décors scéniques et les

prest qu'il lui avait fait, tant pour l'achat, fachon et estoffes de deux *robes de drap d'or*, fourrées de menu vair, que MdS avait fait faire par lui pour vestir les ymages de *Nostre Dame de Tournay* et *son enfant*, le jour de la Ste-Croix en septembre l'an mil cccc et douze, lesquelles ymaiges ledit S a accoustume chascun an faire vestir ledit jour de robes nouvelles. — De Laborde, *Les Ducs de Bourgogne*, t. I, p. 64. *Preuves.*

1416. — *A Marc Guidecon*, marchant de Lucques, demourant à Bruges, pour quatre pièces de impériaux larges [drap d'or et de soie] ouvrez à lions, dont la quarte pièce pour faire faire une *robe*, laquelle MS fist porter et offrir de par lui à Nostre Dame de Tournay, au prix de xxx escuz chascune pièce, vj^xx^ escuz d'or. — *Même ouvrage*, t. I, p. 145. *Preuves.*

1418. — Je *Bertelemi Betin*, conseiller maistre d'ostel de MS le duc de Bourgogne, confesse avoir eu et reçeu de Jehan Utenhove, receveur, la somme de xxiiij escuz, qui deue m'estoit pour l'achat d'un drap vermeil, figuré de rosettes, que j'ai baillé par l'ordonnance de MS le duc de Bourgogne, pour convertir en la façon d'un *mantel*, que icelluy seigneur donna à l'*ymage de Nostre Dame de Tournay*, à la pourcession illec, au mois de septembre l'an cccc et dix-huit. — *Même ouvrage*, t. II, p. 207. *Preuves.*

1424. — A *Jehan Ernoulphin* [compagnon et facteur de *Marc Guidecon*, à Bruges], pour un drap d'or impérial de Lucques en champ vermeil, qu'il a vendu et délivré pour en faire le *mantel* de l'*image de Nostre Dame* en l'église collégiale de Nostre Dame de Tournay, illec présenté par MS [le duc Philippe le Bon] le jour de la veille Sainte Croix en septembre l'an mil cccc xxiiij, ainsi que d'anchieneté de par lui et ses prédécesseurs contes et contesses de Flandres l'en a esté accoustumé de faire. — *Même ouvrage*, t. I, p. 209. *Preuves.*

1425. — A *Jehan Ernoulphin*, pour un drap impérial de Lucques, en champ vert, qu'il a vendu et délivré au receveur de Flandres, dont l'en fist le *mantel* de l'image de Nostre Dame de l'église Nostre Dame à Tournay, en l'année et saison mil cccc vingt et cinq, la somme de xliij escuz d'or. — *Même ouvrage*, t. I, p. 210. *Preuves.*

arcs de triomphe modernes, que se peignaient les armoiries et les médaillons de ces baldaquins, présents éphémères, dont il n'existe plus de vestiges, ni à Tournai ni à Gand. En certaines années le total des frais dépassa la somme de cent cinquante livres de gros, monnaie de Flandre (1800 livres parisis).

Quand je dis qu'aucune annotation relative au dais de Notre-Dame de Tournai ne parle de *peinture à l'huile*, cela est exact pour l'ornementation plastique; mais en 1355-1356 vient une *mention unique* (ce qui ne laisse pas que d'être extraordinaire et déroute mes conjectures), constater la confection et le peinturage en *couleur à l'huile* de quatre petits pinacles et de douze petits drapeaux aux armoiries gantoises.

Uteghegheven van Onser Vrauwen feeste van Dornicke :

.... Item, *Zegheren vander Woestine,* vander selver cappen te makene, xlvj s. vj d. gr. Item, sinen cnapen, iiij lib. p^ts^.

Item, Meuse [Bartholomeus] vanden iiij *castelkinen* ende xij *vaenkinen van wapenen* ende van OLIVARWEN, xvj lib. p^ts^. Item, Janne Coevoete vander *cappen* te voederne met cleenen bonten, xlv s. gr. Item, sinen cnapen, xx s. gr.

Les comptes communaux de Gand de 1346 à 1410 contiennent des annotations réitérées de bannières peintes, mais sans spécification précise du genre de peinture employé. En 1411 reviennent deux mentions de *peinture à l'huile,* et il est clair qu'il s'agit encore du *mode ancien.* Elles se trouvent dans la section distincte réservée à l'enregistrement des dépenses occasionnées par les préparatifs de l'expédition militaire contre le duc d'Orléans (20 août au 7 octobre 1411), expédition dite de *Montdidier.* Les Gantois y participèrent à la réquisition de Jean de Bourgogne. C'est entre de nombreuses et intéressantes mentions de confections d'armes, d'engins de guerre, d'artillerie,

d'étendards, de bannières, de pennons, que sont pris les extraits suivants :

Payé à Pierre van Beerevelt (1), pour une bannière de

(1) Pierre van Beerevelt ou Beerevelde est aussi un maître peintre que les comptes et les registres scabinaux de Gand seuls nous signalent; nul autre document n'en a jusqu'ici mentionné l'existence ni les travaux artistiques. La connaissance d'aucune œuvre plastique, *portraiture* ou *tableau d'autel* de Pierre van Beerevelt ne nous est parvenue. S'il eut une certaine consistance civique à Gand, c'est moins comme peintre, quoiqu'il ait été, selon les livres échevinaux, *doyen* de sa corporation en 1409-1410, lors de la réception de Jean van Axpoele, fs de Daniel, qu'en sa qualité de *Maître des cérémonies* ou *Maître des présents* (PRESENT MEESTER) de la cité gantoise. Il fut même, en 1406, juge-arbitre et conciliateur de la paroisse de Saint-Jean. En 1386 les comptes de la ville le citent pour la première fois (les comptes de 1383 à 1385 manquent). Pour remplir son office de maître des présents, il accompagna depuis lors, avec les peintres *Pierre vanden Kalchoven* et *Roger le peintre*, la députation chargée d'aller remettre à Notre-Dame de Tournai le dais de la procession de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Cette même année, indépendamment des vins donnés par la ville à divers personnages, il eut à offrir des brochets et du vin à la duchesse de Bourgogne et à la comtesse de Nevers.

PIERRE VAN BEEREVELT, *maître des présents de la ville.*

1386-1387. — PRESENTEN. Eerst van snoucken ende van wijne die ghepresenteert waren onser Vrouwen van Bourgoengnen ende onser Vrouwen van Nevers doe soe hier in de poert commen, xxiij lib. xvij s. x d. gr.

Item, vanden presentwijne die in cannen ghesent es bij *Pietre van Berevelt*, waer af hij over gaf name ende bijname wien hij ghesent was, waer hij ghenomen was, up wat daghe ende dat hij coste, xxvj lib. iij s. vj d. gr.

1400-1401. — Item, *Pietren van Berevelt*, die de marighifte [van xxxvij s. gr. an meester Daneele, secretaris van mijns Heeren van Bourgoignen, doe hij huwede ghegheven] voerde te Rijsele, vj s. gr.

1401-1402. — Item, *Pietere van Berevelt*, van dat hij de vurte wijnen bewaerde [in de kelders onder tscepenhuus], vj s. gr. — Vins gâtés, trouvés chez les taverniers, et confisqués. S'ils étaient nuisibles, on défonçait les barriques devant la maison échevinale, et le vin s'écoulait dans le ruisseau.

1404-1405. — Item, ghecocht jeghen Pietren vander Muelen van vij 1/2 ellen lakins [zeghel groens lakin] dat ghegheven was in hovesscheden *Pietren van Berevelt*, coste xxvj s. viij d. gr. (Costume annuel du *present meester*).

1405-1406. — Item, ghegheven *Pietren van Beerevelt* in hovesscheden, xx s. gr.

Item, jeghen Roelande vander Heyden, van vij 1/2 ellen zeghel groens lakins dat ghegheven was in hovesscheden den vors. *Pietren van Beerevelt*, xxvj s. viij d. gr.

En 1407 est supprimé le drap du costume donné annuellement en gra-

Flandre, *peinte à l'huile* et dorée (d'or au lion de sable, armé d'or et lampassé de gueules), onze escalins de gros.

Item, pour une bannière communale, *peinte à l'huile*

tification (*in hovesscheden*) au maître des présents; dorénavant il recevra une pension en numéraire de xxvj s. viij d. gr.

Item, ghegheven *Pietren van Beerevelt*, in hovesscheden over *sijn cleedre* die hij jaerlicx placht te hebbene, xxvj s. viij d. gr.

1407-1408. — Item, ghegheven mijns heere suene van Scoerisse, doe hij huwede, eenen vergulden croes. Coste liij s. vj d. gr.

Item, *Pietren van Berevelt*, die de marijghifte voerde, van j dach, ij s. gr.

1408-1409. — Item, ghegheven Heinricke van Almaenge, onser gheduchter Vrauwen sciltknape, ende minre Joncvrauwen vander Zijpe, doe zij huwede, ter beden van onsen gheduchten Heere, eenen vergulden croes. Coste iiij lib. xvij s. gr.

Item, *Pieter van Beerevelt*, die de marighifte voerde te Brugghe, van ij daghen met ij paerden, comt viij s. gr.

1411-1412. — Item, ghecocht jeghen Robberechte Vileine, twee selverine potten, weghende xviij maerc, xij selverine scalen, weghende xxiiij maerc.... dat ghepresenteert was miere Vrauwen van Chaerloes, xxxvj lib. xix s. iiij d. gr.

Item, van dat tselver meer wouch dat mer Vrauwen van tSaerloes ghepresenteert was tAudenaerde, met dat *Pieter van Beerevelt* hadde diet voerde tAudenaerde, boven de xlij maercken, iij s. vij d. gr.

Pierre van Beerevelt, *maître-peintre.*

1404-1405. — *Inauguration de Jean sans Peur.* Pierre van Beerevelt peint des écussons armoriés pour décorer la maison haute (*hoghe huus, — Utenhoven Steen*), au Marché du Vendredi, où le duc se rendit après les cérémonies accomplies à l'abbaye de Saint-Pierre et à l'église de Saint-Jean. C'est sur le théâtre dressé sur cette place que se passait la troisième phase de l'inauguration comtale : la prestation et la réception des serments respectifs.

Item, Jan Haghijn, vanden groene lakine dat voer thoghe huus gheslegben was, doe mijn heere van St Jans up de maerct quam, iiij s. gr. — Item, *Pieter van Berevelt*, van *iiij scildekine vander stede wapine* ende van eenen *compasse* in de middenwaert vander stede wapine, die up dlakin gezet waren, v s. ix d. gr.

1407-1408. — Item, *Pietren van Berevelt*, vanden wimpele te makene van scilderien vander stede wapine [voor Pieters keysers trompet], vj s. gr.

Item, *Pietren van Berevelt* van sinen handghedade omme te makene ende van scilderien een gheslegben banniere (*bannière de guerre*) vander stede wapine, ende van ij wimpelen vander stede wapine, xviij s. gr.

1410-1411. — Item, *Pietren van Beerevelt*, vandat hij de *middel camere* [van der kuere] *stoffeerde van scilderien*, xxiiij s. gr.

Item, van iij scildekine vander stede wapine te makene die Jacop Sneevoet voerde te Brugghe, om de herberghen te teekenen, vj gr.

et argentée (de sable au lion d'argent, armé d'or et lampassé de gueules), sept escalins de gros.

1411-1412. — *Costen ghedaen omme de hervaert binnen xlviij daghen dat there van Ghent hute was in Vranckericke, tot Montydiers, met onzen gheduchten heere.*

Item, jeghen Pietren van Beerevelt, eerst ene banniere van Vlaendere [wapine] van *olye verwen* ende vergult . xj s. gr.

Item, ene banniere vander stede [wapine] van *olye verwen* ende van selvere . . . . vij s. gr.

Item, vier water bannieren vander stede, ij water bannieren van sente Joorisse, een water banniere van Vlaenderen, een wimpel ten witte caproene, een trompet pingoene, iiij tromps pingoenen, iij pipers pincheele, xvj waghen pingoene die meere sijn, *alle van water verwen* . . . . . . xxv s. ij d. gr.

Item, xxij patroenen vanden scutters frocke . . xx d. gr.

Item, v pincheelen ende v vanen der toe *ghestoffeert van goude ende van selvere* [armoiries comtales et communales : Flandre et Gand] . . . . xj s. gr.

1411-1412. — Item, ghegheven [*Pietren van Beerevelt*] ter *stofferinghe van scepenen capelle van ghedeele,* iij lib. gr.

Kenlic zij allen lieden dat *Jan van Axpoele*, fs Daneels, commen es voer scepenen vander kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij sculdich es Pietren van Berevelt, *dekin vanden schilders,* in den name vander vorseider neeringhen, de somme van xxxiiij s. gr. torn. te betaelne xiiij s. gr. te lichtmesse, ende xx s. gr. te alfougste, al eerstcommende, ende waert der vors. neeringhe van noede, ende soet eer te doene hadde, so soude de vors. Jan eer betalen, ende het sijn borghen over hem, ende elc over al, Willem van Axpoele, ende Jan vanden Heerweghe, cordewanier. Actum primâ januarij 1409 v. s.

Kenlic dat Jan Hebbel, Jan van Lemberghe ende hare ghesellen, *vindren* vander ondercosterien van Ste Jans prochie in Ghend, up desen tijt quamen voer scepenen ende gaven over in recorde dat zij vonden hebben dat Gheerolf Bette, *Pieter van Berenvelt* ende hare ghesellen, *vindren* waren hare vorsatent wijsden up den derden dach van ougste int jaer xiiijc ende vj (1406 fo lviij).

(Pierre van Beerevelt est décédé vers 1413-1414).

Kenlic zij allen lieden dat *Joncvrauwe Beatrijse Clerop, weduwe Pieters van Berenvelt*, commen es voor scepenen vander kuere, in Ghent, kende ende lijde dat hij sculdich es Daneele den Meijere xviij lib. gr. torn. vanden coepe van zijnen rechte vanden huussinghen daer Pieter ute verstarf, ende heeft hem die vors. somme beloeft te betaelne te paesschen nu naestcommende, sonder langher verste. Actum 27 januarij 1414 v. s. Fo xlvj.

A l'expédition inutile de Montdidier, les métiers accompagnèrent en troupes considérables leur intrépide comte-duc; mais le temps de leur engagement ordinaire écoulé, ces milices indisciplinées l'abandonnèrent, quand il avait le plus urgent besoin de leur coopération. La grande quantité d'enseignes de toute espèce, confectionnées et peintes à cette occasion, montre combien les Gantois étaient nombreux. Outre l'étendard comtal, que portait messire Gossuin van Vaernewyc, et la bannière communale confiée à messire Jean de Melun, vicomte de Gand (1), ces beaux drapeaux aux blasons d'or et d'argent, aux brillantes couleurs à l'huile, il y avait des bannières fluviales de Saint-Georges, de Flandre et des chaperons-blancs; des pennons de cavaliers et des fanons d'équipages; des pennons de trompes et de trompettes; des flammes et des banderoles de lances. Le caparaçon du destrier de Gossuin van Vaernewyc avait été blasonné par *Roger le peintre* (Roger vander Woestyne) aux armoiries de Flandre (2), comme l'étendard que le

(1) 1411-1412. — Item, Goessine van Vaernewijc, die ons gheduchts heeren banieren voerde te paerde, over hem, over sine cnapen die hem dienden ende bewaerden, ende over sine paerden, ghegheven in hovesscheden, over al xiiij lib. gr. (168 lib. par.).

Item, Jonchere Janne van Melun, borchgrave van Ghent, die der stede baniere voerde, ghegheven in hovesscheden xxxiij lib. vj s. viij d. gr. (400 lib. p.).

Le *grand étendard de Flandre* et l'*étendard de Saint-Georges* étaient de telles dimensions, qu'il fallait un char attelé d'un cheval pour le transporter en tête des milices flamandes.

1333-1334. — Janne Lormier van enre *standart ghereide* te makene ende vanden breidels ende ander *arnasch* datter toe behort, xx lib. p[ts] (x s. gr.).

Pour la *bannière du comte* et la *bannière de Gand,* le cavalier porte-drapeau avait une selle spéciale.

1380-1381. — Van ij nieuwe *banier zadelen* ende een breidel, ende vanden houden te vermakene ende verwene, ende van deeregarden ende de overslaghen, xxxvij s. ij d. gr.

(2) 1411-12. — Item, jeghen *Roegerre de scildere,* xxij ellen lijnwaets, van den selven lijnwaede te woudene, van sceppene ende nayene, van *verwapene met Vlaenderen,* daer de couverture af ghemaect was ten perde daer men mijns heeren baniere up voerde, xvj s. ij d. gr. — *Comptes de la ville de Gand.*

chevalier portait par droit héréditaire. Les signes de reconnaissance et de ralliement des chefs-gildes, des métiers armés et de leurs bandes auxiliaires, n'étaient qu'en toile et chargés des armoiries parlantes de ces corporations. Les blasons étaient peints en couleurs délayées à l'eau simple, à l'eau de gomme ou à la colle, et, après chaque expédition de quelque durée ou quelque peu aventureuse, les peintures des bannières que l'on rapportait dans la cité devaient être renouvelées. Les milices gantoises, les milices flamandes en général, ne consentaient guère à tenir la campagne plus de trois mois. Le système d'approvisionnement des armées communales, le ravitaillement de ces réunions de forces civiques de diverses villes, châtellenies et juridictions indépendantes les unes des autres, apportaient de grandes difficultés aux opérations d'une guerre lointaine et trop prolongée.

M. le comte de Laborde, dans le tome II des PREUVES de ses *Études sur les arts sous les ducs de Bourgogne,* donne, à cette même date de 1411, un extrait des comptes de l'hôtel d'Antoine, duc de Brabant (N° 1786 de l'*Inventaire de la Chambre des comptes à Bruxelles*). Il y est question aussi de bannières, d'étendards et de fanons de trompettes armoriés, peints à l'huile et dorés avec de l'or fin, sur de l'étoffe de soie, par Christophe Besan, le peintre du duc.

1411. — Item, Christoffle Besaen, mijns voirscreven heeren scilder, omme ij bannijren, ij wimple, vj bannijren ende tot mijns heeren trompetten, ghewrocht met *finen goude* ende met *olyen* up ziden lakene, voir elc van den bannijren x croenen, ende voir elken wimpel x croenen, ende voir elke bannijere van trompetten v croenen.

L'annotation gantoise de 1411, transcrite des comptes communaux, est la *dernière mention* de ce *genre de peinture à l'huile* que me fournissent ces curieux documents. Bientôt la connaissance de l'invention de Jean van Eyck,

de la *peinture à l'huile proprement dite,* quoique circonscrite, pendant plusieurs années, dans l'atelier des célèbres frères, où elle n'était pratiquée que par les meilleurs élèves, par les adeptes de ces maîtres, finit par n'être plus un secret absolu pour les artistes flamands. En 1419, quand les échevins gantois stipulèrent que *le renouvellement des portraitures* des comtes de Flandre, peintes en détrempe sur les murs d'une des salles de la maison échevinale, serait fait en *bonne couleur à l'huile,* il est plus que probable que la pratique ou l'imitation du procédé de Jean de Bruges n'y fut pas étrangère.

Des écrivains esthétiques prétendent que *jusqu'en* 1420 l'inventeur sut garder devers lui l'usage exclusif de son admirable invention : il est permis de ne pas admettre entièrement cette assertion chronologique. Les deux frères, Hubert et Jean, pour cacher aussi longtemps que possible le précieux secret aux artistes contemporains, expatrièrent pendant quelques années leurs tableaux peints à l'huile, et ne les datèrent point. Par suite de cette double précaution, de la dernière surtout, l'on ne s'accorde pas sur le début de la mise en pratique de l'invention, et nous ne connaissons, de science certaine, aucune de leurs œuvres de ces premiers temps, de 1410 à 1420, ou environ. Mais est-ce là une preuve que le procédé resta ignoré des peintres flamands de l'époque, qu'ils furent assez aveugles, assez ignorants pour méconnaître l'immense progrès que les Van Eyck venaient de réaliser, et ne pas chercher à se l'approprier! Le secret fut-il si bien gardé par les adeptes, que rien n'en put transpirer, ni guider la curiosité, l'intérêt et le sentiment artistique à l'affût? N'avons-nous pas, d'ailleurs, un tableau à l'huile d'un des meilleurs élèves des Van Eyck, de Pierre Christophsen, *la Vierge et l'Enfant Jésus,* production signée par le peintre et au millésime authentique de 1417? Ce monument plastique, découvert

après un oubli de quatre siècles, n'était-il pas, avec d'autres productions de Christophsen et de ses émules, connu à la date qu'il porte? Il est donc permis de croire qu'à son apparition *le procédé* des Van Eyck excita en Flandre l'attention des peintres aussi vivement qu'à l'étranger; qu'il y fut accueilli avec le même enthousiasme, et partant, immédiatement adopté.

Dans le registre annal des échevins de la Keure, de Gand, au millésime de 1425, j'ai trouvé un acte conventionnel qui emprunte une véritable importance à sa date reculée. C'est l'acte passé entre le peintre Jean de Scoenere et Jean vanden Roden, *le* 19 *avril* 1425, n. st., pour l'exécution des peintures de la chapelle de Notre-Dame, en l'église de Saint-Sauveur (près de l'abbaye de St-Bavon). Ce n'étaient pas seulement des peintures d'ornementation, mais aussi des peintures statuaires, traitées en *couleur à l'huile,* le rétable représentant l'*Histoire de la Sainte-Vierge* et la *Dernière Cène.*

Ce document inédit offre trop d'intérêt pour n'en pas donner et le texte flamand et la traduction.

Texte original. — *Kenlic zij allen lieden dat* Jan de Scoenere *commen es voer scepenen vander kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij heeft ghenomen ende ghevoerwaert ieghen Jhoenen vanden Rode, te* stoffeerne de capelle voer Onser Vrouwen shelichs Kersts *van* olinne veruwe, *metten* storijen van Onser Vrouwen, *diere in staet met meer andren beelden, tverhemelte boven met blommen, naer dat heescht, de iiij rosen boven van goude vergult, int verhemelte an* [*de*] *loveren van tentvelde elke roese de tuijlge van vermelgoene, anden boghe* tavondmael. *Dese voerwaerde es ghemaect omme een somme van vj lib. x scell. gr. te betaelne bij paijmenten, te wetene es ij lib. gr. ghereet, omme hem mede te beghinnene ende stoffe mede te coepene, xxx scell. gr. een maent naer St Jansmesse eerstcommende, ende xx scell. gr. te kerssavont anno xxv daer naer volghende, ende ij lib. x scel. gr. tsent Jánsmesse anno xxvj, dan vul betaelt te zine. Versekert up hem ende up al tzine, ende* Jan de

Scoenere *heeft belooft tvornoemde werc te vuldoene onthier paesschen eerstcommende. Actum xix^a^ die aprilis anno xxv* (1425. *Registres échevinaux de Gand, f° lxv*).

Traduction. Qu'il soit notoire à tous que *Jean de Scoenere* s'est présenté devant les échevins de la Keure, à Gand, et a déclaré avoir entrepris de décorer pour Jean vanden Rode la chapelle de Notre-Dame, en l'église de Saint-Sauveur, en y peinturant *en couleur à l'huile* les épisodes de l'histoire de la Sainte-Vierge, dont l'image se trouve dans cette chapelle avec beaucoup d'autres figures. Le dais au-dessus de la Madone sera orné de fleurs; les quatre rosaces supérieures seront dorées et les roses des guirlandes, partant des extrémités, coloriées de vermillon; sous le cintre, la *Dernière Cène*. Cette entreprise est faite pour la somme de six livres et demie de gros tournois (78 livres parisis), à solder en divers payements, à savoir : deux livres en avance, pour commencer les travaux et acheter les ingrédients nécessaires; une livre un mois après la Saint-Jean prochaine; une livre à la Noël 1425, et deux livres et demie à la Saint-Jean 1426, pour solde. Le tout est garanti sur la personne et sur les biens de Jean vanden Rode, et *Jean de Scoenere* a promis de terminer le susdit ouvrage avant les Pâques [31 mars 1426]. Acté le 19 avril 1425.

Supposera-t-on ici, comme pour les peintures à l'huile des bannières paroissiales du XIVe siècle, comme pour celles du commencement du XVe (1411), et même pour le renouvellement des portraits des comtes de Flandre en 1419, qu'il s'agit toujours de l'ancien procédé? Cela n'est admissible ni pour les portraitures de 1419, ni moins encore pour les peintures de rétables de Jean et de Saladin de Scoenere, en 1425 et 1434; tout concourt à nous démontrer que l'invention de Jean van Eyck ne fut pas célée durant dix à quinze ans aux peintres flamands. Et certes, les artistes gantois ne furent pas les derniers à être initiés au secret de la *nouvelle méthode de peinture à l'huile.*

En examinant attentivement le contrat scabinal de 1419,

il est impossible de n'être pas frappé de l'analogie qu'offre l'exécution des *portraitures des comtes de Flandre* avec la *peinture à l'huile* nouvellement mise en pratique. Il est dit dans l'acte que les peintres poseront sur l'enduit plâtré une couche de blanc de plomb à l'huile, sans amalgame d'ingrédients corrosifs, et que sur ce fond en teinte plate les portraits seront également peints en couleur à l'huile. Ces prescriptions ne sont-elles pas conformes au procédé Van Eyck? Dès-lors n'est-il pas rationnel d'admettre que si les peintures murales à la détrempe de la maison échevinale de Gand furent renouvelées en 1419, selon ce mode de peinture, c'est par suite de la connaissance qu'on avait de son efficacité? — Et n'avons-nous pas la tradition anversoise? Jean van Eyck n'a-t-il pas montré en 1420 à la confrérie de St-Luc, à Anvers, une *tête peinte à l'huile,* qui excita l'étonnement et l'admiration? Or, s'il dévoila son secret à Anvers en 1420, c'est qu'il l'avait déjà révélé à Gand, où il résidait avec son frère Hubert.

En 1420-1422, vers 1419, et plus tôt peut-être, enfin à l'époque de l'exécution des *peintures murales à l'huile de l'hôtel échevinal de Gand,* Hubert et Jean van Eyck habitèrent cette ville. Hubert van Eyck y commença le plus beau des joyaux de leur couronne artistique, l'admirable tableau de l'*Agneau Mystique,* ce magnifique rétable de la chapelle de Josse Vydt, dans l'église paroissiale de Saint-Jean (la cathédrale de St-Bavon). C'est dans cette église qu'Hubert van Eyck et sa sœur Marguerite se trouvent inscrits en 1419-1422, au nombre des membres de la confrérie de Notre-Dame aux Rayons, *Onser Vrouwen gulde van up de ra, tsente Jans* (1). Il mourut à Gand en 1426,

(1) 1422. Sente Bamesse anno xiiijc ende xxij, was Hubrecht van Hycke guldebroeder van *Onser Vrouwen gulde up de rade,* vanden chore van Sente Jans, te Ghend.

Bulletins de l'Acad., t. IV, p. 327.



CHOEUR D'ANGES | LA Ste VIERGE | DIEU LE PÈRE | St JEAN BAPTISTE | CHOEUR D'ANGES

Se trouve à la 11e chapelle de la Cathédrale de St Bavon à Gand.



Peint par Jean Van Eyck.

ADORATION DE L'AGNEAU CÉLESTE,

Se trouve à la 11.e chapelle de la Cathédrale de S.t Bavon à Gand.

PUBLIÉ PAR TESSARO & C.o A GAND.

Lith. de F. & E. Gyselynck à Gand.

et dans la crypte de Saint-Bavon reposent ses cendres.

En 1421, Hubert et Jean van Eyck furent affiliés spontanément à la corporation plastique de Gand, et ce avec dispense entière des conditions et formalités habituelles de l'admission des franc-maîtres. Cette affiliation inusitée, dont le *Livre du métier gantois* n'offre pas un second exemple, y est citée comme un hommage rendu à la mémoire de la comtesse de Flandre, Michelle de France, première femme de Philippe le Bon. La jeune princesse, trop tôt ravie à l'amour des Flamands, affectionnait et appréciait les deux illustres peintres. La corporation, en leur octroyant ainsi la franchise professionnelle à Gand, manifestait en même temps l'estime que le métier professait pour leur talent, et le pieux souvenir qu'il conservait pour sa souveraine (1).

Kenlic sij allen lieden dat, daer Clais Baes commen es voer scepenen van der kuere in Ghend, kende ende lijde dat ute dien dat hij ontfanghere ghestelt es van *Onser Vrouwen gulde tsente Jans in de kerke*, dat *men heet up de ra*, so ist dat hij Lievinne vanden Hole ende Ghiselbrechte den Vos, als proviserers ende besorghers vanden vors. gulde, belooft, bekent ende versekert heeft, ute consent vanden ontfanghere vors., totte somme van vier hondert lib. pars. Up hem, etc. Actum 4 novembris 1418. F° xiij.

Kenlic zij allen lieden dat Sijmoen Goedefroet commen es voer scepenen vander kuere in Ghend, kende ende lijde dat hij heeft vercocht wel ende redelic Sijmoene Borluut ende Janne Utenhove, fs Sijmoens, als *regierers* van *Onser Vrouwen ghulde van up de rae, tsente Jans te Ghend,* metsgaders H. Janne Baers, pbr., als ontfangher van Onser Vrouwen ghulde vors., in desen tijt vj s. ij d. gr. tsjaers ervelike lantcheins....... Actum 27 februarij 1437, v. s. F° lxxxij.

Pareille confrérie existait dans d'autres églises de Gand.

Allen den ghonen die dese sullen lesen ofte hooren, scepenen vander kuere in Ghendt saluut, doen te wetene dat wij ontfaen ende ghehoort hebben de supplicatie ende bede ons ghedaen bij Gillis de Backer, Jan de Hauwe, etc., metgaders meer andre ghulde broeders van *Onser Vrouwen vander Ra,* ten Augustinen, die ons te kennen ghegheven hebben hoe dat tselve gulde onderhouden gheweest heeft bij den gheselscepe vanden thuerfdraghers ende gheconfirmeert es van zo ouden ende langhen tijden........ Actum ultimâ maij 1478. F° cvij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) 1421-1422. — Int zelve jaer starf vrouw Michiele, ghesellenede van

Les détails biographiques sur *Jean de Scoenere* ne nous manquent pas entièrement. Ainsi que Saladin de Scoenere, on croit que Jean de Scoenere fréquenta pendant un certain temps l'atelier des Van Eyck; probablement lorsqu'Hubert et Jean habitaient la ville de Gand. J'ai pu extraire de nos registres échevinaux quelques données sur Jean de Scoenere, qui ne sont pas sans signification artistique, ou qui indiquent assez bien sa position individuelle. Il était peintre de rétables et de tableaux religieux, double genre dominant à son époque. A son tour, il tint atelier et fit des élèves. En 1441, deux ans avant sa coopération aux peintures et dorures entreprises avec Baudouin van Wytevelde à l'abbaye du Nouveau-Bois, lez-Gand, il s'engagea à livrer à Jean Wolden ou Welden, dit de Courtrai, deux *tableaux d'autel,* dont l'un était terminé, et l'autre à exécuter endéans les deux mois. Le taux de vente de ces productions n'est pas stipulé dans l'acte, le peintre en reçut le prix comptant et à l'avance pour le second tableau, ou la livraison se fit en paiement d'une dette contractée par l'artiste gantois envers Jean Wolden, qui depuis longtemps lui fournissait des couleurs : en 1439 Jean de Scoenere vint déclarer en chambre échevinale qu'il devait à Jean Wolden *six livres dix escalins de gros* (78 livres par.), pour achat d'*azur*. La même année il se reconnut débiteur de l'orfèvre Simon Lachingioen, à Gand, pour fourniture de *bijoux d'or et d'argent,* de la somme considérable de *quarante-neuf livres de gros* (588 liv. par.), qu'il garantit et hypothéqua sur une maison, sa propriété, située à Wannekinsaerde. En 1441 il acheta pour *dix-huit livres et dix escalins de*

hertoghe Philips, om hare doodt was binnen Ghendt grooten rouwe : *Hubrecht* ende *Jan,* die sij zeer lief hadde, *schonk* den ambochte [vanden schilders] *vrijdomme in schilderen.* — Matricule ancienne *du Livre de la Corporation des peintres et sculpteurs de Gand.*

gros tournois d'objets de *mercerie* (1). Ces renseignements n'étaient pas à dédaigner.

Sous la rubrique des dépenses effectuées lorsque le serment de Gand se rendit à Ardembourg, en 1437, pour y conclure un accord entre les *bonnes gens* de Bruges et de l'Écluse, j'ai trouvé une fois encore dans les registres des comptes communaux l'indication de quatre bannières de guerre, aux armoiries comtales et urbaines, *peintes à l'huile* par Guillaume de Ritsere.

1437-1438 : Daghelicsche ende onversiene costen. — *Toen den eedt van Ghent trac naer Herdenburch omme accoort te makene tusschen de goede lieden van Brugghe ende Sluus.*

Item, Willem den Ritsere, van iiij banniere te makene van *olie verwen*, verwapent an beede zyden alsoet behoort; de ij van

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Jan de Sconere* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, kende vercocht hebbende Janne Wolden, alias van Curtricke, *ij autaer taflen*, ghenouch even goed, daer af deene ghereet ende volmaect es, welke hij terstont leveren zal den vorn. Janne Woldens, ende dander belooft hij te leverne al vulmaect alsoot behoort binnen ij maenden naestvolghende. Desen coop es ghedaen omme een zeker somme deraf hij hem bekent vernoucht, etc. Actum 24 junij 1441. F° cxxij.

Kenlic zij dat *Jan de Scoenere* bekende Janne Weldin, alias van Curtricke, de somme van vj lib. x s. gr. goede scult, vanden *coope van azuere*, te betaelne iij lib. x s. gr. te Bamesse, iij lib. gr. tste Martinsmesse naestcommende. Versekert, etc. Actum 8 augusti 1439. F° clxxix.

Kenlic zij allen lieden dat *Jan de Scoenere* commen es voor scepenen van der kuere in Ghent, kende ende lijde dat hij es sculdich Sijmoene Lachengioen de somme van xlix lib. gr., goed redelike scult, van *zekeren juwelen van gaude ende van selvere*, te betaelne binnen xiiij nachten naer tSinxenen int jaer xxxviij eerste., welke vors. somme ende paeijementen *Jan de Scoenere* heeft wettelic versekert, gheassijgniert, bewijst ende bepant up sijn huus ende stede ghestaen ende gheleghen an de Vrindachmaerct te Wannekinsaerde, daer Martin Braem nu woont........ Actum 12 aprilis 1438 [1439]. F° cxxiij.

Kenlic dat *Jan de Scoenere* bekende sculdich zijnde joufv. Baerbelen Sueijs, w^e van Janne Lenaert, xviij lib. x s. gr., van *coepe van mercerijen*, te betaelne, etc. Versekert, etc., ende daer hij in ghebreke ware, dat hij trecken sal in sammans, etc. Actum 13 octobre 1441. F° xvij.

Kenlic zij dat *Triesteram vanden Bussche* bekende *Janne den Scoenere* xviij s. gr. te betaelne tste Jansmesse. Versekert, etc. Actum 2 octobris 1438. F° xiij.

ons geduchten heeren wapene, ende ij vander stede wapene, van bockerane ende fringen, van elken sticke. vj sc. vj d. gr.

De quel genre de peinture à l'huile se servit ici Guillaume de Ritsere? Est-ce de *l'ancien mode* que nous présumons avoir été employé pour les bannières et étendards jusqu'en 1411, ou du *nouveau procédé* inventé par Jean van Eyck? Cette particularité, ou cette solution, si l'on veut, qui aurait beaucoup d'intérêt pour nous, n'est point précisée; l'annotation elle-même ne revient dans les comptes échevinaux, ce qui est assez remarquable, qu'après un silence, non justifié, d'environ vingt-cinq ans.

La question que je pose ici pour les bannières de Guillaume de Ritsere (1437), je puis la poser aussi à l'égard de la PEINTURE A L'HUILE des riches armoiries et devises exécutées en 1427 pour l'ornementation de la nef de mer de Philippe le Bon, par *Hue de Boulogne,* son peintre en titre (1). Cette ornementation en *couleurs à oille* lui fut payée *cinquante livres de gros* (600 livres parisis). En 1431 le même artiste peignit deux étendards de guerre et un grand pennon, armoriés, en *couleur à l'huile et or fin;* en 1435, d'autres pennons blasonnés de Bourgogne et une grande bannière ornée de l'*image de Notre-Dame,* en *batture d'or à huille* (2); le mode est-il douteux?

(1) 1427. — Je Guy Turpin, seigneur de Laval, chambellan de MS le duc de Bourgoingne [Philippe le Bon] certiffie à tous, par ces présentes, que *Hue de Bouloingne,* varlet de chambre et paintre de MdS, a paint, de son mestier, de COULEURS *et* BATTURE A OILLE, bien richement, les armes et devises d'icellui seigneur, tout autour de sa plete, en laquelle il va sur mer, ensemble la voille d'icelle plete; que pour ce faire il a acheté les estoffes et matières à ce nécessaires, pour lesquelles choses faire il a eu, par marchié fait à lui, la somme de cinquante livres du priz de quarante gros, monnoye de Flandres, la livre, tesmoing le seing manuel de maistre Georges d'Oostende, secrétaire d'icellui seigneur, cy mis à ma requeste, le xiiij[e] jour de juillet l'an mil cccc vint et sept. — DE LABORDE : *Les ducs de Bourgogne,* tome II, p. 416. *Preuves.*

(2) 1431-1432. — A *Hue de Boullogne,* pour ij grandes bannieres de guerre et ung grand panon, *fait à huille et à or fin,* pour façon de chacune bannière

Indépendamment des conventions qui nous authentiquent deux des premières et des plus anciennes *peintures à l'huile* exécutées par des artistes gantois, d'après le procédé Van Eyck (*Guillaume van Axpoele* et *Jean Martins*, 1419; *Jean de Scoenere*, 1425), nous avons, par des contrats postérieurs, des notions sur trois autres œuvres de peintres de Gand, pour lesquelles est prescrit le même mode d'exécution. Ce sont : en 1434 le curieux rétable et le tableau sur toile de *Saladin de Scoenere*, en 1441 les peintures de *Josse Vorre* à la chapelle des bateliers, en 1460 les douze figures peintes par *Clairbault van Wytevelde* sur les volets du tryptique sculpté du maître-autel de l'église d'Aspre, village entre Gand et Audenarde. Il s'écoula maintes années avant que le procédé Van Eyck, malgré ses incontestables avantages, ne fut généralement suivi, et l'ancienne méthode entièrement abandonnée par les peintres flamands. Longtemps encore ils peignirent leurs tableaux à volets au blanc d'œuf ou à la gomme à l'intérieur, et à l'huile à l'extérieur. Cette manière de procéder s'observe dans les actes de 1441 et de 1460 (1). La solidité reconnue de la

xij escus d'or. — DE LABORDE, *Les ducs de Bourgogne*, t. Ier, p. 261. *Preuves*.

1435-1436. — A *Hue de Boullogne*, pour ung panon des armes de MdS et fait de *bature à huille*, d'or parti et d'argent, avec deux faiz de *coulleurs à huille*, xiiij fr. Pour trois autres panons armoriés des armes de MdS fais de *coulleurs à huille*, xij fr. Pour ung panon à sa devise fait de *bature d'or et d'argent à l'huile*, viij fr. Pour une banière de bougheran bleu de iiij à v aulnes de hault et par dessus fait d'or parti une *ymage de Nostre Dame* de *bature à huille* et le champ rempli de fleurs de lys d'or, xv francs. — *Même ouvrage*, tome Ier, p. 352. *Preuves*.

(1) L'acte de 1441 (Josse Vorre) se trouve en note à la page 191; voici la déclaration de 1460 :

Kenlic zij allen lieden dat CLEERBAUT VAN WITEVELDE, *vrij schildere binnen de stede van Ghent*, commen es voor scepenen vander kuere, in Ghent, kende ende lijde dat hij tjeghen h. Janne Serlennoets, prochiepape van Aspere, bij Singhem, h. Ubrecht de Temmerman, zijnen stede houdre, Janne Heusen, Willems zone, Gillis vande Walle, Andries zone, als kercmeesters vander kerken vors. van Aspere vors, ghenomen heeft te stoffeerne ende te werckene

couleur à l'huile, la fit employer d'abord, de préférence, pour les parties des tableaux les plus exposées à l'action de

wel ende duechdelic van schilders ambachte de parcheelen ende kerclicke beelde, juweelen hier naer verclaerst. Alvooren de *hautaer tafle,* sluutende *met tween dueren* ende zijnde *drie backen*, te wetenne de ijstorie vanden selven drie backen, binnen metter lijsten al datter toe behoort *met goeden, finen, duechdelicke ghebruneerden goude,* ghesleghen up de prijs van iiij s. groten thondert, *also goed loijalic goud als dbeste, up de maniere dat de aller rijkelicxsten aultaer tafle nu staende binnen Ghent*, *ghestoffeert es binnen den dueren.* — Item, de lijste buten up de dueren van sulker verwen als de lijsten vanden *aultaer tafle staende te Haudenarde, in den coer* [autaer tafel van Nabur Martins, 1444, in Ste Walburga kerk] daer men de hooftmesse vooren doet, ghestoffeert es. — Item, de *tabernacle van Onser Vrauwen,* staende boven der haultaer tafle, *dbeelde van Onser Vrauwen, de iiij inghelen* die anden aultaer staen up iiij pilaren, de *iiij bairsschen* boven daer de inghelen upstaen ende de *iiij middelen cnoppen* vanden pilaren, *altemale van finen ghebruneerden goude*, ghelijk de *principale aultaer tafle uute ghewerct.* Tghuent dat men van *lijfverwen* stofferen moet, ende taverechte vanden beelden, dwelke zijn moet van goeden lovelicken *hasure,* also goet als eenighe tafle binnen Ghent van asure ghestoffeert es. De iiij pilaren daer de inghelen up staen, tusschen den cnoppen ende den maesschen ghestoffeert van groenen maerbere heirlich ghejaspereert. — Item, zo zal hij de iiij bairsschen van desen pilaren ende andren wit stofferen met coleure van teurville, also daer toebehoort. — Item, *tcrusefix* staende boven den doxzale, de *lijsten*, de *loveren* ende de *ij beelden* daer onder staende, zal de vorn. Cleerbaut int ghelijke stofferen *al van finen ghebruneerden goude,* uut ghedaen tghuent dat van *lijfverwen* ghestoffeert zijn moet, ende taverecht vanden habijten dwelke alvoren ghestoffeert zijn zal met goeden assuere, verhauden dien dat principael tcruuse ghestoffeert zijn zal van goeden groenen verwen, ghemarbereert. — Item, zal de vorn. Cleerbaut de DUEREN van den *aultaer taflen* stofferen van goede HOLEVAERWEN, met *xij beelden,* elken staende *in zijn paerc,* zulke als den vors. persoonen ghelieven zal daerinne ghestoffeert te hebben, altemale duechdelic ende ghetrauwelic ghewrocht wesende, zonder eeneghe fraude oft malicie, van welken werke de vorn. heeren ende kercmeesters belooft hebben te ghevenne ende betaelne den vors. Cleerbaut ter kerken coste, de somme van xv lib. gr. [180 lib. par.], dats te wetenne *voor de aultaer tafle* ende den *tabernacle van Onser Vrauwen,* diere up staet, de somme van x lib. gr., ten zekeren paijementen, te wetenne iij lib. gr. te Sinxenen, iij lib. gr. te Bamesse ende iiij lib. gr. in Witen donderdaghe, al in dit jaer lx eerstcommende, dies moet de vors. Cleerbaut de vors. aultaer tafle ende de tabernacle al vulvrocht ende ghestoffeert hebbende ter plaetsen daer se behoort te stane, voor den goeden vrindach eerstcommende, zonder dies te zijne in eenighen ghebreke, ende

la lumière et de la température. Dans l'intéressante déclaration de Clairbault van Wytevelde se retrouve la dorure prodiguée comme au bon temps des fonds d'or, comme avant l'adoption de la perspective aërienne et des horizons champêtres des Van Eyck (1). La même profusion, que

vanden vors. *vier inghelen*, vanden *pilaren* daer zij upstaen, vanden *crusifixe* ende vanden *ij beelden* daer onder staende, zullen zij den vors. Cleerbaut gheven ende betalen, ooc ten coste vander kercken, de somme van v lib. gr. [60 lib. par.], ende datte bij waersten altemet alst dat huerlieden incommen sal, ende hij daer an beghonnen heeft te werckene, totter vuller betalinghe vanden selven vijf ponden groten, ende omme tvorn. werc wel ende duechdelic ghewrocht ende ghestoffeert, ghemaect ende ghelevert te werdene naer de maniere van dese jeghenwoordige voorwaerde, zo heeft de vors. Cleerbaut de selve voorwaerde met al datter ancleeft bekent, versekert up hem ende up alt zijne, ende voort zijn borghen over hem ende elc over al *H. Pieter van Wijtevelde*, zijn broeder, Joos vander Streect ende *Boudin van Wijtevelde*, Cleerbouts oem, voorwaerde wesende waert oft ghevielt dat eenighe orloghe rese binnen den tijde dat Cleerbaut dit weerc onder handen hadde, dat dat selve weerc in alzo verren alst in zijnen handen ware, zoude bliven rustende binnen zinen huuse binnen Ghent, zonder der kercken cost, tot anderstont dat men tselve weerc met paijse zoude moghen bringhen ende leveren inde selve kercke tAspere. Ende zouden de kercmeesters danne ooc niet ghehauden zijn meer ghelts der uppe te ghevenne dan zij der uppe ghegheven hadden ten daghe dat de orloghe begonne. Ten claren verstane, waert dat de vorn. Cleerbaut de vors. wercke verdane, meswrochte ende niet en leverde naer de maniere van deser voorwaerde, dat hij der vorn. kercken dat uprechten zoude ter ordonnanchien van deken [ende] ghezwoornen vanden schilders binnen Ghent. Versekert als boven. Actum 28 aprilis 1460. F° cj. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Clarenbout van Witevelde, scildere*, bekend sculdich zijnde als buerghe voor Arende ende Gillis Cleijen, ghebroedren, *Janne de Vos, goudslaghere*, xxx s. gr. van sijnen ghesleghenen goude, te betalene xv s. gr. tsent Jansmesse int jaer lxvj ende dandre xv s. gr. tsent Jansmesse lxvij. Versekert, etc. Actum 4 septembre 1465. F° xiij.

Clarebaut van Wittevelde bekend schuldich zijnde *Janne de Vos, goudslaghere*, van sijnen ghesleghenen goude, v lib. gr., te betalene ij lib. x s. gr. te Paesschen ende ij lib. x s. gr. te sente Jansmesse beede eerstcommende. Versekert, etc. Actum 23 januarij 1465. v. s. F° xxxviij.

Claerbaut van Wittevelde bekend sculdich zijnde *Janne de Vos, goudslaghere*, van sijnen ghesleghenen goude, iij lib. gr., te betaelne te Bamesse. Versekert, etc. Actum 24 aprilis 1466, post pascha. — *Registres échevinaux de Gand.*

nous avons précédemment remarquée dans d'autres conventions artistiques, se voit dans l'acte qui précise l'ornementation et les peintures exécutées en 1430 par Marc van Ghistele et Jean van Coudenberghe au rétable et au double tableau à volets du maître-autel de l'église de Ruisselede, en West-Flandre. Le tableau, à volets supérieurs et inférieurs, se composait de quatre sujets bibliques à l'intérieur et d'autant de compositions mystiques sur les panneaux extérieurs (1). C'étaient les prophètes annonçant les sublimes

JEAN DE VOS, le batteur d'or, fut en 1464-1465 le successeur de *Daniel de Rijcke,* comme doyen de la corporation des peintres, à Gand. Kenlic allen lieden dat *Joos van Wassenhove* [scildere], bekende sculdich zijnde JANNE DE VOS, als deken vander neeringhe vanden scilders in Ghend ende ter zelver neeringhe behouf, over den coop ende vrijheit vander zelver neeringhe, svors. Joos behouf, vj lib. gr. ende een zelverin scale troijscher maerc, gheamelgiert inden bodem metten wapenen vander neeringhe ende den boort vergult, naer de costume.... Versekert, etc., borghen Daneel Rutaert ende Jan de Vos. Actum 6 octobre 1464. F° viij. — *Registres échevinaux de Gand.*

(1) Kenlic zij allen lieden dat *Jan van Coudenberghe* ende *Maerc van Ghistele* commen zijn voor scepenen vander kuere in Ghent, kenden dat zij hebben ghenomen jeghen de kercmeesters van Ruselede, metgaders minen heere van Axpoele, ende meer andere prochiane, te vergoudene ende te stoffeerne de *taeffele* staende te Ruselede in de kerke ten *oeghen outare,* al met finen ghebruneerden goude, alzo verre alst heescht, ende iiij inghele ten vors. autare dienende, met den hoofden van de calummen daer zij up staen, die oec te stofferne met finen goude ghebruneert, ende voort de calummen daer ondere te stofferne alzo zij te voren waren. Voort als vander *portratueren,* zo es te wetene dat men maken zal in de eerste duere buten iiij of v *propheten,* propheterende vander toecommesten van Onser Vrouwen. — Item, binnen in de zelve duere de *Cueninc Jesse ligghende, de roede van Jesse daer ute groeijende,* met al datter toebehoort. — Item, binnen in de zelve duere de *Versterffenisse van Onser Vrouwen.* — Item, buten in dezelve duere den *Domsdach,* alzoot behoort. — Item, buten up de duerkine vanden hoofde vander tafelen *tCroonement,* alzoet behoort. — Item, binnen in den duerkin *Onsen Heere ligghende in raijen vander zonnen.* — Item, binnen in dander duerkin *Sente Jan doopende onzen Heere,* alzoet behoort. Ende alle de voorseide portraijtueren moeten de vornoemde Jan ende Maerc leveren *ghemaect* ende *ghewrocht inder manieren dat sinen ghebruneerden goude toebehoort.* Ende dit hebben de vorn. persoonen belooft te werkene omme de somme van xij lib. gr. vlaemsch ghelts, te betalene ten ij paijementen, te wetene es iij lib. gr. ghereet ende tsurpluus als de vors. Jan ende Maerc tvors. were ghelevert ende ghewrocht

destinées de la Vierge, le rameau généalogique de Jessé, des épisodes de l'histoire de Marie et de la vie expiatoire du Christ. L'acte ne fait nulle mention de peinture à l'huile (1430). Dans l'ancien palais des évêques de Gand, d'après un inventaire dressé en 1662, *sede vacante,* par les chanoines Augustin de Vicq et Philippe Byleven, il y avait, parmi les œuvres de nos anciens artistes flamands, une MADONE du peintre gantois *Marc van Ghistele.* Ce tableau, sur lequel l'inventaire ne donne aucune autre indication technique, provenait du château seigneurial de Loochristi, résidence d'été de nos prélats diocésains, et décorait le rétable de la chapelle privée du palais épiscopal de Gand (1).

Plus nous étendons nos recherches et nos investigations dans les poudreux dépôts de nos archives, et plus nous acquérons la certitude de la destruction, dans les Flandres, d'une immense quantité d'œuvres d'art, par les iconoclastes, ces Vandales du XVI[e] siècle. La majeure partie des tableaux qui échappèrent à leur rage ont été longtemps relégués dans des réduits secrets, dans des chambres inhabitées, dans des greniers; là, privés d'air, exposés sans soins aux effets désastreux des changements de tempéra-

zullen hebben, of emmer binnen eener maend daer naer. Ende voort es besprec ende voorwaerde dat de vors. *wercliede* dies hem vorstaen of up dats den vorn. kercmeesters gheliefde bij scepenen vander kuere vorn. onthier ende Bamesse eerstc. emmer xiiij nacht daer naer onbegrepen. — Item, moeten de vorn. Jan ende Maerc de vors. *tafele* leveren ter stede daer ze sculdich es te stane, ongheschendt ende ghestoffeert ghelijc voren verclaert es. Ende dat te haerlieder coste. Al dit hebben de vorn. wercliede belooft, bekent ende versekert over hemlieden ende elc over al Pieter de Wispeleere ende Arend Ghehoot. Actum 5 augusti 1430. F° cvij. — *Registres échevinaux de Gand.* — DIERICX, *Mémoires sur la ville de Gand,* en partie, t. II, p. 115.

(1) Cet *Inventaire* est classé aux archives de la cathédrale de Saint-Bavon sous le n° 876 des chartes du XVII[e] siècle.

« Eene schilderye van *Onze Lieve Vrouwe,* vuyt het casteel van Looxti, ende ghedient hebbende voor autaer stuck in de achter cappelle van het paleys, zynde het werck van eenen *Marcus van Ghestele.* »

ture, ils se sont détériorés par la moisissure, ou crevassés et écaillés sous l'action de la sécheresse. Les peintures anciennes qui ont survécu à toutes ces causes de destruction, d'anéantissement, ont été dispersées. La plupart d'entre elles, sans signatures d'auteurs, sans inscriptions distinctives, sans monogrammes déchiffrables, sont restées des lettres closes pour la postérité. De loin en loin, les vieux documents des archives communales et religieuses, les registres de nos gildes, de nos corporations et corps de métiers, les parchemins et les traditions de famille révèlent l'existence antérieure de quelque morceau d'art, le nom de quelque peintre ignoré de nos écrivains biographes. Ces découvertes sont accueillies aussitôt comme de précieuses conquêtes pour le domaine archéologique. Si les troubles religieux et politiques de 1566 à 1582 furent funestes aux *productions* des premiers artistes flamands, productions détruites par centaines dans la ville de Gand seule, la révolte des Gantois en 1539 eut un effet non moins désastreux au point de vue de l'*histoire artistique* de la Flandre. L'abolition des corps de métiers et des corporations gantoises; la confiscation et l'envoi à Lille de leurs chartes, priviléges et registres; la vente de leurs biens meubles et immeubles, nous ont privés de sources authentiques du plus grand intérêt historique et iconologique. La plupart des tableaux et des morceaux de sculpture sauvés de l'anéantissement, avaient été exécutés pour des églises, des oratoires, des monastères, des maisons ou lieux de réunion des corporations, et, dans l'absence de signatures et de monogrammes, c'est aux archives urbaines, ecclésiastiques et industrielles, aux documents échappés à la confiscation, à la lacération de 1540, que nous demandons les renseignements épars auxquels on attachait si peu d'importance jadis, mais que nous recherchons avec tant d'ardeur et de persévérance aujourd'hui.

Les investigations auxquelles je me suis livré pour découvrir le nom de l'artiste auteur de la peinture murale à l'huile de la grande boucherie de Gand, m'auraient été épargnées, si les bouchers gantois possédaient encore leurs antiques documents. Mais ce corps de métier, autrefois riche et puissant, n'existe plus que de nom. L'esprit des anciennes corporations flamandes n'y exerce plus son empire, les vieilles traditions ont cessé de s'y perpétuer, l'individualisme y a tué le sentiment de la solidarité, qui est l'âme de tout corps constitué, de toute association, tant intellectuelle que professionnelle. Impossible d'obtenir de nos bouchers modernes la moindre donnée rétrospective remontant au-delà du XVIII[e] siècle; ils ne vivent que dans leur sphère d'actualité.

Les recherches faites n'ont rien appris au sujet de l'enduit à la colle et du premier badigeon mis sur le tableau mural. L'opinion qui l'attribue à la période des troubles religieux du XVI[e] siècle me semble toujours être dans le vrai. Peu à peu le souvenir de l'œuvre de Nabur Martins se perdit, et plus tard son état de détérioration fit naître l'idée de la cacher entièrement, en plaçant dans le fond de la chapelle un autel à rétable élevé. Cette dernière hypothèse n'a rien d'invraisemblable ni de hasardé; chacun sait l'indifférence qu'à certaines époques l'on montra pour les anciennes œuvres d'art. Telles productions de l'école flamande que l'on couvre d'or aujourd'hui, étaient délaissées, cédées à vil prix; telles gravures dont les premiers états sont maintenant hors de taux, s'achetaient pour une bagatelle; tels ouvrages, tels gros in-folio à planches que l'on s'arrache actuellement, se vendaient à peine au poids du papier. Les peintures et les sculptures se détérioraient sans que l'on prît des précautions pour l'empêcher, sans que l'on songeât à y remédier par une restauration, quelque facile, quelque urgente qu'elle fût. Dans les cabinets,

dans les églises, dans les monuments publics, que de tableaux passèrent successivement, selon leur degré de conservation, de place en place, jusqu'à l'exposition la moins apparente. Combien de ces productions, héritages de famille, reliques artistiques inappréciées, voyagèrent ainsi de chambre en chambre, et furent après deux ou trois générations reléguées avec les objets de rebut?

Dans les monastères, dans les salles d'assemblée des corporations régnait la même incurie. Au lieu de restaurer judicieusement les vieux tableaux abimés, les vieilles sculptures mutilées, on les dédaignait, on les remplaçait par des œuvres modernes qui n'avaient ni le mérite, ni la valeur des anciennes. C'est ce que fit le serment du métier des bouchers gantois : l'intérêt historique qui se rattachait à la *peinture murale de* 1448 ne put la protéger. Heureusement, elle ne fut pas détruite; on se contenta d'entailler le mur rebadigeonné, et d'y fixer les fers d'attache et les poutrelles de soutien du nouveau rétable. L'entaille pratiquée pour l'une de ces poutrelles fit disparaître la tête du jubilaire Jean de Ketelboetere.

L'exécution de l'autel et du rétable fut confiée au sculpteur-statuaire Jean-Baptiste van Helderbergh, reçu franc-maître dans la corporation plastique de Gand en 1683. Par acte passé par-devant les notaires Duchesnet et Van Damme, le 23 octobre 1696, et contracté avec messire Louis Du Jardin, seigneur d'Ermelghem, doyen des francs-bouchers de la grande boucherie; messire Jacques Philippe de Gruutere, seigneur de Mariakerke, Vaernewyc, etc., doyen des francs-poissonniers; les sieurs Jacques et Nicolas Deynoot, jurés du métier des bouchers, le sculpteur van Helderbergh s'engagea à construire dans la chapelle l'autel et le rétable dont il leur avait soumis le dessin.

En voici la description :

L'autel était placé entre deux piliers; près du pilier de

droite était posée la statue de saint Hubert, patron de la chapelle de la grande boucherie, et près du pilier de gauche, saint Antoine avec l'*agneau*. C'est la première fois que nous voyons saint Antoine ainsi accompagné; mais les bons bouchers l'avaient voulu! Peut-être pour ne pas faire concurrence aux charcutiers? Dans la frise ou dans le tympan au-dessus du tableau d'autel étaient placées les armoiries des doyens Du Jardin et De Gruutere; au pied du tableau, entre les supports en têtes d'anges, les armes unies des familles Deynoot et Van Loo. Toute la boiserie de l'autel et du rétable devait se travailler en bois de chêne, sans aubier ni nœuds, d'après le modèle adopté, et de manière à ce que l'on ne pût rien y reprendre. Van Helderbergh promettait d'exécuter et de placer l'autel et son rétable sculpté endéans les trois mois, sous peine de payer, au profit des pauvres, six gros par jour de retard, sauf en cas de maladie du maître et de son apprenti. Pour cette production, complète et posée, Van Helderbergh ne devait recevoir que cinquante livres de gros (1).

(1) Compareerden voor ons Jan Baptiste Duchesnet ende Frans van Damme, fs Charles, beyde notarissen publicq, tot Ghendt residerende, in persoonen : *Jor Loys du Jardin*, heere van Ermelghem, *Jor Jacqs Philippe de Gruutere*, beyde *heuversten* van de *vrye neeringhen der grooten vleeschuyse* ende vande *viscoopers* binnen deser voorseyde stadt, mitsgaders Jacques Deynoot, fs Jans, ende Niclays Deynoot, fs Niclays, beyde *gheswoorne* vande voors. neeringhen vande vleeschauwers ter eendere, ende Jan-Baptiste van Helderbergh, *meester beeldsnyder*, oock woonachtich binnen deser stadt, ter andere. Den welcken te kennen was ghevende dat hy vande eerste comparanten hadde anveert ende beloft te maecken sekeren *autaer*, inde capelle van het voornoemd vleeschuys, op de forme ende maniere ghelyck hy ten passeren deser an de eerste comparanten heeft ghetoont, de modelle by ons beede notarissen gheparapheert, behoudens dat de figure vanden *H. Hubertus*, staende op den rechten cant vande voors. modelle, neffens den pilaer, moet ghestelt worden inghevolghe de figure staende op d'ander syde van het voorseyde model; ende van d'ander syde sal ooc moeten ghestelt worden de figure van *St Anthone ende syn lammeken;* ende d'open plaetse boven de schilderye daerin sullen moeten ghestelt worden de wapenen vande vors. twee eerste comparanten, ende onder

La convention eut, des deux parts, son plein et entier effet.

Maître J.-B. van Helderbergh était un sculpteur de talent. Dans la cathédrale de Saint-Bavon, à Gand, il y a de lui, sur la tombe de l'évêque Philippe-Érard van der Noot, la *statue* de ce prélat; elle est d'un excellent travail. La *chaire de vérité,* qui au siècle dernier était un des plus beaux monuments d'art de l'église de Saint-Michel, à Gand, avait été construite, en 1696-1698, les statues par J.-B. van Helderbergh, la menuiserie et la sculpture d'ornementation par Werner Mambach. Ce maître-menuisier et sculpteur en bois confectionna en 1721, avec Jacques Colin, les stalles

de voet vande selve schilderye, alwaer staen twee inghels-hoofden daer neffens, sal hy lesten comparant [Van Helderbergh] moeten stellen de wapenen van de Deynoodts ende Van Loo. Aengaende alle het hautewerck vanden voors. *autaer,* belooft den selven lesten comparant t'selve te maecken van wagheschoot haut, sonder vierich ofte speck, daer onder oock begrepen alle het snywerck, alles conforme vande rechte zyde vande meergheseyde modelle, ende de forme hier vooren ghecondilioneert, ende soodanichlick dat daerop niet het alderminste en sal connen gheseyt worden; ende welcke werck den selven comparant beloft te maecken, leveren ende stellen ter plaetsen hier vooren gheseyt, onthier ende dry maenden naer het passeren deser, uutterlyck acht daeghen daer naer, op paine van by den selven comparant te verbeuren, ten proffycte vande aerme camer, tot ses grooten van ieder dach dat hyt voorseyde werck van stellynghe van den voornoemden autaer langher sal anloopen als den voorschreven ghelimiteerden tydt, behoudens dat hy in cas van siekte van hem ofte synen cnecht vande selve peyne sal ontslaeghen zyn. Ende dat alles voor ende mits de somme van *vyftich ponden gr.* courant ghelt, danof d'heelft sal moeten betaelt worden onthier ende een maendt, naer dien hy sal betoont hebben daer in redelycken voortganck ghedaen t'hebben; ende het surplus over stellynghe vanden voors. autaer, daer in verbindende de respective eerste comparanten hunne persoonen, inde voors. hunne qualiteyt, ende den lesten comparant van ghelycken synen persoon ende goederen present ende toecomende, ende de ghone van syne hoirs ende naercomers elck in solidum. Aldus ghedaen ende ghepasseert binnen de voorn. stede van Ghendt, desen xxiij^{en} october 1696. Lud. Dujardin. — J. Ph. de Gruutere. — Nicolaes Deynoot. — Jacques Deynoodt, f^{s} Jans, p^{rs}. — Jan Battiste van Helderbergh. — J. B. Duchesnet, not^{s} pub^{s}. — Fr. van Damme, not^{s} pub^{s}. — *Archives de l'ancien Conseil de Flandre :* MINUTES NOTARIALES.

du chœur; en 1722-1724 un autre artiste gantois, Pierre de Zutter, y ajouta les ornements et des sculptures figurant les huit béatitudes.

L'apposition des trois blasons mentionnés dans l'acte du 23 octobre 1696 prouve que l'œuvre de Van Helderbergh à la chapelle de la grande boucherie était un don des doyens et des jurés contractants. Le fait seul de leurs fonctions momentanées ne pouvait leur conférer le droit, qui, du reste, n'existait pas au même titre pour le doyen des poissonniers, d'y placer leurs armoiries de famille, au lieu des armes parlantes du corps des francs-bouchers.

Dans les corporations civiles et les corps de métiers les travaux d'art et d'embellissement de leurs chapelles, de leurs maisons et salles de réunion s'effectuaient le plus souvent, en tout ou en partie, aux dépens des doyens, des jurés, des confrères ou suppôts riches. En 1692, la chambre des délibérations du serment de la grande boucherie fut agrandie et peinturée aux frais du chef-doyen messire Hyacinthe van Pottelsberghe, seigneur d'Herleghem, des sous-doyens Jacques et Nicolas Deynoot, les mêmes qui figurent dans l'acte de 1696 (*rétable de la chapelle*) et de François Vollaert. Le premier sous-doyen, Jacques Deynoot, était en 1696 depuis vingt-deux ans en fonction. Ces particularités nous ont été conservées par une inscription placée au-dessus de la chambre actuelle du conseil, l'ancienne sacristie de la chapelle (1).

C'est en fixant contre le mur de la chapelle le rétable sculpté par Van Helderbergh que la peinture murale de 1448 fut entamée en plusieurs endroits, cachée qu'elle

(1) Dese camere heeft doen vermeederen ende schilderen J[or] Hyacintus van Pottelsberghe, heere van Herleghem, etc., hueversten, ende Jacques Deynoodt, f[s] Jans, eersten deken vande vrye neeringhe vande vleeschauwers dezer stede van Gent, die het gheweest heeft 18 jaren tot eden, ende Nicolaus Deynoodt, tweeden deken, ende Frans Vollaert, deken, 18 october 1692.

était par le badigeon sous lequel elle resta ignorée jusqu'en 1855. Ni le peintre-historien J.-B. Descamps, dans son *Voyage pittoresque dans la Flandre et le Brabant,* ni le peintre-professeur P.-L. Spruyt, dans l'*Inventaire* dressé en 1777, par ordre de l'impératrice Marie-Thérèse, des tableaux et objets d'art des églises, chapelles et couvents de Gand, n'en font mention. — Le tableau d'autel, qui occupait alors le centre du rétable, représentait *Jésus-Christ mourant sur la croix;* il était peint par Pierre Bernaert. Au pied de la croix du Rédempteur étaient sa sainte Mère, saint Jean et la Madeleine (1).

Vis-à-vis de l'autel se voyait l'*Assomption de la Vierge,* bonne toile de Robert van Oudenaert, maître-peintre et graveur, entré dans la corporation plastique de Gand en 1725 (2), à son retour d'Italie, où il était resté pendant dix-

(1) Le peintre Pierre Bernaert est peu connu des biographes.

Voici quelles étaient en 1777, d'après l'*Inventaire* du peintre-professeur Spruyt, les productions de Pierre Bernaert qui se trouvaient dans les églises et les oratoires de Gand :

A la cathédrale de Saint-Bavon un tableau d'autel : les *Évangélistes écrivant sur le mystère du Saint Sacrement,* et, d'après un Inventaire fait en 1734, par le procureur de Sadeleire, deux autres œuvres, dont il n'indique pas les sujets. — A l'église de Saint-Michel : *Jésus-Christ et les disciples appelant à eux Zachée* (chapelle des Taverniers). — A Saint-Sauveur, tableau d'autel : la *Descente de croix.* — Au couvent des Dominicains : le *Martyre de Sainte Apollonie.* — Aux Urselines : le *Martyre de Sainte Ursule et de ses compagnes.* — A la chapelle de Sainte-Anne, tableau du maître-autel : la *Sainte Famille; Martyre de Sainte Catherine, Jésus et ses apôtres.* — A l'église de Notre-Dame Saint-Pierre : le *Martyre de Sainte Barbe,* le *Mariage de la Vierge, Saint Adrien.* — Dans l'oratoire des Religieuses Pénitentes : la *Madeleine en extase,* l'*Ange gardien.* — A la Maison des Brasseurs : *Saint Arnaut faisant l'aumône,* la *Réception au couvent.*

(2) Robert van Oudenaert, né à Gand en 1663, y mourut vers 1746. Il eut successivement pour maîtres Frans Cuyk, Jean van Mierhop, Jean van Cleef, J.-B. d'Assignies et Carle Maratte, en Italie. Il exécuta un grand nombre de tableaux pour les églises de Flandre. La ville de Gand possédait en 1777, d'après l'*Inventaire* du professeur Spruyt, plusieurs de ses meilleurs productions dans ses églises et couvents.

Dans l'église de Saint-Jacques, chapelle de Sainte-Catherine : le *Martyre*

sept ans, s'occupant beaucoup plus de gravure que de peinture. Cette composition, semi-religieuse, semi-profane, est aussi un curieux exemple des prescriptions vaniteuses et anti-artistiques auxquelles devaient souscrire les peintres qui travaillaient pour les corporations. Le haut du tableau nous offre la Sainte-Vierge, mère du Messie, enlevée au ciel par les anges, et le plan inférieur est occupé par les vingt-deux membres de la *Confrérie de l'Assomption de Notre-Dame* (instituée en 1708), qui firent don de cette toile à la chapelle de la grande boucherie (1). Tous ces confrères bouchers, en costume d'apparat du XVIII[e] siècle,

de Sainte Catherine; ce tableau coûta 40 livres de gros. — Dans l'abbaye de Baudeloo : l'*Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem*, *Jésus-Christ guérissant les malades*, et un tableau représentant les *Religieux assemblés,* portraits. — Dans l'oratoire du prieuré de Waerschoot : l'*Assomption de la Vierge*, au maître-autel. — Au couvent des Chartreux : l'*Apparition de Saint Pierre aux religieux mécontents.* — Au Petit-Béguinage : *Jésus-Christ au milieu des docteurs.*

Van Oudenaert peignit aussi des portraits estimés.

Comme graveur à l'eau-forte, à la pointe et au burin, son œuvre est considérable : elle se compose de portraits, de sujets religieux, historiques et mythologiques, d'après Carle Maratte, Pietre de Cortone, Annibal Carrache, le Dominiquin, Procacini, Gauli, Desportes, etc. La pièce la plus rare de son œuvre est la fameuse thèse composée par Procacini, où se voit *le pape Innocent XII abattant l'hérésie.* Cette thèse fut soutenue de Rome lors de la conversion de Frédéric-Auguste.

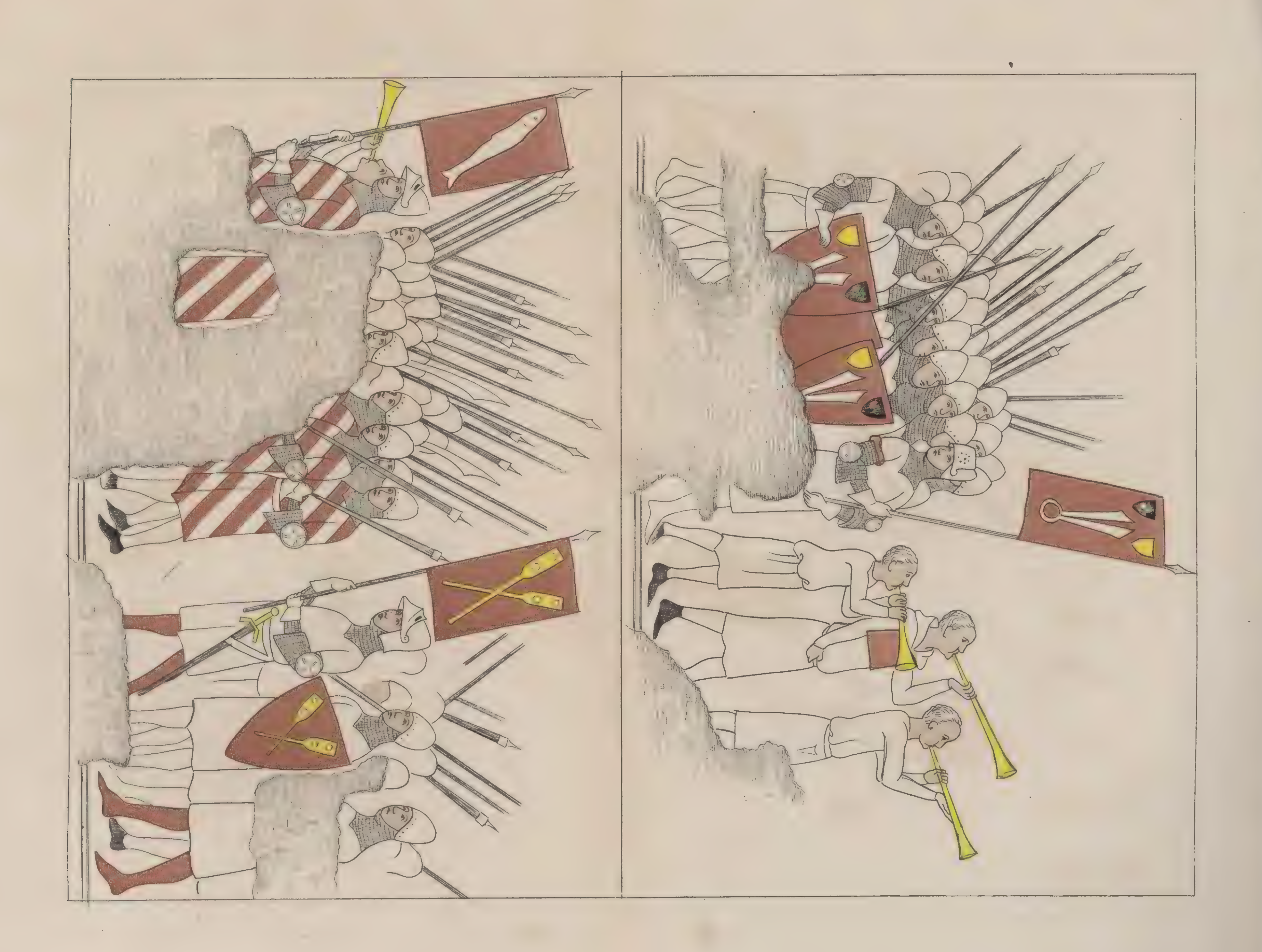
Le graveur François Pilsen, de Gand, fut son meilleur élève.

(1) *Inscription en lettres d'or sur un cartel à fond bleu, placé sous le tableau :*
Heer heuversten J[or] François-Joseph de Cabilleau de Trisponseau. S[r] Geeraert van Loo, f[s] Pieters; S[r] Jacq. van Loo, f[s] Nicolaes; S[r] Guillielmus van Loo, f[s] Jacques; S[r] Heindrick van Loo, f[s] Cornelis; S[r] Jacq. van Loo, f[s] Jacques; S[r] Bertholomeus van Loo, f[s] Niclaus; S[r] Judocus van Loo, f[s] Frans-Alexander; S[r] Lucas de Rave, f[s] Frans; S[r] Geeraert van Loo, f[s] Geeraert; Jan van Loo, f[s] Pieter Pieters; S[r] Gillis van Melle, f[s] Lievens; S[r] Frans van Loo, f[s] Andries; S[r] Lowys van Loo, f[s] Anthone; S[r] Joan van Loo, f[s] Guillielmi; S[r] Jan van Loo, f[s] Frans; S[r] Jan Demoor; S[r] Laureyns van Loo, f[s] Jacques; S[r] Pieter van Melle, f[s] Joos; S[r] Pieter van Loo, f[s] Pieter-Frans; S[r] Jan de Rave, f[s] Joos; S[r] Lieven van Melle, f[s] Philippe, doen maecken ende ghegheven door deze bovenstaende confreers van het gilde van Onse Lieve Vrauwe Hemelvaert. 1745.

font face au spectateur, et conséquemment tournent le dos à la scène religieuse, à laquelle ils sont tout-à-fait étrangers. Van Oudenaert a été moins bien inspiré ou plus défavorablement servi par les prescriptions des donateurs que Nabur Martins. Dans l'*Adoration du Christ à sa nativité,* la partie conventionnelle de la composition est beaucoup mieux rattachée à l'épisode mystique que dans l'*Assomption de la Vierge.*

Il y avait sous ce tableau une porte de fer, à claire voie supérieure. Comme produit de fer ouvré, au repoussé ou en relief, ses panneaux inférieurs attiraient l'attention. Sur ces panneaux étaient représentées des légendes de la vie chasseresse de saint Hubert. En 1827, lorsqu'on incorpora la chapelle à la boucherie, cette porte, acquise par un spéculateur, fut transportée en Angleterre, ce gouffre insatiable, qui sans cesse engloutit tant de productions artistiques du continent.

A diverses époques on découvrit à Gand d'anciennes peintures murales, exécutées soit en couleur à l'eau (*fresque*), soit en couleur à la gomme ou à la colle (*détrempe*). Telles sont entre autres la composition mystique du réfectoire de l'ex-abbaye de la Vierge-Marie, dite de *la Biloke,* peinture du XIIIe siècle; les représentations de gildes et de métiers en tenue guerrière, du XIIIe ou XIVe siècle, retrouvées dans la chapelle de Saint-Jean et de Saint-Paul, vulgairement surnommée « *De Leugemeete,* » et servant actuellement de magasin à une brasserie; les peintures murales du XVe siècle récemment découvertes sur les murs du ci-devant oratoire des Carmes-chaussés, oratoire de l'ancien refuge de l'abbaye de Cambron, aujourd'hui un dépôt de denrées coloniales. Nous avons même de vagues indices de l'existence ancienne de semblables peintures dans les chapelles de l'hospice Saint-Jacques, de l'hôpital de Saint-Jean (*Sint-Jan in d'olie*), de l'hospice de Saint-



Christophe, du couvent-hôpital de Saint-Aubert (*Poort-Acker*, infirmerie des béguines en 1278). Enfin, il paraît prouvé que dans presque toutes les églises de Gand les murs furent peinturés de couleur rougeâtre, soit en teinte plate, soit à arabesques ou damassés, couleur sur couleur, et que plusieurs furent ornés de sujets religieux en détrempe.

Les peintures murales retrouvées dans l'oratoire des Carmes-chaussés, à Gand, méritent une mention particulière. Sur les parties de murs où l'on a pu enlever le badigeon, on a mis à découvert plusieurs personnages religieux. Il y a un saint abbé, en costume de bénédictin, à la tête rasée, au front large, caractérisé et couronné d'une auréole. Il tient de la main droite sa crosse abbatiale, et de la main gauche un livre d'heures, manuscrit à tranche blanchâtre et relié en velours cramoisi. Cette figure se détache sur une tapisserie damassée à fond rougeâtre, et dans les ornements on distingue un **M** gothique du XIVe-XVe siècle. Près de là est placé de face, au milieu d'un berceau de verdure, un ange aux grandes ailes; sa physionomie est semi-féminine, ses cheveux sont bouclés tout autour de la tête, et sur sa poitrine se voit une agrafe ornée de pierreries, qui retient sur les épaules un manteau tout brodé et galonné d'or. On aperçoit dans le lointain une ville dont on distingue les maisons et les tours. Au-dessus de l'encadrement, dans un fond coloré au vermillon, très-vif de nuance, est une tablette à inscription gothique, malheureusement indéchiffrable. A un autre endroit on a retrouvé le buste d'un évêque, en bon état de conservation. Ces fragments de peintures murales à la colle sont très-remarquables, aussi bien sous le rapport du style et de l'expression, que du coloris. — L'on ne peut que regretter l'impossibilité qu'il y a de pouvoir les restaurer et les conserver.

Mais la *peinture murale à l'huile de* 1448 est la plus importante de nos découvertes; c'est le seul échantillon connu de ce genre de peinture à une époque si reculée et si intéressante de l'art flamand. La connaissance que nous avons acquise maintenant de la date d'exécution et du nom de son auteur, attache à cette œuvre, si heureusement arrachée à la destruction, sa véritable valeur historico-artistique.

Si les œuvres de Hughes vander Goes, de Gérard et de Jean vander Meere, ces élèves distingués des Van Eyck, témoignent en quelque sorte du degré de talent de leurs émules, les de Scoenere et autres artistes de qui les productions nous font défaut, ainsi, par le tableau mural de Nabur Martins nous pouvons conjecturer, avec plus ou moins de fondement, sinon déterminer avec exactitude, le mérite plastique des peintres contemporains dont le vague renom est parvenu jusqu'à nous, grâce aux renseignements échappés à de vieux documents.

Les auteurs qui ont écrit sur les anciens peintres gantois en ont cité des tableaux sur lesquels je n'ai pu ni me renseigner, ni vérifier leurs données. Néanmoins il est utile de les mentionner, afin de guider les recherches ultérieures. Il existait dès 1384, dit-on, dans la chapelle du métier des forgerons (oratoire de Saint-Eloi), à Gand, et en 1445 dans la chapelle de la confrérie de Sainte-Anne, à l'église de Saint-Nicolas, des tableaux remarquables. De qui? que représentaient-ils? que sont-ils devenus? Nous l'ignorons. Plusieurs productions primitives nous sont signalées dans les *Inventaires de l'abbaye de Saint-Bavon;* nous ne savons si les peintres étaient gantois ou étrangers. En 1353, *Jean vander Most* peignit pour l'église abbatiale le *Martyre de saint Liévin;* en 1370, *Hughes Portier,* fils de Liévin, un tableau d'autel représentant *Saint Amand abattant l'autel de Mercure;* en 1396, *Philippe de Brauwere* (de Bruges?),

pour l'église du Christ, près de l'abbaye, la *Nativité de Notre-Seigneur;* pour ce riche monastère travaillèrent *Gérard* et *Jean vander Meere,* qui sont de l'école des Van Eyck. Notre cathédrale de Saint-Bavon possède encore de *Gérard vander Meere* un beau tryptique, le *Christ en croix entre les deux larrons,* triple composition d'un très-grand nombre de figures, qui attend une intelligente restauration. De *Jean vander Meere* on indique le *Martyre de saint Liévin* et le *Miracle de saint Bavon.* En 1439 *Baudouin van Wytevelde* exécuta pour la même abbaye la *Tentation de saint Antoine.* Si la date de 1439 n'est pas fautive, Baudouin van Wytevelde aurait peint cette œuvre avant son admission dans la corporation plastique de Gand. C'était donc une production de sa jeunesse. — Parmi les tableaux dont *Josse Vorre* orna les églises de Gand, on désigne : l'*Annonciation,* à l'oratoire des Dominicains; la *Présentation au temple,* au couvent des Frères-Mineurs, où se trouvait aussi l'œuvre décrite de Saladin de Scoenere (1434), brûlée dans cette église par les sectaires, le 22 mai 1578; l'*Ascension,* à l'église paroissiale de Notre-Dame au Mont-Blandin, lez-Gand; le *Jugement dernier,* à l'église de Zwynaerde, dépendance de l'abbaye de Saint-Pierre. — *Marc van Ghistele* fit, en 1445, pour le maître-autel de l'église de Saint-Martin à Courtrai, un tableau, sujet inconnu, mais taxé à douze livres de gros (2). — De

(1) Ghendt, 1578. — « Den 22 meye [1578] zag men in de kerke van de Frère-Mineurs ontrent den predikstoel liggen *branden een groot vier* van *beelden, schilderyen* en *autaer-cieraten.* » Pater B. de Jonghe, *Ghendsche geschiedenissen* of *Kronyk vande beroerten en ketterye, binnen en ontrent de stadt Ghendt.* — 1566-1582. T. II, p. 25.

(2) Kenlic zij allen lieden dat *Maerc van Ghistele* commen es voor scepenen vander kuere in Ghent, ende heeft generalic quite ghescolden Janne vander Beke, ontfanghere vander stede van Curterijke ende kercmeestere van sente Martins kercke in de selve stede van Curterijke, van dies hij soude moghen heesschen vander *scilderien vander tafele up den hoghen autaer* in

Ghérolf vanden Moortele, élève ou apprenti de Daniel de Rycke, on mentionne jusqu'à neuf productions religieuses, sans autres renseignements que l'indication du sujet de chacune de ces compositions : le *Jugement dernier;* l'*Ascension de Notre-Seigneur,* l'*Assomption de la Vierge,* la *Résurrection du Christ,* un *Saint Martin,* le *Martyre de sainte Barbe,* un *Saint Liévin,* la *Mort de saint Macaire,* un *Saint Bavon.* Pour qui furent-elles peintes ces œuvres, et qu'en advint-il? On n'en sait rien. Le biographe archéologue qui a découvert les traces de ces neuf tableaux dans des contrats ou des inventaires, aurait bien dû nous donner des dates plus précises que les millésimes collectifs « 1450 à 1475 » et les particularités que contenaient les sources où il en a puisé la connaissance.

Dans cette monographie archéologique j'ai passé en revue la période la plus intéressante et la moins connue des annales artistiques de Gand. Mes investigations se rattachaient directement à la recherche de l'origine de l'*École gantoise de peinture,* à son existence et à sa valeur dès le XIV[e] siècle, jusqu'à la fin du XV[e]. La constitution de la *corporation des peintres et des sculpteurs,* à Gand, précéda l'institution des corporations plastiques de Bruges, d'Anvers, de Bruxelles et de Tournai. C'est au temps de cette constitution, et *dans la ville de Gand,* qu'apparaissent les *premiers vestiges positifs* de *l'emploi de la couleur à l'huile.* Si j'avais eu à discuter *à priori* la question de la connais-

de voornoemde kercke, draghende xij lib. x d. gr.; voort kende de voorseide Maerc dat de voors. Jan vander Beke, uten name van Dieric den Hasen, hem betaelt heeft de somme van x s. gr., die de voors. Diederic den voorn. Maerc wijlen te huwelijken gaf met Baerbelen sHazen, ziere nichten, svoorseide Maerc wettelic wijf, ende scelt hem daer af ende van al dies hij hem van dien soude moghen of weten te heesschene gheheelic ende al quite ende allen andren dies quittanche behouft, metten rechte. Actum 4 decembre 1445. F° xlix. *Registres échevinaux de Gand.*

sance et de la pratique d'un tel mode de peinture, *antérieurement à l'invention Van Eyck,* je ne l'aurais pas traitée incidemment. Mais depuis longtemps ce point n'est plus en litige; le fait est avéré, et a été établi par des plumes savantes et consciencieuses. Accepté par les esthétistes, il a acquis force de chose jugée. Qui ne connait aujourd'hui les dissertations de MM. de l'Escalopier et Guichard, sur la portée des préceptes contenus dans le manuscrit du moine Théophile? Qui n'a lu les écrits et les preuves de M. de Laborde? Toutefois, entre la date présumée du livre de Théophile et les citations de M. de Laborde il y avait un intervalle, une lacune chronologique, que les nombreux extraits des comptes communaux de Gand tendent à remplir, en confirmant le fait acquis de toute l'autorité de ces documents contemporains et officiels. Ce résultat est important, et les données nouvelles que j'ai obtenues sur les peintres de l'ancienne *École gantoise* ont récompensé de persévérantes et laborieuses recherches. L'existence de notre école, aux XIVe et XVe siècles, ne peut plus être contestée : le nombre et le mérite appréciable des œuvres que nous ont révélées les archives communales de Gand l'établissent à suffisance. La métropole des Flandres a vu naître une brillante phalange d'artistes, et son école est la première qui se soit formée en nos contrées. La corporation plastique de Gand fut pourvue de statuts réglementaires dès 1338.

Sur la route que nous avons parcourue, n'avons-nous pas rencontré des talents supérieurs, talents attestés par les rares œuvres que les siècles ont respectées? Et les notions rassemblées sur des artistes moins heureux, de qui les productions sont détruites ou ignorées, ne nous apprennent-elles pas la réputation dont ils jouissaient à l'époque où ils travaillaient pour la commune, pour les corps de métiers et les églises? Les peintres gantois, élèves ou con-

temporains des frères Van Eyck, se sont presque tous efforcés de suivre les principes de ces grands maîtres, d'imiter leur dessin, leur style et leur coloris. La peinture murale de Nabur Martins en est la preuve évidente, et c'est un spécimen précieux de cette imitation contemporaine. Dans les annales artistiques de la Flandre, dans celles de Gand en particulier, nous trouvons des périodes de cessation à peu près complète de production plastique. Ces périodes correspondent aux grandes luttes politiques, aux révoltes qui marquèrent dans notre ère communale (1). Les événements désastreux du XVI[e] siècle portèrent les coups les plus funestes à l'école gantoise. L'anéantissement des archives de la corporation des peintres et la destruction des œuvres, presque exclusivement religieuses, de nos anciens artistes, double perte extrêmement regrettable, ont jeté tant d'incertitude et de vague sur l'histoire artistique de Gand, que le rang des peintres primitifs est très-difficile à déterminer. Et puis, que de productions plastiques de ces premiers temps sont passées à l'étranger et y ont changé d'origine et de nom. Dès le XIV[e] et le XV[e] siècles les tableaux flamands s'exportaient avec les produits reputés de nos métiers de tapisserie de haute et de basse lice. Les trafiquants cosmopolites affluaient à Bruges, l'entrepôt commercial, et à Gand, le grand centre industriel. Ces œuvres des élèves et des imitateurs de nos maîtres, livrées au commerce et à la spéculation, se vendaient le plus souvent sous des noms d'emprunt, et devenaient, aux dépens de la ré-

(1) Dans les contrats se prévoyaient parfois le cas de guerre et les périls trop réels de ces phases de triomphes ou de revers, toujours accompagnés de déprédations et de destruction. Nous en avons un exemple dans la convention contractée entre Clairbault van Wytevelde et les fabriciens de l'église d'Aspre, en 1460. Le peintre dut s'engager, la guerre survenant, à conserver *chez lui*, jusqu'au rétablissement de la paix, le tableau d'autel dont la peinture lui était confiée.

putation des uns, au préjudice de la renommée des autres, des œuvres magistrales. Tout l'espace compris entre 1338 et 1419 nous est quasi inconnu; ce n'est que par le témoignage de la tradition et les annotations de la comptabilité civile et religieuse que nous sommes initiés à la connaissance de quelques tableaux de peintres gantois de la fin du XIVe et de la première moitié du XVe siècle. Et encore les renseignements se bornent-ils à des notions incomplètes, à des indications techniques très-sommaires. Les descriptions exhumées des documents de la seconde moitié du XVe siècle sont plus explicites, et pleines d'intérêt au point de vue de l'art : que ne sont-elles plus nombreuses. M'abstenant de toute appréciation esthétique lorsque les éléments positifs me manquaient, je me suis contenté d'ajouter de nouvelles découvertes à celles des archéologues qui nous en ont ouvert la voie; de rectifier ou de confirmer leurs données par les notions inédites que j'ai recueillies. — A tous ceux qui se livrent à l'étude de l'*Histoire de l'École flamande* il importe de coopérer à d'utiles investigations : le champ des recherches artistiques est vaste, et il est loin d'être épuisé.

Gand, août 1859.

INDICATEUR SOMMAIRE.

GAND, XIVe ET XVe SIÈCLES,

ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS GANTOIS.

---

las, p. 89. — Par accord échevinal de 1454 *Corneille Boone* (le sculpteur) et *Nicolas vander Meersch* (le peintre) furent chargés, jusqu'à révocation, de la confection du dais ou baldaquin offert annuellement par la commune gantoise à Notre-Dame flamande à Tournai, p. 134-135.

Boone ou Boene (Corneille), fils d'Etienne, maître peintre et maître sculpteur en 1452, juré en 1470, p. 90.

Boone ou Boene (Etienne), était fils de Corneille, maître peintre en 1458, juré en 1477, p. 90.

Boone ou Boene (Liévin), aussi fils de Corneille, maitre peintre en 1462, p. 90.

Bossche (Simon vanden), peintre d'histoire, franc-maître en 1412 et doyen de la corporation des peintres et sculpteurs de Gand en 1428 et 1444, d'après le *Livre du métier*. — Il fréquenta, dit-on, l'école des Frères Van Eyck, p. 92.

Bossche (Simon vanden), fils de Simon, né en 1425, peintre de portraitures, élève de son père, p. 94.

Bossche (Liévin vanden), fils de Simon, peintre d'histoire, élève de *Jean* et de *Nabur Martins*, p. 86 et 99. — Il travailla à Bruges, en 1468 n. st. aux peintures décoratives des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire, et son salaire était de x sols par jour. p. 99-101.

Bossche (Achille vanden), peintre à Gand, aida *Nabur Martins* dans ses peintures de bannières et de blasons, en 1451-1452, p. 64-65.

Bossche (Tristan vanden), maître peintre. En 1451 il travailla avec ses apprentis au dais de N.-D. de Tournai, p. 92 et 133. — En 1453 il exécuta des blasons pour les réjouissances échevinales, et en 1466, avec Nicolas vander Meersch, des peintures décoratives pour la *Joyeuse-Entrée* de Charles le Téméraire, à Gand, p. 93.

Bossche (Liévin vanden), fils de Tristan. Il travailla pour la commune gantoise pendant près de 40 ans. En 1500 n. st. il décora la galerie du baptême de Charles-Quint, pag. 93-94. — En 1460-1461 il exécuta avec *Gherolf vanden Mortele* un tableau d'autel pour l'église d'Everghem, p. 95. — De 1475 à 1487 il coopéra à l'ornementation du dais de N.-D. de Tournai, p. 133.

Bossche (Agnès vanden), fille de Tristan et veuve d'Henri Crabbe, s'affilia à la corporation des peintres et sculpteurs de Gand en 1469. Elle fut employée par la commune à des peintures décoratives et au dais de N.-D. de Tournai, p. 93-94 et 133.

Boulogne (Hue de), peintre de Philippe le Bon, peignit à l'huile en 1429 les ornements de la nef de mer de ce prince, et en 1431 et 1435 des étendards de guerre armoriés, en couleur à l'huile et fin or. p. 150-151.

Brouwere (Philippe de), artiste de Bruges, peignit en 1396, pour l'abbaye de St-Bavon, lez-Gand, la *Nativité de Notre-Seigneur*. p. 167.

Brune (Augustin de), maître peintre à Gand, travailla à Bruges en 1468 n. st. aux entremets et décors pour les noces de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York; il reçut pour salaire vij sols par jour. p. 101. — Il fit

pour la commune de Gand des écussons de Bourgogne et d'Autriche dans la salle de la Collace, à la *Joyeuse-Entrée* de Maximilien et de son fils Philippe le Beau ; il restaura en 1482, pour le conseil de Flandre, à Gand, un tableau peint en 1413 par Liévin vanden Clite : le *Jugement du Christ*, p. 102, en note. — Il était fils de *Hughes de Brune*. (Kenlic dat *Hughes de Brune* ende *Augustin de Brune*, sijn sone, kenden dat zij tachter ende sculdich zijn Janne Alaert, f[s] Hosten, IJ ℔ VIIJ ß gr. van gheleenden ghelde...... Actum 9 dec. 1458.)

Bulteel (Daniel), sculpteur à Gand, coopéra avec *Jean Martins* et *Guillaume de Ritsere*, en 1425-1433, à la confection et à l'ornementation du dais ou baldaquin offert par l'échevinage de Gand à N.-D. de Tournai, p. 56 et 132.

Bulteel (Jean), sculpteur à Gand, travailla, en 1442, avec Nicolas Vandermeersch, au dais de N.-D. de Tournai, p. 132-133.

Bulteel (Pierre), peintre et sculpteur à Gand. Il travailla en 1468 n. st. aux entremets et décors des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire, à Bruges, au salaire de xi sols par jour. p. 100-104. — Il peignit des armoiries pour la chambre échevinale à Gand, et sculpta des crucifix et un tabernacle, p. 104, en note. — Il coopéra à la confection du dais de N. D. de Tournai, en 1475-1487, p. 133.

Bueren (Henri van), calligraphe et enlumineur, à Gand, admis, au quart de la franchise, dans le métier des peintres et sculpteurs de cette ville, en 1463, p. 109-110. — En 1467, lors de la *Joyeuse-Entrée* de Marguerite d'York, le calligraphe Henri van Bueren *(boucscrivere)*, exécuta les légendes des figures ou représentations allégoriques, qui se voyaient sur le parcours du cortége souverain.

C.

Carve (Josse), peintre à Gand ; il aida *Nabur Martins*, dans ses peintures de bannières et de blasons, en 1451-1452, p. 64-65.

Christophsen (Pierre), élève des Frères Van Eyck ; son tableau à l'huile représentant la *Vierge et l'Enfant Jésus*, production signée par le peintre et datée au millésime de 1417, p. 143-144.

Claeys (Amand), constructeur à Gand, fut maître des travaux de construction de la nouvelle maison de ville gothique, à Gand, en 1518-1535, p. 11, 12 et 13 en note.

Clincke (Jean), sculpteur et peintre à Gand, plusieurs fois doyen ou sous-doyen de la corporation plastique, travailla à Bruges, en 1467 (1468 n. s.), comme *tailleur d'ymaiges*, aux entremets et décorations des noces splendides de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York. Il reçut un salaire de xij sols par jour. Dans un compte subséquent il ne lui est payé que v sols par jour, pour de la besogne de moindre importance, sans doute, de peinturage peut-être, p. 101, 103 et 104. — Comme doyen du métier des peintres et des sculpteurs de Gand, il y affilia *Robert van den Doerne* et *Gherolf van der Moortele*, en 1453 ; *Clairbault van Wyteveldc*, en 1454 ; *Agnès van*

den Bossche, en 1468; *Alexandre Bening*, en 1469; *Gilbert van Meerloo*, en 1471; *Guislain de Witte*, en 1477. — Le *Livre du Métier* (matricule transcrite après la Concession Caroline) n'est pas d'accord avec les extraits des *Registres échevinaux de Gand*. Quatre Jean Clincke sont cités en 1427, 1444, 1450 et 1451; aucun d'eux ne fut sculpteur. En 1467 l'un des derniers fut sous-doyen.

Clite (Liévin vanden), peintre à Gand en 1413, peignit pour le Conseil de Flandre le *Jugement du Christ*, p. 102.

Compère (Jacques), peintre à Gand; il y *peintura à l'huile* des pommeaux de tentes en 1328, p. 125. — Il *peignit en couleurs à huile* neuf bannières paroissiales, à effigies de saints, en l'an 1338, p. 126. — Id. des bannières et des pennons en 1339, p. 127-128. — Il coopéra à l'ornementation du dais de N.-D. de Tournai, de 1331 à 1337, p. 131.

Cotthem (Robert van), peintre de statues, *beeldescrivere*, à l'Écluse, dans le Franc de Bruges; il peintura, en *or* et en *couleur à l'huile*, un crucifix, en 1396, p. 123.

Coudenberghe (Jean van), maître peintre, à Gand, orna de peintures bibliques, à l'intérieur et à l'extérieur, les doubles volets du rétable de l'église de Ruysselede, en West-Flandre, rétable que *Marc van Ghistele* peintura et dora richement (1430), p. 154-155.

Crop (Jean de), sculpteur à Gand, exécuta pour le Magistrat de Gand, en 1493-1494, un *Christ en croix*, bas-relief qu'enlumina *Corneille van der Goux*, ou *Goes*, et dont il avait fait le dessin, p. 114-115.

Cusin (Liévin), rubricateur et enlumineur à Gand, en 1448, p. 63-64.

D.

Dauwe (Godard), maître constructeur à Gand. Il fut consulté sur la construction d'une nouvelle maison échevinale à Gand, en 1517, p. 11, en note.

Devigne (Félix), peintre d'histoire nationale, à Gand, restaurateur de la peinture muraille à l'huile de 1448 (à la grande boucherie, à Gand), p. 6.

Devis (Jean), sculpteur à Bruges, en 1350, p. 122, en note.

Diericx (Henri), écrivain copiste ou transcripteur, à Gand, en 1448, p. 63-64.

Dist (Jean van), l'un des aides de *Daniel de Rycke* aux peintures décoratives des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire, à Bruges, en 1468 n. st., où Van Dist reçut vj ß par jour, p. 100-103.

Doorne ou Doerne (Robert van den), sculpteur à Gand, était affilié à la corporation plastique en 1453, bien que le *Livre du métier* n'en fasse pas mention. (Kenlic dat Robrecht van den Doerne, fs Matthijs, bekende sculdich zijnde *Jeanne Clincke*, als dekin vanden ambochte vanden scilders binnen Ghend, ende tambochte bouf, ij ℔ viij ß gr., over de reste vanden coepe vander vrijhede vander zelver neeringhe... Verzekert etc., ende borghen, elc over al, Jacop Haltebrat ende *Gheerolf vander Moertere*. Actum 16 oct. 1453. — *Registres échevinaux de Gand*.)

E.

G.

H.

du dais de Notre-Dame de Tournai, p. 56 et 132. — En 1427-1428 il repeignit, avec Guillaume de Ritsere, la chapelle échevinale de la Keure, p. 59. — Il peignit des blasons pour la *Joyeuse-Entrée* d'Isabelle de Portugal, et il fut élu juré de la corporation plastique de Gand, dit la matricule, en 1430, et doyen pour 1448-1449. — Ses élèves, p. 86. — Il fut employé aux peintures des entremets des noces de Charles le Téméraire, à Bruges, en 1468 n. s., et y reçut pour salaire x sols par jour, p. 60 et 100-103.

MARTINS (Baudouin), fils aîné et élève de *Jean Martins*, maître peintre en 1434, juré de la corporation en 1452, doyen en 1475, *(Livre du métier)* p. 85-86.

MARTINS (Nabur, Nabor, alias Nabuchodonosor), maître peintre à Gand, fils et élève de *Jean Martins*, p. 60. Doyen de la corporation en 1450 *(Matricule)*, p. 60. Admis franc-maître en 1435-1436, p. 86. Il travailla pour la commune et aux chapelles échevinales de Gand de 1440 à 1449. Il peignit à la chapelle de la Keure un tableau d'autel : *le Christ à la croix*, p. 61-62. — En 1451-1452 il peignit dix bannières paroissiales à *effigies saintes*, à la *Pucelle de Gand*, etc., p. 64. — En 1443-1444 il exécuta pour la collégiale de Ste-Walburge à Audenarde un tableau de maître-autel, il en peignit et ornementa le rétable, p. 71. — En 1444, *l'Assomption*, tableau d'autel pour l'église de Lede, p. 72-73, et le *Jugement dernier*, pour Liévin Sneevoet, p. 74. — Il exécuta en 1448 une peinture murale dans la chapelle de la grande boucherie, à Gand, et en 1453 dans l'église d'Eckerghem, lez-Gand, p. 75-76. — *Nabur Martins*, peintre de tableaux religieux et historiques, de peintures murales en détrempe et à l'huile, ne fut point horloger, comme les précédents biographes l'ont dit, p. 83-85. — Détails biographiques, p. 82 et 95. — Élèves de *Nabur Martins*, p. 96.

MARTINS (Liévin), fils du peintre *Nabur Martins*. On ignore s'il embrassa la profession paternelle, p. 95-96.

MARTINS (Regnier), fils de Baudouin, maître peintre en 1447, juré du métier en 1472 *(Livre du métier)*, p. 85.

MARTINS (Wauthier), maître maçon, architecte et *maistre des œuvres communales*, à Gand, y reconstruisit la grande boucherie, de 1408 à 1417, p. 7.

MECHELEN (Jean van), apprenti ou aide de *Jean Clincke*, le sculpteur, aux travaux décoratifs des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire, à Bruges, en 1468 n. st. Van Mechelen *(Hennequin van Meccle)* reçut pour salaire IX sols par jour, p. 101 et 104.

MEERLOO (Gilbert van), admis à la franchise du métier des peintres et sculpteurs de Gand en 1471, sous le doyenné de *Jean Clincke*. Il eut pour caution *Hughes van der Goes*, p. 103, en note.

MEERE (Gérard vander), artiste gantois, élève de Jean van Eyck, peignit pour l'abbaye de St-Bavon, lez-Gand, un beau tryptique : le *Christ mourant entre les deux larrons*, œuvre que possède la cathédrale de Gand, p. 167.

MEERE (Jean vander), artiste gantois, frère de *Gérard vander Meere*, et comme lui de l'école des Van Eyck. Il exécuta pour l'abbaye de St-Bavon le *Martyre de St-Liévin* et le *Miracle de St-Bavon*, p. 167.

MEERSCH (Nicolas vander), maître peintre à Gand, travailla pour la commune gantoise au dais de Notre-Dame de Tournai, avec *Jean Martins*, en 1443-1448, p. 56. — En 1452-1470 avec *Pierre Bultcel* et *Corneille Boone*, sculpteurs, p. 133-135. A plusieurs reprises il exécuta des bannières armoriées et des blasons communaux ; redora le dragon du beffroi, en 1445 ; peignit la statue de St-Georges, en 1452 ; en 1440 il fut doyen de la corporation des peintres et sculpteurs à Gand, p. 56-57. — En 1444 n. st., il vendit au chev. Adrien Vilain un tableau pour l'église de Tamise, p. 58. — En 1453, *Nicolas vander Meersch* était le doyen de la Chambre de Rhétorique « *la Fontaine,* » à Gand, et *Corneille Boone* y était membre du serment.

MOORTELE ou MOORTERE (Ghérolf van den ou vander), maître peintre affilié à la corporation de Gand, en 1453 ; il était fils ou frère de *Nicaise vanden Moortele*, franc-maître peintre en 1433 et juré du métier en 1452 *(Matricule)*. Il peignait des tableaux religieux. En 1460-1461 il exécuta, avec *Liévin vanden Bossche*, fs Tristan, un tableau d'autel pour l'église d'Everghem, et en 1484 il peintura et orna de blasons la salle de la Collace gantoise *(Collacie soldere)*, p. 95, et en note. — Il était juré de la corporation en 1468 (1469 n. st.) avec *Hughes vander Goes*, p. 112 en note. Le *Livre du métier plastique* de Gand ne le cite point à la date de son admission. C'est dans les *Registres échevinaux* que j'en ai trouvé la preuve. (Kenlic dat *Gheerolf vander Moortere* bekende sculdich zijnde *Janne Clincke*, als dekin van den ambochte van den scilders, binnen Ghend, ende ter neeringhe bouf, boven tghuene datter up betaelt es, de somme van iiij p. gr. ende j selverin scale, weghende j troysche maerc, gheamelgiert metten wapene vanden ambochte, ende dit ter causen vander vrijhede vander zelver neeringhen daer de voors. *Gheerolf* incommen es... Versekert up hem, ende sijn borghen Jacop Hukin, Jacop Bilget ende *Triestram vanden Bossche*. Actum 18 september 1453.) — Élève de *Daniel de Rycke*, on cite de lui neuf tableaux religieux, sans indication de millésimes et de destinations : la *Résurrection*, l'*Ascension*, l'*Assomption*, le *Jugement dernier*, un *Saint-Liévin*, un *Saint-Bavon*, un *Saint-Martin*, le *Martyre de Sainte-Barbe* et la *Mort de Saint-Macaire*, p. 168.

MOST (Jean vander), peignit en 1353, pour l'église abbatiale du monastère de St-Bavon, le *Martyre de Saint-Liévin*, p. 166.

O.

OUDENAERT ou AUDENAERT (Robert van), maître peintre et graveur à Gand, élève de Carle Maratte, en Italie ; il fut admis dans la corporation plastique de Gand en 1725, et il peignit pour la chapelle de la grande boucherie à

nementation du dais de Notre-Dame de Tournai, en 1386-1415, p. 132. — Il blasonna de Flandre le caparaçon du destrier de Gossuin van Vaernewyc, en 1411, p. 141.

Rycke (Servais de), maître peintre à Gand, en 1422, et père de *Daniel de Rycke,* l'émule de *Hughes vander Goes,* p. 96.

Rycke (Jean de Rycke), frère aîné de *Daniel de Rycke,* l'émule de Hughes vander Goes. Il devint franc-maître peintre en 1432, et juré du métier en 1449 et 1451 *(Livre du métier)*, p. 96.

Rycke (Daniel de), élève de *Nabur Martins* et franc-maître, peintre de tableaux religieux et de sujets allégoriques. Entré dans le métier plastique de Gand en 1448, il fut élu juré en 1450 et doyen pour 1462-1464 *(Matricule* et *Registres échevinaux),* p. 96-97. — Ses productions sont détruites par les iconoclastes au XVIe siècle, p. 98. — Il travailla avec ses apprentis aux entremets et peintures décoratives des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire, à Bruges, en 1468 n. st.; son salaire journalier, de xx sols, et iij sols pour sa nourriture, était plus élevé que celui de *Hughes vander Goes,* p. 100-104. — Il fut chargé avec *Hughes vander Goes* des peintures d'ornementation de la *Joyeuse-Entrée* de Marguerite d'York, à Gand, en 1468, p. 105. — Il était doyen de la corporation plastique de Gand lors de l'adjonction des *enlumineurs,* p. 107-110. — Ses œuvres religieuses et allégoriques : en 1468 une *composition à portraitures* (figures), pour Odwin de Ville, à Gand; en 1469, un tableau de maître-autel, à personnages, pour l'oratoire des Augustins, à Gand; en 1466, des peintures murales dans l'hôtel ou refuge de Jean de Bourgogne (évêque de Cambrai), à Gand, p. 115-116.

Rycke (Daniel de), fils de Daniel le doyen, fut admis franc-maître peintre dans la corporation de Gand en 1455 *(Livre du métier),* p. 96.

S.

Scellinc (Henri), maître peintre de la corporation plastique de Gand, en 1426, p. 58.

Schellaet ou Schelloet (Jean), doyen de la corporation des peintres et sculpteurs à Gand en 1435. Acte d'admission de *Nabur Martins,* p. 86, en note. Dans les registres échevinaux se rencontre en 1448-1449 dans le métier plastique un doyen ou sous-doyen du nom de *Jean Salloet.* C'est probablement le même artiste.

Scoenere (Roland de), peintre à Gand; ornementation du dais de Notre-Dame de Tournai, en 1416, p. 132. — Il est cité dans les comptes et les registres échevinaux de Gand.

Scoenere (Jean de), peintre à Gand, exécuta en 1443, avec *Baudouin van Wytevelde,* peintre et sculpteur, les peintures d'un rétable à volets pour l'oratoire de l'abbaye du Nouveau-Bois, près de Gand, p. 68. — En 1425 il s'engagea à peindre, en *couleur à l'huile,* un rétable représentant l'*Histoire de la Ste Vierge,* et un tableau : la *Dernière Cène,* pp. 144-145 et 151. — Il tint atelier et fit des élèves; il peignit pour Jean Wol-

Z.

APPENDICE.

CORPORATION PLASTIQUE DE GAND,

DOYENS, JURÉS ET FRANCS-MAITRES.

Dans la monographie et la nomenclature analytique qui précèdent, il est très-souvent question de la matricule du *Livre de la corporation plastique de Gand*, matricule écrite tout d'un trait, après la confiscation des archives du métier en 1540, et recomposée sur des données éparses fournies par les anciens membres de la corporation. Malgré les erreurs et les omissions qu'elle présente, cette liste nous a été très-utile, et la connaissance n'en peut être trop propagée. J'en considère ici la reproduction exacte et littérale comme le complément de mon travail.

1338—1540.

Dit naervolghende sijn de namen van den meesters die nu ter tijd vrij sijn in tambocht van den scilderen binnen Ghendt en eerst van den persoene die vrij waren voor den Kersavont *int jaer XIII^c^XXXIX* (1339) *en doe* HEINRIC ROUK (*) *als* dekin *wart.*

Heinric Rouk, *scildere*, DEKIN.
Jan van der Houte, *beeldsnidere.*
Clais Coolins, *scildere.*
Geeraert van Axpoele, *scildere.*
Jacob de Rijcke, *scildere.*
Ghodin Galle, *scildere.*
Pauwel Bloc, *beeldsnidere.*
Laureins Haeck, *scildere.*
Pieter Eekaert, *scildere.*
Govaert Doedin, »
Jan Bulteel, *beeldsnidere.*
Jan Ruqut, *scildere.*
Luuc van Ghendt, *scildere.*
Arent de Winne, »
Goessin van Dickele, *beeldsnidere.*
Gilles Sneevoet, *scildere.*

(*) Ce nom est écrit *Rouk* et non *Kouk*, comme il a été imprimé par erreur en 1853.

2

Dit naervolghende sijn de persoene die vrij sijn int ambochte van den scilderen up Kersavont *int jaer MCCCXXXIX* (1339) :

1339. *Dekin.*

Ghodin Galle.

Gheswarenen.

Clais Coolins.
Jan Ruqut.

Coepers in haren tijt.

Simoen de Curte, *als scildere.*
Jan de Sloeve, »
Nicasis Coolins, Claisz., »
Gillis van Dickele, *als beeldesnid.*
Lievijn Arendts, *als scildere.*
Goossin Eekaert, Pietz., »
Arent Vollaert, *als beeldesnidere.*

So meesters die gheene vriede hadden vreemde sijn en poerters wierden van Ghendt, tot anverden in den Ambochte geven an de neeringhe x *marcken silvers troijs gewicht.*

1340. *Dekin.*

Laureins Haeck.

Gheswarenen.

Gillis Sneevoet.
Arent Vollaert.

Meesters.

Lievijn Mabezone, *scildere.*
Heinric de Crane, »
Bauwin Maes, »
Gillis Zoetaert, *beeldesnidere.*

1341. *Dekin.*

Luuc van Ghendt.

Gheswarenen.

Arent de Winne.
Gheraert van Axpoele.

Meesters.

Hughe Alin (*).
Simoen van Landuut.
Arnout de Vustere.
Goossin Sicleer.

1342. *Dekin.*

Govaert Doedin.

Gheswarenen.

Jacop de Rijcke.
Jan de Sloeve.

Meesters.

Segher Moeraert.
Luuc Haddin.
Servaes Sicleer.
Pieter de Muenck.

1343. *Dekin.*

Pieter Eeckaert.

Gheswarenen.

Lievijn Mabezone.
Gillis Zoetaert.

Meesters.

Jan de Smet, *scildere.*
Jan de Vustere, »
Simoen Lippens, »
Jacob Huuge, *beeldesnidere.*
Jan Huuge, »

1344. *Dekin.*

Nicasis Coolins.

(*) En 1341 et 1342 pas d'indication de *peintres*, ni de *sculpteurs*, mais la distinction faite en 1343 prouve que là où la double désignation ne se trouve pas, c'est que ce sont tous des *maîtres peintres.*

Gheswornen.

Gillis van Dickele.
Bauwin Maes.

Meesters.

Rase van Eecke.
Jan de Juede.
Jan Houkin.

1345. *Dekin.*

Lievijn Mabezone.

Gheswornen.

Servaes Sicleer.
Jan Huuge.

Meesters.

Jacob de Crane, Heinricsz.
Jan van West, Willemsz.
Luuc van Dickele, Gillisz.

1346. *Dekin.*

Arnout de Vustere.

Gheswornen.

Hughe Alin.
Segher Moeraert.

Meesters.

Matthijs de Cleerck, *scildere.*
Heinric Wouters, »
Pieter de Mueneck, »

1347. *Dekin.*

Bauwijn Maes.

Gheswornen.

Willem van West.
Jan de Smet.

Meesters.

Pieter van Voerne, *scildere.*
Heinric Paeije, »
Phs de Cock, *beeldesnidere.*
Jan de Bloc, »

1348. *Dekin.*

Servaes Sicleer.

Gheswornen.

Luuc van Dickele.
Jan de Juede.

Meesters.

Jacob de Rouck, *scildere.*
Bauwin de Witte, *beeldesnid.*
Jooris de Winne, »
Matthijs van Male, »

1349. *Dekin.*

Gillis Zoetaert.

Gheswornen.

Rase van Eecke.
Luuc van Dickele.

Meesters.

Heinric van Cuelne.
Sijmoen Coelins.

1350. *Dekin.*

Pieter de Muenc.

Gheswornen.

Jacop de Crane.
Heinric Paeije.

Meesters.

Willem de Paepe, *scildere.*
Jacop Boele, »
Geeraert de Vos, »
Jan Vilre, *beeldesniderc.*
Govaert de Witte, »

1351. *Dekin.*

Rase van Eecken.

Gheswornen.

Pieter van Voerne.
Jooris de Winne.

Meesters.

Ghelloet van Dissele, *scildere.*
Gillis Blomme, *beeldesnidere.*

1352. *Dekin.*

Jan de Juede.

*Gheswore*nen.

Matthijs van Male.
Jacob de Rouck.

Meesters.

Pieter Braem, *scildere.*
Simoen Haeck, »
Willem de Brune, *beeldesnidere.*

1353. *Dekin.*

Heinric van Cuelne.

*Gheswore*nen.

Willem de Paepe.
Simoen Coelins.

Meesters.

Roegier de Rike, *scildere.*
Matthijs Colins, »
Pauwel Bloc, *beeldesnidere.*

1354. *Dekin.*

Jacob de Rouck.

*Gheswore*nen.

Pieter Braem.
Ghelloet van Dissele.

Meesters.

Zegher Vilre, Jansz., *scildere.*
Lievijn Hoornic, »

1355. *Dekin.*

Luuc Haddin.

*Gheswore*nen.

Jan de Vustere.
Gillis Blomme.

Meesters.

Jacop van Zele, *scildere.*
Joos Vollaert, »
Pieter de Cleene, »
Michiel de Raet, »
Segher Maeijaert, »

1356. *Dekin.*

Matthijs van Male.

*Gheswore*nen.

Simoen Haeck.
Govaert de Witte.

Meesters.

Pieter de Baeke, *scildere.*
Laureins Eeckaert, »
Joos de Vriese, »

1357. *Dekin.*

Ghelloet van Dessele.

*Gheswore*nen.

Jacob Boele.
Pieter Braem.

Meesters.

Saladijn de Curte, *scildere.*
Segher Moeraert, »
Lieven Brecht, »

1358. *Dekin.*

Roegier de Rike.

*Gheswore*nen.

Jan Vilre.
Willem de Brune.

Meesters.

Jan van den Eecke, *scildere.*
Gillis Huekin, »
Martijn Lippens, »
Simoen de Cleerck, »

1359. *Dekin.*

Gheeraert de Vos.

*Gheswore*nen.

Matthijs Colins.
Segher Maeijaert.

Meesters.

Jan Hoornick, Lievensz.
Govaert Boele, Jacobsz.
Pieter Stassins, *beeldesnidere.*

1360. *Dekin.*

Simoen Haeck.

Ghesworenen.

Saladijn de Curte.
Segher Moeraert.

Meesters.

Gilles van Dorme, *scildere.*
Bauwijn Kempe, »

1361. *Dekin.*

Zegher Vilre.

Ghesworenen.

Joos Vollaert.
Lievijn van Brecht.

Meesters.

Denijs Roelins, *scildere.*
Jan Huekin, »
Claes Zoetaert, »

1362. *Dekin.*

Zegher Moeraert.

Ghesworenen.

Gillis Huekin.
Simoen de Cleerck.

Meesters.

Daniel Brecht, *scildere.*
Arent Vermarien, »
Melchior Bruuchs, »

1363. *Dekin.*

Joos de Vriese.

Ghesworenen.

Govaert Boele.
Pieter de Cleene.

Meesters.

Sijmon de Winter, *scildere.*
Kerstoffels Moran, »
Jacop Lammins, »

1364. *Dekin.*

Saladijn de Curte.

Ghesworenen.

Gillis van Dorme.
Denijs Roelins.

Meesters.

Jan Bloc, Pauwelsz.
Jan de Vriese, Joosz.
Laureins Martens, Jansz.

1365. *Dekin.*

Lievijn Brecht.

Gesworenen.

Arent Vermarien.
Bauwin Kempe.

Meesters.

Martijn Eeckaert.
Jacop de Rijcke, Jacobsz.

1366. *Dekin.*

Pieter de Cleene.

Ghesworenen.

Jan van den Eecken.
Pauwel Bloc.

Meesters.

Gheraerd de Blandere.
Zegher van Cuelne.

1367. *Dekin.*

Daniel van Brecht.

Ghesworenen.

Jan Huekin.
Lievijn Hoornic.

Meesters.

Wouter Leenknecht, *scildere.*
Daneel Maeije, »
Joos van Ludeke. »

1368. *Dekin.*

Arent Vermarien.

Gheswornen.

Kerstoffels Moraen.
Jacop de Rijcke.

Meesters.

Theunis van Namen, *scildere.*
Hoste van Obosch, »
Floereins Vijlein, »

1369. *Dekin.*

Simoen de Winter.

Gheswornen.

Jan de Vriese.
Laureins Martins.

Meesters.

Dieric van Woelputte, *scildere.*
Robrecht van Ghendt, Luucz.
Willem Morael, »
Sander de Rijcke, Jacopsz., »

1370. *Dekin.*

Daneel van Brecht.

Gheswornen.

Gheraerd de Blandere.
Zegher van Cuelne.

Meesters.

Jacop van Eecke, Razez., *scildere.*
Jan van Meckelin, »
Bauwin van Meire, »

1371. *Dekin.*

Kerstoffels Moraen.

Gheswornen.

Wouter Leenknecht.
Jacop de Rijcke.

Meesters.

Jan van Longhevile, *scildere.*
Lieven Hukin, Jansz., »

1372. *Dekin.*

Zegher van Cuelne.

Gheswornen.

Hoste van Obosch.
Jan Bloc.

Meesters.

Jan van der Hoersele, *scildere.*
Michiel Hoernick, »

1373. *Dekin.*

Gheraerd de Blandere.

Gheswornen.

Diric van Woelputte.
Joos van Ludeke.

Meesters.

Simoen Hukin, Jansz., *scildere.*
Jooris Hugghebout, »
Laureins Haeck, Simonsz., »

1374. *Dekin.*

Joos van Ludeke.

Gheswornen.

Jan van Meckelin.
Bauwin van Meire.

Meesters.

Jan Meinfroet, *scildere.*
Nicasis Coelins, »
Marc Maeije, Daneelsz., »
Huijge Ruqut, »

1375 *Dekin.*

Bauwin van Meire.

Gheswornen.

Jacob van Eecke.
Robrecht van Ghendt.

Meesters.

Jacob van Meckelin, Jansz.
Lambrecht van Ludicke (*).

Daneel van Axpoele (*).
Jan van Houte, *beeldesnidere*.

1376. *Dekin*.

Jan van Meckelin.

Gheswornen.

Michiel Hoernick.
Jooris Huggebout.

Meesters.

Lievin van Gistele, *scildere*.
Michiel van Sloete, »
Huijghe van Roecelaere, »

1377. *Dekin*.

Jacob van Rijcke.

Gheswornen.

Jan van der Houte.
Lauwereins Haeck.

Meesters.

Jan van Hastinge, *scildere*.
Arnout Bertoen, »
Antheunis van der Hoersele, Jansz.

1378. *Dekin*.

Michiel Hoernick.

Gheswornen.

Lambrecht van Ludeke (*).
Jan Meinfroet.

Meesters.

Jan Coelins, Nicasz., *scildere*.
Hughe Eeckaert, »
Willem Pollein, »

1379. *Dekin*.

Joris Huggebout.

Gheswornen.

Livijn van Gistele.
Daneel Axelpoele (*).

Meesters.

Huijghe van Meire, *scildere*.
Boudin Steener, »

1380. *Dekin*.

Lambrecht van Ludicke (*).

Gheswornen.

Lievin van Ghistele.
Willem Pollein.

Meesters.

Daneel Meinfroet, Jansz., *scildere*.
Lievin Hugghebout, Jorisz., »
Laureins Martins, »
Gerolf Lerdevlinx, »

1381. *Dekin*.

Daneel van Axpoele (*).

Gheswornen.

Jan Coelins.
Hughe Eeckaert.

Meesters.

Pieter Stassins, Pietersz., *scild.*
Livijn Kempe, Bauwinsz., »
Segher de Caluwe, »

1382. *Dekin*.

Lieven van Ghistele.

Gheswornen.

Jan Meinfroet.
Marc Maeije.

(*) Ce nom est écrit le plus souvent *Van Axpoele;* mais quelquefois *Van Axelpoele*. — Il en est de même de *Lambrecht van Ludeke* ou *Ludicke*, et de beaucoup d'autres variantes.

Meesters.

Servaes Rijneece, *scildere.*
Arend van Landuut, »
Joos van Astene, »
Simoen Morael, Willemsz., »

1383. *Dekin.*

Bauwin van Meire.

Gheswornen.

Arnout Bertoen.
Michiel van Sloete.

Meesters.

Willem Hornekin, *scildere.*
Livijn Soijssone, »

1384. *Dekin.*

Willem Pollein.

Gheswornen.

Laureins Martins.
Boudin Steener.

Meesters.

Jacob van Broessche, *scildere.*
Jan de Brune, »
Jan Sceere, »

1385. *Dekin.*

Jan Meinfroet.

Gheswornen.

Lievijn Huggebout.
Segher Caluwe.

Meesters.

Goesin de Hane, *scildere.*
Jan Puer, »

1386. *Dekin.*

Laureins Martins.

Gheswornen.

Hughe Eeckaert.
Sijmoen Morael.

Meesters.

Claeis van Dorme, *scildere.*
Martin Doens, »
Gillis Storen, »
Pauwel Bloc, *beeldsnidere.*

1387. *Dekin.*

Jan Coelins.

Gheswornen.

Servaes Rijneece.
Gerolf Ledervliux.

Meesters.

Jan van Landuut, Arentsz., *scild.*
Gillis Morael, Simonsz., »
Jan Crane, »
Willem van Axelpoele, Daneelsz.,

1388. *Dekin.*

Lieven Huggebout.

Gheswornen.

Pieter Stassins.
Willem Hornekin.

Meesters.

Servaes de Witte, *scildere.*
Bastiaen van Male, »
Sijmoen van Astene, Joosz., »

1389. *Dekin.*

Huge Eeckaert.

Gheswornen.

Goesin de Hane.
Martin Doens.

Meesters.

Jooris Winne, *scildere.*
Raes Polleijn, »
Jacop de Brune, Jansz., »

1390. *Dekin.*

Lievijn Kempe.

Gheswornen.

Claeis van Dorme.
Jan Puer.

Meesters.

Robrecht de Curte, Saladijnsz. *s.*
Jan Coelins, Simoensz. »
Sijmoen de Brune, Willemsz., »

1391. *Dekin.*

Martin Doens.

Gheswornen.

Jan van Landuut.
Servaes de Witte.

Meesters.

Jacop Dijngelsche.
Bauwin Haeck, Simonsz., *scild.*
Jacop Vermarien, Arentz., »
Andries de Sloover, »
Daniel de Witte, Govaertz., »

1392. *Dekin.*

Claeis van Dorme.

Gheswornen.

Jooris Winne.
Bastiaen van Male.

Meesters.

Jooris Hoernick, Michielsz., *scild.*
Jan Huijghe, »
Theunis Pauwels, *beeldsnidere.*
Jan Bloc, f[s] Pauwels, »

1393. *Dekin.*

Jan Landuut.

Gheswornen.

Servaes de Witte.
Raes Polleijn.

Meesters.

Melchior de Blandere, Gherardsz., *scildere.*
Jan Doedin, »
Dieric de Vriese, Jansz., *scildere.*
Pieter van Caudenberghe, »

1394. *Dekin.*

Segher Caluwe.

Gheswornen.

Gillis Storen.
Jan Crane.

Meesters.

Laureins Haec, Laureinsz., *scild.*
Jan Ruqurt, »
Govaert Dadin, »
Jan de Scoenere, »
Willem Dodekin, »

1395. *Dekin.*

Michiel van Sloete.

Gheswornen.

Gillis Morael.
Jacop Dijnghelsche.

Meesters.

Lieven Arents, *scildere.*
Gerolf Vanderoersele, »
Lieven van den Bossche, »
Hughe van Goes. »

1396. *Dekin.*

Jooris de Winne.

Gheswornen.

Jooris Hoernick.
Melchior de Blandere.

Meesters.

Gillis Martins, Laureinsz., *scild.*
Martin Eeckaert, »
Jan van der Essche, »
Joos Pinaert, »
Jan Hallinck, »
Simoen van der Moure, *beeldsnid.*

1397. *Dekin.*

Robrecht de Curte.

Gheswornen.

Jan Ruqut.
Lieven Arents.

Meesters.

Govaert Boele, *scildere.*
Jan Caubracke, »
Michiel Boene, »
Lieven Sergeant, »
Jan van Essche, »
Willem Diedericx, *beeldesnidere.*
Pieter van Wettere, »

1398. *Dekin.*

Jan Ruqut.

Gheswornen.

Antheunis van Oersele.
Govaert Dadin.

Meesters.

Arent Vollaert.
Martin Kempe.
Govaert Martins.

1399. *Deken.*

Willem van Axelpoele.

Gheswornen.

Laureins Haek.
Jan de Scoenere.

Meesters.

Nicasis van Ghistele, *schildere.*
Jacop van Axelpoele.

1400. *Deken.*

Lieven Arents.

Gheswornen.

Simoen van der Moure.
Gillis Martins.

Meesters.

Boudin Vorre, *schildere.*
Daneel de Scoenere, »
Jan De Sutter, »

1401. *Deken.*

Gillis Morael.

Gheswornen.

Jan de Scoenere.
Dieric de Vriese.

Meesters.

Gerolf van den Doerne, *scildere*
Clais van Coudenberghe, »
Arnout Sicleer, »
Jan van Mabuse, »
Jan Bruwan, »
Cornelis van der Moertele, »

1402. *Deken.*

Jooris Winne.

Gheswornen.

Theunis Pauwels.
Martin Kempe.

Meesters.

Justaes van der Guchte, *schildere.*
Ritsaert van Male, »
Segher Destrien, »
Matheijs van der Moere, fs Simoen, »
Jan Amelijnk, »
Jan Coelins, fs Jan, »

1403. *Deken.*

Antheunis van Oersele.

Gheswornen.

Joos Pinaert.
Jan Caubracke.

Meesters.

Willem Uutendaele, *schildere.*
Lieven van Leuven, »
Joos Ghijs, »
Huijge Doens, fs Marten, »
Gillis van der Meire, »
Jan Huggebout, »

1404. *Deken.*

Jan Caubracke.

Gheswornen.

Gerolf van Doerne.
Clais van Coudenberghe.

Meesters.

Claeis Bruwaen, *schildere.*
Martin Arends, f[s] Lieven, »
Marc van Gestele, *beeldesnidere.*

1405. *Deken.*

Jan de Scoenere.

Gheswornen.

Jacop van Axpoele.
Gillis Martins.

Meesters.

Roelandt van der Hasselt, *schild.*
Pieter Cleein, »
Jan van Coudenberghe, »

1406. *Deken.*

Gerolf van den Doerne.

Gheswornen.

Segher Destrien.
Nicasis van Gistele.

Meesters.

Wauter van Eertvelde, *schildere.*
Lievin Goes.

1407. *Deken.*

Jan van Essche.

Gheswornen.

Arnout Sicleer.
Jan Bruwan.

Meesters.

Willem Vustere, *beeldesnidere.*
Laureins Stoepe, »
Denijs van Leuven, *schildere.*
Lieven Vlamijnck, »
Justaes Bauwins, *schildere.*
Jan Vilre, »

1408. *Deken.*

Segher Destrien.

Gheswornen.

Martin Arents.
Ritsaert van Male.

Meesters.

Henric van Axpoele, f[s] Jacobs, *s.*
Gheloet Martins, »
Jooris van Coudenberghe, f[s] Clais, »
Servaes Vorre, »
Joos Polleijn, »
Jan van Doerme, »
Jan Eeckaert, »

1409. *Deken.*

Martin Arents.

Gheswornen.

Huijghe Doens.
Gillis Meire.

Meesters.

Jacop de Rijkre, *schild.*
Jan van der Moure, f[s] Simoen, »
Arnout Huggebout, »
Jan Pinaert, f[s] Joos, »
Martin van Male, f[s] Ritsaert, »

1410. *Deken.*

Lieven van Leuven,

Gheswornen.

Danneel de Scoenere.
Jan Coelins.

Meesters.

Lieven van Leeuwen, *schildere.*
Pieter Cleeman, »

1411. *Deken.*

Nicasis van Ghistele.

Gheswornen.

Willem Uutendale.
Martin Kempe.

Meesters.

Bouwin Cleerbout.
Bertoen de Rijcke.

1412. *Deken.*

Arnout Sicleer.

Gheswornen.

Jan Huggebout.
Lieven van Goes.

Meesters.

Gillis Wanseele, *schildere.*
Simon van den Bossche, »
Servaes van Ghistele, »
Jacob de Buzere, »

1413. *Deken.*

Lieven Vlamijnck.

Gesworenen.

Huijge Doens.
Boudin Vorre.

Meesters.

Michiel Sneevoet, *schildere.*
Lucas Smijters, »
Segher van Loo, »
Huge van der Meere, »
Matthijs van Wijtevelde, »

1414. *Deken.*

Mattheijs vander Moure.

Gheswornen.

Heinric van Axpoele.
Denijs van Leuven.

Meesters.

Denijs van de Riviere, *schildere.*
Steven Moraen, »
Olivier Meinfroot, »
Nicasis Hoorenbaut, *schildere*
Roegier van Brusele, »

1415. *Deken.*

Jacop van Axpoele.

Gheswornen.

Gheloet Martins.
Jan van Doerme.

Meesters.

Gillis Lammins, *schildere.*
Simoen van Leuven, »
Wulfram Eekaert, »
Laureins van Oersele, »
Bauwin Kempe, fs Martins, »
Willem van Axpoele, fs Heinric, *beeldesnidere.*

1416. *Deken.*

Jacop de Rijckere.

Gheswornen.

Arnout Hugghebout.
Martin Kempe.

Meesters.

Daneel Vlaminck, fs Lieven, *sc.*
Pieter Vilre.

1417. *Deken.*

Martin Kempe.

Gheswornen.

Gillis van der Meire.
Bertoen de Rijcke.

Meesters.

Arnout Stassins, *beeldesnidere.*
Pauwel Romeijn, »

1418. *Deken.*

Willem van Axpoele.

Gheswornen.

Servaes Vorre.
Martin van Male.

Meesters.

Simoen vander Moere, f^s Simoen, *s.*
Jan de Winne, f^s Jooris, »
Bauwin Cleerbout, f^s Bauwin, »

1419. *Deken.*

Lieven van Goes.

Gheswornen.

Jacop de Buzere.
Justaes Bauwins.

Meesters.

Jan van den Essche, f^s Jan, *sc.*
Race van der Moere, f^s Simon, »
Jan van de Riviere, f^s Denijs, »

1420. *Deken.*

Daneel de Scoenere.

Gheswornen.

Joos Polleyn.
Servaes van Ghistele.

Meesters.

Willem Moraen, f^s Steven, *sc.*
Nicasis van Oersele, »
Martijn de Rijcke, f^s Bertoen, »
Pieter de Vos, »
Jan Martins, »
Adriaen de Seelander, »

1421. *Deken.*

Hughe Doens.

Gheswornen.

Huge van der Meire.
Michiel Sneevoet.

Meesters.

Adriaen van Voerne, *sc.*
Simoen van Dickele, »
Mattheijs Maeijaert, »
Joos van de Riviere, f^s Denijs, »
Daneel van Coudenberghe, f^s Joris, »
Jan Steener, »
Clais Wijtens, »

Int zelue jaer (1421) *starf* Vrauw Michiele, *ghesellenede van* Hertoghe Philips, *om hare doodt was binnen Ghendt grooten rouwe, Hubrecht ende Jan, die sij zeer lief hadde, schonck den ambochte vrijdomme in schilderen.*

1422. *Deken.*

Bertoen de Rijcke.

Gheswornen.

Segher van Loo.
Olivier Meinfroet.

Meesters.

Gilles Lammins.
Servaes de Rijckre.

1423. *Deken.*

Wauter van Eertvelde.

Gheswornen.

Jacop de Rijckre.
Jan van der Moure.

Meesters.

Arendt Eeckaert.
Gheloet van Meenen.

1424. *Deken.*

Wulfram Eeckaert.

Gheswornen.

Servaes van Ghistele.
Laureins van Ooersel.

Meesters.

Jan Morael, *schildere.*
Stevin Boene, »
Jacob van Ludicke, »
Gillis de Buzere, f^s Jacob, »
Servaes Sneevoet, f^s Michiel, »
Jooris de Backer, »
Jan Gheters, »

1425. *Deken.*

Martin Kempe.

Gheswornen.

Lucas Smijters.
Jan van Essche.

Meesters.

Pieter van Gelder, *schildere.*
Stevin Clarisse, »
Simoen Coelins, f^s Jan, »
Pieter Hunne, »

1426. *Deken.*

Boudin Vorre.

Gheswornen.

Steven Moraen.
Nicasis van Oersele.

Meesters.

Segher Vorre, f^s Jacob, *schildere.*
Joos Sneevoet, f^s Boudin, »
Justaes van Bruwaen, f^s Claes, »

1427. *Deken.*

Jan van Durme.

Gheswornen.

Simoen van den Bossche.
Arnout Stassins.

Meesters.

Servaes Plumioen, *schildere.*
Lieven Wijtens, f^s Clais, »
Jan Weijthiers, »
Lieven van Hoevelde, »
Jan Clijncke, »
Vincent Bels, »
Pieter de Block, *beeldesnidere.*

1428. *Deken.*

Jacob de Buzere.

Gheswornen.

Sijmoen van Dickele.
Jan de Steener.

Meesters.

Gerolf van der Mortele, *schildere.*
Jacob van Bueren, »
Jan Meijer, »
Cleerbout van Westervelde, »

1429. *Deken.*

Race van Moure.

Gheswornen.

Jan de Winne.
Lieven van der Riviere (*).

Meesters.

Sijmoen van Dickele, *schildere.*
Willem Goesteline, »
Hugo Boene, »
Saladin de Scoenere, »

1430. *Deken.*

Martin van Male.

Gheswornen.

Pieter de Vos.
Jan Martins.

Meesters.

Geroen van Herpe, *schildere.*
Adriaen van der Haeghe, »
Gillis van der Meere, »
Daneel van den Doerne, »
Cornelis van Huerne, »

1431. *Deken.*

Joos Pollijn.

Gheswornen.

Willem Moraen.
Adriaen de Seelander.

Meesters.

Saladin de Scoener, f^s Daneel, *sc.*
Jan de Steener, f^s Jan, *beeldesn.*

(*) Ce juré ou sous-doyen *Liévin van der Riviere* n'est point inscrit, comme franc-maître, à la date de son admission à la franchise professionnelle. Ce doit être une omission du copiste de la matricule.

1432. *Deken.*

Daneel van Coudenberghe.

Ghesworenen.

Claes Wijtens.
Simon van Dickele.

Meesters.

Steven van Meenen, Geloetsz., *s.*
Jan de Rijkre, Servaesz., »
Jooris van de Riviere, Jansz., »
Hughe de Backer, Jorisz.

Hertoghe Philips, *gaf schoene privilegien den Ambachte van der schilderen, te wetene dat de ghuene die dambacht niet en doen oft doen doen, gheene officien int let van der schilderen zullen hebben.*

1433. *Deken.*

Segher van Loo.

Ghesworenen.

Gillis Lammins.
Servaes de Rijkre.

Meesters.

Nicasis van der Mortele, fs Gerolf, *schildere.*
Jan Sloove, »

1434. *Deken.*

Jan van der Moure.

Gesworenen.

Arend Eeckaert.
Servaes van Ghistele.

Meesters.

Boudin Martins, fs Jan, *schildere.*
Gheloet van Westervelde, »
Saladijn de Scoenere, fs Saladijn, *beeldesnidere.*

1435. *Deken.*

Olivier Meinfroet.

Ghesworenen.

Gheloet van Meenen.
Laureins van Oersel.

Meesters.

Marc van Gestele, *schildere.*
Pieter Maijaert, »
Daneel van den Doerne, *beeldesn.*
Simoen Lerdevlincx. »

1436. *Deken.*

Servaes van Ghistele.

Ghesworenen.

Jacop van Ludeke.
Servaes Sneevoet.

Meesters.

Pieter Vorre.
Jan van der Meere, fs Gillis.
Arendt Vollaert.
Hugo de Scoenere, fs Daneel.

1437. *Deken.*

Laureins van Oersel.

Ghesworenen.

Steven Boene.
Jan Morael.

Meesters.

Pieter van Dickele, fs Simoen, *s.*
Nabur Martins, »

1438. *Deken.*

Gillis de Buzer.

Ghesworenen.

Joris de Backere.
Jan Gheters.

Meesters.

Rogier van den Sloete, *schildere.*
Cornelis de Vettere, »
Gillis van Eeden, *beeldesnidere.*
Lieven de Brune, »

1439. *Deken.*

Lucas Smijters.

Gheswornen.

Pieter van Gelder.
Simoen Coelins.

Meesters.

Geraerd van Waes, *schildere.*
Clais Bouwins, »
Jan de Steener, fs Jan, »

1440. *Deken.*

Jan van Essche.

Gheswornen.

Segher Vorre.
Joos Sneevoet.

Meesters.

Gillis van der Meere, fs Jan, *schild.*
Steven van den Bossche, »
Wijthier van Coudenberghe, fs Daneel, »
Boudin van Wijtevelde, *beeldesnidere en schildere.*

1441. *Deken.*

Steven Moraen.

Gheswornen.

Justaes van Bruwaen.
Livijn Wijtens.

Meesters.

Jan van Hoevelde, fs Lieven, *sch.*
Robrecht van de Riviere, fs Joris, »
Jan Ghoossin, »
Segher van Sicleer, fs Arnout, »

1442. *Deken.*

Nicasis van Oersele.

Gheswornen.

Servaes Plumioen.
Jan Weijthiers.

Meesters.

Jan de Manteleire, *schildere.*
Justaes Polleijn, fs Joos, »
Jan Vilre, »
Jan de Witte, »
Jan Destrien, fs Segher, »

1443. *Deken.*

Arnout Stassins.

Gheswornen.

Lieven van Hoevelde.
Pieter de Bloc.

Meesters.

Jan Goesteline, fs Willem, *schild.*
Jan Vorre, fs Segher, »

1444. *Deken.*

Simoen van den Bossche.

Gheswornen.

Vincent Bels.
Pieter Hunne.

Meesters.

Jan Clijncke, *schildere.*
Daneel Lerdevlincx, »
Jan van Dickele, fs Simon, »
Willem Goesteline, fs Willem, »
Jan de Rike, »

1445. *Deken.*

Simoen van Dickele.

Gheswornen.

Jacop van Bueren.
Stevin Clarisse.

Meesters.

Servaes van Male, *schildere.*
Rogier de Vetter, »
Cornelis Boene, *beeldesnidere.*

1446. *Deken.*

Jan van de Riviere.

Ghesworenen.

Willem Goesteline.
Simoen Lerdevlincx.

Meesters.

Daneel van den Doerne, f^s Daneel, *schildere.*
Gillis van Dickele, f^s Pieter, »
Saladijn de Scoenere, f^s Saladijn, »
Willem Huge, *beeldesnidere.*

1447. *Deken.*

Jan de Winne.

Ghesworenen.

Hugo Boene.
Jan van der Meere.

Meesters.

Lieven Wijtens, f^s Lieven.
Rogier de Scoenere, f^s Hugo.
Reijnier Martins, f^s Boudin.

1448. *Deken.*

Jan Martins.

Ghesworenen.

Daneel van den Doerne.
Saladijn de Scoenere.

Meesters.

Lieven de Brune, f^s Lieven, *beeld.*
Gilles van Eede, f^s Gillis, *sc.*
Daneel de Rijkre, f^s Servaes, »
Laureijns van den Sloete, f^s Rogier, »

1449. *Deken.*

Willem Moraen.

Ghesworenen.

Jan de Steener.
Jan de Rijkre.

Meesters.

Jan de Meijere, *schild.*
Daneel de Vilre, f^s Jan, »
Joos Goesteline, f^s Jan, »

1450. *Deken.*

Nabur Martins (*).

Ghesworenen.

Daneel de Rijkre.
Huijge de Backer.

Meesters.

Jan Clijncke, *schildere.*
Daneel Lerdervlincx, f^s Daneel, »
Servaes Horebout, »
Bauwin Taeijaert, »

1451. *Deken.*

Jan van Essche.

Ghesworenen.

Jan de Rijkre.
Huijge de Backer.

Meesters.

Jan Clijncke, f^s Jan, *schildere.*
Daneel Lerdevlincx, f^s Simoen, »
Cleerbout van Westervelde, »
Theunis Moraen, »

1452. *Deken.*

Joris van de Riviere.

Ghesworenen.

Nicasis van der Moortele.
Boudin Martins.

Meesters.

Jan Vollaert, f^s Arent, *sc.*
Gillis van Dickele, f^s Pieter, »
Gheraert van der Meire, f^s Pieter, »
Cornelis Boene, f^s Steven, *beeld.*

(*) Ici l'on remarque qu'il y avait d'abord un autre nom, que le copiste a fait disparaître, pour y substituer celui de *Nabur Martins.*

1453. *Deken.*

Jan Morael.

Gheswornen.

Jan Destrien.
Segher Sicleer.

Meesters.

Pieter van Male, fs Servaes, *sc.*
Michiel Coels, »
Heinric van der Meere, fs Gillis, »
Bauwin de Witte, fs Jan, »
Daneel de Meijere, fs Jan, »
Thijs de Vorre, fs Joos (*), »

1454. *Deken.*

Lieven van Hoevelde.

Gheswornen.

Marc van Gestele.
Pieter Maeijaert.

Meesters.

Lucas van Ghendt, *schild.*
Bauwin Taeijaert, »
Jan Coelins, fs Simoen, »
Omaer Horebaut, fs Servaes, »
Lievin van de Riviere, fs Lieven, »

1455. *Deken.*

Daneel van den Doerne.

Gheswornen.

Justaes Polleijn.
Jan Vilre.

Meesters.

Geraerd van Mele, *sc.*
Lieven Taeijaert, »
Jacop de Vos, »
Daniel de Vilre, fs Daniel, *sc.*
Daniel de Rijcke, fs Daniel, »

1456. *Deken.*

Pieter de Bloc.

Gheswornen.

Jan Goesteline.
Jan de Rike.

Meesters.

Willem Huge, *schildere.*
Marc van Roslede, »
Pauwel Stunaert, »
Nicasis Winne, »

1457. *Deken.*

Joris de Backere.

Gheswornen.

Jan van der Meeren.
Jan de Manteleire.

Meesters.

Geroen de Witte, fs Jan, *sch.*
Jan Morael, fs Jan, »
Jan de Vilre, fs Jan, »
Steven Horebout, fs Servaes, »

1458. *Deken.*

Pieter van Gelder.

Gheswornen.

Arend Vollaert.
Hugo de Scoenere.

Meesters.

Geraert Doedin, *sch.*
Thijs van Wijtevelde, »
Joris van Ghendt, fs Luuc, »
Steven Boene, fs Cornelis, »

(*) Ce *Josse Vorre* (ou *de Vorre*), père de Mathieu de Vorre et probablement le peintre qui fut élève de *Jean Martins*, n'est point porté sur la matricule des francs-maîtres du métier gantois. Il est à croire qu'il n'eut pas sa demeure fixe à Gand.

1459. *Deken.*

Simoen Coelins.

Gheswornenen.

Gillis van der Meeren.
Servaes van Male.

Meesters.

Andries de Heere, *schildere.*
Michiel Coels, »
Lucas de Rouck, »
Rombout Hougaert, »
Jan de Smijtere, *beeldesnidere.*
Marc van Vaerenwijck, »

1460. *Deken.*

Segher Vorre.

Gheswornenen.

Rogier van den Sloete.
Gillis van Eede.

Meesters.

Marc de Vos, fs Jacop, *sch.*
Gherem Goessins, »
Jeroen de Witte, fs Jan, »
Lieven Winne, fs Nicasis, »
Lieven Horebaut, fs Servaes. »

1461. *Deken.*

Joos Sneevoet.

Meesters.

Jan Ghoossin.
Segher Sicleer.

Meesters.

Govaert Smijters, fs Lucas, *sc.*
Lucas de Rope, »
Clais van Male, fs Servaes, »

1462. *Deken.*

Justaes Bruwaen.

Gheswornenen.

Robrecht van de Riviere.
Justaes Polleijn.

Meesters.

Gheraert Stunaert, fs Pauwel, *sc.*
Lieven Boene, fs Cornelis, »
Clais Goesteline, fs Willem, »

1463. *Deken.*

Servaes Plumioen.

Gheswornenen.

Jan Vilre.
Jan Destrien.

Meesters.

Gherem Goessins, *sc.*
Jacop Moerpoel, »
Gerard de Winne, fs Lieven, »
Jan Utendaele, »
Matthijs Destrien, *beeldesnidere.*

1464. *Deken.*

Daniel de Rijkre.

Gheswornenen.

Jan de Witte.
Jan Vorre.

Meesters.

Lieven van Coudenberghe, fs Wijthier, *beeldesnidere.*
Clais Aertsone, *schildere.*
Pieter van Landuut, »
Jacop van Sinaeij, »
Lieven van de Riviere, »

1565. *Deken.*

Vincent Bels.

Gheswornenen.

Jan de Rike.
Jan van Dickele.

Meesters.

Gheraert Scoihiers, *schildere.*
Hughe de Rijmakere, »
Joos van Durme, »
Jan van de Riviere, »

1466. *Deken.*

Pieter Hunne.

Gheswornen.

Willem Goesteline.
Daniel Ledervlincx.

Meesters.

Jan Taeijaert, fs Lieven, *schilder.*
Cornelis Coels, fs Bauwin, »
Nicasis de Meijere, fs Daneel, »
Jan Rouck, »

1467. *Deken.*

Jacop van Bueren.

Gheswornen.

Jan Clijncke.
Wijthier van Coudenberghe.

Meesters.

Daniel de Rike, fs Jan, *schildere.*
Lieven van Ghendt, fs Lucas, »
Marc de Vilre, fs Daniel, »

1468. *Deken.*

Jan Goesteline.

Gheswornen.

Servaes van Male.
Lieven Brune.

Meesters.

Clais van den Sloete, fs Rogier.
Willem Vorre, fs Jan.
Steven de Steener, fs Jan.

1469. *Deken.*

Simoen Lerdevlincx.

Gheswornen.

Daneel van den Doerne.
Rogier de Vetter.

Meesters.

Joris Dijngelsche, *schildere.*
Gillis Arents, »
Theunis Coelins, »

1470. *Deken.*

Cornelis Boene.

Gheswornen.

Saladijn de Scoenere.
Joos van Durme.

Meesters.

Lieven van de Riviere, fs Jan, *s.*
Jooris van Loo, fs Seghers, »
Lucas van der Brugghe, »
Willem Lammins, fs Gillis, »

1471. *Deken.*

Willem Goesteline.

Gheswornen.

Gillis van Dickele.
Willem Huge.

Meesters.

Rogier van der Moere, fs Robrecht, *sch.*
Laureins de Vetter, fs Rogier, »
Pieter van der Meere, fs Gillis, »

1472. *Deken.*

Hugo Boene.

Gheswornen.

Lieven Wijtens.
Reijnier Martins.

Meesters.

Joris de Heere, *schildere.*
Jan Brecht, »
Jan Smijters, »
Hubeert van Hulle, »

1473. *Deken.*

Jan van der Meere.

Gheswornen.

Rogier de Scoenere.
Daniel de Rijkre.

Meesters.

Jan van Dixmude, *schildere.*
Jan van der Moere, »
Jan de Smet, *beeldesnidere.*

1474. *Deken.*

Rogier de Scoener.

Gheswornen.

Gillis van Dickele.
Gheeraert van der Meere.

Meesters.

Antheunis de Sloovere, *schildere.*
Clais de Witte, »

1475. *Deken.*

Boudin Martins.

Gheswornen.

Jan Coelins.
Omar Horebaut.

Meesters.

Rogier van de Riviere, fs Robrecht, *schildere.*
Arendt Winne, fs Gheeraert, »

1476. *Deken.*

Laureins van Sloete.

Gheswornen.

Lieven Taeijaert.
Pauwel Stunaert.

Meesters.

Jan de Geijer, *schildere.*
Lieven van Marcke, »
Geerolf de Vriese, »
Joos Smijters, fs Jan, »
Joos Sammelins, »

1477. *Deken.*

Jan van der Meere.

Meesters.

Andries de Heere.
Steven Boene.

Gheswornen.

Jan van Marcke, *schildere.*
Jaspar Wijkhuse, »
Huge de Smet, *beeldesnidere.*

1478. *Deken.*

Pieter van Male.

Gheswornen.

Gheeraerd van Mele.
Lieven Winne.

Meesters.

Lieven Winaert, *schildere.*
Claeis Versaeren, »

1479. *Deken.*

Segher van Sicleer.

Gheswornen.

Geraert Doedin.
Laureins de Vettere.

Meesters.

Antheunis de Sloovere, fs Antheunis, *beeldesnidere.*
Jan de Smet, fs Jan, »

1480. *Deken.*

Gillis van der Meeren.

Gheswornen.

Steven Horebaut.
Jeroen de Witte.

Meesters.

Daniel de Witte, fs Clais.
Jan Winne, fs Arendt.
Jan Smijters, fs Jan.
Joris van de Riviere, fs Lieven.

1481. *Deken.*

Lieven van de Riviere.

Gheswornen.

Joris Dijngelsche.
Joris van Loo.

Meesters.

Joos Sammelijnck, *schildere.*
Lieven de Sloovere, f^s Theunis, »
Jan de Heere, f^s Joris, *beeldes.*

1482. *Deken.*

Joris van Loo.

Gheswprenen.

Willem Lammins.
Pieter van der Meere.

Meesters.

Jan de Rouck, *schildere.*
Pieter Coelins, f^s Jan, »
Benjamin Sammelijns, f^s Jan, »
Andries van Male, »
Jan de Smijtere, *beeldesnidere.*

1483. *Deken.*

Servaes van Male.

Gheswornen.

Jan van der Moere.
Arendt Winne.

Meesters.

Jan Coels, *schildere.*
Pieter van der Haghen, »

1484. *Deken.*

Omaer Horebaut.

Gheswornen.

Rogier van de Riviere.
Clais de Witte.

Meesters.

Lucas van de Riviere, f^s Joris.
Bastiaen van der Meere, f^s Jan.

1485. *Deken.*

Pieter van der Meere.

Gesworenen.

Antheunis de Sloovere.
Marc van Vaernewijck.

Meesters.

Jan de Smet, f^s Jan, *schildere.*
Jan van der Brugghe, f^s Lucas, »
Matthijs Destrien, »

1486. *Deken.*

Rogier van der Moere.

Gheswornen.

Jan Smijters.
Andries van Male.

Meesters.

Rogier van de Riviere, f^s Rogier, *schildere.*
Jacob de Visscher, »
Lieven de Vos, »
Jan van der Haghen, f^s Pieter, »

1487. *Deken.*

Jeroen de Witte.

Gheswornen.

Jan de Rouck.
Hugo de Smet.

Meesters.

Franchois Horenbaut, *schildere.*
Jan van de Riviere, f^s Joris, »
Jacob Dijngelsche, »
Jieter van Dickele, *beeldesnid.*

1488. *Deken.*

Joris Dijngelsche.

Gheswornen.

Daniel de Witte.
Joos Sammelins.

Meesters.

Jan Pauwels, *schildere.*
Jooris van de Riviere, f^s Jooris, »
Andries van Vaernewyck, »
Jan Portant, *beeldesnidere.*

1489. *Deken.*

Jan de Rouck.

Gheswerenen.

Joos Smijters.
Lieven de Sloovere.

Meesters.

Bauwin Destrien, fs Matthijs.
Steven Winne, fs Arendt.

1490. *Deken.*

Laureins de Vettere.

Gheswerenen.

Jan de Heere.
Pieter Coelins.

Meesters.

Joris van der Haghen, fs Pieter.
Jan Coels, fs Jan.
Pieter de Heere, fs Joris.
Jacop de Visschere, fs Jacop.

1491. *Deken.*

Jan Coels.

Gesworenen.

Pieter van der Haghen.
Matthijs Destrien.

Meesters.

Lucas de Winne, fs Jan, *schild.*
Steven Coelins, fs Pieter, »
Pieter van der Haghen, fs Pieter, *beeldesnidere.*

1492. *Deken.*

Rogier van de Riviere.

Gheswerenen.

Pieter Coelins.
Jan de Smet.

Meesters.

Michiel Hoorenbaut, fs Franchois, *schildere.*
Jan de Steener, *beeldesnidere.*

1493. *Deken.*

Andries van Male.

Gheswerenen.

Bastiaen van der Meeren.
Jan de Smet.

Meesters.

Jan van der Haghen, fs Jan, *sch.*
Gillis van Dickele, fs Pieter, »
Benjamin Sammelins, fs Benjamin, »

1494. *Deken.*

Pieter Coelins.

Gheswerenen.

Jan de Smijtere.
Jacop Dijngelsche.

Meesters.

Jacop de Vettere, fs Laureins, *sc.*
Jan van Vaernewijck, fs Andries, »
Lieven de Steener, fs Jan, »

1495. *Deken.*

Bastiaen van der Meeren.

Gheswerenen.

Jan van der Haghen.
Franchois Hoorenbaut.

Meesters.

Arendt Winne, fs Arendt, *sch.*
Daniel de Sloovere, fs Theunis, »

1496. *Deken.*

Clais de Witte.

Gheswerenen.

Joris van de Riviere.
Andries van Vaernewijck.

Meesters.

Baudewijn de Steener, fs Jan, *beeldesnidere.*
Jan Portant, fs Jan, *beeldesnidere.*
Jan van der Brugghen, fs Jan, *sc.*

1497. *Deken.*

Jan de Smijtere.

Gheswornen.

Pieter van der Haghen.
Lucas van de Riviere.

Meesters.

Jan Coels, f[s] Jan, *schildere.*
Thijs de Steener, f[s] Lieven, »
Baudewijn Destriens, *beeldesnid.*

1498. *Deken.*

Antheunis de Sloovere.

Gheswornen.

Jan Pauwels.
Pieter van Dickele.

Meesters.

Hanske Pauwels, f[s] Jan, *schild.*
Willem van der Haghen,
f[s] Pieter, »

1499. *Deken.*

Jan de Smet.

Gheswornen.

Lucas de Winne.
Steven Coelins.

Meesters.

Benjamin van de Riviere, f[s] Jan.
Jan de Heere, f[s] Jan.

1500. *Deken.*

Huge de Smet.

Gheswornen.

Pieter de Heere.
Steven Winne.

Meesters.

Andries Bernaert, *scildere.*
Franchois Pauwels, »

1501. *Deken.*

Lieven de Sloovere.

Gheswornen.

Andries van Male.
Steven Coelins.

Meesters.

Lucas van der Brugghe, *schildere.*
Jan de Visschere, »
Clais van Dickele, »

1502. *Deken.*

Jan de Heere.

Gheswornen.

Steven Winne.
Jan Coels.

Meesters.

Jan de Smet, *schildere.*
Matthijs de Vos, »

1503. *Deken.*

Pieter Coelins.

Gheswornen.

Jacop de Vettere.
Daniel de Sloovere.

Meesters.

Jan van Male, f[s] Andries.
Reijnier de Witte, f[s] Daniel.

1504. *Deken.*

Marc van Vaernewijck.

Gheswornen.

Benjamin Sammelins.
Pieter van Dickele.

Meesters.

Huge Claijssone, *schildere.*
Jan van der Schelden, »

1505. *Deken.*

Andries van Vaernewijck.

Gheswornen.

Jan van der Brugghe.
Rogier van de Riviere.

Meesters.

Jan van Dickele, fs Clais.
Arendt Winne.

1506. *Deken.*

Jan van der Haghen.

Gheswornen.

Baudouin Destriens.
Heinric van der Meere.

Meesters.

Hans van de Riviere, fs Lucas, *sc.*
Lieven de Vos, fs Matthijs, »

1507. *Deken.*

Geeraert Pauwels.

Gheswornen.

Steven van Wijnendaele.
Dieric van Loo.

Meesters.

Lieven Coels, fs Jan, *schildere.*
Steven de Vos, fs Thijs, »

1508. *Deken.*

Pieter de Heere.

Gheswornen.

Hans Pauwels.
Willem van der Haghen.

Meesters.

Andries Pauwels, fs Franchois, *schildere.*
Lieven Destrien, (*) fs Baudouin, »
Lieven de Witte, *beeldesnidere.*

1509. *Deken.*

Lieven Coelins.

Gheswornen.

Andries Bernaert.
Benjamin van de Riviere.

Meesters.

Jan van der Brugghe, fs Jan, *sch.*
Lieven de Vos, fs Thijs, *beeldesn.*

1510. *Deken.*

Willem van der Haghen.

Gheswornen.

Franschois Pauwels.
Clais van Dickele.

Meesters.

Jan van Vaernewijck, *beeldesnid.*
Louwijs van Vaernewijck, »

1511. *Deken.*

Benjamin Sammelins.

Gheswornen.

Jan de Visschere.
Matthijs de Vos.

Meesters.

Jacop Dijngelsche.
Jan Horenbault, fs Franchois.

1512. *Deken.*

Andries van Male.

Gheswornen.

Jan van Dickele.
Lieven de Vos.

Meesters.

Lucas Horenbault, fs Franchois, *s.*
Jan van Vaernewijck, fs Marc, »

1513. *Deken.*

Jan van der Brugghe.

Gheswornen.

Jan de Smet.
Jacop de Visschere.

(*) A partir de 1497 le nom de *Destrien* paraît être écrit *Deskien.*

Meesters.

Jacques Horebault, f^s Franchois, *s.*
Steven Portant, f^s Jan, *beeldesn.*

1514. *Deken.*

Jan de Smet.

Gheswornen.

Jan van Male.
Reijnier Wille.

Meesters.

Lieven de Steener, f^s Thijs, *schild.*
Antheunis de Rouck, »

1515. *Deken.*

Jan de Visschere.

Gheswornen.

Jan van Male.
Reijnier de Witte.

Meesters.

Lucas van de Riviere, f^s Joris, *sch.*
Paschier Bernaert, f^s Andries, »
Philips van der Zickele, *beeldesn.*

1516. *Deken.*

Dieric van Loo.

Gheswornen.

Huijghe Claijssone.
Jan van der Schelden.

Meesters.

Rogier Coelins, f^s Pieter, *schild.*
Joos de Winne, f^s Lucas, »

1517. *Deken.*

Baudouin Destrien.

Gheswornen.

Jan Horenbault.
Arendt Winne.

Meesters.

Jan Coels, f^s Jan, *schildere*
Pieter Pauwels, f^s Andries, »

1518. *Deken.*

Matthijs de Vos.

Gheswornen.

Hans van de Riviere.
Lieven de Vos.

Meesters.

Laureins van Wijnendale, f^s Steven, *schildere.*
Steven van der Brugghe, f^s Jan, *schildere.*

1519. *Deken.*

Heinric van der Meere.

Gheswornen.

Lieven Coels.
Steven de Vos.

Meesters.

Jan de Witte, f^s Reijnier, *schild.*
Lucas van der Schelden, f^s Jan, *beeldesnidere.*

1520. *Deken.*

Hans Pauwels.

Gheswornen.

Jan van Dickele.
Steven ds Vos.

Meesters.

Willem de Visschere, f^s Jan, *sch.*
Joris Destrien, f^s Lieven, »

1521. *Deken.*

Andries Bernaert.

Gheswornen.

Andries Pauwels.
Lieven Destrien.

Meesters.

Jan de Sloovere, *schildere.*
Pieter de Heere, f^s Pieter, »

1522. *Deken.*

Benjamin van de Riviere.

Gheswórenen.

Jan van der Brugghen.
Lieven de Vos.

Meesters.

Reijnier van Dickele, fs Jan, *sch.*
Pieter de Vettere, fs Jacop, »

1523. *Deken.*

Franchois Pauwels.

Gheswórenen.

Jan van Vaernewijck.
Jacop Dijngelsche.

Meesters.

Segher van Male, fs Jan, *schildere.*
Lucas van der Meere, fs Heinric, »

1524. *Deken.*

Clais van Dickele.

Gheswórenen.

Louwijs van Vaernewijck.
Jan Horenbault.

Meesters.

Jan de Witte, fs Lieven, *beeldesn.*
Pieter de Witte, fs Lieven, »

1525. *Deken.*

Jan van Dickele.

Gheswórenen.

Lucas Horenbault.
Jan van Vaernewijck.

Meesters.

Jan Dijngelsche, fs Jan, *schildere.*
Lucas Dijngelsche, fs Jan, »

1526. *Deken.*

Jan van Male.

Gheswórenen.

Jacques Horenbault.
Steven Portant.

Meesters.

Baudouin de Sloovere, fs Jan, *s.*
Baudouin Pauwels, fs Jan, »

1527. *Deken.*

Reijnier de Witte.

Gheswórenen.

Lucas van de Riviere.
Paschier Bernaert.

Meesters.

Joris van der Haghen, fs Pieter.

1528. *Deken.*

Jan van der Schelden.

Gheswórenen.

Lieven de Steener.
Antheunis de Rouck.

Meesters.

Jan van der Haghen, fs Pieter, *s.*
Pieter van Vaernewijck, fs Jan, »

1529. *Deken.*

Hughe Claijssone.

Gheswórenen.

Rogier Coelins.
Joos de Winne.

Meesters.

Jan van Male, *schildere.*
Steven Bernaert, fs Andries, »
Marc van Vaernewijck, fs Jan.

1530. *Deken.*

Jan Horenbault.

Gheswórenen.

Jan Coels.
Pieter Pauwels.

Meesters.

Franchois Pauwels, f^s Bauwin, *s.*
Jan Horebault, f^s Franchois, »

1531. *Deken.*

Arendt Winne.

Gheswórenen.

Pieter van Vaernewijck.
Steven van der Brugghe.

Meesters.

Michiel van der Haghen, f^s Jan, *s.*
Andries Coels, f^s Jan, »

1532. *Deken.*

Hans van de Riviere.

Gheswórenen.

Jan de Witte.
Lucas van der Schelden.

Meesters.

Bertelken van der Haghen, f^s Joris, *schildere.*
Jan van Vaernewijck, *beeldesnid.*
Lowijs van Vaernewijck, f^s Marc, »

1533. *Deken.*

Lieven de Vos.

Gheswórenen.

Willem de Visschere.
Joris Destriens.

Meesters.

Lucas Horebault, *schildere.*
Jacques Horebault, »
Lieven Horebault, f^s Franchois, »

1534. *Deken.*

Lieven Coels.

Gheswórenen.

Jan de Sloovere.
Pieter de Heere.

Meesters.

Joos de Rouck, *schildere.*
Franchois Horenbault, »
Lucas Horenbault, f^s Lucas, »

1535. *Deken.*

Marc van Vaernewijck.

Gheswórenen.

Michiel van der Haghen.
Andries Coels.

Meesters.

Cornelis Horenbault, *schildere.*
Willem Horenbault, f^s Jan, »
Theunis van Loo, *beeldesnidere.*

1536. *Deken.*

Lucas van de Riviere.

Gheswórenen.

Jan Dijngelsche.
Baudewijn Pauwels.

Meesters.

Joris Destriens, f^s Joris, *schild.*
Franchois Pauwels, f^s Franchois, *beeldesnidere.*

1537. *Deken.*

Jan van der Haghen.

Gheswórenen.

Jan van Male.
Jan Horebault.

Meesters.

Jan van der Brugghe, f^s Jan, *sch.*
Joris van der Haghen, f^s Joris, »

1538. *Deken.*

Lowijs van Vaernewijck.

Gheswórenen.

Jan van der Haghen.
Steven Bernaert.

Meesters.

Heinric van der Schelden, *schild.*
Jan van de Velde, »

1539. *Deken.*

Pieter van Vaernewijck.

*Gheswor*e*nen.*

Jan van der Brugghen.
Lucas Horebault.

Meesters.

Jan van Hecke, *schildere.*
Steven Gheerolf, »
Theunis van den Hessche, »
Jan van Saffelaere, *beeldesnidere.*
Thijs van Loo, »

J. Stercke.

ERRATA.

—

Ligne 44, page 57, au lieu de 1440, *lisez* 1449.
Ligne 12, page 92, au lieu de 1422, *lisez* 1412.

—

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

OUVRAGES ET OPUSCULES

PUBLIÉS

Par Edmond De Busscher.

Biographie historique et artistique de J[h] De Meulemeester, graveur des Loges de Raphaël d'Urbin (Gand 1838); 1 vol. in-8° et in-4°, pl.

Un Livre unique. — Album du Congrès national de Belgique (Gand, 1844); opuscule in-8°, pl.

Précis historique de la Société royale des Beaux-Arts et de Littérature de Gand (Gand, 1845); 1 vol. in-8°, avec portraits et pl.

Étude des études de Mr de Reiffenberg sur les Loges bibliques de Raphaël d'Urbin (Gand, 1846); opuscule in-8°.

Notice sur l'abbaye de St Pierre, à Gand (Gand, 1848); 1 vol. in-8°, pl.

Nouvelle Place de St Pierre, à Gand (Gand, 1849); fascicule in-8°, plans et texte explicatif.

Fastes du Comté de Flandre, IXe-XVIe siècle. — Description historique du Cortége des comtes de Flandre (Gand, 1849 et 1850); 1 vol. in-8°, avec pl. et vue du cortége.

Notice sur les arbalétriers gantois. — Confrérie de Saint George (Gand, 1850); opuscule in-8°, pl.

Les Ruines de l'Abbaye de St Bavon (Gand, 1850); opuscule in-8°, pl. (Gand, 1853-1854); 1 vol. in-8° et in-4°, avec dix pl.

Félix Bogaerts. — Notice biographique et littéraire (Gand, 1851); in-8°, avec portrait et pl.

Fêtes et solennités gantoises du XIVe au XIXe siècle. — Aperçu rétrospectif (Gand, 1851); opuscule gr. in-8°.

Album des personnages et costumes du Cortége des comtes de Flandre. Texte historique et explicatif, avec 80 planches par Félix Devigne (Gand, 1852); 1 vol. gr. in-8°. Édit. à pl. col. et édit. à pl. noires.

Album et description des Chars du Cortége des comtes de Flandre, avec 10 planches par Félix Devigne (Gand, 1853); 1 vol. gr. in-8°. Édit. à pl. col. et édit. à pl. noires.

Reconstruction de la Grande Boucherie à Gand, au XVe siècle (Gand, 1857); opuscule in-8°, pl.

Peinture murale à l'huile du XVe siècle, à Gand (Bruxelles, 1858); 1 vol. in-8°, pl.

La Cour des cloîtres de l'abbaye de St-Pierre à Gand (Bruxelles, 1854); fascicule in-8°, pl.

Notice sur le Livre de la Corporation des peintres et sculpteurs gantois, de 1338 *à* 1540 (Bruxelles, 1853); opuscule in-8°.

Rapports, faits en qualité de secrétaire, sur les travaux de la *Société royale des Beaux-Arts et de Littérature de Gand*, en 1850, 1854 et 1858; opuscules in-8°.

Rapports, faits en qualité de membre de la direction, sur la situation et les cours de l'*Académie de dessin, sculpture et architecture de Gand*, en 1856 et 1858, opuscules in-8°.

Rapports à la Classe des Beaux-Arts de l'*Académie royale de Belgique*, 1854 à 1859. — Dans les *Bulletins académiques*.



